

Trente-deuxième année. — N° 373. Janvier-Février 1916.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Février 1916)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS



ANNONCES

La page	**16** fr.	Le 1/4 de page.	**5** fr.
La 1/2 page	**9** fr.	Le 1/8 de page.	**3** fr

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Lampyroidea nigrescens E. Ol. La ♀ de cette espèce, que je possède originaire du Taurus, a, comme le ♂, le prothorax largement foncé sur le disque ; les élytres très courts et déhiscents sont d'un testacé rembruni, pas plus clairs sur les bords, le dessus de l'abdomen est parfois en partie rembruni. Cette femelle diffère de celle de *dispar* Fairm., en outre de la coloration, par le prothorax plus transversal et plus droit sur les côtés et de celle de *syriaca Costa* par la coloration noire plus étendue sur le disque du prothorax et la coloration moins foncée des élytres.

Lampyroidea maculithorax v. nov. Delagrangei ♂. Pallido-testaceus, elytris postice obscurioribus, capite nigropiceo, thorace immaculato. Syrie : Akbès (Delagrange in coll. Pic.)

Arrhaphipterus Schelkownikoffi Reitt. var. nov. areschanus. Elytris brevibus ♂, aut satis latis ♀, pallido costatis. Transcaucasie : Aresch (coll. Pic). — Diffère de la forme type par les côtés des élytres non rembrunies, d'où non tranchées sur la coloration et par la forme plus trapue, ou moins allongée.

Athous (Crepidophorus) mutilatus v. nov. barbarinus Nigro-piceus, élytris brunneis, ad basin et apice dilutioribus, angulis posticis thoracis, pedibus et infra corpore pro parte rufescentibus. Allemagne (coll. Pic.)

Diffère de la forme type par la coloration, principalement celle des élytres, plus claire de différentes parties du corps.

Athous algirinus v. nov. obscurior. Supra et infra corpore pro parte nigris aut nigro-piceis. Alger (coll. Pic.) — Se distingue facilement de la forme type par la coloration plus foncée du dessus du corps.

Hypnoidus semiæneus n. sp. Oblongus, satis latus, parum convexus, luteo pubescens nitidus. Capite thoraceque nigro-æneis, fortiter et sparse punctatis, angulis posticis thoracis elytrisque testaceo métallicis, antennis pedibusque testaceis. Long. 5 mill. Sibérie (coll. Pic.)

Dessus du corps en partie clair à reflets métalliques, fortement et éparsément ponctué sur l'avant-corps avec les élytres ornés de stries et finement ponctués sur les intervalles ; prothorax plus long que large et peu rétréci en avant, sinué vers les angles postérieurs qui sont longs, carénés et testacés ; élytres de la largeur du prothorax, un peu élargis vers le milieu, nettement rétrécis à l'extrémité, de coloration plus claire que l'avant corps ; dessous du corps foncé, pattes claires.

Voisin de *C. canaliculatus* Gebl. dont il se distingue, en outre de la coloration, par la tête non impressionnée entre les yeux, par le prothorax moins densément ponctué et à peine sillonné postérieurement.

Ptinus antennatus v. nov. servilis Elytris nigro-metallicis, apice vage rufescentibus, ad basin et postice irregulariter griseo maculatis. Constantinople (coll. Pic.) — Se distingue de la forme type par la coloration plus foncée des élytres et la disposition un peu différente de la pubescence grise.

Strangalia aurulenta v. nov. lugdunensis. Fascia media elytrorum ad suturam reducta. Lyon (coll. Pic.) Diffère de la variété *subreducta* Pic, par la fascie postérieure noire des élytres complète, c'est-à-dire non disjointe sur la suture.

(*A suivre.*) M. Pic.

UN NOUVEAU GENRE DE LONGICORNE DE CHINE

Casiphioprionus nov. gen. Oculis magnis, minute granulatis ; thorace lateraliter fere recto, parum marginato et inarmato ; antennis validis, articulo 2° transverso, articulis 3-11 longe biflabellatis, articulo ultimo lamellato ; scutello lato, semicirculare ; elytris satis brevibus, post-scutello posticeque dehiscentibus, ad suturam apice angulatis ; femoribus posticis satis elongatis, tibiis deplanatis et apice dilatatis.

Les principaux caractères du genre sont : hanches antérieures transversales ; yeux étendus en dessous des antennes, celles-ci robustes, copiant celles des *Polyarthron*. s. str. ; prothorax presque droit et finement rebordé sur les côtés, sans saillie latérale, à angles antérieurs un peu proéminents en avant ; élytres en partie déhiscents, courtement à la base et longuement à l'extrémité ; tibias déprimés, les postérieurs élargis en palette au sommet.

Je crois devoir rapprocher ce nouveau genre aberrant de *Prionide* (1), qui est bien caractérisé par sa structure antennaire jointe à son prothorax particulier, près du genre *Casiphia* Fairm. (ex-description) dont il a de commun les yeux finement granulés et le prothorax dépourvu d'angulation latérale, avec un rebord fin et presque droit ; il est très distinct du genre de Fairmaire, entre autres caractères, par ses antennes copiant celles de *Polyarthron*, les femurs postérieurs de la longueur des élytres, ces derniers organes étant épineux à l'angle sutural.

Casiphioprionus limbatus n. sp. Parum nitidus, nigro-subaeneus, elytris rufo-testaceo cinctis, femoribus ad basin antennisque pro parte rufescentibus.

Peu brillant, dessus presque glabre, dessous modérément pubescent de gris, noir un peu bronzé avec les élytres bordés de testacé roussâtre, base des femurs et milieu des antennes roux. Avant-corps assez finement et très densément ruguleusement ponctué avec la tête sillonnée sur le vertex, écusson, et surtout élytres, à rugosités plus fortes ou moins denses, prothorax plus étroit que les élytres, ceux-ci larges et assez courts, atténués en arrière et en partie déhiscents. Long. 17 mill. Chine méridionale : Haut-Yunnan (coll. P. Guerry.)

M. Pic.

(1) Du groupement des Anacolinés de Lameere.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Certains collègues ont la critique facile (1). mais, je ne veux pas appuyer sur ce sujet délicat et me contenterai de faire remarquer que celle exprimée récemment (*Bull. Fr.* 1915 p. 291) et insinuant que mes diagnoses de *Scaphidiidae*, présentées l'an passé dans l'*Echange*, étaient insuffisantes, peut rentrer dans ce cas. En comparant mes nouveautés à des espèces anciennement connues, ou précédemment définies, j'indique par cela même leur ponctuation ou d'autres caractères. Mon estimable collègue J. Achard ne doit pas ignorer la proposition d'Olivier, reprise par moi et approuvée au dernier Congrès de la Société Zoologique de France (*Bull. Soc. Zool. Fr.* 1915 p. 93) : Il ne sera donc pas surpris, qu'à mon tour, je trouve ses descriptions, bien qu'étant plus longues que les miennes, insuffisantes parce qu'elles ne sont pas précédées de cette diagnose latine décrétée obligatoire et que je complète ici, par la publication de sa diagnose une des deux nouveautés qu'il a récemment décrites (*Bull. Fr.* 1915 p. 290.)

Scaphidium quadriplagiatum, de Bornéo. Oblongus, satis latus, capite rufo, antennis rufis, apice nigris ; thorace satis elongato, nitido, marginato, antice minute et postice late nigro; scutello nigro; elytris nigris, late rufo maculatis macula prima et subrotundata, ad humeros sita, seconda transversa, ad apicem ; infra corpore nigro ; pedibus rufo-fumatis tarsis pallidioribus. L. 4 mill. Kina Balu (coll. Achard, Pic).

Je ne publie pas la diagnose de la 2e espèce d'Achard ou *S. latissimum*, parce que je la juge superflue, cette prétendue nouveauté étant identique à *Ascaphidium Sikorai* Pic (*Mélanges Exotico-Ent.* XV, 1915, p. 24) dont le descripteur, malgré toute sa grande perspicacité, a dû ignorer l'existence, démontrant ainsi, une fois de plus, qu'il est plus facile de critiquer les autres que de ne pas se tromper soi-même. J'espère que. plus tard, cet entomologiste n'invoquera pas cette synonymie pour diminuer l'intérêt de mon genre *Ascaphidium*.

C'est par suite d'une faute d'impression que le nom de *notaticolle* (au lieu de celui de *binotaticolle*) a été imprimé (l'*Echange* 1915, p. 40) pour une espèce de *Scaphidium* de Bornéo ; notre collègue Achard m'ayant devancé, en proposant le nom nouveau *binominatum* avant que je présente cette correction, ce nom de *binotaticolle* doit être considéré maintenant comme ùn simple nom de collection.

J. Arrow a décrit (*An. Mag. Nat-Hist.* 1915, p. 451) deux espèces de *Trinodes : emarginatus*, de Ceylan et *rotundus*, de Bornéo, qui semblent être les mêmes que mes espèces : *Guernei*, de Ceylan et *minutus*, de Bornéo décrits dans mes « *Mélanges Exo-*

(1) Ainsi J. Achard, bien que n'ayant pas su comprendre que *Cerambyciscapha* (lege *Cerambyscapha*) possédait un écusson visible, a pu cependant interpréter de *façon absolue* la structure de ce nouveau genre, pour en diminuer l'intérêt plastique très particulier. Consulter, d'autre part, un article rectificatif sur ce genre et la nouvelle tribu établie pour lui.

tico-Entomologiques » mais, les *emarginatus* et *Guernei* peuvent désigner deux nuances d'une unique espèce.

Tetraonyx atriventris n. sp. Parum elongatus, subnitidus, niger, infra corpore (abdomine nigro excepto), thorace, scutello femoribusque ad basin testaceis, elytris viridescentibus.

Peu allongé, un peu brillant, moins sur les élytres, noir avec les élytres verdâtres, à reflets bleutés, la poitrine et les parties voisines, le prothorax, l'écusson et les cuisses à leur base largement testacés. Tête à ponctuation forte et espacée ; prothorax court, nettement rétréci en avant, presque droit vers la base, non caréné sur les côtés impressionné en arrière, éparsement ponctué ; élytres pas très larges et assez longs. Long. 12 mill. Amérique méridionale : Caucathal.

Voisin de *T. cyanipennis* Haag., maix prothorax de coloration plus pâle et abdomen foncé.

Tetraonyx nigricornis v. nov. atripes : Femoribus rufis, geniculis, tibiis tarsisque nigris. Pérou. : Chanchamayo. Acquis de Le Moult.

Diffère, à première vue, de la forme type par les tibias entièrement foncés.

Tetraonyx distincticollis n. sp. Parum elongatus, subparallelus, parum nitidus, niger, thorace testaceo.

Peu allongé, subparallèle, un peu brillant. entièrement noir, sauf le prothorax testacé. Tête presque de la largeur du prothorax, à ponctuation médiocre, écartée ; prothorax court et très transversal, un peu échancré vers la base, nettement élargi et subarrondi en avant ; non caréné sur les côtés, sinué postérieurement sillonné sur le milieu du disque et devant la base, faiblement et éparsément ponctué ; élytres un peu plus larges que le prothorax et assez longs. Long. 10 mill. Brésil : S. Catharina.

Cette espèce, très distincte par la forme de son prothorax, peut se placer près de *T. telephoroides* Haag.

Tetraonyx Dohrni v. nov. trimaculatus. Elytris testaceis, ad basin breve ad et postmedium late nigro maculatis, thorace in disco vage brunnescente. Brésil : Diamantina (Gounelle).

Très distinct de *T. Dohrni* Haag par les élytres ayant chacun 3 macules noires dont l'antérieure petite placée près de l'écusson, les deux autres discales larges, subtransversales.

Tetraonyx argentinus v. nov. disjunctus. Elytris postice parum dilatatis et nigro quadri maculatis.

Cette variété, de forme moins parallèle que le type, a, en outre, 2 macules noires juxtaposées, au lieu d'une fascie postmédiane noire sur chaque élytre. République Argentine : Tapia (Baer.)

(*A suivre.*) M. Pic.

AUX ABONNÉS !

Tout d'abord adressons tardivement aux fidèles qui nous restent nos vœux les meilleurs bien qu'attristés par les douleurs de l'heure présente. Qu'aucun deuil nouveau ne vienne assombrir davantage notre horizon obscur et que 1916 nous apporte les bienfaits de la paix.

Les souhaits exprimés, il convient que la Direction mette les intéressés un peu au courant de la situation actuelle du journal qui, naturellement, vu les temps difficiles que nous traversons, n'est pas très brillante. Par suite de la mobilisation, l'abonnement de plusieurs de nos collègues n'a pu être recouvré en 1915, d'autre part, les relations avec l'étranger ayant été en partie interrompues, aucune rentrée n'est parvenue de ce côté, d'où déficit plus grand ; finalement l'exercice de l'an passé a dû se clore par des dépenses très supérieures aux recettes. La réduction de l'impression, mesure nécessaire prise, n'a pu suffire à rétablir l'équilibre du budget car actuellement de nouveau frais entrent en compte : impression plus chère, augmentation des prix anciens du papier et, finalement, la publication de l'*Echange* s'est soldée par un déficit important supporté en entier par la Direction. Bien qu'étant toute disposée à supporter encore, en l'honneur de la science entomologique, quelques sacrifices pécuniers, la Direction croit devoir prendre cependant des mesures économiques nécessitées par les circonstances et qui ne seront que momentanées. Ces mesures sont : publication du journal, sans augmentation de prix, mais plus restreinte. Ainsi un numéro seulement sera publié tous les deux mois. La direction espère que ces mesures seront approuvées par tous les abonnés qui resteront fidèles à l'*Echange* Il est préférable que le journal continue à s'imprimer moins souvent, plutôt que de cesser de paraître, c'est du moins l'avis qui a prévalu auprès des entomologistes consultés au sujet de la solution à prendre pour l'année nouvelle.

Comme l'an passé, la distribution du journal ne saurait être complète. En principe, l'*Echange* sera seulement envoyé aux entomologistes connus comme non mobilisés, ou à ceux ayant manifesté le désir de le recevoir. Pour les autres, la collection sera réservée et pourra leur être remise en des temps meilleurs.

Il ne semble pas prudent d'expédier, jusqu'à nouvel ordre, l'*Echange* dans diverses régions ; il y a d'ailleurs impossibilité matérielle de communiquer avec certains pays étrangers, d'où cette mesure de réserve exprimée ci-dessus.

M. Paul Nicod, 122, rue St-Georges Lyon, désirerait échanger des coléoptères exotiques. Il enverra liste sur demande

M. H. Lavagne, I, rue de l'Aiguillerie Montpellier, demande en communication *Stenini* et *Pæderini* déterminés ou non : échangerait 4.000 espèces de Coléoptères paléarctiques, nombreuses raretés. Envoyer oblata.

Le directeur de l'*Echange* se tient à la disposition des abonnés pour leur déterminer des insectes rentrant dans ses spécialités, il recommande de bien emballer les envois, pour éviter des accidents en cours de route.

Les publications suivantes sont en dépôt chez l'auteur, Maurice Pic : *Mélanges Exotico-Entomologiques*, fascicules 1 à 16, ainsi que le fascicule 17 à la veille de paraître. — *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, cahier X, partie 1 (nouveau) seul ou avec la collection complète.

Les abonnés sont invités à envoyer au directeur de l'*Echange*, pour être publiées, des « Notes de chasses. » — Les articles entomologiques divers seront également bien accueillis.

Notes de Chasse

M. Maurice Pic a capturé, en octobre dernier, au bois de la Pendée, sur Saint-Agnan, en recherchant sous des écorces de chênes abattus, quelques ♀ d'Ichneumoniens : *Chasmodes lugens* Grav., un exemplaire, plusieurs exemplaires d'*Ichneumon confusorius* Grav., *Ichneumon macrocerus* Thoms. et *I. stramentarius* Grav., un exemplaire de chaque espèce, enfin une quinzaine d'*Amblyteles Gravenhorsti* Wesm.

Le gérant : E. Revéret.

Trente-deuxième année. — N° 374. Mars-Avril 1916.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (Ⓘ. I. P., ♁), Directeur

Membre correspondant du Muséum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE à Moulins

(3 Avril 1916)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

Trente-deuxième année. N° 374. Mars-Avril 1916.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Leptaleus Rodriguesi v. nov. subinfasciatus. Elytris nigris, ad basin luteo fasciatis. Sicile (coll. Pic). Cette variété, qui mime *L. unifasciatus* Desbr., est très distincte par l'oblitération de la fascie anteapicale testacée des élytres existante chez la forme type.

Anthicus ciliatipes n. sp. Modice elongatus, nitidus, griseo pubescens, nigro-piceus, antennis, pedibus elytrisque rufescentibus ; capite postice subarcuato ; articulo 1° antennarum dentato : tibiis posticis sinuatis, intus paulum dilatatis et longe ciliatis.

Modérément allongé, brillant, orné d'une pubescence grise assez courte, un peu soulevée et espacée, noir de poix avec les antennes, les pattes et les élytres roussâtres. Tête subarquée postérieurement, à ponctuation écartée, pas très forte ; antennes à 1er article muni d'une dent ; prothorax assez dilaté-arrondi en avant ; à ponctuation écartée, pas très forte ; élytres assez longs, légèrement déprimés, un peu rétrécis à l'extrémité, fortement ponctués ; tibias postérieurs jaunes, sinués, un peu épaissis en dedans et ciliés en partie de longs poils clairs. Long. 4 mill. Tunis (de Vauloger, in coll. Pic). — Voisin de *A. lucidicollis* Mars. mais tibias postérieurs de structure différente et élytres brunâtres.

Le Dr Normand a capturé au Kef un *Anthicus* se rapportant à *A. Vaucheri*, décrit du Maroc. L'exemplaire communiqué a le bord basal étroitement foncé et la bande testacée postmédiane des élytres plus étroite que le co type en ma possession, mais il possède la tête subcarrée, arrondie aux angles et de grands yeux qui semblent caractériser l'espèce.

Anthicus ocreatus v. nov. basicollis. Thorace ad basin testaceo limbato. Algérie : La Calle, Bône (coll. Pic) ; Tunisie (Dr Normand). — Cette variété se distingue, à première vue, par le prothorax non entièrement foncé, mais plus ou moins marqué de testacé sur la base.

Anthicus bicolor var. nov. Lethierryi. Latus, niger, antennis, pedibus elytrisque testaceis, his ad suturam et ante apicem nigro maculatis. Algérie : Philippeville (Lethierry in coll. Pic).

Anthicus obscuripes v. nov. alutaceiceps. Capite thoraceque alutaceis, fortiter et sparse punctatis.

La ponctuation du prothorax est moins écartée que celle de la tête sur un fond alutacé, la coloration de ces organes est légèrement bronzée, les élytres sont entièrement foncés, ornés de 2 bandes argentées, les pattes testacées avec les tibias en partie rem-

brunis et les cuisses foncées. — Un exemplaire, recueilli au Kef, Tunisie, par le Dr Normand qui me l'a communiqué en étude, qui diffère au moins du type de *A. Obscuripes* Pic par la ponctuation particulière de l'avant-corps.

Crioceris 12 punctata v. nov. Augustoduni. Elytris in singulo nigro quinque maculatis. France : Autun (Fauconnet in coll. Pic). — Cette variété, au lieu d'avoir 6 taches noires sur chaque élytre, n'en a que cinq, (1) par suite de l'oblitération de la 2e macule interne existante chez la forme type.

Crioceris 14-punctata Scop. La forme type, décrite par Scopoli, a 7 macules noires sur chaque élytre. Je possède plusieurs variétés de cette espèce qui méritent des noms, ce sont les suivantes : (2).

var. Montandoni : Elytris ad medium nigro-fasciatis, thorace nigro 5 maculato. Bucarest.

var. russica : Elytris ad et post medium nigro fasciatis, thorace nigro 4-punctato. Crimée.

var. turcica : Elytris post medium nigro bimaculatis. Turquie.

var. Donceeli : Signaturis nigris elytrorum ad medium obliteratis. Hongrie.

var. semireducta : Signaturis nigris elytrorum ad medium minutis et separatis. Sibérie.

Macrolenes dentipes Ol. v. nov. binotaticollis. Thorace lateraliter et postice piceo maculato. France Méridionnale (coll. Pic) — Cette nouvelle variété se distinguera, à première vue, par la présence de deux macules obscures placées près de chaque bord postérieur du prothorax.

Heteroderes luristanicus n. sp. Minimus, subparallelus, nitidus, griseo pubescens, niger, antennis, pedibus et angulis posticis thoracis testaceis, elytris ad humeros testaceo maculatis.

Petit, subparallèle mais un peu rétréci en arrière, brillant, revêtu d'une pubescence grise écartée, noir avec les membres et les angles postérieurs du prothorax testacés, élytres marqués d'une petite macule humérale testacée. Tête assez densément ponctuée ; prothorax un peu plus long que large, à double ponctuation, faiblement arqué sur les côtés, à angles postérieurs assez saillants ; élytres pas plus larges que le prothorax, un peu atténués et subarrondis au sommet, nettement striés. Long. 3,5 mill. Perse : Luristan (coll. Pic). — Sans doute voisin de H. cryptohypnoides Cand., en diffère au moins par les élytres maculés de testacé et les antennes entièrement testacées.

Malthinus laticollis v. nov. Vitalei. Robustus nitidus, niger, antennis ad basin thoraceque rubris, pedibus pro majore parte piceis, infra corpore luteo maculato, elytris nigris, apice sulphureis et in disco ad medium griseo notatis. Sicile : Messine. Com-

(1) Notre collègue P. Pionneau a capturé à Fontainebleau un Crioceris à cinq macules noires, mais ayant la coloration claire des pattes et du dessous plus étendue, qui peut être rapporté à cette variété.

(2) Je reparlerai ultérieurement de ces variétés dans une étude détaillée de l'espèce que je compte publier.

muniqué et donné par mon estimable collègue Vitale. — Diffère, à première vue, du *M. Laticollis.* Pic par la coloration du prothorax.

Malthinus ægyptiacus v. nov. piceonotatus. Thorace nigro-piceo notato., Egypte (coll. Pic).

Zonabris Uhagoni Mart. Elytris nigro quinque maculatis (2, 1, 2) : *var. nov. Perezi*, aut quatuor maculatis (2, 2), maculis mediis obliteratis : *var. nov. Traizeti.* Espagne (1).

Zonabris brevicollis v. nov. mediobisbijuncta. Elytris ad medium et ante apicem reducte nigro fasciatis. Tunisie.

Zonabris speciosa v. nov. Kenteiana. Elytris ad medium cæruleo maculatis, non fasciatis. Kentei.

Zonabris 14-signata v. nov. pharia. Elytris ad apicem nigro fasciatis Egypte.

Coryna Bilbergi v. nov. gallica. Elytris quinque maculatis (1, 2, 1). Hyères.

Coryna distincta Chevr. Elytris testaceis, ad medium fasciatis (*v. nov beccariana*), aut postice fasciatis (*v. nov andalusica*), rarius ad et post medium fasciatis (*v. nov. Galloisi*). Afrique septentrionale et Andalousie.

Coryna distincta s. esp. Hafidi. Robustus, antice sat dense punctatus, elytris testaceis, immaculatis. Tanger.

(*A suivre.*) M. Pic.

LA CHASSE AUX INSECTES DANS LES TRANCHÉES

par le capitaine SIRGUEY

Pour occuper mes loisirs, j'ai pu faire, pendant mon séjour aux tranchées, quelques observations en récoltant des Coléoptères.

J'ai recueilli de nombreuses espèces ; mais, à première vue, je n'ai rien remarqué de sensationnel. Plus tard, je pourrai donner une liste de ce que j'ai recueilli, en précisant les genres de terrains (bois, champs, etc.) où mes récoltes ont été faites et je pourrai, après la guerre, mettre à la disposition de collègues un certain nombre d'espèces recueillies ainsi. Le principal intérêt sera l'étiquette d'origine précisant le caractère de la capture sous les obus, qui, même aux tranchées de 2e ligne, ne nous étaient pas ménagés.

J'ai été frappé, par la quantité de « *Geotrupes* » recueillis dans un bois situé loin des fermes et, où, certainement n'ont jamais existé ni bouses ni crottins.

J'ai peu recueilli dans les tranchées de première ligne continuellement piétinées ; j'ai fait, par contre, d'amples récoltes dans les tranchées de 2e ligne que j'étais chargé d'établir. Le sol, dans ces tranchées, était couvert de cadavres d'insectes, les promeneurs du fond de la tranchée n'étant pas à l'abri des godillots qui arpentaient continuellement ces parages ; mes récoltes étaient assez abondantes sur les parois de l'ouvrage.

(1) Les diverses variétés de Vesicants signalées font partie de ma collection. Je reparlerai ultérieurement de celles rentrant dans les Coryna Bilb. dans une étude en préparation.

Malheureusement, je n'ai pas eu l'occasion de retourner dans ces tranchées de 2e ligne après leur achèvement où vraisemblablement mes récoltes auraient été très fructueuses.

Je signale ce superbe terrain de chasse aux collègues qui habitent les régions où on a construit des tranchées, s'ils peuvent être autorisés à les visiter, ils y feront une ample cueillette. Les bestioles tombent continuellement du sol au fond du précipice quand ils périgrinent ; arrivés au bord leur poids les entraine dans le vide.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Hapalocrosilis n. gen. Capite lato, labro indistincto, mandibulis longissimis, simplicibus ; articulo ultimo palparum apice subacuminato ; antennis subfiliformibus, pilosis ; thorace postice strangulato et marginato, simplice ♀, aut lateraliter large dentato et spinoso ♂ ; elytris marginatis, impresso-punctatis ; tarsis elongatis, articulo 4° lobato, unguiculis simplicibus.

Ce curieux genre a le faciès d'un *Malachide*, mais doit prendre place, par sa structure prothoracique, près de *Silis* Latr. Il se reconnaîtra, à première vue, par la structure de sa tête et celle de son prothorax qui, chez ♂, est muni, de chaque côté vers le milieu, d'une longue et peu large dent et, plus en arrière, d'une très longue épine pointue, les deux inclinées en arrière.

H. impressus n. sp. Niger, capite, thorace, scutello coxisque testaceis, elytris metallicis, cyaneo-violaceis.

Noir avec la tête, le prothorax, l'écusson et les hanches testacées, élytres métalliques, d'un bleu violacé. Avant-corps finement et éparsément ponctué ; antennes subfiliformes, faiblement atténuées au sommet, courtes, un peu moins chez ♂ ; élytres larges et pas très longs, un peu dilatés derriere le milieu, à ponctuation profonde, dense, séparée par des rides ; pattes assez grêles. Long. 6 mill. Cuba (coll. Pic).

Silis thibetanus n. sp. ♀ Satis latus, nitidus, niger, thorace testaceo.

Assez large, brillant, peu pubescent, noir avec le prothorax testacé, abdomen vaguement roussâtre sur les bords de certains segments. Tête grosse, presque aussi large que le prothorax, celui-ci très transversal, un peu échancré vers le milieu, éparsément ponctué ; élytres de la largeur du prothorax, un peu élargis en arrière, très brillants irrégulièrement et ruguleusement ponctués ; pattes assez robustes. Long. 5 mill. Thibet (coll. Pic). — Ressemble à *S. Donckieri* Pic, mais élytres plus brillants, abdomen plus foncé, etc.

Zonabris parvula Friv. v. nov. **takekensis.** Elytris antice quinque maculatis. Laos : Takek (coll. Pic). — Cette variété est caractérisée par la disjonction de la fascie antérieure médiane ordinaire en cinq macules, dont une interne commune à la suture et deux autres sur chaque élytre.

(*A suivre.*) M. Pic.

Avis importants et renseignements divers

Il convient que la Direction mette les intéressés un peu au courant de la situation actuelle du journal qui, naturellement, vu les temps difficiles que nous traversons, n'est pas très brillante. Par suite de la mobilisation, l'abonnement de plusieurs de nos collègues n'a pu être recouvré en 1915, d'autre part, les relations avec l'étranger ayant été en partie interrompues, aucune rentrée n'est parvenue de ce côté, d'où déficit plus grand ; finalement l'exercice de l'an passé a dû se clore par des dépenses très supérieures aux recettes. La réduction de l'impression, mesure nécessaire prise, n'a pu suffire à rétablir l'équilibre du budget car actuellement de nouveaux frais entrent en compte : impression plus chère, augmentation des prix anciens du papier et, finalement, la publication de l'*Echange* s'est soldée par un déficit important supporté en entier par la Direction. Bien qu'étant toute disposée à supporter encore, en l'honneur de la science entomologique, quelques sacrifices pécuniers, la Direction croit devoir prendre cependant des mesures économiques nécessitées par les circonstances et qui ne seront que momentanées. Ces mesures sont : publication du journal, sans augmentation de prix, mais plus restreinte. Ainsi un numéro seulement sera publié tous les deux mois. La direction espère que ces mesures seront approuvées par tous les abonnés qui resteront fidèles à l'*Echange*. Il est préférable que le journal continue à s'imprimer moins souvent, plutôt que de cesser de paraître, c'est du moins l'avis qui a prévalu auprès des entomologistes consultés au sujet de la solution à prendre pour l'année nouvelle.

Comme l'an passé, la distribution du journal ne saurait être complète. En principe, l'*Echange* sera seulement envoyé aux entomologistes connus comme non mobilisés, ou à ceux ayant manifesté le désir de le recevoir. Pour les autres, la collection sera réservée et pourra leur être remise en des temps meilleurs.

Il ne semble pas prudent d'expédier, jusqu'à nouvel ordre, l'*Echange* dans diverses régions ; il y a d'ailleurs impossibilité matérielle de communiquer avec certains pays étrangers, d'où cette mesure de réserve exprimée ci-dessus.

Les abonnés sont priés d'envoyer le plus tôt possible le montant de leur abonnement au Directeur M. Maurice Pic, pour ne pas s'exposer à l'interruption d'envoi du journal.

M. Paul Nicod, 122, rue St-Georges Lyon, désirerait échanger des coléoptères exotiques. Il enverra liste sur demande.

M. H. Lavagne, 1, rue de l'Aiguillerie Montpellier, demande en communication *Stenini* et *Pæderini* déterminés ou non : échangerait 4.000 espèces de Coléoptères paléarctiques, nombreuses raretés. Envoyer oblata.

Les publications suivantes sont en dépôt chez l'auteur, Maurice Pic : *Mélanges Exotico-Entomologiques*, fascicules 1 à 17, ce dernier paru en février dernier (le fascicule 18 est en préparation.) — *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, 1re partie du cahier 10* (paru en février dernier) seul, ou avec la collection complète. — *La diagnose latine est nécessaire.* Ce dernier et récent imprimé au prix de 0 fr,50 centimes.

Notes de Chasse

M. Maurice Pic a capturé, à Melay (Saône-et-Loire) au mois d'octobre 1915, dans une prairie humide, les Hémiptères suivants : *Zicrona cærulea* L., *Ischnorhynchus geminatus* Fieb., *Hydrometra stagnorum* L., *Nabis ferus* L., et *Liocoris tripustulatus* F.

M. G. Mortamet a capturé à Saint-Fons (Rhône) : *Agrilus pratensis* Ratz., *Colotes maculatus* Lap., *Cryptocephalus ochroleucus* Frm. ; à La Mulatière : *Hypebæus albifrons* F., *Leptaleus Rodriguesi* Latr., *Cryptocephalus fulvus* Gœze, etc ; à Brignais : *Ceuthorrhynchus larvatus* Schultze et *Apteropeda orbiculata* Marsh = *ciliata* Ol.

Le gérant : E. Revéret.

Trente-deuxième année. — N° 375. Mai-Juin 1916.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✠, I. P., ✠), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES
A M. M. PIC, à Digoin
Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(3 Juin 1916)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/₀ pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9ᵉ cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie du 10ᵉ cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1ᵉʳ cahier réimprimé, à des prix modérés.

Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs ; deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 2 nouveaux, récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

" Miscellanea Entomologica "

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 fr. à 3 fr. 50** le fascicule.

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1ᵉʳ fascicule (10 novembre 1911)
2ᵉ à 4ᵉ fascicules (1912).
5ᵉ à 8ᵉ fascicules (1913).
9ᵉ à 11ᵉ fascicules (1914).
12ᵉ à 15ᵉ fascicules (1915).
16ᵉ fascicule (20 octobre 1915), *etc.*

Trente-deuxième année. N° 375. Mai-Juin 1916.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Cychrus angustatus v. nov. diversithorax. Thorace lateraliter supra indistincte carinato, infra distincte marginato-sulcato ; elytris parum elongatis, fere æqualiter punctatis. Long. 19 m. Tyrol (coll. Pic). — Diffère de *C. angustatus* Hope (ex Dejean) par la structure du prothorax, celui-ci dépourvu de carène latérale nette sur la partie supérieure de ses côtés, tandis que les élytres sont moins allongés ; en outre, par la forme du corps, ne correspond pas à la description de *C. Bovelini* Heer.

Dicerca Plasoni subsp. tauricola. Aureo-cupreus, elytris viridescentibus, violaceo maculatis ; thorace in disco sat sparse punctato ; elytris subparallelis, apice breviter acuminatis et bidentatis, lateraliter densissime punctato-rugulosis aut plicatis, ad suturam pro parte substriatis ; prosterno lævi, lateraliter parum punctato et postice sulcato ; abdominis segmenti ultimo mediocre inciso. L. 19 mill. M^ts Taurus (coll. Pic). Semble devoir être rapporté (ex description) à *D. Plasoni* Reitt. (1) par la structure de son prosternum et la forme générale du corps, mais la coloration est différente, le prothorax est subanguleux sur les côtés avant le milieu, moins densément ponctué sur le disque et orné de quelques parties violacées lisses, enfin, les élytres ne sont pas ponctués-striés, mais en majeure partie irrégulièrement et densément ponctués avec des traces de rugosités ou des plis transversaux.

Chalcophorella stigmatica v. nov. biimpressa. Elytris ante medium impressis. Syrie : M^ts Amanus (Delagrange in coll. Pic). — Cette variété se distingue nettement par l'absence des impressions postérieures élytrales ordinairement existantes.

Chalcophorella Fabricii v. nov. semiviridis. Rubro-cupreus, elytris viridescentibus, pro parte et irregulariter cupreo tinctis. Syrie (coll. Pic) — La coloration élytrale de cette variété permet de la reconnaître à première vue.

Elater subbasalis n. sp. Elongatus, nitidus, griseo-obscure pubescens, niger, tarsis epipleurisque rufescentibus, elytris ad basim breve et parum distincte brunneo notatis.

(1) Je crois devoir faire observer que cette espèce bien qu'antérieurement décrite (*Wien. Ent. Zeit*, 1888, p. 70) ne figure pas dans une étude synoptique du même auteur (*Wien. Ent. Zeit*, 1904, p. 21) intitulée (titre traduit en français) « Aperçu des espèces paléarctiques qui me sont connues du genre *Col. Dicerca Esch.* » Voilà un exemple de l'admirable façon de travailler de certains *porte-flambeaux* du savoir supérieur. On peut prétendre, pour excuser cette omission, que l'espèce, étant décrite d'Arménie, pourrait être considérée comme n'étant pas paléarctique, mais alors, pourquoi tout au moins n'en avoir pas signalé l'existence par une référence bibliographique, ou une note abrégée ?

Allongé, brillant, orné d'une pubescence d'un gris obscur, noir avec les tarses et les épipleures roussâtres, élytres noirs ayant chacun, de chaque côté de la base, une macule brunâtre pas très marquée ; tête densément ponctuée ; antennes courtes ; prothorax modérément long, rétréci en avant, subsillonné sur le disque en arrière, à ponctuation fine, écartée, marqué devant la base d'un sillon sinué, angles postérieurs saillants, unicarênés ; élytres allongés, un peu atténués postérieurement, fortement strié-ponctués, interstries médiocrement ponctués. Long. 11 mill. Turkestan (coll. Pic).

Voisin de *C. atripes* Reitt. dont il se distingue, à première vue, par les élytres brièvement marqués de brun à la base, dans le voisinage de l'écusson.

Rhynchites hungaricus v. nov. rufolineatus. Elytris nigris, longitudinaliter laterale rufo lineatis. M[ts] Taurus : Gulek (coll. Pic). — Coloration noire des élytres bien plus étendue que chez forme type et couvrant presque la totalité du dessus de ces organes.

Bruchus dilutus v. nov. obscuriceps. Elongatus, antice attenuatus, griseo sat dense pubescens, pro parte denudatus, testaceus, pectore, scutello capiteque nigris ; antennis elongatis et validis, testaceis, apice pro parte nigris ; thorace obconico ; femoribus muticis. Long. 3 mill. Egypte (coll. Pic). — Semble devoir être rapporté à *B dilutus* Mots. et en différer au moins par la coloration noire de la tête et par les antennes à derniers articles en partie testacés.

Asemum striatum v. nov. limbatipenne. Elytris in disco plus minusve nigro-piceis, lateraliter et apice rufo cinctis Suisse et France (1) (coll. Pic). — Cette variété est intermédiaire entre la nuance typique et la var. *agreste* F.

Gaurotes (Carilia) virginea v. nov. notaticollis. Thorace nigro, in disco minute rufo notato Thuringe (coll. Pic). — Cette variété est intermédiaire entre la forme type et la *v. thalassima* Schr.

Crioceris 12-punctata v. nov. semijuncta. Maculis nigris anticis et internis elytrorum longitudinaliter junctis. Sibérie (coll. Pic).

Coptocephala Kerimi v. nov. rubriceps. Capite rubro-testaceo. Algérie : Guet es Stel (Pic). — Cette variété se distingue de la forme type par le vertex rouge, et non plus ou moins foncé.

Eupales ulema v. nov. viridis. Supra viridi-metallicus, haud æneus. Turquie, (coll. Pic). — Cette variété se distingue par la coloration d'un vert gai métallique sur le dessus du corps.

Phytodecta 6-punctata v. nov. binotaticollis. Testaceus, thorace in disco nigropiceo bimaculato. Syrie : Beyrouth (Pic). — Var. intermédiaire entre les var. a et b de Weise (*Nat. Ins. D.* 1884, p. 505).

Phytodecta 6-punctata v. nov. berytensis. Thorace nigro bimaculato, elytris nigro sex maculatis. Beyrouth (Pic). — Chaque élytre possède 3 macules noires antérieures, triangulairement disposées, mais il n'existe pas de macule suturale commune.

Phytodecta 6-punctata v. nov. obliquemaculata. Thorace nigro bimaculato, elytris

(1) L'exemplaire français, sur lequel est établie cette variété, provient des chasses de feu l'abbé Viturat à Marly-sous-Issy (Saône-et-Loire).

nigro 4 maculatis. Syrie : Akbès (coll. Pic). — Chez cette variété les élytres sont ornés chacun de 2 macules foncées obliquement disposées.

Orsodacne lineola v. nov. anatolica. Niger, capite thoraceque rufo notatis, elytris testaceis, apice nigro limbatis ; pedibus nigris, tibiis tarsisque pro parte testaceis. Anatolie (coll. Pic). — Je classe provisoirement cet insecte, dont je ne possède qu'un individu caractérisé par sa coloration particulière, comme variété de *O. lineolata* Panz., en attendant l'examen d'autres exemplaires.

(*A suivre.*) M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Alcyonotus purpuripennis Geb. (1904) est à muter en **ferus**, à cause de *A. purpuripennis* Frm. (1891).

Cyclobium Fairm. (1) Genre voisin de *Ischnodactylus* Chevr., remarquable par sa forme trapue, les antennes progressivement et fortement élargies à l'extrémité, l'avant corps inerme, les élytres à peine convexes, fortement et également rebordés, ornés chacun d'une pustule discale brillante, les pattes larges, aplaties. L'unique espèce que je connais (*vesiculiferum*), originaire de Sumatra et représentée par plusieurs exemplaires dans ma collection, est brillante, roussâtre avec le milieu des élytres largement obscurci, les antennes sont noires, les pattes noir de poix avec les cuisses rembrunies, la tête offre une impression arquée devant les yeux qui sont fortement entamés par les joues et un sillon longitudinal sur le vertex, le prothorax est très large et court, rétréci en avant, subsinué sur les côtés près de la base avec les angles postérieurs presque droits, orné d'une ponctuation très fine et très espacée sur le disque, plus distincte et plus rapprochée sur les côtés, les élytres ont les épaules courtement saillantes à côté des bords postérieurs du prothorax, ils sont marqués de fines rangées de points médiocres et ornés chacun, sur le disque et près du milieu, d'une pustule jaune lisse.

Voici la diagnose générique et spécifique combinée de cet intéressant insecte :

Latus, subdepressus, nitidus, rufus, elytris in disco nigrescentibus et pustula lutea ornatis, oculis, antennis, tibiis tarsisque nigris ; oculis grandis, satis prominulis, incisis ; capite inerme, in vertice sulcato, antice truncato ; antennis apice valde dilatatis ; thorace valde transverso, inerme, angulis posticis fere rectis ; elytris distincte explanatis ; pedibus deplanatis. Long. 9-10 mill. lat. 5-5, 3 mill.

Phymatosoma tuberculatum v. nov. obscurithorax. Capite thoraceque nigro-submetallicis, illo densissime punctato et sat fortiter sulcato. Java (coll. Pic).

Caractères généraux de *P. tuberculatum* Cast. avec les élytres également ornés

(1) *Cyclobium vesiculiferum* Fairm. (groupe des *Diaperinæ*) est très vraisemblablement inédit, en tous cas ce curieux insecte ne figure pas dans le *Coleopt. Catalogus* des *Tenebrionidæ* de H. Gebien.

chacun de deux pustules jaunes (dont une humérale), mais coloration de l'avant-corps uniformément foncée.

Phymatosoma rufonotatum n. sp. Oblongus, niger, pro parte nitidus, capite rufo notato, scutello rufo, pedibus annulatis, elytris ad humeros et antice pustula (illa rufa) discoidalis rufo notatis, thorace indistincte sulcato, abdomine rufescente. Long. 8 mill. Malacca (coll. Pic).

Voisin du précédent, très distinct par son prothorax indistinctement sillonné, plus droit sur les côtés, les pustules des élytres rousses et plus élevées, enfin, par les élytres teintes de roux en avant des pustules.

Phymatosoma gibbosum n. sp. Colore *Ph. subnotato* sed abdomine nigro et femoribus solum luteo annulatis facile distinguendus ; thorace sulcato et elytris trigibbosis. Long. 12 mill. ? Java.

Cette espèce se distinguera facilement des autres espèces du genre par les élytres ornés chacun, entre la gibbosité humérale et la gibbosité discale antemédiane (celle-ci très saillante) ordinairement existante, d'une 3e gibbosité peu élevée, les deux premières étant rousses et la 3e teintée de roux en avant.

Zonabris parvula v. nov. **laosensis**. Fascia prima nigra elytrorum interrupta. Laos (coll. Pic). — Chez cette variété la fascie antérieure, d'ordinaire complète, est interrompue vers son milieu sur chaque élytre.

Zonabris pustulata v. nov. **Sommeri**. Fascia prima nigra elytrorum interrupta. Calcutta (coll. Pic). — Analogue à la variété précédente comme dessins.

(*A suivre*) M. Pic.

BIBLIOGRAPHIE

La diagnose latine est nécessaire, (1) par M. Pic. — C'est l'un des articles écrits en faveur d'une très logique proposition, soumise par feu Olivier au congrès entomologique d'Oxford, où elle a été très favorablement accueillie, et reprise par le directeur de *l'Echange* qui a cru de son devoir de faire une sérieuse campagne, dans le but de rendre définitivement obligatoire l'emploi de la diagnose latine en matière descriptive (2).

Melanges Exotico-entomologiques, 17e fascicule, par M. Pic. — Ce récent fascicule, paru en février 1916, contient un grand nombre de nouveautés rentrant dans diverses familles, ainsi que quatre genres ou sous-genres nouveaux. Dans ce fascicule la provenance d'une espèce venant de Bornéo (*Scaphidium martapuranum*) a été omise à l'impression et un nom spécifique (longithorax) a été dénaturé, mais celui-ci a été postérieurement corrigé à la main.

Melanges exotico-entomologiques, 18e fascicule, par M. Pic. — Ce nouveau fascicule, paru le 22 avril dernier, contient les diagnoses d'une centaine de formes spécifiques nouvelles et celles de 2 genres et d'un sous-genre nouveaux.

(1) Imprimé à part chez Bussière (Cher) le 1er mars 1916.
(2) Ce sujet sera traité spécialement dans un prochain numéro de *l'Echange*.

Avis importants et renseignements divers

Il convient que la Direction mette les intéressés un peu au courant de la situation actuelle du journal qui, naturellement, vu les temps difficiles que nous traversons, n'est pas très brillante. Par suite de la mobilisation, l'abonnement de plusieurs de nos collègues n'a pu être recouvré en 1915, d'autre part, les relations avec l'étranger ayant été en partie interrompues, aucune rentrée n'est parvenue de ce côté, d'où déficit plus grand ; finalement l'exercice de l'an passé a dû se clore par des dépenses très supérieures aux recettes. La réduction de l'impression, mesure nécessaire prise, n'a pu suffire à rétablir l'équilibre du budget car actuellement de nouveaux frais entrent en compte : impression plus chère, augmentation des prix anciens du papier et, finalement, la publication de l'*Echange* s'est soldée par un déficit important supporté en entier par la Direction. Bien qu'étant toute disposée à supporter encore, en l'honneur de la science entomologique, quelques sacrifices pécuniers, la Direction croit devoir prendre cependant des mesures économiques nécessitées par les circonstances et qui ne seront que momentanées. Ces mesures sont : publication du journal, sans augmentation de prix, mais plus restreinte. Ainsi un numéro seulement sera publié tous les deux mois. La direction espère que ces mesures seront approuvées par tous les abonnés qui resteront fidèles à l'*Echange* Il est préférable que le journal continue à s'imprimer moins souvent, plutôt que de cesser de paraître, c'est du moins l'avis qui a prévalu auprès des entomologistes consultés au sujet de la solution à prendre pour l'année nouvelle.

Comme l'an passé, la distribution du journal ne saurait être complète. En principe, l'*Echange* sera seulement envoyé aux entomologistes connus comme non mobilisés, ou à ceux ayant manifesté le désir de le recevoir. Pour les autres, la collection sera réservée et pourra leur être remise en des temps meilleurs.

Il ne semble pas prudent d'expédier, jusqu'à nouvel ordre, l'*Echange* dans diverses régions ; il y a d'ailleurs impossibilité matérielle de communiquer avec certains pays étrangers, d'où cette mesure de réserve exprimée ci-dessus.

Les abonnés, n'ayant pas encore réglé leur abonnement pour l'année courante, sont invités à l'adresser sans tarder (de préférence au directeur de l'*Echange*, ou bien à l'imprimerie Auclaire) sous peine de voir interrompre l'envoi du journal.

Les publications suivantes sont en dépôt chez l'auteur, Maurice Pic : *Mélanges Exotico-Entomologiques*, fascicules 1 à 18, ce dernier paru en avril dernier un nouveau fascicule est en préparation.) — *Matériaux pour servir à l'etude des Longicornes, 1re partie du cahier 10* (paru en février dernier) seul, ou avec la collection complète. — *La diagnose latine est nécessaire.* Ce dernier et récent imprimé au prix de 0 fr. 50 centimes.

M. Maurice Pic offre d'échanger de nombreux Coléoptères paléarctiques et exotiques suivant desiderata. Il est disposé à acquérir ou à échanger les espèces lui manquant des familles suivantes : *Scaphidiides*, *Dermestides*, *Malacodermes*, *Ptinides*, *Hétéromères*, *Cerambycides*, ainsi que des *Mégalopides*, *Cryptocephalus* et *Nanophyes* du globe.

Notes de Chasse

M. Monguillon a capturé à La Ferté-Bernard (Sarthe) et aux environs, dans le courant de l'été dernier (août et septembre) : *Tritoma 4-pustulata* L. et 10-*punctata* F., *Telmatophilus caricis* Oliv. — *Agrilus subauratus* Gebl., *Athous villosus* Geoff. (*rhombeus* Oliv.), *Axinotarsus ruficollis* Oliv., *Sitones Waterhousei* Walton., *Amalus hæmorhous* Herbst., *Phytobius 4-cornis* Gylh., *Apion flavofemoratum Herbst* et *urticarum* Herbst., *Ceuthorrhynchus terminatus* Herbst , *Brachyderes incanus* L., *Melasoma ænea* L., à Craunes : *Odontœus armiger* Scop. (*mobilicornis* F.).

M. P. Pionneau a capturé, en Camargue, entre autres espèces : *Cantharis livida v. lateiceps* Schils., *Crioceris asparagi v. Pici* Heyden. *Cassida oblonga* Ill , *Monolepta erythrocephala* Oliv. A mentionner encore des communications faites par cet entomologiste : *Ebœus pedicularius* L., à Bouray ; *Attalus limbatus v. ulicis* Er., *amictus* Er. et var. *obliteratithorax* Pic, dans les Pyr. Or. ; *Leptura (Anoplodera) rufipes* Schall. à Ussel, *Leptura maculicornis v. simplonica* Fairm. au Mont Rose ; *Tyloderes chrysops* Herbst, dans la Loire-Inférieure.

Le gérant : E. Revéret.

Trente-deuxième année. — N° 376. Juillet-Août 1916.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. I. P., ♣), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES
A M. M. PIC, à Digoin
Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Août 1916)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER
France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9e cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie du 10e cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1er cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50 enfin 4 nouveaux, récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). . 6 fr.
Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23. UZÈS (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 fr. à 3 fr. 50** le fascicule.

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e à 4e fascicules (1912).
5e à 8e fascicules (1913).
9e à 11e fascicules (1914).
12e à 15e fascicules (1915).
16e fascicule (20 octobre 1915), *etc.*

Trente-deuxième année. N° 376. Juillet-Août 1916.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

J'ai capturé sur les sables des bords de la Loire, à Digoin, au commencement de juillet dernier, *Hypnoidus dermestoides var. diluviatus* Buys., variété nouvelle pour notre région et ne figurant pas dans le *Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes.* A l'époque de la publication des Elaterides de ce catalogue, cette variété *diluviatus* Buys. n'était pas encore publiée, elle se reconnaît à sa macule postérieure flave élargie et s'étendant sur le sommet des élytres.

Agriotes litigiosus v. nov. vesubiensis. Rufescens, thorace in disco pectoreque pro parte piceis, antennis pedibus, abdomine elytrisque testaceis. Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie (coll. Pic). Cette variété est intermédiaire entre la forme type et la var. *rufipennis* Buys.

Notoxus monoceros v. nov. obscuricollis. Thorace supra pro majore parte nigro aut obscuro. France : Meudon (coll. Pic).

Notoxus hispanicus v. nov. maculatus. Fascia postice elytrorum disjuncta. Espagne (coll. Pic). — Cette variété, analogue par ses dessins élytraux à la var. *Lethierryi* Th. Pic de *N. mauritanicus* Luc., s'en distingue par la forme de la corne prothoracique.

Purpuricenus dalmatinus v. nov. nigropunctatus. Elytris testaceis, ad basin nigro fasciatis, ad et post medium in disco nigro maculatis. Chypre (coll. Fairmaire, in Museum de Paris). — Chez cette variété, caractérisée par les dessins noirs des élytres très réduits, la fascie basale noire n'atteint pas les bords et est échancrée postérieurement, les macules noires discales, au nombre de deux sur chacun de ces organes, sont petites, les supérieures étant plus rapprochées de la suture ; le prothorax a deux macules noires isolées antérieures et une large macule basale en forme de couronne, celle-ci faite de 3 taches jointes.

Purpuricenus dalmatinus v. n. disjunctus. Elytris testaceis ad basin nigro fasciatis, ad medium nigro lineatis et nigro punctatis. Syrie (coll. Pic). — Distincte de la variété précédente par les dessins noirs postérieurs des élytres qui sont formés, sur chacun de ces organes, d'une ligne courte oblique flanquée d'une petite macule externe ; le prothorax n'a pas de macule noire sur le milieu de sa base.

Leptura (Sphenaria) revestita L. Les variétés françaises à élytres entièrement testacés de cette variable espèce (1) peuvent se reconnaître de la façon suivante :

(1) Pour l'étude générale de l'espèce, consulter Pic, in *Matériaux Longicornes*, VIII, partie 1, p. 15 à 18. Depuis cette étude, trois variétés ont été décrites : v. *rufonotata* Pic, *v. lectorica* Deyr. et *v. marsolanensis* Deyr., mais cette dernière doit être mise en synonymie de *v. villicollis* Muls.

1 Prothorax entièrement, ou en partie. noir. 3
1′ Prothorax entièrement testacé. 2
2 Tête entièrement testacée. (*ferruginea* Muls.) v. *rubra* Geof.
2′ Tête noire avec le devant testacé. v. *bicoloraticeps* Pic.
3 Prothorax bicolore. en partie noir, en partie testacé. 4
3′ Prothorax entièrement foncé. var. *labiata* Muls.
4 Dessus du prothorax plus ou moins noir au milieu avec le pourtour entièrement, ou en partie, testacé. (*marsolanensis* Deyr.) v. *vitticollis* Muls.
4′ Dessus du prothorax testacé clair, celui-ci étant seulement noir sur le pourtour et en dessous. v. *lectorica* Deyr.

Crioceris amurensis n. sp. Oblongus, niger, thorace elytrisque testaceis, his distincte lineato-punctatis.

Oblong, entièrement noir avec le prothorax et les élytres testacés. Tête noire, ornée sur le vertex de petites callosités séparées par un sillon ; prothorax court et large, fortement étranglé vers le milieu et muni d'un sillon transversal postérieur, indistinctement ponctué : écusson noir ; élytres larges et pas très longs, un peu resserrés près des épaules, à rangées nettes de points plus forts en avant qu'en arrière mais sans stries distinctes ; antennes, dessous du corps et pattes noirs. Long. 8 mill. Sibérie : Amour (coll. Pic).

Voisin de *Cr. Regeli* Ball., mais élytres non striés et prothorax dépourvu de ponctuation en rangées.

(*A suivre.*) M. Pic.

SUR LE GENRE AMASIS LEACH.

Je possède plusieurs espèces du genre intéressant Amasis Leach., dont quelques exemplaires provenant de mes excursions entomologiques. Il n'est pas sans intérêt de parler de certains de ceux-ci pour en signaler les localités de capture, ainsi que des différences de coloration motivant des noms nouveaux. En outre, je crois devoir décrire une forme algérienne. voisine de *A. sanguinea* Woll., qui me paraît être spécifique.

Amasis obscura F. Hautes-Alpes : Monetier-les-Bains, en juillet et Jura : La Savine, 4 juin (Pic).

Amasis læta F. France méridionale : Saint-Pons, en mai (Siéveking).

Amasis Dusmeti Konow. Algérie : Dra-El-Mizan (Pic).

Amasis jucunda v. nov. impressa. Primo segmento abdominis et sequentibus lateraliter citrino maculatis, ultimis duabus citrino marginatis, 5-7 dorso impressis, thorace lateraliter capiteque citrino maculatis, pedibus citrinis, femoribus ad basin, tibiis posticis apice tarsisque pro parte nigris. Algérie : Teniet-el-Haad (Pic). — Variété caractérisée au moins par les impressions de l'abdomen, en outre, le 8ᵉ segment est orné de trois macules citron juxtaposées plutôt que d'une bordure continue.

Amasis lateralis v. nov. anatolica. Niger, nitidus, pedibus citrinis, femoribus ad

basin late, tibiis posticis apice tarsisque pro parte nigris, segmentibus 2-4 abdominis lateraliter citrino maculatis, sequentibus citrino marginatis : Asie Mineure : Brousse (Pic).

Amasis citrina Perez (1) Algérie : Ain Sefra (Pic). — La coloration abdominale, chez cette espèce, varie un peu. L'exemplaire type, retourné par le descripteur, a le 2e segment de l'abdomen noir au milieu et jaunâtre sur les côtés tandis que les autres sont largement et presque complètement bordés de cette coloration, mais parfois, ce deuxième segment offre une bande jaunâtre complète, c'est alors la variété nouvelle *sefrensis* mihi (2). Perez (*Rev. Bourb.* 1895, p. 174) indique que chez ♂ la bande du 3e segment est parfois interrompue, mais je n'en possède pas de semblable.

Amasis semisanguinea (nov). Supra pro parte niger, pro parte sanguineus, infra niger, antennis nigris, pedibus pro majore parte sanguineis ; capite nigro, inter oculos antice sanguineo maculato ; thorace sanguineo, in disco nigro lineato ; abdomine sanguineo, mediocre nigro notato.

Allongé, en partie rougeâtre, en partie noir, un peu brillant, pubescent de gris, densément ponctué sur l'avant-corps et moins sur l'abdomen. Tête noire avec une grande tache sanguine antérieure, celle-ci marquée d'un petit point noir fossiforme ; antennes noires, grêles au milieu, ailes hyalines, transparentes, nervures obscurcies ; thorax roux en-dessus avec trois bandes noires longitudinales, la médiane étant plus courte et plus étroite, noir en-dessous et maculé de rougeâtre sur les flancs ; écusson rougeâtre ; abdomen noir sur le ventre avec le sommet taché de rougeâtre, rougeâtre en-dessus avec le 1er segment entièrement et le 2e presque entièrement noirs au milieu, les 3e et 5e à bande médiane foncée lisse, les autres non, ou à peine, marginés de foncé au sommet avec le dernier étroitement bordé de noir ; pattes rougeâtres, hanches, trochanters et base des fémurs foncés. Long. 8 mill. Algérie : Djedeida (Pic). — Diffère de *A. sanguinea* Woll., qui ne m'est connu que par la description, sinon comme espèce propre, tout au moins comme variété, par la coloration de la tête, celle-ci étant noire et maculée de rougeâtre (au lieu d'être rouge et maculée de noir), ornée d'une petite fossette, enfin, par la coloration du thorax et celle de l'abdomen qui sont différentes.

M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Lycocerus brevilineatus n. sp. Grandis, antice et postice attenuatus, niger, capite post oculos breve pedibusque pro parte rufo notatis, thorace, illo supra testaceo, elytrisque dense purpureo vestitis ; antennis validis ; thorace breve, sulcato ; elytris costatis.

Grand, atténué aux deux extrémités, noir avec le prothorax paraissant testacé en

(1) A pour synonyme *Moricei* Konow, décrit de Biskra.

(2) La diagnose latine de la variété *sefrensis* est la suivante : omnibus segmentis abdominis late citrinis.

dessus, la tête derrière les yeux, les pattes en partie teintées de roux, prothorax et élytres densément revêtus de pubescence pourprée. Tête avec les yeux de la largeur du prothorax ; antennes très comprimées et très larges à partir du 3e article, dernier étroit, sinué ; prothorax un peu plus long que large, rétréci en avant, marqué sur le milieu d'un sillon court à fond rembruni ; élytres élargis vers le milieu, ornés chacun de 4 côtes incomplètes, les externes plus courtes ; pattes foncées, en partie teintées de roux sur le dessus des cuisses ou des tibias. Long. 17 mill. Chine : Yunnan. Très voisin de *L. Paviei* Bourg., mais tête presque entièrement noire, prothorax muni d'un sillon raccourci à fond rembruni, etc.

Lycocerus nigrobilineatus n. sp. Subparallelus, niger, abdomine testaceo limbato, thorace, illo nigro bilineato, elytrisque testaceis, supra luteo sat dense pubescentibus ; antennis paulum validis ; thorace fere quadrato.

Subparallèle, noir, abdomen bordé de testacé, prothorax et élytres testacés et pubescents de jaune, le premier orné sur le disque de 2 bandes raccourcies noires à contours irréguliers. Tête grosse, noire, mandibules roussâtres ; antennes faiblement épaissies sur les articles 3 et suivants, peu atténués à l'extrémité ; prothorax presque carré, plus étroit en avant, impressionné en dessus ; élytres courts et subparallèles, ornés chacun de 2 faibles côtes internes et d'une dépression latérale antérieure ; pattes foncées, genoux parfois teintés de roux. Long. 8 mill. Chine : Yunnan.

Cette petite espèce, bien distincte par sa forme presque parrallèle et les dessins noirs de son prothorax, peut se placer près de *L. atriceps*. Bourg.

Cantharis indica n. sp. Satis elongatus, postice attenuatus, nitidus, griseo pubescens, testaceus, capite postice, thorace in disco, scutello, antennis pedibusque pro parte nigris, elytris viridi-metallicis.

Assez allongé, atténué postérieurement, pubescent de gris, testacé avec une partie des membres, une tache sur le vertex, le milieu du prothorax et l'écusson noirs, élytres d'un vert métallique. Tête à peu près de la largeur du prothorax ; antennes grêles ; prothorax un peu plus long, que large, faiblement rétréci en avant, sillonné sur le disque et impressionné sur les côtés ; élytres peu plus larges que le prothorax, atténués postérieurement, ruguleux ; pattes bicolores. Long. 10 mill. Indes.

Cette petite espèce peut se placer près de *C. brahmina* Gorh., sa forme est plus étroite, les pattes sont presque entièrement testacées et le prothorax est largement foncé sur le disque.

Cantharis tumlongana n. sp. Latus, apice strangulatus, nitidus, nigro-piceus, articulo 1° antennarum, femoribus thoraceque testaceis, illo brunneo bimaculato, elytris viridi-metallicis, rugosis.

Large et assez court, atténué à l'extrémité, brillant, noir de poix avec la base des antennes, les cuisses et le prothorax testacés, celui-ci bimaculé de brun, élytres d'un vert métallique. Tête plus étroite que le prothorax ; antennes courtes et grêles ; prothorax transversal, un peu plus étroit que les élytres, ceux-ci assez courts, rétrécis au sommet, à fortes rugosités ; pattes foncées, genoux compris, cuisses testacées. Long. 13 mill. Indes : Tumlong.

Peut se placer près de *C. Bieti* Gorh., dont il diffère par la forme plus trapue, le prothorax bimaculé de brun, les pattes bicolores, etc.

(*A suivre.*) M. Pic.

Avis importants et renseignements divers

Il convient que la Direction mette les intéressés un peu au courant de la situation actuelle du journal qui, naturellement, vu les temps difficiles que nous traversons, n'est pas très brillante. Par suite de la mobilisation, l'abonnement de plusieurs de nos collègues n'a pu être recouvré en 1915. d'autre part, les relations avec l'étranger ayant été en partie interrompues, aucune rentrée n'est parvenue de ce côté, d'où déficit plus grand ; finalement l'exercice de l'an passé a dû se clore par des dépenses très supérieures aux recettes. La réduction de l'impression, mesure nécessaire prise, n'a pu suffire à rétablir l'équilibre du budget car actuellement de nouveaux frais entrent en compte : impression plus chère, augmentation des prix anciens du papier et, finalement, la publication de l'*Echange* s'est soldée par un déficit important supporté en entier par la Direction. Bien qu'étant toute disposée à supporter encore, en l'honneur de la science entomologique, quelques sacrifices pécuniers, la Direction croit devoir prendre cependant des mesures économiques nécessitées par les circonstances et qui ne seront que momentanées. Ces mesures sont : publication du journal, sans augmentation de prix, mais plus restreinte. Ainsi un numéro seulement sera publié tous les deux mois. La direction espère que ces mesures seront approuvées par tous les abonnés qui resteront fidèles à l'*Echange* Il est préférable que le journal continue à s'imprimer moins souvent, plutôt que de cesser de paraître, c'est du moins l'avis qui a prévalu auprès des entomologistes consultés au sujet de la solution à prendre pour l'année nouvelle.

Comme l'an passé, la distribution du journal ne saurait être complète. En principe, l'*Echange* sera seulement envoyé aux entomologistes connus comme non mobilisés, ou à ceux ayant manifesté le désir de le recevoir. Pour les autres, la collection sera réservée et pourra leur être remise en des temps meilleurs.

Il ne semble pas prudent d'expédier, jusqu'à nouvel ordre, l'*Echange* dans diverses régions : il y a d'ailleurs impossibilité matérielle de communiquer avec certains pays étrangers, d'où cette mesure de réserve exprimée ci-dessus.

Les abonnés n'ayant pas encore payé leur abonnement ne seront pas surpris de ne plus recevoir le journal. L'envoi de celui-ci ne sera plus fait dorénavant qu'aux abonnés étant en règle. Vu les difficultés de l'heure présente, la direction se voit dans l'impossibilité, sauf pour les cas de force majeure, d'attendre indéfiniment que les retardataires se décident enfin à régler la petite somme due pour leur abonnement.

Les publications suivantes sont en dépôt chez l'auteur, Maurice Pic : *Mélanges Exotico-Entomologiques*, fascicules 1 à 20, (ce dernier paru dans le courant de juillet.) — *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, 1re partie du cahier 10* (paru en février dernier) seul, ou avec la collection complète.

Les deux derniers fascicules des « *Mélanges Exotico-entomologiques* » parus l'un en juin, l'autre en juillet, contiennent : Fascicule 19, huit genres ou sous-genres nouveaux, quelques variétés et soixante douze espèces nouvelles. — Fascicule 20, un nombre important de nouveautés (genres, sous-genres, espèces et variétés) appartenant à diverses familles.

M. Maurice Pic offre d'échanger de nombreux Coléoptères paléarctiques et exotiques d'après les desiderata. Il est disposé à acquérir ou à échanger les espèces lui manquant des familles suivantes : *Scaphidiides, Dermestides, Malacodermes, Ptinides, Hétéromères, Cerambycides*, ainsi que des *Mégalopides, Cryptocephalus* et *Nanophyes* du globe. Entre autres espèces et variétés disponibles, le Directeur de l'*Echange* offre les Coléoptères paléarctiques ou exotiques suivants :

Cicindela 10 pustulata Men., *ismenia Gory* ; *Cychrus italicus* Bon., *grajus* Dan. ; *Mastigus v. græcus* Pic ; *Armidia Moricei* Pic ; *Cantharis rugosipennis* Fum. ; *Lycocerus Paviei* Brg. ; *Cebrio gigas* F., *ruficollis* F., *Gougeleti Gaud.* ; *Adelocera varia* Ol. et *fasciata* L. ; *Alaus Parreyssi* Stev. ; *Selatosomus affinis* Payk., *impressus* F., *cruciatus* L., *incanus* Gylh. ; *Ludius ferrugineus* L. ; *Cardiophorus ruficollis* L. ; *cyanipennis* Muls., v. *Kabylianus* Pic ; *Perinellus argentatus* Ab. ; *Procrœrus tibialis* Lac. ; *Elater balteatus* L., *erythrogonus* Muls., *ruficeps* M. G., *nigerrimus* Lac , *æthiops* Lac. ; *Ptinus Andrevesi* Pic., *Martini* Pic ; *Cyclobiomorphus undulatus* Pic ; *Basanus rufopiceus* Mots., v. *sumatrensis* Pic, *unimaculatus* Pic ; *Pedilus fuscus* Fisch. ; *Anthicus atricornis* Pic. ; *Strangalia arcuata* Panz, *femoralis* Mots., *Cyrtoclytus capra* Germ. ; *Mallosia robusta* Pic ; *Cryptocephalus tibialis* Bris., *cyanipes* Sufr., *macrodactylus* Gebl.

Pendant la saison d'été le directeur de l'*Echange* prie ses correspondants de ne rien lui envoyer en étude ; il leur demande d'attendre la fin de l'année pour leurs communications d'insectes.

Le gérant : E. Revéret.

Trente-deuxième année. — N° 377. Septembre-Octobre 1916.

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Octobre 1916)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

L'Échange, Revue Linnéenne

SUR LE GENRE AMASIS LEACH.

(Deuxième article.)

Dans l'*Echange* n° 376, j'ai publié quelques captures et décrit plusieurs formes nouvelles d'*Amasis* Leach.; depuis, des recherches faites dans mes boîtes de chasses, m'ont permis d'ajouter à ma collection classée différents exemplaires qui motivent un supplément à mon premier article.

Amasis subcarinata n. sp. Satis elongatus, minutus, nitidus, pro parte sat dense punctatus, niger, tibiis apice breve spinisque luteis. Capite antice parum excavato; articulo 3° antennarum maximo, clava apice incrassata; segmento 7° abdominis supra apice et in medio carinato-piloso.

Assez allongé, petit, brillant, pubescent de gris, en partie assez densément ponctué, plus densément sur le milieu du thorax, entièrement noir, extrême sommet des tibias et leurs éperons jaunes. Tête un peu excavée en dessous des yeux, à ponctuation forte et peu serrée, clypeus peu tranché, échancré et bidenté en avant, front assez large entre les antennes; antennes grêles au milieu, à massue longue, peu grosse et non épaissie au sommet, 3e article long, bien plus grand que le 4e; ailes hyalines, transparentes, à nervures foncées; abdomen entièrement noir, à segments un peu étranglés ou subsillonnés à la base, convexes au milieu, le 7e particulier, présentant, à son sommet et au milieu, une sorte de carène pileuse; pattes noires avec l'extrême sommet des tibias et leurs éperons jaunes. Long. 5 mill. Grèce : Kephisia (Pic).

Cette nouveauté, remarquable par la structure abdominale, peut se placer près de *A. italica* Lep.

Amasis ? atricapilla Mocs. Corfou (Pic) — J'attribue, avec doute, à cette espèce un petit exemplaire entièrement noir avec la tête assez convexe entre les yeux, en dessous des antennes.

Amasis similis Mocs. Jérusalem (Pic). — Insecte entièrement foncé avec les pattes en partie testacées ayant l'abdomen nettement pubescent de gris soyeux, surtout vers son extrémité. Ne semble différer de *A. similis* Mocs. (ex description), décrit de Beyrouth, que par les nervures des ailes et leur stigma noirs, à peine teintés de brun.

Amasis lateralis var. anatolica Pic. Je me demande, après étude d'un deuxième exemplaire (à dessins élytraux différents, mais à caractères généraux semblables à ceux du *type*), si *A. anatolica* mihi ne pourrait pas être érigé au rang d'espèce avec, entre autre différences le sommet des tibias postérieurs noir. Ce caractère se retrouve chez *A. concinna* Stein, mais ce dernier est décrit comme étant glabre, ce qui n'est pas le cas de mes insectes.

Deux dessins abdominaux se présentent chez mes exemplaires : *Anatolica* typique

ayant les segments 2 à 4 marqués en dessus de jaune clair sur les côtés, et une variété nouvelle en ayant deux de plus. Voici la diagnose de cette dernière que je nomme var. **interrupta** : abdomine nigro, segmentibus 2-6 et ultimo lateraliter citrino maculatis; 7° citrino marginato. Asie Mineure : Brousse (Pic).

Amasis crassicornis Rossi (1). Stripolenta, près de Gênes (Pic).

Amasis crassicornis var. nov. algerica. Algérie : Ouarsenis (Pic). Niger, segmentibus 1° et 2° abdominis supra lateraliter citrino maculatis, alteris citrino marginatis, pedibus pro majore parte pallido-testaceis — Se distingue facilement de la forme type par la coloration plus claire de l'abdomen en dessus, tandis qu'il est presque entièrement foncé en dessous

Amasis citrina Perez. Deux nouvelles variétés, venant d'Aïn Sefra, sont à ajouter à cette espèce, ce sont les suivantes. **Var. trimaculata** : segmento 2° abdominis citrino trimaculato, alteris citrino marginatis. **Var. biinterrupta** : Segmentis 2° et 3° abdominis lateraliter citrino maculatis, alteris citrino marginatis.

M. Pic.

RELEVÉ DE COLÉOPTÈRES & HÉMIPTÈRES

Des environs de Clermont et des bords de l'Allier (Auvergne)

Par Paul PIONNEAU

II. — HEMIPTERA (2)

Par suite de la mauvaise saison au cours de l'été de l'année 1910, mes récoltes en Hémiptères n'ont pas été brillantes. A part quelques formes intéressantes, la plus grande partie se compose d'espèces communes. Néanmoins, l'absence presque complète de documents sur les punaises du Puy-de-Dôme m'engage à en donner la liste (3).

I. — HETEROPTERA

I. PENTATOMIDÆ

Genre Coptosoma Lap.

1. **C. Scutellatum** Fourcr. — Cette espèce, qui ressemble à un petit coléoptère du groupe des Saprinus, est assez commune aux environs de Clermont, carrière de Gravenoire.

Genre Aelia Fab.

1. **A. acuminata** Linn. — Commun partout, vallée de Fontanat.

Genre Carpocoris Kolen. (Dolycoris Muls)

1. **C. Baccarum** L. — Très commun, vallée de Fontanat.

(1) Cette espèce est la même que A. læta F. citée dans mon premier article.

(2) Pour la 1re partie (Coléoptères), voir l'*Echange*, nos 335, 344, 348 et 355.

(3) Voir Fauvel : essai sur l'entomologie de la Haute-Auvergne (*Revue d'Ent.*, 1887), (Coléoptères, Orthoptères, Névroptères, Hémiptères, Diptères, Hyménoptères).

Genre **Neottiglossa** Curt.

1. **N. Leporina** H. S. — Assez rare, çà et là au fauchoir, carrière de Gravenoire.

II. LYGÆIDÆ

Genre **Heterogaster** Schill.

1. **H. Urticæ** Fab. — Assez commun, lac de Guéret.

Genre **Trapezonotus** Fieb.

1. **T. Dispar** Stal. — Assez rare, Gravenoire.

Genre **Eremocoris** Fieb.

1. **E. Erraticus** F. — Rare au Mont Dore, un exemplaire.

III. TINGIDIDÆ

Genre **Serenthia** Spin.

1. **S. Atricapilla** Spin. — Assez rare, bords de l'Allier.

Genre **Dictyonota** Stal.

1. **D. Tricornis** Schr. — Commun, bords de l'Allier.

IV. REDUVIDÆ

Genre **Nabis** Latr.

1. **N. Brevis** Schtz. — Très commun, lac de Guéret.

V. CIMICIDÆ

Genre **Anthocoris** Fall.

1. **A. Nemoralis** F. — Très commun partout, sur les chênes, environs de Clermont, Volvic, etc.

3. **A. Sarrothamni** Dgl. — Plus rare que le précédent, quoique assez répandu, carrière de Volvic.

2. **A. Nemoralis var. Superbus** Westh. — Pas commun, çà et là, Volvic.

VI. CAPSIDÆ

Genre **Acetropis** Fieb.

1. **A. Gimmerthali** Flor. — Lac de Guéret, çà et là.

Genre **Lopus** Hahn.

1. **L. Flavomarginatus** Donov. — Très commun partout, carrière de Gravenoire, bords de l'Allier, etc.

Genre **Homodemus** Fieb.

1. **H. M.-Flavum** Goeze. — Gravenoire, en nombre au fauchoir.

Genre **Lygus** Hah.

1. **L. Pastinacæ** Fall. — Vallée de Fontanat.

2. **L. Pratensis** Lin. — Mont-Dore, commun.

Genre **Capsus** Fieb.

1. **C. Ruber** Lin. — Lac de Guéret, commun çà et là au parapluie et au fauchoir. Malgré toutes mes recherches, je n'ai pas capturé un seul exemplaire de la variété *Segusinus* Mull. Cette forme doit certainement exister dans le Puy-de-Dôme.

Genre **Liocoris** Fieb.

1. **L. Tripustulatus** Fab. — Carrière de Gravenoire, quelques spécimens.

Genre **Pycnopterna** Fieb.

1. **P. Striata** Lin. — Commun à peu près partout. Vallée de Fontanat.

Genre **Heterocordylus** Fieb.

1. **H. Tibialis** Hah. — Bois du Châtelet, en nombre, commun.

Genre **Onychumenus** Reut.

1. **O. ? Decolor** Fall. — Rare, lac de Guéret.

VII. **NOTONECTIDÆ**

Genre **Plea** Lach.

1. **P. Minutissima** Fab. — Très abondant, lac de Guéret.

II. — HOMOPTERA

I. **JASSIDÆ**

Genre **Acocephalus** Ger.

1. **A. Nervosus** Schr. — Commun, environs de Clermont.

II. **MEMBRACIDÆ**

Genre **Centrotus** Fab.

1. **C. Cornutus** Lin. — Au parapluie, en battant les chênes, assez abondant, lac de Guéret.

III. **CERCOPIDÆ**

Genre **Triecphora** Am. S.

1. **T. Intermedia** Kb. — Très abondant, en nombre au parapluie, en battant les cônifères.

IV. **FULGORIDES**

Genre **Cixius** Latr.

1. **C. Nervosus** Lin. — Commun, Châtelguyon, lac de Guéret.

Avis importants et renseignements divers

Il convient que la Direction mette les intéressés un peu au courant de la situation actuelle du journal qui, naturellement, vu les temps difficiles que nous traversons, n'est pas très brillante. Par suite de la mobilisation, l'abonnement de plusieurs de nos collègues n'a pu être recouvré en 1915, d'autre part, les relations avec l'étranger ayant été en partie interrompues, aucune rentrée n'est parvenue de ce côté, d'où déficit plus grand ; finalement l'exercice de l'an passé a dû se clore par des dépenses très supérieures aux recettes. La réduction de l'impression, mesure nécessaire prise, n'a pu suffire à rétablir l'équilibre du budget car actuellement de nouveaux frais entrent en compte : impression plus chère, augmentation des prix anciens du papier et, finalement, la publication de l'*Echange* s'est soldée par un déficit important supporté en entier par la Direction. Bien qu'étant toute disposée à supporter encore, en l'honneur de la science entomologique, quelques sacrifices pécuniers, la Direction croit devoir prendre cependant des mesures économiques nécessitées par les circonstances et qui ne seront que momentanées. Ces mesures sont : publication du journal, sans augmentation de prix, mais plus restreinte. Ainsi un numéro seulement sera publié tous les deux mois. La direction espère que ces mesures seront approuvées par tous les abonnés qui resteront fidèles à l'*Echange*. Il est preférable que le journal continue à s'imprimer moins souvent, plutôt que de cesser de paraître, c'est du moins l'avis qui a prévalu auprès des entomologistes consultés au sujet de la solution à prendre pour l'année nouvelle.

Les publications suivantes sont en dépôt chez l'auteur, Maurice Pic : *Mélanges Exotico-Entomologiques*, fascicules 1 à 20, (ce dernier paru dans le courant de juillet.) — *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, 1re partie du cahier 10* (paru en février dernier) seul, ou avec la collection complète.

Les deux derniers fascicules des « *Mélanges Exotico-entomologiques* » parus l'un en juin, l'autre en juillet, contiennent : Fascicule 19, huit genres ou sous-genres nouveaux, quelques variétés et soixante douze espèces nouvelles. — Fascicule 20, un nombre important de nouveautés (genres, sous-genres, espèces et variétés) appartenant à diverses familles.

M. Maurice Pic offre d'échanger de nombreux Coléoptères paléarctiques et exotiques d'après les desiderata. Il est disposé à acquérir ou à echanger les espèces lui manquant des familles suivantes : *Scaphidiides, Dermestides, Malacodermes, Ptinides, Hétéromères, Cerambycides*, ainsi que des *Mégalopides, Cryptocephalus* et *Nanophyes* du globe. Entre autres espèces et variétés disponibles, le Directeur de l'*Echange* offre les Coléoptères paléarctiques ou exotiques suivants :

Cicindela 10 pustulata Men., *ismenia Gory ; Cychrus italicus* Bon., *grajus* Dan. ; *Mastigus v. græcus* Pic ; *Armidia Moricei* Pic ; *Cantharis rugosipennis* Fum. ; *Lycocerus Pariei* Brg ; *Cebrio gigas* F., *ruficollis* F., *Gougeleti Gaud. ; Adelocera varia* Ol. et *fasciata* L. ; *Alaus Parreyssi* Stev. ; *Selatosomus affinis* Payk., *impressus* F., *cruciatus* L., *incanus* Gylh. ; *Ludius ferrugineus* L. ; *Cardiophorus ruficollis* L. ; *cyanipennis* Muls., v. *Kabylianus* Pic ; *Perinellus argentatus* Ab. ; *Procræerus tibialis* Lac. ; *Elater balteatus* L., *erythrogonus* Muls., *ruficeps* M. G., *nigerrimus* Lac. *æthiops* Lac. ; *Ptinus Andreoesi* Pic., *Martini* Pic ; *Cyclobiomorphus undulatus* Pic ; *Basanus rufopiceus* Mots., v. *sumatrensis* Pic, *unimaculatus* Pic ; *Pedilus fuscus* Fisch. ; *Anthicus atricornis* Pic. ; *Strangalia arcuata* Panz, *femoralis* Mots , *Cyrtoclytus capra* Germ. ; *Mallosia robusta* Pic ; *Cryptocephalus tibialis* Bris., *cyanipes* Sufr., *macrodactylus* Gebl.

Notes de Chasse

M. Chatenay à capturé à Lons-le-Saulnier ou dans les environs : *Scaphidium 4-maculatum* Oliv , *Corynetes cœruleus v. ruficornis* Sturm, *Cantharis violaceus v. innotaticeps* Pic, *Dasytes niger* L., *Axynotarsus ruficollis* Ol., *Agriotes gallicus* Lac., *Ctenopus flavus* Scop , *Rhagium mordax* Deg., *Leptura rubra* L., *Clema Erichsoni* Suffr., *Gynandrophthalma cyanea* F., *Hydrothassa aucta* F., *Sphœroderma testaceum* F., *Coccidula rufa* Herbst.

M. Maurice Pic a capturé à Melay, le 18 juillet, principalement en battant des saules à l'aide de la nappe montée : *Demetrias monostigma* Sam , *et atricapillus* L., *Tachinus rufipes* de Geer, *Helodes minuta var.*, *Cantharis bicolor var. Theresæ* Pic, *Rhagonycha testacea* L , *Athous villosus* Geoffr., *Mordellistena humeralis* L , *Cryptocephalus v. Marchami* Weise.

Le gerant : E. Revéret.

Trente-deuxième année. — N° 378. Novembre-Décembre 1916.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (I. P.,), Directeur

Membre correspondant du Muséum de Paris

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Décembre 1916)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

Trente-deuxième année. N° 378. Novembre-Décembre 1916.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Ludius (Liotrichus) affinis v. nov. inhumanus. Elytris nigris, ad basin rufo notatis angulis posticis thoracis apice rufescentibus, pedibus pro parte nigro-piceis. Allemagne (coll. Pic)

Denticollis (Campylus rubens v. nov. notatithorax. Thorace rufo, in disco plus minusve nigro notato. Hongrie (coll. Pic) et Turini Pic).

Denticollis linearis v. nov. maculatithorax. Thorace rufo, in disco nigro notato, elytris nigris, testaceo marginatis. Grande Chartreuse (Pic). — Voisin de la var. *mesomelas L.*

Denticollis linearis v. nov. Jacqueti. Elytris testaceis, antice in disco piceo notatis ; thorace rubro. Alpes (Jacquet, in coll. Pic). — Voisin de la var. *suturalis* Duf.

Denticollis linearis v. nov. alsaticus. Elytris testaceis, ad suturam antice piceo marginatis. Alsace : Wingen (Pic).

Denticollis inaequalis v. nov. limbatipennis. Niger, elytris rufo cinctis, parum striatis, apice attenuatis ; thorace breve, lateraliter fere recto, fortiter et sparse punctato. Sibérie (coll. Pic).

Denticollis acuticollis v. nov. amurensis. Thorace rufo, in disco nigro notato, dense pupillato-punctato, lateraliter sinuato, elytris piceis, ad basin et in disco antice luteo notatis, substriatis, intervallis rugulosis. Sibérie : Amour (coll. Pic),

Metæcus (Rhipiphorus) paradoxus L Les diagnoses de plusieurs variétés nouvelles françaises de cette espèce (avec l'habitat pour chaque nuance type) sont les suivantes, toutes faisant partie de ma collection. Thorace testaceo, nigro trimaculato ; elytris, testaceis (**var. trinotatus**, (1) des Guerreaux), aut testaceis et apice breve et distincte nigro notatis (**var. Viturati**, de Montlouis).

Elytris testaceis, apice longe et longitudinaliter nigro notatis ; thorace testaceo, nigro trimaculato (**var. multinotatus**, (2) de Marcigny), aut thorace testaceo, in disco et antice nigro notato (**var. nigrolineatus**, des Guerreaux).

Elytris nigris, ad basin in singulo breve luteo 4 maculatis (**var. luteonotatus**, des

(1) L'abdomen est testacé chez v. *trinotatus*, testacé et brièvement maculé de foncé chez celui de *Viturati*, nuances secondaires.

(2) Le type de cette variété a l'abdomen testacé et multimaculé de brun, celui de la suivante est entièrement testacé, mais cette coloration est sujette à varier (de façon secondaire au point de vue dénominatif).

Guerreaux), aut elytris nigris, et antice luteo fasciatis (**var. Theresae**, des Guerreaux). Elytris nigris, abdomine testaceo (**var. atripennis**, des Guerreaux).

Leptura rubra v. nov. semimarginata. ♂. Niger, elytris antice lateraliter et ad humeros rufo notatis, tibiis tarsisque rufescentibus. Alpes (coll. Pic). — Cette variété est très distincte par la coloration des elytres devenue presque entièrement foncée.

Dorcadion Bravardi n. sp. (1) ♂. Oblongo-elongatus, nitidus, niger, glaber, capite thoraceque albo lineatis, illo dense punctato-rugoso, elytris albo cinctis, apice minute rufo tinctis, disperse punctatis, antennis pedibusque nigris. Long. 15 mill. Environs de Salonique (Bravard, in coll. Pic). — A placer près de *D. lineatocolle* Kr., très distinct, à première vue, par le premier article des antennes et les pattes foncées.

Dorcadion salonicum n. sp. ♀. Oblongo-ovatus, nitidus, niger, articulo primo antennarum, femoribus, tibiis elytrisque apice breve rufis, his albo cinctis ; thorace in disco sat sparse punctato ; elytris lateraliter deplanatis et subcarinatis. Long. 17 mill. Même origine que le précédent. A placer près de *D. femoralum* Brullé.

Dorcadion thessalicum n. sp. ♀. Oblongo-elongatus, parum nitidus, niger, articulo primo antennarum pedibusque obscure rufescentibus ; thorace irregulariter punctato ; elytris postice attenuatis, lateraliter carinatis, in disco minute et sparse punctatis. Long. 16 mill. Thessalie (coll. Pic). — Plus allongé que le précédent, moins brillant avec la ponctuation élytrale plus fine.

Rhynchenus pilosus sub. esp. baborensis. Niger, antennis, tarsis tibiisque pro parte testaceis, nitidus, parum dense sat regulariter griseo aut aurato pubescens, thorace supra late, scutello, elytrisque ad suturam antice griseo pubescentibus, elytris aurato pubescentibus, pro parte et parum distincte griseo maculatis. Long. 4 mill. Algérie : Dj. Babor (coll. Pic). — Parait intermédiaire entre *R. pilosus* F. et *irroratus* Ksw.

Lema 10 punctata var. nov. Kuldschana. Pedibus pro parte testaceis, elytris testaceis, nigro notatis : macula humeralis, fascia mediana reducta, maculis 2 posticis grandis. Turkestan : Kuldscha (coll. Pic).

Crioceris 12 punctata v. nov. gallica. Scutello rufo aut testaceo, infra corpore rufo, minute et parum distincte brunneo notato. France méridionale : Ria, Bordeaux (coll. Pic).

Crioceris 12 punctata v. nov. Peyroni. Testaceus, antennis, articulo 1° rufo excepto, geniculis et tarsis nigris, elytris in singulo parum distincte brunneo quinque maculatis. Mont Liban (Peyron in coll. Pic) — Cette variété se distingue par la coloration en majeure partie testacée et les élytres dépourvus de macule humérale foncée.

Cryptocephalus brunnicollis Suffr. Chez cette espèce d'Egypte on peut distinguer les trois variétés nouvelles suivantes, dont les types sont dans ma collection : 1° **var. luxorensis**, de Louxor : Elytris luteis, ad suturam postice et ad humeros brunneo notatis. 2° **var. multimaculatus**, d'Assuan : Elytris luteis, ad basin et post medium

(1) Ce *Dorcadion* et les suivants seront décrits plus longuement dans un prochain cahier des « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes ».

multi et irregulariter brunneo notatis. 3° var. **Letourneuxi**, du Caire : Elytris luteis, ad basin brunneo bilineatis et postice ad suturam brunneo notatis.

Cryptocephalus melanocephalus v. nov. atropectoralis. Modice elongatus, testaceus, infra corpore, abdomine testaceo excepto, nigro. Egypte : Choubra (coll. Pic).

Cryptocephalus punctatissimus v. nov. signatithorax Thorace signaturis piceis aut brunneis notato. Egypte : Fayoum (Pic).

Cryptocephalus Augustalisi v. nov. alepensis. Signaturis nigris thoracis lateraliter disjunctis, elytris postice minute et multi maculatis. Syrie : Alep (coll. Pic).

(*A suivre.*) M. Pic.

Hyménoptères nouveaux d'Orient et du Nord de l'Afrique

Je publie, afin de prendre date et étant donné le peu de place disponible dans ce numéro, seulement des diagnoses abrégées, augmentées des caractères principaux distinguant ces nouveautés (toutes recueillies par moi) des espèces voisines. On n'aura qu'à se reporter aux groupes traités par les monographes pour compléter ces diagnoses par les caractères généraux propres à plusieurs espèces voisines.

Gasteruption libanense n. sp. ♂ (1). Niger, antennis abdomineque pro parte rufescentibus, pedibus rufo-piceis, albo annulatis, capite subnitido, minute punctato, postice marginato, collo longissimo; thorace pro parte minute plicato-ruguloso. Long. 13 mill. Mont Liban. — Voisin de *G. dolichoderum* Schl. par son col, mais tête, derrière les yeux, moins longue que ces organes et rebordée postérieurement, tarses postérieurs non annelés de blanc, etc.

Gasteruption palæstinum n. sp. ♂. Rufus, capite pro parte, antennis abdomineque apice nigris, pedibus rufescentibus, femoribus et tibiis pro parte piceis ; capite subnitido, postice fortiter carinato ; antennis brevibus, articulis 3° et 4° fere æqualibus, collo satis breve et angustato ; thorace punctato-plicato. Long. 15 mill. Jéricho. — Voisin de *G. hungaricum* Szepl., mais 3e article des antennes plus court que les 2 premiers réunis, coloration du corps en majeure partie rousse, etc.

Stephanus algericus n. sp. ♀. Niger, antennis ad basin, capite pro parte, petiolo pedibusque pro parte rufescentibus ; capite ruguloso-punctato, antice tuberculato ; thorace pro parte ruguloso ; pronoto mediocre plicato ; scutello fortiter punctato, pro parte læve ; valvis nigris, ante apicem albo annulatis ; femoribus posticis diverse tridentatis. Long. 14 mill. Algérie : Littré. — Voisin de *S. serrator* F. par ses cuisses postérieures tridentées, mais les dents sont irrégulièrement distantes, les 2 postérieures étant rapprochées et plus petites que la dent antérieure.

Macrocephus (2) **subcrenulatus** n. sp. Elongatus, nitidus, niger, capite et abdo-

(1) Cette espèce et les deux suivantes ont été étudiées à l'aide du volume (sur les *Evaniides* et groupes voisins) de Kieffer, dans le Species d'André.

(2) Cette espèce et les suivantes appartiennent aux *Cephini* que j'ai étudiés à l'aide de la Monographie de Konow (Wien. Ent. Zeit. XV, 1896, p. 176) à laquelle on devra se reporter pour comprendre, en les complétant s'il y a lieu par des caractères généraux, les diagnoses de mes nouveautés.

mine pro parte lateraliter lurido aut albo notatis, pedibus testaceis, femoribus ad basin plus minusve nigris, alis fulvo-subhyalinis, antennis mediocre crenulatis, ad basin parum distincte attenuatis. Long. 16 mill. Algérie : Ouarsenis. — Voisin de *M. satyrus* Panz et distinct, à première vue, par la structure des antennes qui sont légèrement crénelées.

Peronistilomorphus n. gen. Corpus satis elongatus, antennis elongatis, apice fere indistincte incrassatis, 21 articulatis, articulis ultimis satis longis ; pronoto transverso ; tibiis posticis bispinosis. ♂ ornamentis ventralibus nullis. Voisin de *Peronistilus* Ghigi (3) par la structure antennaire et distinct, à première vue, par les tibias postérieurs munis de 2 éperons au lieu d'un seul.

Peronistilomorphus berytensis n. sp. ♂. Nitidus, minute et sparse punctatus, niger, capite antice, pedibus pro majore parte abdomineque pro parte citrinis, scapo thoraceque lateraliter citrino notatis, alis subhyalinis. Long. 7 mill. Beyrouth.

Spatulocephus n. gen. Corpus robustus ; capite latissimo ; antennis validis, 16 articulatis, articulo 3° longissimo, 5 et sequentibus dilatatis, apice subattenuatis ; pronoto valde transverso ; ultimo segmento abdominis ♂ apice prolongato et spatuliforme ; tibiis posticis bispinosis. — Genre voisin de *Cephus* Latr., mais distinct par ses antennes, ainsi que par la forme du dernier segment abdominal du ♂.

Spatulocephus sanctus n. sp. ♂. Robustus, nitidus, niger, abdomine femoribusque aliquot piscescentibus, alis hyalinis, nervulis et stigma nigris ; capite pronotoque latissimis, distincte sat dense punctatis ; abdomine breve, segmentibus 6, 7 infra convexis. Long. 6-7 mill. Jérusalem.

Spatulocephus sanctus v. nov. notativentris ♀. Robustus, niger, abdomine lato, segmentibus 3°, 5°, 6° et ultimis plus minusve lateraliter citrino notatis. Jérusalem.

Monoplopus moreanus n. sp. ♂. Angustatus, nitidus, niger, abdomine lateraliter luteo, supra et infra nigro, pedibus nigris, anticis et intermediis pro parte pallidis, mandibulis pallido notatis ; alis subyalinis, nervulis nigris. Long. 9 mill. Morée : Olympia (Pic). — Voisin de *M. idolum* Rossi, et distinct, à première vue, par la coloration plus foncée, immaculée, de l'avant-corps.

Monoplopus moreanus v. nov. Bleusei ♂. Abdomine nigro, lateraliter infra luteomaculato. Algérie : Biskra (Bleuse, in coll. Pic).

Monoplopus moreanus v. nov. sefrensis ♂. Abdomine pro majore parte nigro, segmentibus dorsalibus 3-6 luteis, 6° nigro bimaculato, ultimis lateraliter et ventralibus supra pro majore parte luteis. Algérie : Aïn Sefra (Bleuse, in coll. Pic).

Monoplopus apicicornis n. sp. ♀ Modice elongatus, nitidus, pro parte niger, pro parte luteo-ochraceus, antennis nigris, apice luteis ; capite lato, ochraceo, antice postice et lateraliter, post oculos nigro notato ; pronoto transverso, ochraceo, antice et medio nigro notato, mesothorace nigro, infra alis luteo maculato ; alis subyalinis, nervulis atris ; abdomine infra nigro, supra luteo, pro parte nigro notato ; pedibus pro parte luteis, pro parte nigris, femoribus posticis nigris, luteo annulatis. Long. 10 mill. Jérusalem. — Jolie espèce, très distincte par sa coloration et pouvant se placer près de *M. idolon* Rossi.

M. Pic.

TABLE DES MATIÈRES

de la " Revue Linnéenne "

TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE — 1916

Le gerant : E. REVERET.

Trente-troisième année. — N° 379. Janvier-Février 1917.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✠, I. P., ✱), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Février 1917)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

TARIF DES SEPARATA

	25 ex.	50 ex.	100 ex.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Troglops innotaticollis (nov.) ♂. Subelongatus, nitidus, niger, capite (vertice nigro notato), thorace, antennis ad basin pedibusque pro parte luteo-testaceis. Capite latissime excavato, antice medio sulcato; thorace satis lato, postice valde attenuato et pallidiore; elytris thorace paulo latioribus. Long. 3, 5 mill. Algérie : Biskra (Pic). — Très voisin de *T. exophthalmus* Frm. et distinct, à première vue, au moins comme variété (1), par le disque du prothorax non maculé de foncé.

Troglops laminatus n. sp. Satis latus, nitidus, niger, capite (vertice nigro notato) thorace, antennis ad basin pedibusque pro majore parte rufo testaceis. Capite in mare latissime excavato, antice breve bicornuto, in medio cornu laminiforme armato, capite ♀ simplice, deplanato; thorace satis breve, postice valde attenuato; elytris satis brevibus, thorace paulo latioribus. Long. 3-3,3 mill. Algérie : Biskra (Pic). — Voisin de *T. furcatus* Ab. Differe du suivant par la forme plus robuste, la tête un peu creusée sur le milieu du vertex et les dents antérieures plus courtes.

Troglops Barrosi n. sp. ♂ Subparallelus, nitidus, niger, capite (vertice nigro notato), thorace, antennis infra pedibusque pro parte rufo-testaceis. Capite lato, excavato, antice bidentato, in medio cornu laminiforme armato; thorace parum elongato, postice valde attenuato; elytris thorace paulo latioribus. Long. 3,5 mill. Portugal : Villa Real. (C. de Barros in coll. Pic). — Très voisin de *T. furcatus* Ab. par sa structure élytrale et distinct, à première vue, par le vertex foncé.

Troglops pyriventris s. esp. notaticeps ♂ (2) Capite indistincte tuberculato, antice in medio valde depresso, postice ad oculos nigro maculato, thorace in disco minute nigro notato, Tunisie : Djelma (Vauloger in coll. Pic) — Diffère, au moins, de la forme type, par la tête et le prothorax maculés de noir.

Troglops incisus n. sp. ♂ Subparallelus, nitidus, niger, capite, thorace, antennis pedibusque rufo-testaceis. Capite lato, profonde excavato, postice bicornuto; articulo 4° antennarum apice subangulato; thorace breve et lato, postice minute attenuato. Long. 3,5 mill. Algérie (coll. Pic). — Cette espèce est très distincte par la structure de sa tête qui est profondément incisée en arrière, ce qui rend les parties avoi-

(1) L'examen d'un seul exemplaire ne permet pas de se prononcer sur l'importance exacte de cette forme.

(2) Je prépare une étude synoptique du genre *Troglops* où il sera reparlé des diverses nouveautés publiées ici. A ce propos, je sollicite des communications, ou des échanges ; je désire, entre autres, recevoir : *T. inexpectus* Ab., *cultricornis* Ab., *ferrugineus* et *horridus* Escal., *vestitus* Ab., *Ganglbaueri* Ab., *infurcatus* Pic.

sinantes des yeux très proéminentes ; elle est munie de deux dents émoussées, l'une sur le milieu postérieur du vertex, l'autre un peu en avant. Peut se placer près de *T. inexpectus* Ab.

Troglops atriceps n. sp. Subparallelus ♂, postice parum dilatatus ♀, nitidus antennis ad basin, thorace postice tibiisque anticis et intermediis testaceis. Fronte excavato ♂, vertice parum inciso, antice subtuberculato, in medio cornu laminiforme armato ; thorace parum elongato, elytris ad basin depressis, ♀ aut ad suturam impressis ♂. Long. 3,3 mill. Algérie : Oran (coll. Pic). — Voisin de *T. Bourgeoisi* Ab. et distinct, à première vue, par la structure de la tête chez ♂ et la coloration noire de cet organe.

Troglops caucasicus n. sp. Subparallelus, nitidus, niger, capite antice, antennis ad basin, thorace pedibusque pro parte rufo-testaceis. Fronte excavato ♂, antice gibboso et bispinoso, in medio cornu spiniforme armato, ♀ lato ; thorace satis transverso, postice breve attenuato ; elytris ♂ ♀ subelongatis. Long. 4 mill. Caucase (coll. Pic). — Voisin de *T. cephalotes* Ol. mais bien distinct, à première vue, par la structure différente de sa tête.

Troglops Martini n. sp. Niger, nitidus, antennis ad basin rufescentibus Fronte excavato ♂, antice tuberculis truncatis munito et in medio cornu arcuato, apice dilatato, armato, ♀ satis lato ; thorace satis elongato, postice valde angustato ; elytris minute et sparse punctatis. Long. 3 mill. Portugal : Villa Real (Dr Martin, in coll. Pic). — Très voisin de *T. marginatus* Walt. dont il diffère par la structure un peu différente de la tête chez ♂ (d'après la description publiée par Erichson).

Troglops carbonarius Ksw. Je possède sous ce nom, provenant de la collection Javet (1) et originaire d'Algérie, un ♂ voisin du précédent mais à corne médiane de la tête large et tronquée au sommet, plus courte ; en plus, les élytres sont moins noirs, légèrement bleutés. — Voici la diagnose de cette forme : Niger, elytris subcæruleis, antennis ad basin rufescentibus ; capite ♂ excavato, antice tuberculis truncatis munito et in medio cornu lato truncato armato.

Traugliscus bicoloriceps (? var. de **rhinoceros** Mars. nov. (2) ♀ Niger, capite antice, antennis, thorace pedibusque anticis pro parte testaceis. Damas (Pic). — Distinct au moins de *rhinoceros* Mars. par la coloration du prothorax et par la tête paraissant plus longue et bicolore.

C'est feu Abeille de Perrin qui m'a déterminé autrefois cette unique ♀ *L. rhinoceros*, d'où mon identification présente (peut-être douteuse).

Scraptia libanica n. sp. Elongatus et angustatus, subnitidus, testaceus, oculis nigris ; elytris fortiter punctatis, longissimis. Allongé et étroit, un peu brillant, orné d'une pubescence grise un peu soulevée et espacée, testacé avec les yeux seuls foncés. Tête tronquée postérieurement, à ponctuation forte et rapprochée, prothorax court, large, subarqué en avant, sinué postérieurement, déprimé sur les côtés postérieurs avec une petite impression de chaque côté de la base, à ponctuation granuleuse dense ;

(1) Ex. collection Bonnaire.

(2) Il serait nécessaire de voir le sexe ♂ pour savoir exactement à quoi s'en tenir ; il se pourrait que *bicoloriceps* soit mieux qu'une simple variété.

élytres de la largeur du prothorax, très longs, un peu rétrécis au sommet, à ponctuation forte et rapprochée. Long. 3 mill. Achcout dans le Mont Liban (coll. Pic).

Espèce voisine de *L. ferruginea* Ksw., mais de forme plus allongée et plus parallèle. En outre, distinct de *S. Jakowlewi* Reitt, dont il rappelle un peu la forme, par la ponctuation plus forte des élytres et le prothorax plus rétréci en avant.

Trotomma impressicollis n. sp. Oblongus, nitidus, fortiter et rude punctatus, rufobrunnescens, labro, antennis pedibusque pallidioribus, thorace ad basin distincte impresso.

Oblong, brillant, à ponctuation forte et rude, en partie granuleuse, d'un roux brunâtre avec le labre et les membres plus clairs, testacés et les yeux foncés. Antennes subfilifomes, assez robustes, surtout chez ♂ ; prothorax large, presque droit sur les côtés en arrière, et marqué, de chaque côté sur le milieu de sa base, d'une large impression ; élytres un peu plus larges que le prothorax, atténués à l'extrémité, davantage chez ♂, à ponctuation forte, moins dense que celle du prothorax. Long. 2 mill. environ. Ile de Cephalonie (coll. Pic).

Paraît différer de *T. pubescens* Ksw., en outre de la coloration moins claire, par les larges impressions du prothorax.

Trotomma Vaulogeri n. sp. Oblongo-elongatus, nitidus, rufo-testaceus, elytris pro parte brunnescentibus, oculis nigris, capite thoraceque in disco sparse punctatis.

Oblong-allongé, brillant, roux-testacé avec le disque des élytres largement rembruni, yeux noirs. Tête à ponctuation assez forte et écartée, surtout sur le vertex ; antennes robustes ; prothorax court, subarqué sur les côtés, à ponctuation forte, écartée sur le disque ; élytres un peu allongés, légèrement rétrécis aux épaules qui ne débordent pas sensiblement la base du prothorax, peu rétrécis et subtronqués au sommet, fortement et peu densément ponctués. Long. près de 2 mill. Tunisie : Djebel Mrhila (Vauloger, in coll. Pic). — Distinct, à première vue, de *T. pubescens* Ksw. par la ponctuation plus écartée sur la tête et sur le disque du prothorax.

Macrotrotomma n. subg. Antennis in mare pro parte dilatatis, simplicibus ♀ ; thorace ad basin distincte sinuato ; elytris valde convexis.

Ce nouveau sous-genre (de *Trotomma* Ksw.), établi pour l'espèce *antennata* Pic, est caractérisé, à première vue, soit par les élytres très convexes et infléchis aux extrémités, soit par la structure particulière des antennes ♂.

Hylophilus monstrosipes v. nov. semibrunnescens. Elytris brunnescentibus, mediocre elongatis. Algérie (coll Pic). — Diffère de la forme type par les élytres moins foncés et un peu plus allongés.

Hylophilus curtipennis v. nov. tauricus. Capite, thoraceque piceis, pedibus pro parte piceis, antennis testaceis. Monts Taurus (coll. Pic). Cette variété se distingne de la forme type par la coloration à peu près uniforme du dessus du corps (au lieu d'avoir l'avant-corps un peu plus clair que les élytres).

(*A suivre.*) M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite*)

Lycocerus brevilineatus n. sp. Grandis, antice et postice attenuatus, niger, capite (post oculos breve) pedibusque pro parte rufo notatis, thorace, illo supra testaceo, elytrisque dense purpureo vestitis ; antennis validis ; thorace breve, sulcato ; elytris costatis.

Grand, atténué aux deux extrémités, noir avec le prothorax paraissant testacé en dessus, la tête derrière les yeux et les pattes en partie teintées de roux, prothorax et élytres densément revêtus de pubescence pourprée. Tête avec les yeux de la largeur du prothorax ; antennes très comprimées et très larges à partir du 3e article, dernier étroit, sinué ; prothorax un peu plus long que large, rétéci en avant, marqué sur le milieu d'un sillon court à fond rembruni ; élytres élargis vers le milieu, ornés chacun de 4 côtes incomplètes, les externes plus courtes ; pattes foncées, en partie teintées de roux sur le dessus des cuisses, ou des tibias. Long. 17 mill. Chine : Yunnan (coll. Pic). Très voisin de *L. Paviei* Bourg., mais tête presque entièrement noire, prothorax muni d'un sillon raccourci à fond rembruni, etc.

Lycocerus nigrobilineatus n. sp. Subparallelus, niger, abdomine testaceo limbato, thorace, illo nigro bilineato, elytrisque testaceis, supra luteo sat dense pubescentibus ; antennis paulum validis ; thorace fere quadrato.

Subparallèle, noir, abdomen bordé de testacé, prothorax et élytres testacés et pubescents de jaune, le premier orné sur le disque de 2 bandes raccourcies noires, à contours irréguliers. Tête grosse, noire, mandibules roussâtres ; antennes faiblement épaissies sur les articles 3 et suivants, peu atténuées à l'extrémité ; prothorax presque carré, plus étroit en avant, impressionné en-dessus ; élytres courts et subparallèles, ornés chacun de 2 faibles côtes internes et d'une dépression latérale antérieure ; pattes foncées, genoux parfois teintés de roux. Long. 8 mill. Chine : Yunnan (coll. Pic). — Cette petite espèce, bien distincte par sa forme presque parallèle et les dessins noirs de son prothorax, peut se placer près de *L. atriceps* Bourg.

Cantharis indica n. sp. Satis elongatus, postice attenuatus, nitidus, griseo pubescens, testaceus, capite postice, thorace in disco, scutello, antennis pedibusque pro parte nigris, elytris viridi-metallicis.

Assez allongé, atténué postérieurement, pubescent de gris, testacé avec une partie des membres, une tache sur le vertex, le milieu du prothorax et l'écusson noirs, élytres d'un vert métallique. Tête à peu près de la largeur du prothorax, antennes grêles ; prothorax un peu plus long que large, faiblement rétréci en avant, sillonné sur le disque et impressionné sur les côtés ; élytres peu plus larges que le prothorax, atténués postérieurement, ruguleux ; pattes bicolores. Long. 10 mill. Indes (coll. Pic). — Cette petite espèce peut se placer près de *C. brahmina* Gorh., la forme est plus étroite, les pattes sont presque entièrement testacées et le prothorax est largement foncé sur le disque.

(*A suivre*) M. Pic

Nécrologie

A la fin de l'année 1916, le monde scientifique et plus particulièrement les naturalistes de Moulins et des environs ont éprouvé un nouveau deuil cruel en la personne du Chanoine Victor Berthoumieu, auteur d'études variées et appréciées, principalement connu par ses travaux sur les Ichneumoniens. La mort de cet aimable collègue a causé une peine profonde à ses nombreux amis, au Directeur de l'*Echange* tout particulièrement, et le deuil de tous est aussi celui du journal dont le regretté et savant dlsparu était un des plus dévoués collaborateurs.

Le Chanoine Victor Berthoumieu est décédé à Moulins le 15 décembre dernier, il était âgé de 76 ans.

La direction du journal adresse au Chapitre de la Cathédrale de Moulins et à la famille du cher disparu ses condoléances les plus sincères.

Avis importants et renseignements divers

Au commencement d'une nouvelle année, le directeur de l'*Echange* envoie, par l'intermédiaire du journal, ses meilleurs vœux à tous les abonnés ; il souhaite particulièrement bonne chance aux nombreux mobilisés qui, avec courage toujours, et sans se lasser jamais, préparent la grande victoire finale.

Comme l'an passé, et jusqu'à ce que les événements lui permettent de faire mieux, le Directeur de l'*Echange* continuera à faire paraitre le journal réduit et à publier un numéro tous les deux mois seulement. Ce premier numéro de 1917 est adressé à tous les anciens abonnés de l'*Echange* qui lui sont restés fidèles jusqu'à présent. Sitôt réception de celui-ci, la Direction prie les abonnés de vouloir bien lui faire parvenir sans trop tarder le montant de leur abonnement pour l'année nouvelle, sous peine de voir suspendre l'envoi du journal. car malheureusement les frais toujours plus élevés qui incombent à la Direction. par suite de la crise que nous traversons, imposent ces mesures économiques.

Il est rappelé aux abonnés qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3e page de la couverture de l'*Echange*, à toute annonce se rapportant à l'Histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial, telles que : offres ou demandes de communications, d'échanges ; demandes de renseignements divers pour la capture ou la préparation des insectes ; bref, tout ce qui peut intéresser les abonnés ou faciliter leurs études. De même, les captures rares ou intéressantes qui nous seront communiquées pouront être insérées sous la rubrique spéciale : Notes de chasses.

Tout abonné ayant égaré un numéro du journal peut le demander au Directeur de l'*Echange*, tout muméro manquant sera envoyé à nouveau *gratuitement*, à la condition que la demande en soit faite pendant l'année courante.

Pour paraitre prochainement : *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, cahier 10, partie 2e — de même que : *Mélanges exotico-entomologiques* fascicule 22e — Adresser les demandes à M. Maurice Pic, Directeur de l'*Echange* à Digoin (Saône-et-Loire).

Notes de Chasses

M. Paul Nicod a capturé : à Palavas : *Cantharis lateralis* L., *Amphimallus pygialis* Muls ; *Cleonus meridionalis* Chevr., *Cassida vittata Villa* — à Crau du Roi, en mai : *Cercus rufilabris* Latr., *Omophlus picipes* F., *Rhytideres plicatus* Ol., *Cassida nobilis* L. — à Vaugneray, en septembre : *Asida sabulosa v. catenulata* Muls., ainsi que *Cassida azurea* F. et v. *lucida* Sufr., ces deux dernières en juillet et septembre — Enfin, à Saint-Laurent de Vaux, en mai : *Phyllopertha horticola* var. *ustulatipennis* Villa.

Monsieur l'abbé Sandre a capturé à Charance (Hautes-Alpes) entre autres espèces : *Mordellistena brunnea* F., *Cleonus (Mecaspis) alternans* L., *Larinus turbinatus* Gyll., *Phyllobius viridearis* Laich., *Chalcoides cyanea* March., *smaragdina* Foudr.

Le gérant : E. Revéret.

Trente-troisième année. — N° 380. Mars-Avril 1917.

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Avril 1917)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | **Étranger : 6 francs.**

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

Trente-troisième année. N° 380. Mars-Avril 1917.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Troglops pyriventris v. nov. Theryi. ♀. Elytris in medio gibbosis, pedibus pro majore parte nigris. Algérie : Mont Edough (Théry in coll. Pic). — Semble différer de la forme type par les élytres plus surélevés sur leur milieu et par la coloration plus foncée des pattes.

Anthaxia Karsantiana n. sp. Oblongus, postice attenuatus, subdepressus, parum nitidus, glaber, viridis, pro parte subæneus. — Oblong, atténué postérieurement, subdéprimé, à pubescence indistincte, peu brillant, vert avec, par places, (sur la tête et la partie postérieure des élytres) une vague teinte bronzée. Tête et prothorax à ponctuation réticulée, ce dernier large, bien arrondi sur les côtés, déprimé sur les côtes de la base ; élytres courts, atténué-subacuminés au sommet, à dépression basale nette, marqués de traces de stries avec une ponctuation un peu ruguleuse; rebordés sur les côtés. Long. 3 mill. Mont Taurus : Karsanti (coll. Pic). — Cette jolie petite espèce, distincte par sa coloration jointe à ses élytres substriés, peut se placer près de *A. verecunda* Mars.

Trotomma pubescens v. nov. tunisea. Oblongo-ovatus, nitidus, rufus, elytris in disco aut postice brunnescentibus, asperato punctatis. Tunisie : Ain Draham (Pic). — Semble différer de *T. pubescens* Ksw. par les élytres ayant une coloration moins claire, les côtés de la base du prothorax paraissant plus droits que d'ordinaire.

Hypophlœus rufobasalis n. sp. Elongatus, nitidus, niger, scutello, antennis, pedibus pectoreque rufis, elytris ad basin rufo notatis. — Allongé, brillant, noir avec les antennes, les pattes, la poitrine et l'écusson roux, les élytres noirs avec environ leur tiers basal roux. Antennes robustes, non atténuées à l'extrémité ; prothorax plus long que large, à ponctuation médiane espacée ; élytres à ponctuation plus fine, pas très régulièrement disposée. Long. 3,5 mill. Monts Taurus (coll. Pic.) — Distinct, à première vue, de *H. fasciatus* F. par la coloration rousse moins étendue sur la base des élytres et par les antennes plus robustes.

Hypophlœus linearis v. nov. Perrisi. Elytris testaceis, apice brunneo aut piceo notatis. Landes (Perris in coll. Pic). — La forme type a les élytres concolores.

Leptura (Anoplodera) sexguttata var. nov. vastatorum. Macula fulva prima elytrorum ad secundam juncta, macula tertia libera. Allemagne (coll. Pic). — Variété voisine de la var. *exclamationis* F., mais avec les macules rousses 1 et 2 jointes sur chaque élytre, au lieu des macules 2 et 3.

Leptura (Anoplodera) sexguttata var. nov. pyrenaica. Niger, elytris ad basin et ad

medium fulvo maculatis. Hautes-Pyrénées (coll. Pic). — Chez cette variété la 3e macule rousse étant oblitérée, il reste seulement une petite macule antérieure et une courte ligne médiane. Variété voisine de la var. *guttata* Pic.

Strangalia emmipoda var. nov. adanensis. Elytris ad suturam posticeque plus minusve nigris et lateraliter ad medium distincte nigro maculatis. Turquie d'Asie: Adana (coll. Pic). — Variété intermédiaire entre. *S. emmipoda* Muls. et la var. *subsignata* Pic.

Strangalia emmipoda v nov. Tambei. — Macula externa nigra elytrorum ad suturam juncta. Adana (coll. Pic). — Chez cette variété, la coloration noire est largement étendue sur la suture et à l'extrémité ; elle fait le passage à une nuance extrême entièrement noire, qui peut exister, mais que je ne connais pas.

Pogonochærus hispidus v. nov. rufescens. — Rufescens, elytris postice parum distincte brunneo maculatis, in disco nigro trifasciculatis. Long. 6 mill. Algérie : Bône (coll. Pic). — Caractérisé par la coloration générale roussâtre presque uniforme.

(*A suivre.*) M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite*)

Silidius atronotatus n. sp. Parum elongatus, subparallelus, luteo pubescens, nitidus, niger, mandibulis et elytris ad basin late testaceis. Thorace breve, antice subarcuato ♀, subquadrato ♂ et lateraliter sinuato, minute rufo tincto, postice inciso et lobato.

Peu allongé, subparallèle, pubescent de jaune, brillant, noir avec les mandibules et environ les deux tiers antérieurs des élytres testacés, prothorax marqué de roux, vers le milieu des côtés ♂ ♀ et au sommet du lobe postérieur chez ♂. Tête large, yeux assez gros ; antennes relativement longues surtout ♂, assez grêles ; prothorax court ♀, subarqué en avant, à peu près de la largeur des élytres, largement impressionné sur le disque, carré chez ♂, sinué sur les côtés, incisé et lobé postérieurement, l'incision étant assez profonde et le lobe peu large, un peu courbe et subtronqué au sommet ; élytres subparallèles, à ponctuation ruguleuse fine et dense avec la suture surélevée ; pygidium ♂ fortement incisé, longuement et subtriangulairement lobé de chaque côté : Long. 8-9 mill. Afrique : Nyanza (coll. Pic.). — Ressemble à *S. deustus* Reiche par sa coloration mais la structure du prothorax est différente.

Silidius atronotatus v. nov. ugandanus. Elytris apice late nigro notatis, antennis ♂ satis brevibus et thorace lateraliter minus fortiter sinuato. Uganda (coll. Pic et Musée Civique de Gênes). — En outre de coloration noire plus étendue à l'extrémité des élytres, semble différer de *atronotatus* typique par la sinuosité moins accentuée du prothorax chez ♂ et les antennes paraissant plus courtes.

Silidius sibutensis n. sp. Satis elongatus, postice paulo dilatatus, sparse pubescens, nitidus, rufo-testaceus, oculis, antennis pedibusque pro majore parte nigris, elytris

testaceis, apice sat breve nigro notatis. Thorace satis breve, in disco impresso, lateraliter postice, plus ♂ minusve ♀, inciso, angulis posticis prominulis ♂, aut rectis ♀.

Assez allongé, un peu élargi postérieurement, orné d'une pubescence courte et éparse, brillant, roux-testacé avec les yeux, les antennes et les pattes, moins la base des cuisses noire, testacés, élytres assez brièvement marqués de noir au sommet. Tête large avec les yeux très gros ♂, antennes assez robustes amincies, à l'extrémité, plus courtes chez ♀, 1[er] article parfois roux à la base ; prothorax assez court, plus large chez ♀, subarqué en avant, impressionné sur le disque, fortement ♂, ou brièvement ♀ échancré près des angles postérieurs qui sont saillants ♂, ou droits ♀ ; élytres un peu plus larges que le prothorax, à ponctuation ruguleuse dense, suture un peu élevée. Long. 8-9 mill. Afrique occidentale : Fort Sibut (coll. Pic). — Voisin de *S. diversicornis* Pic et distinct, à première vue, par la base des cuisses testacée.

Silidius piceolobatus n. sp. ♂. Elongatus, subparallelus, sparse pubescens, parum nitidus, rufo-testaceus, oculis, capite in vertice, infra corpore pedibusque pro majore parte nigris, elytris apice sat breve nigro notatis, scutello brunneo, thorace in disco et postice lateraliter piceo notato, illo postice inciso et lobato.

Allongé, subparallèle, éparsément pubescent, peu brillant, roux-testacé, avec les yeux, le milieu du vertex, le dessous du corps et la majeure partie des pattes noires, cuisses rousses à la base, écusson rembruni, prothorax à petite macule médiane d'un noir de poix avec les lobes en partie de cette coloration. Tête large, yeux gros ; antennes cassées ; prothorax court, large, impressionné transversalement sur le disque en arrière, subarqué en avant, échancré et lobé vers les angles postérieurs, lobe relevé, large et court ; élytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles, à ponctuation rugueuse, forte et dense, suture un peu élevée. Long. 9 mill. Côte-d'Ivoire (coll. Pic). — Voisin de *S. Anceyi* Pic, macule foncée plus réduite, coloration moins pâle, yeux plus gros, etc.

Silidius multinotatus n. sp. ♂ Elongatus, sparse pubescens, nitidus, rufo-testaceus, capite thoraceque nigro notatis, scutello, antennis, pedibus et infra copore pro majore parte nigris, elytris testaceis, apice late nigro notatis.

Allongé, éparsément pubescent, brillant, roux-testacé avec l'avant-corps maculé de foncé, écusson, antennes, pattes et majeure partie du dessous noirs, élytres testacés, largement, surtout sur les côtés, marqués de noir au sommet. Tête large, yeux gros ; antennes longues, peu épaisses, atténuées à l'extrémité ; prothorax court, arqué en avant ; impressionné sur le disque, faiblement échancré et très courtement lobé sur les côtés potérieurs ; élytres plus larges que le prothorax, subparallèles, à ponctuation peu serrée, un peu ruguleuse. Long. 8 mill. Abyssinie (Raffray in coll. Pic). — Voisin de *S. Beccarii* Gorh., prothorax différent et non concolore, forme plus allongée, etc.

Silidius subactus n. sp. Parum elongatus, sat sparse pubescens, nitidus, testaceus, capite postice, oculis, antennis, tibiis intermediis et posticis apice abdomineque nigris, elytris nigris, ad basin late nigris. Thorace breve, in disco impresso, lateraliter inciso, postice lobato.

Peu allongé, assez éparsément pubescent, brillant, testacé avec les yeux, la partie postérieure de la tête, les antennes, le sommet des 4 tibias postérieurs et l'abdomen noirs ; élytres noirs avec la base largement testacée. Tête moyenne, yeux gros ; an-

tennes peu robustes et longues, à articles 3 et suivants dentés au sommet ; prothorax subarqué en avant, impressionné sur le disque, échancré sur le milieu des côtés, incisé et lobé près des angles postérieurs, le lobe en forme de dent dirigée en arrière ; élytres un peu plus larges que le prothorax, à ponctuation ruguleuse, plus dense postérieurement. Long. 7 mill. Cameroun (coll. Pic). — Voisin de *S. Conradti* Pic, prothorax à structure différente et élytres en grande partie noirs.

(*A suivre.*) M. Pic.

BIBLIOGRAPHIE

Altérations du biscuit de troupe et du pain de guerre, par L. Falcoz (extrait du *Lyon médical*, séance du 19 sept. 1916). — Dans cet article, de nouveaux méfaits sont attribués au funeste *Anobium* (= *Sitodrepa*) *paniceum L.*

Alcune nuove forme di lepidotteri emiliani, par A. Costantini (extrait d'*Atti Soc. Nat. Mat. Modena*, série V, vol. III, 1916, p. 14 à 18). Après les diagnoses de nombreuses variétés, l'auteur publie un article spécial sur la validité de *Hepiolus æmilianus* Cost. Enfin, dans la même publication (p. 28) et du même auteur, une note sur *Zanclognatha tenuialis* Rebel.

Sinossi delle forme della Zygæna transalpina Esq. del modenese e reggioni, par A. Costantini (extrait de *Atti Soc. Nat. Mat. Modena* série V. vol. III, 1916, p. 25 à 29). — Intéressant article, à consulter. qui contient plusieurs formes nouvelles.

Rapport concernant une mission scientifique confiée à M. Vitalis, par M. Vitalis (Hanoï, imprimerie Tonkinoise, 1916). — Ce rapport est intéressant et utile à consulter. au moins pour les correspondants de cet explorateur étant donné les indications de localités peu connues qu'il contient.

Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, 10e cahier 2e partie, par M. Pic (Février 1917). — Dans ce fascicule, sont décrites un certain nombre de variétés paléarctiques ainsi que *Dorcadion andianum* d'Espagne et plusieurs espèces asiatiques. Il contient, en outre, des études dichotomiques sur *Leptura 7-punctata* F., *Dorcadion laqueatum* Walt. et *Musaria* Muls.

Mélanges Exotico-Entomologiques, 22e fascicule, par M. Pic, (février 1917. — Ce fascicule contient les descriptions de 7 genres ou sous-genres, 71 espèces et 7 var. appartenant à diverses familles.

Descriptive Catalogue of West Indian Cicindelidæ. par C. Leng et J. Mutchler (extrait du *Bull. Amer. Mus. Natur. Hist.* XXXVI, 1916). — Cet intéressant article contient une étude dichotomique pour le genre Tetracha Hope, une autre pour le genre Cicindela L. et plusieurs nouveautés. Il est terminé par une planche noire.

Supplément to Preliminary list of the Coleoptera of the West Indies. par C. Leng et A. Mutchler (extrait du *Bull. Amer. Mus. Natur. Hist.* XXXVII, 1917). — Un certain nombre d'espèces se trouvent énumérées dans cet article.

Avis importants et renseignements divers

Il est instamment demandé aux abonnés qui n'ont pas encore payé leur abonnement pour 1917, de bien vouloir le faire sans plus tarder, sous peine de voir interrompre l'envoi du journal. Le montant de l'abonnement peut être adressé, indifféremment, au Directeur de l'*Echange* : M. Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire), ou à l'Imprimerie Et. Auclaire, à Moulins-sur-Allier (Allier). — Aucune traite postale ne sera lancée pour le recouvrement d'abonnement, par suite des circonstances actuelles, et seuls seront considérés comme abonnés et continueront à recevoir l'*Echange*, ceux qui en auront fait parvenir le montant à l'avance.

Il est rappelé aux abonnés qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3e page de la couverture, de toute annonce se rapportant à l'histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial.

Tout numéro du journal n'étant pas parvenu à destination sera remplacé gracieusement, à la condition toutefois que la demande soit faite le plus tôt possible, dans le courant de l'année au plus tard.

En vente chez l'auteur : M. Pic, à Digoin (Saône-et-Loire), en plus des fascicules anciens : 1° Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, cahier X, partie 2. Cet important fascicule contient de nombreuses descriptions (les nouveautés appartenant en partie à différents pays d'Europe ou d'Algérie ; il y a cinq variétés de France), plusieurs tableaux dichotomiques et la fin du catalogue commencé en 1900. — 2° Mélanges Exotico-entomologiques, 22° fascicule Ce dernier au prix de 3 fr. 50, de même que les fascicules 17 à 21, les précédents étant moins chers, à 3 francs ou 2 fr. 50 pièce.

M. Maurice Pic, entre autres groupes, s'offre pour l'étude des dernières familles d'*Hétéromères*, à partir des *Alleculides* inclus, ainsi que pour celle des *Malacodermes* du globe. Il est disposé à échanger des insectes des différentes familles qu'il étudie et, au besoin, à acheter les espèces lui manquant. Beaucoup d'espèces ou variétés paléarctiques ou exotiques sont disponibles en échange.

Le même entomologiste, dans le but d'entreprendre une révision du genre *Troglops* Er. (Malachide), désire échanger ou acheter, au moins recevoir en communication, les espèces suivantes : *T. inexpectus* Ab., *cultricornis* Ab., *ferrugineus* Escal., *horridus* Escal., *vestitus* Ab , *infuscatus* Pic, *Ganglbaueri* Ab. — Il s'offre pour déterminer les insectes innommés, ou litigieux, de ce genre.

On demande d'occasion un microscope, objectif de marque. éclairage Abe, fort grossissement. Binoculaire si possible. — Faire offres à M. Merle, 29, avenue Président-Faure, à Saint-Etienne (Loire).

M. Maurice Pic désire acheter les brochures suivantes :

Gebien, Sauter's Formosa (in *Archiv. fur Naturg.* 7-9, 1913, paru en 1914). — Motschulsky, descriptions diverses (in *Bulletin Moscou* XLV, 1872, II, p. 24 et suivantes). — Harold, étude sur les *Ceropria* Cast. (in *Stettiner Ent. Zeit.* 1878, p. 345 et suivantes). — Bates, descriptions d'Hétéromères (in *Trans. Ent. Soc. London* 1879, p. 287 et autres). — Aurivilius, Longicornes (in *Archiv. fur Zool.* VII, 1910, p. 7 et l. c. vol. 7, n° 19, p. 1 à 41).

Notes de Chasses

M. Monguillon a capturé dans la Sarthe, à la Ferté-Bernard et environs : *Pselaphus dresdensis* Herbst, *Nargus anisotomoides* Spence, *Aphodius inquinatus* Herbst, *Otiorrhynchus rancus* F., *Sibynes viscariæ* L., *Apion difforme* Germ., *Rhinoncus guttalis* Gr. etc. — A Roëze : *Helodes elongata* Tourn., *Agriotes gallicus* Lac., *Lythraria salicariæ* Payk. etc.

M. G. Mortamet a capturé : 1° à Saint-Bon, dans la Tarentaise, en août : *Anoncodes fulvicollis* Scop., *Niptus crenatus* F., *Acmæops pratensis* Laich., *Cryptocephalus chrysopus* Gmel. (*Hubneri* F.). — 2° A la Pape (environs ou Iles) : *Cerapheles terminatus* Men. (*ruficollis* Er.), *Trachyphlœus scabriusculus* L., *Cœliodes ilicis* Bedel, *Tapinotus sellatus* F. — 3° A la Mulatière (différentes époques) : *Oligomerus brunneus* Sturm., *Ptinus bidens* Ol., *Ceutorrhynchus suturalis* F , *Aphidecta obliterata* L., var. noire (près *v. fumata* W.), *Hippuriphila Modeeri* L. — 4° A Vaulx en Velin, en avril : *Hypnoidus* (*Zorochros*) *meridionalis* Lap. (*lapidicola* Germ). — 5° A Lyon (crue du Rhône), le 10 mars : *Pselaphus Heisei* Herbst, *Corylophus cassidioides* Marsh.

Le gérant : E. Revéret.

Trente-troisième année. — N° 381. Mai-Juin 1917.

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. I. P.,), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACT HANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements t les Annonces, à l'Imprimerie A E, à Moulins

(5 Juin 1917)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

Trente-troisième année. N° 381. Mai-Juin 1917.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Tychius Reichei v. nov. moreanus. Thorace postice lateraliter late et in medio breve albo marginato. Elytris pro parte rufescentibus. Morée (coll. Pic). — La forme type est décrite de Corfou.

Tychius thoracicus v. nov. dalmatinus. Elytris pro parte rufescentibus, thorace postice albo marginato. Dalmatie (coll. Pic). — La forme type est décrite comme étant noire avec le prothorax orné, de chaque côté, de macules blanches.

Tychius Peyerimhoffi n. sp. Oblongus, postice valde attenuatus, niger, antennis ad basin, rostro apice, pedibus elytrisque rufis, supra pro parte squamis piliformibus luteis vestitus, infra corpore, capite postice, thorace postice, scutello elytrisque ad suturam dense albo squamulatis.

Oblong, très atténué postérieurement, noir avec le scape roussâtre, les 2 premiers articles du funicule, le sommet du rostre, les pattes et les élytres roux, orné en dessus de petites écaillettes, ou de poils subsquamuleux, jaunes, peu serrés, avec la tête postérieurement, la base du prothorax, la suture et le dessous revêtus de petites squamules blanches, denses. Rostre assez long, peu courbé, à peine rétréci en avant ; antennes foncées à base rousse ; prothorax bien plus étroit que les élytres, assez long, nettement rétréci en avant, muni d'un fin sillon tranversal antérieur, à revêtement jaune pas très dense avec la base assez largement, surtout en dehors, et densément revêtue de squamules blanches, élytres assez larges et relativement courts, atténués presque dès la base, nettement et largement striés avec les intervalles ornés de plusieurs rangées de petites squamules allongées jaunes, ou blanchâtres par places notamment à la base, suture étroitement et densément revêtue de squamules blanches ; pattes moyennes, à pubescence subécailleuse blanche, cuisses courtement élargies, celles-ci un peu rembrunies en dessus. Long. 3 mill. environ. Algérie : littoral d'Alger (P. de Peyerimhoff) (1). — Jolie espèce, très distincte par son revêtement joint à sa coloration ; elle rapelle par ses larges stries *T. striatulus* Gylh. et, par son revêtement, *T. Reichei* Fst, bien distinct de ce dernier par le prothorax plus étroit que les élytres et les antennes en partie noires.

Tychius striatulus v. nov. berytensis. Antennis, pedibus elytrisque rufescentibus, Syrie : Beyrouth (Pic). — Diffère, à première vue, de *T. striatulus* Gylh. typique par la coloration roussâtre des élytres, les pattes plus claires.

(1) Les types se trouvent dans les collections Peyerimhoff et Pic.

Tychius Henoni n. sp. Curtus, postice attenuatus, niger, antennis (clava obscura), rostro apice, pedibus elytrisque rufescentibus, capite, thorace et infra corpore dense albido pubescentibus aut squamulatis, elytris albo lineatis.

Court, atténué postérieurement, noir avec les antennes, moins la massue obscurcie, le sommet du rostre, les pattes (cuisses un peu rembrunies) et les élytres roussâtres, avant-corps et dessous densément revêtus d'une pubescence subécailleuse ou de petites squamules blanchâtres et élytres ornés de lignes longitudinales blanchâtres étroites. Rostre robuste, atténué au sommet ; prothorax court, convexe, un peu rétréci en avant, subarqué sur les côtés; élytres un peu plus larges que le prothorax, courts, nettement atténués presque dès la base, à stries larges et très distinctes ; pattes robustes. Long. 3 mill. environ. Algérie : Bône (Hénon in coll. Pic).

Voisin de *T. italicus* Tourn., plus court, prothorax plus large et élytres ornés de bandes étroites, sans poils distincts soulevés.

Dichotychius cupulifer v. nov. niveolineatus. Minutus, elytris sat regulariter niveolineatis, rostro fere recto. Tunisie : El Ala (de Vauloger in coll. Pic). — Cette variété se distingue, à première vue, par le revêtement squamuleux des élytres dont le fond est fauve et sur ce fond se détachent des bandes nettes et assez régulières, étroites, d'un blanc neigeux.

Picia Drurei n. sp. Oblongo-elongatus, nitidus, niger, luteo squamulosus, antennis tarsisque rufescentibus.

Oblong-allongé, brillant, noir, revêtu de fines squamules jaunâtres, antennes et tarses roussâtres. Rostre robuste, nettement arqué ; prothorax plus long que large, à peine élargi un peu avant le milieu ; élytres bien plus larges que le prothorax, subparallèles en avant, un peu étranglés et très atténués à l'extrémité, striés avec les stries ponctuées de points assez gros, intervalles larges ; tibias sinués, denticulés et ciliés en dedans. Long, 5,5 mill. Mésopotamie : Mossoul (Mgr Drure, in coll. Pic).

Très voisin de *P. ephimeroides* Trn., rostre plus arqué, élytres un peu plus larges, à ponctuation des stries distincte.

Neodorcadion balcanicum v. nov. Kadiense. Niger, pedibus rufescentibus, elytris nigris, in disco uni albo lineatis, lateraliter et ad humeros albo pubescentibus. Asie-Mineure : Kadi Kei (coll. Pic). — A placer près de la *v. Abeillei* Trn.

Neodorcadion segne v. nov. credulum. Niger, elytris fulvo pubescentibus, in disco albo bilineatis (lineis apice disjunctis) et lateraliter albo cinctis, antennis pedibusque pro parte rufescentibus ; articulo 3° antennarum apice valde dilatato Turquie. (coll. Pic). — Diffère de *v. disjunctum* Pic par le revêtement plus clair du dessus du corps.

Dorcadion divisum v. nov. smyrnense. Elytris nigro-fulvescentibus, lineis albis elytrorum postice interruptis, antennis pedibusque rufis. Smyrne (coll. Pic). — Voisin de *v. uniinterruptum* Pic, très distincte par la pubescence moins foncée et les 2 bandes interrompues et de *D. divisum* Germ. par le revêtement plus clair.

Dorcadion femoratum v. nov. subiacum. Niger, elytris ♀ pilis nigro-fuscis fere uniformiter vestitis, antennis nigris, pedibus piceis, aliquot femoribus pro parte rufo-obscuris. Italie : Subiaco (coll. Pic). — Voisin du *D. italicum* Kuster (qui peut être considéré comme une variété de *D. femoratum* Brulle) avec les pattes plus foncées,

les cuisses et tibias étant au moins en partie noirs, tandis qu'ils sont roux avec les tarses seulement noirs chez *D. italicum* Kust.

Oberea euphorbiæ v. nov. histrionis Capite nigro, antice minute rufescente aut testaceo, thorace nigro, immaculato. Hongrie (coll. Pic). — Correspond à la var. *melitana* Reiche de *O. erythrocephala* Germ.

Oberea erythrocephala v. nov. erivanica. Satis robustus, parum elongatus, nitidus, rufus, antennis, oculis, elytris pectoreque pro parte nigris, elytris parum distincte pubescentibus, fortiter lineato-punctatis. Long. 12 mill. Arménie : Erivan (coll. Pic) — A placer près de *O. v. Theophilei* Pic, mais prothorax non bordé de noir et dessous du corps en majeure partie roux-testacé.

(*A suivre.*) M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite*)

Curtolyprops nov. gen. Capite antice truncato, oculis mediocris ; antennis subfiliformibus, articulo 2° breve, 3° elongato, ultimo parum crasso ; thorace lateraliter sinuato et mediocre marginato ; elytris latis et brevibus, epipleuris antice valde dilatatis et impressis ; pedibus validis, articulo penultimo tarsarum valde dilatato et piloso ; prosterno lato ; coxis brevibus. — Diffère, à première vue, de *Lyprops* Hope, dont il est voisin, par la forme très large et courte des élytres.

Curtolyprops latipennis n. sp. Robustus, subopacus, glaber, niger. Capite antice late irregulariter impresso, postice dense punctato plicato ; thorace breve, postice attenuato, angulis anticis fere rectis, in disco irregulariter et multi impresso ; elytris latis et brevibus, apice attenuatis, convexis, irregulariter punctatis aut impressis. Long. 14 mill. Côte d'Ivoire (coll. Pic).

Lyprops subopacus n. sp. Latus, subopacus, minute fulvo pubescens, densissime punctatus, niger, elytris subnitidis.

Large, subopaque, orné d'une pubescence fauve couchée et rapprochée, très densément ponctué, les points larges, entourés de rides, noir avec les élytres un peu brillants. Tête à ponctuation moins large que celle du prothorax ; antennes courtes et robustes ; prothorax court, arrondi sur les côtés, un peu étranglé à la base ; élytres bien plus larges que le prothorax, courtement atténués au sommet, à épaules larges mais arrondies. Long. 13 mill. Sénégal (coll. Pic). — Espèce très distincte par sa ponctuation très dense, moins forte sur les élytres. Peut se placer près de *L. guineensis* Frm., ce dernier est plus brillant, a les élytres plus larges et plus courts, les antennes un peu plus longues.

Lyprops subelongatus n. sp. Oblongus, subdepressus, griseo sat sparse pubescens, nitidus, niger, elytris rufescentibus.

Oblong, peu convexe, brillant, orné d'une pubescence grise couchée, assez écartée, noir avec les élytres roussâtres. Tête à ponctuation forte, un peu écartée sur le ver-

tex ; antennes courtes et robustes ; prothorax court, subarrondi sur les côtés, à ponctuation forte, écartée sur le disque ; élytres bien plus larges que le prothorax, courtement atténués au sommet, à ponctuation forte et assez rapprochée. Long. 10 mill. Sénégal (coll. Pic). — Moins convexe que le précédent, plus brillant, moins densément ponctué avec les élytres plus clairs.

Lyprops plicatus n. sp. Latus, nitidus. minute et sparse griseo pubescens. niger, capite thoraceque vage brunneo tinctis, elytris rufescentibus.

Large, brillant, orné d'une pubescence grise courte et espacée, noir avec l'avant-corps vaguement rembruni par places, élytres brunâtres. Tête peu densément ponctuée sur le vertex ; antennes courtes et robustes ; prothorax presque carré, à côtés à peu près droits, rétréci à l'extrême base, impressionné de chaque côté, à ponctuation forte, espacée sur le milieu ; élytres larges et courts, un peu élargis avant l'extrêmité, courtement rétrécis au sommet, à ponctuation pas très forte, rapprochée et mélangée de rides transversales, surtout en avant. Long. 10 mill. Côte d'Ivoire (coll. Pic). — De coloration analogue au précédent, mais plus large, prothorax non concolore, élytres à ponctuation ridée moins distincte.

Strongylium vientianense n. sp. Oblongus, nitidus, cupreus, antennis pedibusque pro parte cærulescentibus ; thorace breve, dense punctato-ruguloso ; elytris latis, satis brevibus, sat fortiter striato-punctatis, intervallis postice subcostatis.

Oblong, brillant, cuivreux avec les antennes et les pattes en partie bleues. Antennes assez courtes, élargies. Tête à ponctuation ruguleuse dense, yeux assez rapprochés ; prothorax subtransversal, à ponctuation ruguleuse dense, orné d'un sillon médian peu profond ; élytres nettement plus larges que le prothorax, assez courts, atténués à l'extrémité, à épaules subarrondies, nettement striés. les stries marquées antérieurement de larges impressions punctiformes et les intervalles étroits, formant des côtes en arrière ; pattes intermédiaires et postérieures assez longues. Long. 18 mill. Laos : Vientiane (Vitalis in coll. Pic). — Diffère de *S. crenatostriatum* All. par la forme plus robuste et moins allongée, ainsi que par la sculpture élytrale différente.

Strongylium subæneum n. sp. Elongatus, nitidus, niger, supra subæneus ; thorace subquadrato, dense punctato, elytris elongatis, modice striatis, antice irregulariter pro parte fortiter punctatis, intervallis postice subconvexis.

Allongé, brillant, noir, dessus à reflets bronzés. Antennes longues et grêles, à derniers articles à peine plus larges ; prothorax subcarré, assez finement et densément ponctué, vaguement sillonné au milieu ; élytres nettement plus larges que le prothorax, allongés, atténués à l'extrémité, à épaules un peu arrondies, modérément striés avec les stries antérieurement et en partie marquées de points irréguliers dont quelques-uns longs ou profonds, intervalles postérieurement un peu convexes ; pattes assez grêles. Long. 18-19 mill. Chine : Yunnan (coll. Pic). — Voisin de *S. chinense* Frm., mais prothorax non sensiblement rétréci en avant, coloration du dessus bronzée, etc.

(*A suivre.*) M. Pic.

Avis importants et renseignements divers

Malgré les avis répétés que nous avons publiés, à ce sujet, quelques abonnés ne nous ont pas encore adressé le montant de leur abonnement pour 1917. Par suite des événements actuels, nous jugeons préférable de ne pas en faire le recouvrement par traite postale, mais l'envoi du journal sera suspendu provisoirement pour tout abonné n'ayant pas envoyé sa cotisation. — Il est rappelé que le montant de l'abonnement peut être adressé indifféremment, soit à M. Maurice Pic, directeur de l'*Echange*, Digoin (Saône-et-Loire), soit à l'Imprimerie Et. Auclaire à Moulins sur-Allier (Allier).

Les abonnés de l'*Echange* ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3e page de la couverture, de toute annonce se rapportant à l'histoire naturelle, n'ayant pas un caractère commercial Le directeur de l'*Echange* se fera un plaisir de servir ainsi d'intermédiaire entre ses abonnés et lecteurs, en publiant des demandes de renseignements, offres et demandes d'échanges, etc.

Tout numéro du journal n'étant pas parvenu à destination sera remplacé gracieusement, à la condition toutefois que la demande soit faite le plus tôt possible, dans le courant de l'année au plus tard.

En vente chez l'auteur : M. Pic, à Digoin (Saône-et-Loire), en plus des fascicules anciens :

1° *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes* cahier X, partie 2. Cet important fascicule contient de nombreuses descriptions (les nouveautés appartenant en partie à différents pays d'Europe ou d'Algérie ; il y a cinq variétés de France), plusieurs tableaux dichotomiques et la fin du catalogue commencé en 1900.

2° *Mélanges Exotico-Entomologiques*, 23e fascicule, paru le 24 avril dernier. Ce fascicule contient soixante-deux espèces et six variétés nouvelles, ainsi que les genres ou sous-genre nouveaux suivants : *Atopidocyphon. Microgoniadera*, *Pengalenganus Basanædus*, *Spinolyprops*, *Theresea*, *Microstrongylium*, *Falsolophocnemis*, s. g *Gibbostrongylium*.

Le fascicule 24 de cette dernière publication paraîtra prochainement. Le prix des *Matériaux pour servir à l'etude des Longicornes* et celui des *Mélanges Exotico-entomologiques* varie suivant les fascicules. Les derniers de la première publication peuvent être cédés à 4 fr. 50, (en France) et ceux de la deuxième à 3 fr. 50.

Pendant la saison d'été le directeur de l'*Echange* ne pourra déterminer que de petits envois, de plus il ne pourrait s'engager à les nommer rapidement. Avis donc aux correspondants habituels ou occasionnels. En principe, les abonnés de l'*Echange* auront la préférence. Envoyer en étude de préférence les familles spécialement étudiées, pour les exotiques surtout. En exotiques, voici les groupes plus ou moins étudiés par le directeur du journal : *Dermestides. Scaphidiides*, *Cisides*, *Anobiides* et *Ptinides*. *Monomides*, *Malacodermes*, *Cyphonides*, *Heteromeres* (moins certaines des premières sous-familles de *Melasomes*) *Bruchides*, *Cerambycides* (ex parte) ; les *Megalopides*, *Criocerides*, et *Cryptocephalides* parmi les *Phytophages*.

M. Maurice Pic est disposé à échanger des insectes des différentes familles qu'il étudie et, au besoin, à acheter les espèces lui manquant. Beaucoup d'espèces ou variétés paléarctiques et exotiques sont disponibles en échange.

Le même entomologiste, dans le but d'entreprendre une révision du genre *Troglops* Er. (Malachide), désire échanger ou acheter, au moins recevoir en communication, les espèces suivantes : *T. inexpectus* Ab., *cultricornis* Ab., *ferrugineus* Escal., *horridus* Escal., *vestitus* Ab , *infuscatus* Pic, *Ganglbaueri* Ab. — Il s'offre pour déterminer les insectes innommés, ou litigieux, de ce genre.

On demande d'occasion un microscope, objectif de marque. éclairage Abe, fort grossissement. Binoculaire si possible. — Faire offres à M. Merle, 29, avenue Président-Faure, à Saint-Etienne (Loire).

Notes de Chasses

MM. Léon Robert et Maurice Pic ont capturé dans les environs de Digoin, lors d'une promenade entomologique faite le 9 octobre dernier : 1° en battant à l'aide de la nappe montée des osiers, ruches et plantes diverses sur les bords d'un étang et les rivages de la Loire : *Anthicus sellatus* Panz., *Rhinonchus guttalis* Grav., *Rhynchænus* (Orchestes) *populi* F. et *stigma* Germ., *Apion miniatum* Germ., *Hyppodamia 13-punctata* L., *Anisosticta 19-punctata* L., *Coccidula rufa* Herbst., *Chalcoides plutus* Latr. (*chloris* Faudr); *Chætocnema Mannerheimi* Gylh , *Phyllotreta ochripes* Curt et *undulata* Kust , *Aphthona cærulea* Geoffr., *Longitarsus* ? *holsaticus* L. — 2° En tamisant des débris végétaux, ou en secouant sur la nappe montée des tiges sèches de topinambours : *Bembidion guttula* F., *Tachys bistriatus* Duft., *Scopæus lævigatus* Gylh., *Stilicus angustatus* Fourc., (*fragilis* Grav.). *Pæderus littoralis* Grav. *Conurus littoreus* L., *Anthicus flavipes* Panz., *Phytonomus rumicis* L. var., *Phyllotreta nemorum* L. — En outre des Coléoptères, ci-dessus énumérés, plusieurs Hémiptères ont été recueillis, également dans les tiges sèches de topinambours, parmi lesquels : ? *Picromerus bidens* L., *Peritrechus gracilicornis* Put., *Nabis* (*Aptus*) *major* Costa, *Lygus pratensis* L., *Beosus maritimus* Scop.

Le gérant : E. REVÉRET.

Trente-troisième année. — N° 382. Juillet-Août 1917.

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✱, I. P., ✱), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Août 1917)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adrésser directement à l'imprimerie.

Trente-troisième année. N° 382. Juillet-Août 1917.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*

Trichodes apiarius v. nov. reductus. Fascia prima elytrorum reducta, ad suturam interrupta. France : Luynes (de Bonneuil, in coll. Pic).

Trichodes apiarius v. nov. quinquenotatus. Elytris antice in singulo nigro-cæruleo bimaculatis et ad suturam lineolatis. France : Nyons (coll. Pic). — Voisin de la var. *interruptus* Klug, Spinola.

Trichodes apiarius v. nov. bisbiinterruptus. Elytris antice in singulo nigro-cæruleo bimaculatis et macula magna suturalis communis. France, sans localité précise (ex coll. de Bonneuil). Voisin de la var. *subtrifasciatus* Klug.

Cantharis longitarsis v. nov. bisbigemina. Thorace rufo, antice et in disco postice nigro notato. France : Les Guerreaux (Pic). — Par la présence d'une macule supplémentaire transversale foncée sur le prothorax, cette variété se distingue, à première vue, des autres nuances décrites.

Cantharis pallida v. nov. pseudoassimilis. Vertice, scutello, antennis (ad basin exceptis) pedibusque pro majore parte nigro-piceis, elytris rufis, pro parte fumatis, apice breve nigro cinctis. Les Guerreaux (Pic). — Cette variété, voisine de la var. *ustulata* Ksw., mime *C. assimilis* Payk. = *4-punctata* Mull. ♀, mais les pattes sont moins franchement noires, le prothorax est plus arqué sur les côtés ainsi qu'antérieurement.

Malthinus maximiceps n. sp. ♂. Elongatus, nitidus, niger, pro parte niger, pro parte testaceus, elytris nigris, in disco pallido notatis et ad apicem sulphureis.

Allongé, brillant, en partie noir, en partie testacé, élytres noirs à macule discale testacée allongée, sommet jaune de soufre. Tête noire, avec les parties buccales testacées, large avec les yeux très saillants, nettement rétrécie postérieurement ; antennes longues, poilues, noires, les 2 premiers articles étant testacés, 2ᵉ grand, à peu près de la longueur du 3ᵉ ; prothorax long et étroit, subsillonné postérieurement, testacé, en partie foncé antérieurement ; élytres nettement plus larges que le prothorax, faiblement ponctués avec des traces de côtes ; pattes grêles, bicolores ; dessous du corps en partie testacé, en partie rembruni. Long. 5 mill. Mont Liban (coll. Pic). — Ressemble à *M. gratiosus* Pic, tête plus grosse, prothorax plus étroit et plus brillant, coloration un peu différente, etc.

Malthodes pumilus Mots. (1853), peut être muté en **tauricus**, à cause de *M. pumilus* **Brebisson** (1835).

Sciaphilus subannulipes n. sp. Subovatus, convexus, niger, argenteo, aut aurato, squamulatus et pilosus, breve et obscure hirsutus, antennis pedibusque rufis, femoribus ad medium et tibiis posticis apice picescentibus.

Subovalaire, convexe, noir, revêtu de petites squamules argentées ou dorées avec, et par places (sur l'avant-corps, les côtes et le sommet des élytres surtout), des poils de même couleur en partie transversalement disposés, en outre de courtes soies obscures ou claires dressées, antennes et pattes rousses, les cuisses, sur leur milieu et le sommet des tibias postérieurs étant obscurcies. Tête assez longue, avec les yeux, ceux-ci peu saillants, plus étroite que le prothorax, rostre pas très court, à pteryges faiblement marqués, à empâtement antérieur peu marqué et peu brillant, sans ligne arquée nette. Antennes longues, scape arqué, atteignant le prothorax, à peu près de la longueur du funicule, 1er article plus long et plus épais que le 2e, 3e et suivants courts, subglobuleux ; prothorax pas très court, rétréci aux deux extrémités, subarqué sur les côtés, bien plus étroit que les élytres, à ponctuation forte et dense, apparaissant nettement sous la pubescence assez espacée ; écusson un peu marqué ; élytres ovalaires, à épaules larges mais arrondies, atténués à l'extrémité, à rangées de points forts sur des stries à peine indiquées, intervalles larges ; pattes inermes, cuisses un peu échancrées près du sommet en dessous, tibias antérieurs subsinués. Long. 3 mill. Algérie : Bedeau. Communiqué par mon estimable collègue P. de Peyerimhoff. — Peut se placer près de *S. diversepubens* Pic, revêtement un peu différent, forme plus allongée avec l'avant-corps moins robuste, rostre moins court, à empâtement antérieur peu net et pattes non entièrement rousses.

Sciaphilus curtipennis n. sp. Subovatus, convexus, rufus, argenteo aut aurato squamulatus et pilosus (pro parte maculatus), parum breve et albido hirsutus ; antennis pedibusque rufis ; elytris latis et satis brevibus.

Subovalaire, convexe, roux, revêtu de petites squamules argentées ou dorées (en partie condensées en macules sur les élytres et dessinant une ligne blanche médiane au prothorax) avec, par places, quelques poils de même coloration, en outre des soies blanchâtres peu courtes, dressées, antennes et pattes rousses. Tête, avec les yeux peu saillants, presque de la largeur du prothorax, rostre robuste, lisse au sommet avec une arête arquée distincte ; antennes longues et grêles ; prothorax court et large, un peu élargi sur le milieu, à ponctuation forte, irrégulière ; écusson grand, bien distinct ; élytres un peu plus larges que le prothorax, à épaules presque effacées, ovalaires, relativement courts, un peu atténués à l'extrémité, faiblement strié-ponctués, intervalles larges ; cuisse inermes. Long. 4 mill. Algérie : Barika (coll. Pic) — Distinct, à première vue, de *S. diversepubens* Pic par la forme plus trapue, les points des stries moin marqués et les élytres mouchetés.

Sciaphilus submaculatus n. sp. Subovatus, niger, sat dense albo-cœruleo aut aurato squamulatus (elytris maculatis), breve et obscure hirsutus, antennis pedibusque rufis.

Subovalaire, noir, assez densément revêtu de squamules dorés ou d'un blanc bleuté, ces dernières formant des macules sur les élytres, en outre orné de courtes soies obscures dressées, antennes et pattes rousses. Tête, avec les yeux, ceux-ci peu saillants, un peu plus étroite que le prothorax, rostre assez court, à partie antérieure lisse roussâtre, limitée par une carène arquée ; antennes longues et grêles ; prothorax

court, retréci aux deux extrémités, densément ponctué et squamuleux ; élytres un peu plus larges que le prothorax, à épaules peu marquées et très arrondies, subacuminés au sommet, faiblement striés, les striés étant peu distinctement ponctués, intervalles larges ; cuisses inermes. Long. 5 mill. Algérie : Bou Saada (coll. Pic) — Cette espèce, distincte, à première vue, par son revêtement squamuleux formant par places des macules d'un gris bleuâtre, peut se placer près de *S. tuniseus* Desbr.

Cryptocephalus frenatus v. nov. servillorum. Thorace rufo-testaceo, in disco parum distincte nigro maculato, elytris nigris, antice et postice breve testaceo notatis. Autriche (coll. Pic). — Voisin de la v. *Fabricii* Weise.

Cryptocephalus frenatus v. nov. barbarorum. Thorace nigro notato, maculis nigris elytrorum antice minute, et postice late, junctis. Allemagne (coll. Pic). — Les élytres chez cette variété, sont en majeure partie noirs et brièvement maculés, ou linéolés, de clair.

Cryptocephalus frenatus v. nov. discojunctus. — Thorace immaculato, maculis internis nigris elytrorum junctis, externis liberis. Haguenau (coll. Pic). — Voisin de la var. *seminiger* W.

(*A suivre.*) M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite*)

Balanophorus inæqualis n. sp. ♂. Elongatus, nitidus, sparse hirsutus, niger, capite antice, antennis ad basin, thorace, coxis plus minusve abdomineque antice testaceis, elytris cyaneis.

Allongé, brillant, orné de quelques poils dressés, noir, devant de la tête, base des antennes en dessous, prothorax, hanches plus ou moins et premiers segments de l'abdomen testacés, élytres d'un bleu métallique. Tête assez grosse, biimpressionnée en avant, yeux grands ; antennes flabellées ; prothorax long, nettement dilaté-arrondi en avant, un peu étranglé et étroit postérieurement ; élytres assez courts, impressionnés derrière l'écusson et avant le sommet, irrégulièrement et médiocrement ponctués ; pattes foncées avec les hanches en partie testacées. Long. 6 mill. Australie. — Voisin de *B. brevipennis* Germ., même tête entièrement foncée postérieurement, élytres différents, etc.

Carphurotroglops n. gen. Antennis 11 articulatis, capite deplanato, oculis satis magnis ; thorace elongato, postice valde coarctato et in disco transverse sulcato, elytris latis, apice subdeplanatis ; abdomine prominulo.

Ce genre, qui copie certains *Troglops* Er. par la forme de son avant-corps, se rapproche de *Carphurus* Er. par ses élytres raccourcis, mais il est très distinct de ce dernier par la structure de son prothorax.

Carphurotroglops pulcher n. sp. Nitidus, griseo pubescens et obscure hirsutus, testaceus, pectore pro parte nigro, elytris metallicis, purpureo-violaceis.

Brillant, revêtu d'une pubescence grise couchée avec des poils foncés redressés, testacé avec la majeure partie du milieu du dessous du corps noir, les élytres étant d'un pourpré violacé métallique. Tête assez large ; antennes robustes, peu épaissies à la base ; prothorax assez dilaté-arrondi vers le milieu, un peu rétréci en avant, très rétréci postérieurement, la base étant sillonnée et déprimée en dessus ; élytres nettement plus larges que la base du prothorax, élargis postérieurement, subtronqués au sommet, à ponctuation ruguleuse, assez dense ; pattes moyennes ; abdomen très long, testacé, un peu rembruni sur le milieu des premiers segments. Long. 7 mill. Nouvelle Guinée : Dorey.

Carphurus particularicornis n. sp. Elongatus, subparallelus, nitidus, hirsutus, niger, antennis ad basin et infra corpore pro parte rufo-testaceis, elytris nigro-subcyaneis.

Allongé, subparallèle, brillant, orné de poils dressés obscurs, noir avec les élytres à vagues reflets bleuâtres, base des antennes et partie du dessous du corps d'un testacé roussâtre. Tête large, yeux assez gros ; antennes robustes, à 1er article assez long et très épaissi ; prothorax assez long, presque lisse ; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, subparallèles, à ponctuation forte et assez rapprochée ; pattes grêles. Long. 3,5 mill. Nouvelle Guinée : Andai — Cette espèce, bien distincte par ses antennes, pourrait peut-être rentrer dans un genre, ou sous-genre, nouveau, mais un seul exemplaire ne me permet pas de le décrire dès à présent.

Statira tuberculatipennis n. sp. (1) Elongatus, nitidus, sparse hirsutus, rufo-testaceus ; thorace pro parte elytrisque subviridescentibus, antennis late nigris ; elytris inæqualibus, multi tuberculatis, apice mucronatis ; pedibus simplicibus. Long. 14-15 mill. Brésil (coll. Pic) — Voisin de *S. agroides* Serv.

Statira semiviridis n. sp. Satis elongatus, nitidus, sparse hirsutus, rufus, elytris viridi-metallicis, antennis late nigris ; elytris inæqualibus, sparse tuberculatis, apice mucronatis. Long. 13 mill. Brésil (coll. Pic) — Moins allongé que le précédent avec les élytres à peine tuberculés en avant.

Statira subtuberculata n. sp. Elongatus, nitidus sparse hirsutus, rufescens, elytris piceis, his apice dentatis et postice tuberculatis. Long. 12 mill. Brésil. — Diffère des précédents par sa sculpture élytrale ; peut se placer près de *S. nodulosa* Mäkl.

Statira rufipennis n. sp. Satis latus, nitidus sparse hirsutus, niger, elytris antennisque apice rufis ; elytris latis, apice dentatis, postice et lateraliter tuberculatis aut catenulatis ; pedibus simplicibus. Variat : elytris metallicis, plus minusve viridescentibus (var. **diversicolor**) aut elytris viridescentibus, pedibus antennisque pro majore parte rufis (var. **rufimembris**). Long. 13-15 mill. Brésil (coll. Pic) — A placer près de *S. nigra* Mäkl.

(*A suivre.*) M. Pic.

(1) Diagnoses publiées pour prendre date.

NÉCROLOGIE

Depuis quelques années, les vides se font plus nombreux dans le monde entomologique et c'est un bien triste devoir, pour la direction du journal, d'adresser un souvenir ému à deux nouveaux collègues, des meilleurs et des plus estimés, décédés, coïncidence curieuse, le même jour.

Le commandant Pierre Xambeu, fidèle collaborateur de l'*Echange* et bien connu par ses travaux biologiques, est décédé à Ria le 9 juin 1917, à l'âge de 80 ans, c'était donc un de nos doyens, mais, en même temps, un esprit resté jeune pour le travail.

Antoine Grouvelle, ingénieur de l'Etat en retraite, le plus sympathique des collègues, le travailleur infatigable des *Clavicornes*, des *Elmides* et d'autres petits groupes difficiles, est décédé à Paris le 9 juin 1917, à l'âge de 74 ans. A. Grouvelle s'était fait un renom universel comme spécialiste, il avait des correspondants dans le monde entier et était très estimé de tous par ses manières affables et sa grande complaisance; avec lui disparaît un des meilleurs spécialistes en Coléoptères. Le vide irréparable causé par cette mort venue trop tôt est particulièrement sensible au Directeur de l'*Echange* qui doit à l'ami regretté de nombreuses nouvoautés entomologiques.

Aux décès de deux entomologistes regrettés, il convient d'ajouter celui d'une personnalité ecclésiastique, Mgr Drure, archevêque de Bagdad et Délégué apostolique de Mésopotamie, né à Digoin, le 30 janvier 1859 et mort subitement dans l'Allier le 27 mai dernier.

Mgr Drure fut successivement appelé à remplir divers postes, ce qu'il fit avec distinction et succès. Il fut professeur à Rimont et, devenu Carme déchaussé, missionnaire à Bagdad sous le nom de Père Jean de la Sainte-Famille et enfin, en 1912, sacré à Rome, archevêque de Bagdad avec résidence à Mossoul, en Mésopotamie. Au moment de la déclaration de guerre, Mgr Drure était en Europe, et, par raison de santé, il ne put rentrer dans son diocèse lointain libéré, lors de la prise de Bagdad par la glorieuse armée anglaise, et ce fut pour lui une grande peine.

En Mésopotamie, le prélat aimé et vénéré de ses fidèles, respecté par les Musulmans, grâce à sa claire et belle intelligence, jointe à une grande connaissance des affaires publiques, sut rendre à la cause française de sérieux services, tout en s'occupant avec zèle de ses devoirs ecclésiastiques. Ainsi le grande vide de sa mort se fera ressentir de France jusqu'en Mésopotamie.

Cette petite notice nécrologique était nécessaire dans ce journal car, si Mgr Drure n'était pas naturaliste, il s'intéressait aux études d'un entomologiste (un de ses anciens élèves) et c'est ainsi que j'ai pu obtenir quelques récoltes d'insectes. J'ai eu le plaisir de donner le nom de *Drurei* à plusieurs nouveautés récoltées par ce modeste ami de la Nature et son nom restera lié à nos impérissables études scientifiques.

Avis importants et renseignements divers

Les abonnés de l'*Echange* ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3e page de la couverture, de toute annonce se rapportant à l'histoire naturelle, n'ayant pas un caractère commercial. Le directeur de l'*Echange* se fera un plaisir de servir ainsi d'intermédiaire entre ses abonnés et lecteurs, en publiant des demandes de renseignemnts, offres et demandes d'échanges, etc.

Tout numéro du journal n'étant par parvenu à destination sera remplacé gracieusement, à la condition toutefois que la demande soit faite le plus tôt possible, dans le courant de l'année au plus tard.

M. Maurice Pic prie ses correspondants de vouloir bien toujours mentionner son prénom sur les adresses des lettres et objets qui lui sont envoyés, ceci afin d'éviter tout retard dans les communications, par suite de confusion avec d'autres membres de sa famille.

M. Léon Robert, place de l'Eglise, à Digoin (Saône-et-Loire) désire **acheter d'occasion,** un microscope, de bonne marque, en bon état. Lui écrire directement pour les offres.

Pendant la saison d'été le Directeur de l'*Echange* ne pourra déterminer que de petits envois, de plus, il ne pourrait s'engager à les nommer rapidement. Avis donc aux correspondants habituels, ou occasionnels. En principe les abonnés de l'*Echange* auront la préférence.

Le gérant : F. Revéret.

Trente-troisième année. — N° 383. Septembre-Octobre 1917.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

Fondée par le Docteur JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ✱), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Octobre 1917)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | **Étranger : 6 francs.**

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page.	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page.	3 fr.

Réduction de 25 °/o pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9e cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie, et (en 1917) la deuxième partie du 10e cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1er cahier réimprimé, à des prix modérés.

Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs ; deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 6 nouveaux, récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

" Miscellanea Entomologica "

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). **6 fr.**
Abonnement aux annonces seules. **2,50**

Direction et Rédaction : E. BARTHE
Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 fr. à 3 fr. 50** le fascicule.

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1er fascicule (10 novembre 1911)
2e à 4e fascicules (1912).
5e à 8e fascicules (1913).
9e à 11e fascicules (1914).
12e à 15e fascicules (1915).
16e fascicule (20 octobre 1915), *etc.*

Trente-troisième année. N° 383. Septembre-Octobre 1917.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Allonyx 4-maculatus v. nov. ciliciensis. Rufescens, capite postice brunnescente, elytris nigris, luteo 4-maculatis. Monts Taurus (coll. Pic).

Rhagonycha Milleri v. nov. Bravardi. Fere glaber, thorace rufo, antice minute et postice late nigro notato. Macédoine : Environs de Monastir (Bravard, in coll. Pic). — Distinct, à première vue, de *Rh. Milleri* Ksw. par le prothorax n'ayant pas de bande discale noire complète et par l'aspect plus brillant (peut être par suite d'épilation accidentelle).

Rhagonycha semilimbipennis n. sp. Elongatus, nitidus, griseo pubescens, niger, antennis ad basin, capite antice et lateraliter, thorace lateraliter breve et tibiis anticis apice testaceis, elytris pro parte et tenue albo marginatis.

Allongé, brillant, pubescent de gris, noir avec les premiers articles des antennes en dessous, parties latérales de la tête en avant, extrémité des tibias antérieurs et côtés du prothorax étroitement testacés. Tête plus large que le prothorax, antennes assez longues ; prothorax un peu plus long que large, faiblement atténué en avant, sinué sur les côtés, impressionné sur son milieu postérieurement ; élytres peu plus larges que le prothorax, ruguleux, noirs avec une bordure étroite et incomplète blanchâtre ; pattes foncées avec l'extrémité des tibias antérieurs testacée. Long. 8 mill. Espagne : Manzanal (coll. Pic). — A placer près de *Rh. limbipennis* Mars. distinct, à première vue, par le prothorax moins court, à fossettes peu marquées et autrement coloré de testacé.

Rhagonycha manzanalensis n. sp. Elongatus, nitidus, griseo pubescens, niger, capite antice et lateraliter tibiisque anticis apice testaceis, abdomine pro parte albo limbato.

Allongé, brillant, pubescent de gris, presque entièrement noir, côtés antérieurs de la tête et sommet des tibias antérieurs testacés. Tête plus large que le prothorax ; antennes longues ; prothorax à peine plus long que large, sinué, impressionné et subsillonné postérieurement sur le disque ; élytres un peu plus larges que le prothorax, modérément ruguleux ; abdomen foncé, avec les segments plus ou moins bordés de pâle. Long. 7 mill. Manzanal (coll. Pic). — Voisin de *Rh. galliciana* Goug., prothorax moins court et extrémité des tibias antérieurs testacée.

(*A suivre.*) M. Pic.

SUR LE GENRE « ARGE » SCHR. (HYLOTOMA LATR.)

Ces temps derniers, j'ai voulu classer divers *Hyménoptères*, de mes chasses anciennes ou nouvelles, ce qui m'a entraîné à l'étude de certains genres offrant pour moi un intérêt particulier. Parmi ces genres, figure le genre *Arge* Schr. (rentrant dans les *Tenthredides*) qui fait l'objet du présent article. En décrivant plusieurs formes jugées nouvelles, je donnerai quelques renseignements de capture sur diverses anciennes espèces ou variétés. J'ajoute à mes chasses personnelles, une variété nouvelle qui me vient de L. Bleuse et deux espèces, dont une inédite, faisant partie d'un envoi d'insectes reçu dernièrement et qui provient des récoltes de mon collègue Cl. Bravard dans les environs de Monastir où il est actuellement mobilisé. C'est avec plaisir et reconnaissance que je dédie une des nouveautés à un de nos valeureux soldats de l'Armée d'Orient.

Arge thoracica Spin. Sur les fleurs d'euphorbes (*Euphorbia cyparisias*). Les Guerreaux, en mai (Pic).

Arge Bravardi n. sp. ♂ Robustus, nigro-subviridescens, geniculis, tibiis tarsisque testaceis, tarsis tibiisque posticis brunneo annulatis, alis obscuris, subviolaceis.

Robuste, noir à reflets verdâtres, genoux, tibias et tarses d'un testacé pâle avec les tibias postérieurs et les tarses annelés de brunâtre ; ailes obscures, à reflets violacés, avec le stigma plus foncé. Tête courte et large, dilatée postérieurement, à ocelles assez saillantes, creusée et impressionnée en dedans des yeux, à pubescence un peu obscurcie ; thorax impressionné en dessus ; abdomen foncé à reflets métalliques avec les pinces génitales testacées. Long. 9 mill. Environs de Monastir (Bravard in coll. Pic). — Sans doute voisin de *A. annulata* Kon., qui ne m'est connu que par la description, et distinct, à première vue, par la coloration des pattes en majeure partie claire. Ressemble, d'autre part, à *A. segmentaria* Panz. mais avec les ailes plus foncées et les tibias postérieurs tachés de brun.

Arge ciliaris L. Sur les fleurs d'ombellifères, principalement dans le Jura : Bois d'Amont, Morey, Lac Maclu, en juillet (Pic).

Arge fuscipes Fall. var. nov. **Bleusei** ♀. Pedibus obscuris, geniculis tibiisque pro parte vage albis. Pyrenées Orientales (L. Bleuse, in coll. Pic).

Arge obscuripes n. sp. ♀ Brevis, nigro-viridescens, pedibus obscuris, alis hyalinis, costis lateralibus et stigma obscuris.

Relativement court et large, noir verdâtre, membres foncés, ailes transparentes, blanchâtres avec les nervures foncées, l'espace entre les côtes latérales et le stigma obscurci. Tête courte et large, dilatée postérieurement, à ocelles assez saillantes et les carênes frontales médiocres, à pubescence un peu rembrunie ; thorax impressionné en dessus ; abdomen foncé, à reflets métalliques, un peu rembruni vers les parties génitales. Long. 8 mill. Alpes françaises : Seynes et Monétier les Bains (Pic). — Ressemble à *A. ciliaris* L., distinct, à première vue, par les tibias entièrement foncés et par les côtés antérieurs des ailes plus obscurs.

Arge ustulata L. Se rencontre surtout sur les fleurs d'ombellifères. Les Guerreaux, en août. Aussi dans les Basses-Alpes à Seynes et Couloubrous, au mois de juillet (Pic).

Arge auripennis Kon. Beitmeri dans le Mont Liban (Pic).

Arge segmentaria Panz. Pas très rare dans nos régions sur les ombellifères, les jeunes pousses de chêne ou de saule. Les Guerreaux. Saint Agnan, de mai à juillet (Pic).

Arge scita Mocs. Ile de Rhodes (Pic).

Arge debilis Kon. Palestine, route de Bethleem à Marsaba, Broumana au Mon Liban (Pic).

Arge cyanocrocea (1) Forst. Saint-Agnan, Constantinople, Camaldoli près Naples (Pic) ; Monastir (Bravard).

Arge cyanocrocea v. syriaca Mocs. Syrie, à Beyrouth (Pic).

Hylotoma rosæ L. v. nov. diversicolor ♀. Thorace supra nigro (color nigra per colorem flavana incisa). Antennis ad basin nigris, apice rufis. Constantinople (Pic). — A placer près de la var. *modesta* Kon.

Hylotoma pyrenaica v. nigripes Kon. Algérie : Baba Ali (Pic).

M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Tylocerus atroapicalis n. sp. Elongatus, nitidus, rufo-testaceus, pectore obscuro, antennis pedibusque pro majore parte nigris, elytris testaceis, apice sat late nigris.

Allongé, brillant, roux-testacé avec la poitrine obscure, la majeure partie des antennes et des pattes noire, élytres testacés, largement noirs au sommet, cette coloration remontant un peu sur le disque. Tête de la largeur du prothorax, celui-ci court, sinué sur les côtés; antennes assez longues, atténuées à l'extrémité, à 1er article un peu épaissi; élytres de la largeur du prothorax à la base, un peu plus élargis vers le milieu et légèrement atténués à l'extrémité, modérément ponctués. Long. 7 mill. Indes : Belgaum (coll. Pic, ex-coll. Gorham.) — Très voisin de *C. manducatus* Gorh., forme un peu plus allongée, élytres moins marqués de foncé, poitrine obscurcie, etc.

Tylocerus khurdanus n. sp. Satis elongatus, nitidus, rufo-testaceus, antennis, tarsis elytrisque apice nigris, geniculis brunnescentibus.

Assez allongé, brillant, roux-testacé, antennes, tarses et sommet des élytres noirs, genoux rembrunis. Tête grosse, de la largeur du prothorax, celui-ci court, sinué sur les côtes : antennes moyennes, assez robustes, à 1er article un peu épaissi et testacé à la base ; élytres de la largeur du prothorax à la base, un peu élargis après le milieu et atténués à l'extrémité, finement ponctués. Long. 8 mill. Indes : Khurda (coll. Pic). — Ressemble à *T. apicalis* Bourg., antennes moins longues, à dernier article plus acuminé au sommet, élytres un peu plus longs et moins brièvement maculés de noir à l'extrémité.

Tylocerus ceylonicus n. sp. Satis robustus, rufo-testaceus, antennis (articulo primo rufo excepto), tibiis apice tarsisque nigris, antice late testaceis.

Assez robuste, roux-testacé, antennes (1er article roux) sommet des tibias et tarses

(1) Mes captures pour cette espèce ont déjà été signalées par moi (l'*Echange* N° 381, hors texte, page 3), je les cite de nouveau ici par mémoire.

noirs, élytres, ayant un peu plus de la moitié apicale noire avec la base testacée et un prolongement latéral de cette coloration au-delà du milieu. Avant-corps robuste ; antennes assez longues, à 1er article épaissi ; élytres pas très longs, plus larges vers le milieu, finement ponctués avec des traces de côtes discales. Long. 9 mill. Ceylan (coll. Pic). — Plus robuste que le précédent avec les élytres plus largement noirs.

(*A suivre.*) M. Pic.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

Par J. B. (*Suite*).

Clinopodium vulgare, Clinopode. — Dans le bois, le sentier devient chemin de service. Là, sur ses bords, à l'ombre de jeunes chênes, quelques pieds du Clinopode vulgaire, *Clinopodium vulgare*, dressent leurs tiges herbacées blanchâtres, garnies dans le haut de nombreux anneaux de fleurs roses, munies de bractées linéaires et longuement ciliées. C'est une labiée très commune dans les bois et sur les bords des chemins. Quelques auteurs classent cette plante parmi les Calaments. A part les longues bractées que seule elle possède, elle en a tous les caractères.

Galium aparine. — Là, encore, de distance en distance, un membre de la famille des Rubiacées, le Gaillet accrochant, *Galium aparine*, vulgairement appelé Grateron, qu'à première vue l'on confond avec la Garance, promène sur le haut des herbes et des broussailles, qui l'environnent, ses longues tiges annuelles dont les angles saillants sont chargés d'aiguillons fortement accrochants. Ses feuilles, verticillées par 7-8, sont rudes sur leurs bords, et leur unique nervure est par trop épineuse. Ses fleurs sont blanches et portées par des pédoncules axilaires, dressés après la floraison. Ses fruits sont tuberculeux et hérissés de poils crochus.

Ruscus aculeatus, Fragon à feuilles piquantes. — Rien ne ressemble moins à une asperge que le Fragon à feuilles piquantes, *Ruscus aculeatus*, vulgairement petit Houx, ce sous-arbrisseau aux feuilles raides, ovales, lancéolées et terminées par une pointe aiguë. Et il faut le classer dans la famille des asparaginées ! Il semble à première vue que les membres de cette famille ne doivent avoir que des feuilles linéaires et verticillées, comme les asperges, il n'en est rien. Les uns ont des feuilles larges et alternes comme le Tamier, le Sceau de Salomon, d'autres, toutes radicales comme l'odorant Muguet. Leurs fleurs ont un périanthe régulier à 4-6 segments, contenant 4-12 étamines, un ovaire infré à style unique.

Le Fragon que nous trouvons ici peut s'élever jusqu'à 1 mètre. L'épine apicale de ses feuilles dut mal impressionner notre bon père Adam lorsque pressé par certaine nécessité il se vit obligé de s'attarder dans les bosquets du Paradis terrestre. Brusquement il..... Hou ! ! ! s'écria-t-il de douleur... Petit Houx, est resté à notre arbrisseau. Aussi la Providence pour le châtier de cet inconvenant méfait a condamné ses feuilles irrespectueuses à faire double emploi, celui de la végétation et celui de la fructification. Voilà pourquoi des fleurs dioiques, munies d'un périanthe à 6 divisions, de 3 étamines, d'un ovaire qui deviendra baie rouge à 3 loges, naissent sur le milieu de leur face supérieure. (*A suivre.*)

UN OUBLI

Parmi de multiples omissions relevées, ou constatées à l'occasion, une me saute aujourd'hui aux yeux et je ne crois pas mal faire en la livrant à la publicité. Je sais que certains entomologistes comprennent que l'on peut parfois sortir de notre science ardue et se détendre un peu l'esprit, sans mériter les reproches acerbes des pontifes gonflés d'orgueil qui croient être les seuls représentants autorisés du savoir; cela suffit pour me donner la prétention de rimer, quelques lignes. Que la critique leur soit légère! Ma nouveauté (qui n'en est pas une) est un juste complément apporté à mes diagnoses rimées sur l'espèce *entomologicus* et ses variétés, publiées en 1892 (L'entomologiste espèce et variétés, in *Revue Scient. Bourb.*, p. 78 à 80). Cette présente forme très *typique*, présentée sous le nom de *professor* (les puristes demanderaient peut-être le nom de professoris... mais qu'importe!) paraît rare, elle est ainsi d'autant plus précieuse à posséder. Je ne l'offre pas en échange, mais je la donne pour rien à ceux qui, ne la connaissant pas encore, seraient désireux de l'examiner sérieusement. Surtout que personne ne me remercie du cadeau, car, malgré l'enchérissement de tout, il ne coûte rien... que quelques traits de plume.

PROFESSOR

Il survole en tout temps le modeste savant,
Sans cesse le couvrant de son ombre géante:
C'est l'aréo soufflant qui domine en passant
Un auteur trop craintif, ou la voix de l'entente.

Il nous sert sans façon des mots *in partie bus*,
Il a de la furor dite *teutonicus* ·
C'est un esprit nouveau, mais nourri de classique,
Un cerveau plus meublé qu'une vieille boutique.

Des goûts et des couleurs, sans repos il discute,
Mieux que Pline l'Ancien il connaît son latin
Et donne des leçons à tout le genre humain;
Son grand raisonnement tel un vent tout culbute:
Il est né pour régner en maître dans Berlin,
Capable d'enseigner sur tout, même sur rien.

M. PIC.

Avis importants et renseignements divers

Entre autres corrections à apporter dans le texte du journal, on peut signaler la suivante, relevée dans le hors texte du N° 381 (2e paragraphe de la 4e page). Il faut lire observateurs, au lieu de observations.

Le directeur de l'*Echange* croit devoir dire à ce propos que la plupart du temps, il ne juge pas à propos de relever les coquilles qui peuvent se produire çà et là, parce qu'il juge les lecteurs du journal assez perspicaces pour pouvoir faire eux-mêmes les corrections nécessaires. En outre, il faut bien en laisser subsister quelques-unes pour permettre à la verve des esprits critiques de s'exercer à bon compte.

Les abonnés de l'*Echange* ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3e page de la couverture, de toute annonce se rapportant à l'histoire naturelle, n'ayant pas un caractère commercial. Le directeur de l'*Echange* se fera un plaisir de servir ainsi d'intermédiaire entre ses abonnés et lecteurs, en publiant des demandes de renseignemnts, offres et demandes d'échanges, etc.

Tout numéro du journal n'étant par parvenu à destination sera remplacé gracieusement, à la condition toutefois que la demande soit faite le plus tôt possible, dans le courant de l'année au plus tard.

M. Maurice Pic prie ses correspondants de vouloir bien toujours mentionner son prénom sur les adresses des lettres et objets qui lui sont envoyés, ceci afin d'éviter tout retard dans les communications, par suite de confusion avec d'autres membres de sa famille. Il se met à la disposition de ses collègues, pendant la saison d'hiver qui le laissera un peu plus libre de son temps, pour l'étude des Coléoptères paléarctiques ou exotiques, tout au moins de ceux rentrant dans ses spécialités. Il s'offre aussi pour faire des échanges en Coléoptères et Hyménoptères.

Le gerant : E. REVÉRET.

Trente-troisième année. — N° 384. Novembre-Décembre 1917.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

Fondée par le Docteur JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ✿), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, Paris (13e). — *Aphodiens paléarctiques, Histérides* français.

A. Dubois, villa Belle-Vue, à Samoreau, par Vulaines-sur-Seine, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères*.

J. Sainte-Claire-Deville, à Paris. — *Hydrophilides* de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine. — *Coléoptères* de Corse.

Maurice Pic, Digoin (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléarctiques. Malacodermes* du globe.

A. Hustache, à Lagny (Seine-et-Marne) : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléoptères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Décembre 1917)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	**16** fr.	Le 1/4 de page.	**5** fr.
La 1/2 page	**9** fr.	Le 1/8 de page.	**3** fr

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9e cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie, et (en 1917) la deuxième partie du 10e cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1er cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 6 nouveaux, récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

Trente-troisième année. N° 384. Novembre-Décembre 1917.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Necrophorus vespilloides v. nov. subinterruptus. Elytris late aurantiacis, fascia postica nigra valde sinuata, biinterrupta. France (ex coll. Portevin).

Cette variété a la suture un peu, et à peine, rembrunie antérieurement et la bande noire postérieure des élytres interrompue vers le milieu de chacun de ces organes. A placer près de la var. *Steinfeldi* Smirnov.

Necrophorus interruptus v. nov. Pasqueti. Elytris late aurantiacis, fascia postica nigra angusta.

Variété caractérisée par l'extension de la coloration foncière orangée, ce qui rend la suture non foncée antérieurement et la fascie postérieure noire étroite.

Cette variété, que je ne connais pas en nature, est figurée (fig. 14. p. 31) dans l'intéressante étude récente de O. Pasquet (1), dont je dois un separata à l'amabilité de l'auteur.

Necrophorus vestigator v. nov. Viturati. Thorace parum pubescente, elytris late nigris, fasciis aurantiacis reductis. Digoin (Pic). Dédié à la mémoire de feu l'abbé Viturat.

Chez cette variété les élytres sont largement noirs sur la suture : ces organes ont 2 fascies orangées étroites sinuées, très éloignées de la suture.

Glischrochilus (Librodor) 4-guttatus Ol. Une petite colonie de cette espèce trouvée aux Guerreaux, au commencement de novembre, sous des écorces d'un chêne abattu, m'a permis de constater que cette espèce variait par l'interruption plus ou moins (ou presque) complète de ses 2 fascies blanchâtres propres à la forme typique, et qu'il y avait lieu de nommer trois variétés nouvelles intermédiaires entre la forme typique ou *4-guttatus* et la variété *10-guttatus Ol.* ; ces variétés sont :

var subinterrupta. Fascia postica elytrorum plus minusve interrupta. (2)

var bidisjuncta. Fascia prima elytrorum disjuncta.

var diversenotata. Fascia prima elytrorum disjuncta et postica plus minusve interrupta. — Cette dernière variété a, sur chaque élytre, la fascie antérieure décomposée en une petite macule et une grosse irrégulière.

(1) Necrophores d'Europe et du Caucase (extrait de *Insecta*, 1916).

(2) Parfois la fascie postérieure, fortement étranglée au milieu, n'apparaît complètement disjointe que lorsqu'elle est vue d'un peu loin.

Aplocnemus nigricornis v. nov. testaceofemoralis. Pedibus testaceis. Autun (Fauconnet, in coll. Pic).

Danacæa monastirensis n. sp. Parum elongatus, viridescens, sat dense griseo pubescens, antennis ad basin pedibusque testaceis, antennis apice palpisque nigris ; thorace breve, lateraliter sinuato ; elytris apice sat valde explanatis.

Peu allongé, verdâtre, orné d'une pubescence grise assez dense, base des antennes et pattes testacées, sommet des antennes et palpes noires. Tête assez courte, un peu moins ♂, à peu près de la largeur du prothorax. celui-ci court, sinué sur les côtés, orné antérieurement d'une macule pubescente rayonnante ; élytres assez larges ♀, moins ♂, nettement explanés à l'extrémité et subtronqués au sommet. Long. 5 mill. Environs de Monastir (Bravard, in coll. Pic) — Voisin de *D. posterecta* Pic, mais élytres moins relevés à l'extrémité et de forme moins allongée, pubescence plus grise, etc.

Danacæa picicornis v. nov. elongatipennis. Griseo-luteo pubescens, elytris valde elongatis. Sicile (coll. Pic). — Pubescence moins grise et élytres un peu plus longs que d'ordinaire.

Sciaphilus alboscutellaris n. sp. Oblongo-elongatus, niger. squamulis-albidis aut fulvo-purpureis sat dense vestitus, breve et obscure hirsutus, antennis, tibiis anticis apice tarsisque rufis.

Oblong-allongé, noir, assez densément revêtu de squamules blanches ou d'un fauve pourpré, à peu près uniformément disposées et orné de courtes soies foncées soulevées, antennes, sommet des tibias antérieurs et tarses roux. Tête longue, moins large que le prothorax, rostre pas très court, muni au sommet d'une plaque foncée presque lisse, limitée par une arête subtronquée au milieu et arquée latéralement ; antennes longues et grêles : prothorax assez court, subarqué sur les côtés, densément ponctué ; écusson grand, revêtu de squamules blanches, denses ; élytres nettement plus larges que le prothorax, à épaules un peu marquées mais arrondies, subacuminés au sommet, un peu déprimés sur le disque en avant, striés avec les stries sans ponctuation marquée, intervalles larges ; cuisses inermes. Long. 6,5 mill. Algérie : Constantine (coll. Pic) — Diffère de *submaculatus* Pic par les épaules un peu marquées, les élytres non mouchetés de squamules plus claires. le sommet du rostre différent.

Cryptocephalus 10-maculatus v. nov. banatensis. Thorace immaculato, elytris pallido-testaceis. ad humeros nigro maculatis. Banat (coll. Pic) — Voisin de la var. *solutus* W., mais prothorax sans macules noires.

Cryptocephalus 10-maculatus v. nov. gallicus. Elytris nigris, transverse et irregulariter luteo fasciatis. Gard (coll Pic). — Chez cette variété, intermédiaire entre les var. *scenicus* W. et *mæstus* W., les élytres ont à la base, au milieu et à l'extrémité, des dessins jaunes en forme de fascies peu régulières, ni droites.

Cryptocephalus frenatus v. nov. Argentorati. Thorace immaculato, elytris pallidis, ad humeros breve, et apice late, nigro maculatis et pro majore parte nigro cinctis. Strasbourg (coll. Pic)

Cryptocephalus frenatus v. nov. provocatoris. Elytris testaceis, nigro quadri maculatis. Autriche (coll. Pic). — Chez cette variété, voisine de la variété *flavescens* Schr., il n'y a pas de macule apicale noire aux élytres.

Cryptocephalus frenatus v. nov. servorum. Elytris testaceis, nigro-piceo bimaculatis. Autriche (coll. Pic). — Les élytres ont chacun deux macules antérieures et une macule antéapicale peu distincte foncées.

Cryptocephalus frenatus v. nov. binotatipennis. Elytris testaceis, lateraliter minute nigro bimaculatis. Autriche (coll. Pic). — Variété intermédiaire entre la précédente et la var. *callifer* Sufr.

Cryptocephalus frenatus v. nov. vastatorum. Elytris antice nigro bimaculatis et postice late nigro notatis. Allemagne (coll. Pic).— A placer près de la var. *notatithorax* Pic.

(*A suivre.*) M. Pic.

NOTE SUR LES ESPÈCES FRANÇAISES DE « G. TENTHREDOPSIS » COSTA

du groupe « T. excisa » Thms. (Hym. Tenthr.)

Ce groupe comprend les espèces qui possèdent un épistome incisé dans le milieu et des mésopleures lisses et brillantes ; l'abdomen de la ♀ est noir avec une ceinture rouge souvent parcourue dorsalement par une étroite ligne noire, celui du ♂ est jaune brun plus ou moins rouge dans le milieu, noir aux extrémités ; chez les deux sexes le ventre est orné d'une ligne latérale noire.

Ainsi limité, ce groupe ne renferme pour notre faune que *T. stigma* F., *T. excisa* Thms. et *T. Churchevillei* Knw.

Les différents tableaux dichotomiques publiés par Konow et celui donné par Enslin en 1913, dans le supplément du *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, ne permettent pas la distinction facile de ces espèces ; et l'on est fondé à se demander si, pour Konow du moins, le besoin de découvrir des caractères nouveaux, tirés soit de la longueur relative des antennes et de l'abdomen, ou des dimensions du vertex, ou enfin de la taille des insectes, ne l'a pas empêché d'apercevoir le seul caractère bien net et certainement spécifique qui permet de les distinguer sûrement. Quant à l'appréciation de Enslin, tendant à considérer *T. Churchevillei* Knw., comme une variété de *T. stigma* F., elle laisse tout simplement supposer que l'auteur n'a jamais vu l'espèce dont il parle.

Ces trois espèces, que je capture ici communément au printemps sur les fleurs d'Euphorbes, peuvent être séparées de la façon suivante :

1. Base des ailes jaunâtre et parcourue par des nervures testacées . *T. stigma* F.
— Ailes entièrement transparentes à nervures brunes 2
2. Pattes postérieures en grande partie rouges, stigma largement blanc. . . . . *T. excisa* Thms.
— Pattes postérieures presque entièrement noires, stigma clair seulement à la base . . . . *T. Churchevillei* Knw.

T. stigma F. La taille varie de 10 à 13 m/m chez le ♂, de 10 à 12 m/m chez la ♀. Cette espèce comporte les variétés suivantes :

var. *interstitialis* ♂ ♀ : la nervure transverso-radiale est interstitielle ou subinterstitielle avec la 3e nervure transverso-cubitale. Allier (coll. Pigeot et Pic). Cette variété est assez commune ; souvent chez les ♂ la région caractéristique porte des nervures supplémentaires.

var. *albonotata* ♂ ♀ : le 1er segment dorsal de l'abdomen est taché latéralement de blanc — Royat. (Puy-de-Dôme). De mes chasses.

var *rufiventris* ♂ : 7e segment dorsal de l'abdomen entièrement roux. Allier (Pigeot).

var. *maculata* ♂ ♀ : tibias postérieurs tachés de noir au sommet. Allier (Pigeot). Les Guerreaux (Pic).

Konow a décrit, sous le nom de *T. stigma* F. *var. genualis* ♀, une variété ayant le sommet des fémurs postérieurs taché de noir. Or tous les exemplaires que j'ai examinés portent cette tache noire ; il semblerait résulter de ce fait que je n'aurais jamais rencontré le type ♀ de l'espèce. Je crois plutôt que, par suite d'un *lapsus calami*, la tache noire vue par Konow, se trouvait à l'extrémité des tibias, comme c'est le cas pour ma *var. maculata*, et non au sommet des cuisses. Du reste, dans l'ouvrage d'André, que l'on semble actuellement, et bien à tort, tout disposé à oublier, on trouve p. 427, à la description de *P. ornata* Lep. — *T. stigma* F. : « l'extrémité interne des cuisses et quelquefois des tibias postérieurs noire. » La tache noire des cuisses est donc normale, celle des tibias accidentelle ; et la *var. genualis* ♀ Knw est à supprimer.

T. excisa Thms. La taille de cette espèce varie pour les deux sexes entre 8 et 10 m/m ; elle est aussi commune que *T. stigma* F.

La *var.* ♂ ♀ *binotata* Knw , caractérisée par la présence de deux points blancs sur le 1er segment abdominal, est aussi répandue que le type.

T. Churchevillei Knw. Cette espèce, de même taille que la précédente, s'en distingue par ses pattes postérieures presque entièrement noires, les cuisses seules étant rarement tachées de brun rougâtre en dessous, son stigma d'un noir plus intense et plutôt jaune que blanc à la base, son corps plus large et plus épais. Elle semble commune dans le Centre, M. Pic l'a capturée aux Guerreaux, elle est très répandue dans l'Allier.

La *var.* ♂ ♀ *bipunctata*, est caractérisée par la présence de deux taches jaunes sur les lobes latéraux du mésonotum et situées en avant du sommet du lobe médian. Allier (Pigeot) Cette variété est beaucoup plus rare que le type.

P. PIGEOT.

Note supplémentaire. — A l'article de mon collègue et ami Pigeot, je vais ajouter quelques localités de capture relevées d'après mes chasses.

T. stigma F. — Wingen, en Alsace.

T. excisa Thoms. Sarreguemines, en Lorraine, et Les Guerreaux.

M. PIC.

TABLE DES MATIÈRES

de la " Revue Linnéenne "

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — 1917

Le gerant : E. REVERET.

Trente-quatrième année. — N° 385. Janvier-Février 1918.

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(6 Février 1918)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | **Étranger : 6 francs.**

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page	16 fr.	Le 1/4 de page	5 fr.
La 1/2 page	9 fr.	Le 1/8 de page	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

Trente-quatrième année. N° 385 Janvier-Février 1918

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Dirrhagus longicornis v. nov. hungaricus. Satis elongatus, postice attenuatus, nitidus, rufescens. Hongrie (coll. Pic).

Buprestis (Ancylocheira) 9-maculatus v. nov. reducta. Elytris fere immaculatis, antice minute luteo notatis. France Méridionale : Rognac (Pic).

Je possède une variété analogue pour *B. tarsensis* Mars. que je nomme **v. mimica** ; elle est originaire de Smyrne.

Buprestis tarsensis v. nov. exclamationis. Elongatus, viridescens, elytris antice luteo sinuato lineatis et postice luteo maculatis, ad basin lateraliter sat breve luteo marginatis. Eubée (coll. Pic).

Buprestis tarsensis v. nov. immaculata. Robustus, nitidus, nigro-subæneus, elytris immaculatis. Monts Taurus (coll. Pic).

Phænops cyanea v. nov. cæruleolimbata. Supra cupreus, pro parte purpureus, lateraliter plus minusve cyaneus, thorace in disco subsulcato. Piémont (coll. Pic).

Phænops sibirica n. sp. Oblongus, parum elongatus, viridescens ; thorace in disco densissime punctato-rugoso, ad scutellum inimpresso, elytris fere glabris.

Oblong, peu allongé, verdâtre métallique, faiblement bronzé par places. Front convexe, vertex finement sillonné ; prothorax court, sinué sur les côtés, rétréci en avant, à ponctuation ruguleuse, dense sur le disque et des traces de rides par places, sans impression basale devant l'écusson, mais distinctement impressionné vers les angles postérieurs qui sont nettement arrondis ; élytres glabres, pas plus larges que le prothorax à la base, relativement courts, presque parallèles sur les côtés et atténués à l'extrémité, faiblement convexes, à ponctuation ruguleuse dense avec, antérieurement et sur le disque, des rides transversales, largement et fortement impressionnés à la base. Long. 8 mill. Sibérie (coll. Pic)

Voisin de *P. ærea* Form. dont il diffère par la ponctuation plus dense ou subridée du disque du prothorax et par les élytres n'ayant pas de pubescence bien distincte, au moins antérieurement.

Ptosima 11-maculata v. nov. Leprieuri. Capite immaculato, thorace breve luteo bimaculato, elytris 4 maculatis, macula prima interrupta. Colmar (Leprieur in coll. Pic).

Ptosima 11-maculata v. nov. Fauconneti. Capite uni, thorace bi et elytris quadri luteo maculatis. Saint-Agnan, in coll. Fauconnet.

Ces deux variétés, par leur macule humérale disjointe en deux, ressemblent à la var. 7 *maculata* Vit., mais cette dernière a l'avant-corps immaculé.

Cylindromorphus filum v. nov. sulcatulus. Angustatus, nigro-metallicus, capite thoraceque subæneis, capite sulcato, thorace longitudinaliter sulcatulo, fortiter sat dense punctato. Banat (coll. Pic). — Diffère au moins de *C. filum* Gylh. par le prothorax montrant un faible sillon longitudinal.

Cylindromorphus impressifrons n. sp. Parum elongatus, subæneus. Capite antice sulcato et impresso, fortiter sat sparse punctato, prothorace breve, fortiter et dense punctato ; elytris postice dilatatis et modice attenuatis, apice singulo rotundatis, antice dense ruguloso punctatis.

Peu allongé, bronzé. Tête impressionnée en avant avec un sillon antérieur médian, bombée sur le vertex, à ponctuation forte et assez écartée ; prothorax court, droit sur les côtés, fortement et densément ponctué avec quelques rides ; élytres de la largeur du prothorax à la base, élargis après le milieu, faiblement atténués à l'extrémité, séparément arrondis au sommet, non caudiformes sur cette partie, ornés antérieurement d'une ponctuation ruguleuse dense qui s'écarte et s'atténue à l'extrémité. Long. 4 mill. Espagne : Valence (coll. Pic). — Voisin de *C. gallicus* Muls. dont il se distingue, à première vue, par la structure de la tête.

Agrilus Leprieuri n. sp. Modice elongatus, sparse et parum distincte pubescens, nigro-æneus, elytris ad suturam impressis.

Modérément allongé, éparsément et peu distinctement pubescent de gris, à peine plus nettement sur l'impression présuturale, noir bronzé. Tête médiocre, fortement ridée longitudinalement sur le vertex, impressionnée entre les yeux et sillonnée ; prothorax court, faiblement impressionné et plissé transversalement sur le disque, presque droit sur les côtés, à angles postérieurs marqués d'une courte carène un peu arquée ; élytres à peine plus larges que le prothorax, un peu élargis après le milieu et atténués à l'extrémité, séparément subarrondis au sommet ; dessous du corps de la couleur du dessus, orné d'une pubescence grise très espacée. Long. 7-8 mill. Algérie : Edough (Leprieur) (1). — Peut se placer près de *A. Solieri* Cast. dont il est très distinct, à première vue, par sa coloration plus foncée.

Agrilus impressiceps n. sp. Elongatus, subparallelus, indistincte pubescens, niger, subopacus, capite thoraceque aureo-purpureis et fortiter impressis.

Allongé, subparallèle, indistinctement pubescent, noir, mat sur les élytres, avant-corps brillant, doré pourpré. Tête fortement creusée, largement impressionnée sur le vertex presque jusqu'au prothorax ; prothorax faiblement sinué sur les côtés et fortement échancré en arrière, très inégal et nettement impressionné sur le disque avec quelques rides, angles postérieurs non carénés ; élytres un peu plus larges que le prothorax, faiblement élargis vers le milieu, atténués à l'extrémité, déprimés sur le disque, à ponctuation granuleuse dense. Long. 6 mill. Allemagne (coll. Pic) Acquis, il y a quelques années, sous le nom erronné de *A. Roberti*. — Voisin de *A. auricollis* Ksw. mais bien distinct par son vertex excavé et la structure de son prothorax (2).

(1) Cette espèce figurait dans cette collection sous le nom erronné de *croceivestis* M.

(2) Cet insecte, d'autre part, pourrait bien se rapprocher de la var. *macroderus* Ab. rapportée, par l'auteur, à *A. chrysoderes* Ab., mais, étant donné la structure si particulière de l'avant-corps, je me refuse à rapporter cet insecte à l'espèce d'Abeille, que je possède en plusieurs nuances.

Agrilus viridis v. nov. purpureicolor. Cupreo-purpureus, Algérie : Yakouren (Pic) — Voisin de la var. *fagi* Ratz.

Agrilus subauratus v. nov. Theresæ. Cœruleus, elytris viridescentibus. France Digoin, Hyères (coll. Pic)

Acmœodera flavofasciata v. nov. dispersenotata. Elytris irregulariter, parum distincte et minute flavo maculatis. France : Les Guerreaux (Pic).

(*A suivre.*) M. Pic.

DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES DE « DOLERUS »
du Centre de la France (Hym. Tenthr.)

Dolerus bicolor. sp. n. ♂. Tête, thorax et dos du 1er segment abdominal noirs, le reste de l'abdomen rouge, sauf la valvule anale ornée d'une très faible bordure latérale noire.

Tête fortement ponctuée rugueuse surtout à la partie supérieure, sans espaces brillants, distinctement rétrécie derrière les yeux et échancrée dans toute la région postérieure, garnie de longs poils blancs dans sa partie inférieure, d'une villosité beaucoup plus courte et presque noire à la partie supérieure ; vertex plus large que long, bien limité latéralement ; tempes distinctement sillonnées ; clypeus convexe, faiblement échancré, présentant une saillie transversale très distincte. Antennes noires, non comprimées, nettement atténuées à l'extrémité, 3e article un peu plus long que le 4e.

Thorax entièrement noir, couvert d'une villosité longue et blanchâtre en dessous, courte et sombre en dessus. Pronotum, mésopleures et scutellum rugueusement ponctués ; mésonotum fortement, mais éparsément ponctué et un peu brillant. Impression au sommet du lobe médian du mésonotum en angle aigu, la suture médiane peu enfoncée et parcourue en avant par une faible carène saillante. Granules mésothoraciques petits, blanc grisâtres. Ailes grises enfumées de même teinte que chez *D. pratensis* L., à nervures et stigma noirs, ce dernier pâle au bord inférieur. Pattes noires, genoux antérieurs largement rouges, les intermédiaires, à peine, les postérieurs nullement ; base des tibias postérieurs rougeâtre, de même que leurs éperons et la base du 1er article de leurs tarses.

Abdomen brillant, entièrement rouge un peu jaunâtre, sauf le dos du 1er segment et les bords latéraux de la valvule anale, sans villosité apparente. 1er segment lisse et très brillant, largement et triangulairement échancré en arrière ; 2e segment brillant avec seulement quelques points ; les suivants, surtout les postérieurs, distinctement, mais très éparsément ponctués ; 8e segment dorsal peu profondément échancré, l'échancrure fermée par une membrane jaune rougeâtre ; segment anal régulièrement arrondi à son sommet, dépassant peu le 8e dorsal. Long. 7 mm. Royat (Puy-de-Dôme.) De mes chasses.

Dolerus violaceus ♂ ♀ **sp. n.** Tête et thorax noirs, abdomen presque entièrement bleu violet, tout le corps recouvert d'une pilosité courte, blanche, très abondante. Long. 7-8,5 mm.

♂ Tête non rétrécie derrière les yeux, densément et fortement ponctuée, opaque, épistome échancré en triangle sur le quart de sa hauteur, vertex un peu plus large que long, peu distinctement limité ; tempes ni sillonnées, ni rebordées. Antennes longues comme l'abdomen, atténuées seulement au sommet, 3e article, un tiers plus long que le 4e.

Thorax densément ponctué en dessus, opaque, de même que les mésopleures, lisse en dessous ; l'impression du sommet du lobe médian du mésonotum en angle aigu, métathorax lisse, cenchri blancs, médiocres. Ecaillettes noires, ailes très légèrement enfumées, nervures et stigma noirs. Pattes noires, hanches postérieures seules parfois avec un reflet violet, éperons des tibias postérieurs atteignant à peine le quart de la longueur du métatarse.

Abdomen linéaire, bleu violacé en dessus et en dessous, de même que le segment médiaire, la valvule anale seule noire sur une grande partie de sa surface à partir du sommet. Segments abdominaux bordés de blanc en dessus et en dessous, le 1er lisse, non velu, présentant une large échancrure triangulaire fermée par une membrane blanche, les suivants finement striés, garnis d'une pilosité très abondante à partir du 3e, pilosité qui leur donne un aspect soyeux, le 8e étroitement fendu en triangle sur presque toute sa hauteur, la fente occupée aussi par une membrane blanche.

♀ Semblable au ♂ pour la structure et la couleur, elle en diffère par le vertex à peine limité latéralement et couvert, ainsi que les tempes, d'une ponctuation plus espacée ; les antennes longues seulement comme la tête et le thorax ; l'abdomen de forme ovale, moins velu, le 8e segment largement bordé de blanc, le segment anal tout noir. Valvule hypopygiale grande, noire, tachée latéralement de blanc ; fourreau de la scie dilaté et arrondi au sommet, garni à l'extrémité de pinceaux de poils longs et droits.

Var ♀ *obscura* : 1er et 2e segments abdominaux présentant seuls, avec le segment médiaire, la teinte bleu violet du type.

Moulins (Allier) en avril et mai. De mes chasses.

Cette espèce est à rapprocher de *D. nigratus* Müll. dont elle diffère à la fois par la taille, la couleur et la forme de l'abdomen de la ♀.

P. Pigeot.

BIBLIOGRAPHIE

Mélanges Exotico-Entomologiques, 23e fascicule, par M. Pic (avril 1917). — Ce fascicule contient en nouveautés 8 genres ou sous-genres, 62 espèces et 6 variétés appartenant à diverses familles.

Mélanges Exotico-Entomologiques 24e fascicule, par M. Pic (juin 1917). — Ce fascicule contient les descriptions de 3 genres, 83 espèces et 12 variétés faisant partie de la collection Pic.

Mélanges Exotico-Entomologiques. 25e fascicule, par M. Pic (août 1917). — Ce fascicule contient les descriptions de 6 genres ou sous-genres, 91 espèces et 10 variétés faisant partie de la collection Pic.

SOUHAITS

Quoique tardivement, le Directeur de l'*Echange* adresse à tous ses lecteurs, et plus particulièrement aux abonnés du journal, ses vœux les meilleurs, quoique attristés par le sombre des heures présentes; en même temps, il envoie un souvenir ému et admiratif au morts pour la patrie dont la glorieuse liste s'allonge d'année en année.

Puisse 1918 voir la fin de cette terrible lutte homicide, dans une noble et juste victoire bien méritée. — Puissent aussi les valeureux champions de la critique absolue avoir raison de la faiblesse humaine, collectionneuse des coquilles, ce qui leur permettra, enfin satisfaits, de laisser vivre en paix leurs collègues (hélas!) moins bien partagés qu'eux sous tous les rapports.

Avis importants et renseignements divers

Comme l'an passé, et jusqu'à ce que les événements lui permettent de faire mieux le *Directeur* de l'*Echange* continuera à faire paraître le journal réduit et à publier un numéro tous les deux mois seulement. Ce premier numéro de 1918 sera adressé à tous les anciens abonnés de l'*Echange* qui lui sont restés fidèles jusqu'à présent. Quelques abonnés nous ont déjà fait parvenir le montant de leur abonnement, nous les en remercions ici, heureux de constater leur empressement. Mais tous ne sont pas aussi exacts; c'est pourquoi la Direction prie les abonnés, aussitôt réception de ce N°, de vouloir bien lui faire parvenir *sans trop tarder* le montant de leur abonnement pour l'année nouvelle, sous peine de voir suspendre l'envoi du journal, car malheureusement les frais toujours plus élevés qui incombent à la Direction, par suite de la crise que nous traversons, imposent ces mesures économiques. — Il ne sera envoyé aucune traite de recouvrement par la poste, les événements actuels ayant fait renoncer à l'ancien usage établi.

Il est rappelé aux abonnés qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3e page de la couverture de l'*Echange*, à toute annonce se rapportant à l'Histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial, telles que: offres ou demandes de communications, d'échanges ; demandes de renseignements divers pour la capture ou la préparation des insectes ; bref, tout ce qui peut intéresser les abonnés, ou faciliter leurs études. De même, les captures rares ou intéressantes qui nous seront communiquées pourront être insérées sous la rubrique spéciale: Notes de chasses. — Le directeur de l'*Echange* sera toujours heureux de pouvoir, par la voie du journal, servir d'intermédiaire entre ses abonnés pour faciliter leurs études et les aider dans leurs recherches.

Tout abonné ayant égaré un numéro du journal peut le demander au Directeur de *l'Echange*, tout numéro manquant sera envoyé à nouveau gratuitement, à condition que la demande en soit faite pendant l'année courante.

La collection *complète* de l'*Echange* ne peut plus être vendue par suite de certains Numéros anciens complètement épuisés; mais la Direction peut procurer les toutes premières années complètes, ainsi que toute la série parue sous sa direction depuis l'année 1900. Elle peut de même procurer des numéros isolés au prix de 0 fr. 50 cent. l'un.

M. M. Pic désire acquérir, ou échanger, des Hyménoptères *Tenthredides* rentrant dans les Cephini, Cimbicini, Hylotomini et voisins entre autres, espèces ou genres: *Pachycephus* Sten. *Lyrista Parreyssi*, *Marcrocephus xanthosternus* Ev. *Calamenta* Kon., *Peronistibus politissimus* Ghigi, *Hyela pinicola* Breb., *Oryssus abictinus* Scop., *Amasis jucunda* Klug, *orientalis* Kon., *Kruperi* Sten., *Andrei* Kon., *italica* Lep. *caucasica* Moc., *Abia aurulenta* Sch. *Clanellaria amerinæ* L., *Arge* (*Hylotoma*) *ætolica* Kon, *aurata* *Zad.*, *metallica* Klug., *fuscipes* Fall., *dimidiata* Fall., *caucasica* Trn., *rufescens Zad.*, etc.

Il offre en échange: *Astatus flavicornis* Luc., *Cephus pygmæus* L., *Monoploplus notaticollis* Pic, *Amasis citrina* Per., et *v. sefrensis* Pic, *Abia sericea* L., *Arge ustulata* L., *segmentaria* Panz, *pagana* Panz, *melanochroa* Gmel, etc.

Le gérant : E. REVERET.

Trente-quatrième année. — N° 386. Mars-Avril 1918.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ✿), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(4 Avril 1918)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

Trente-quatrième année. N° 386 Mars-Avril 1918

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Leptura (Strangalia) hybridula v. nov. atronotata. Abdomine nigro, elytris ad suturam late nigro notatis et postice brunnescentibus. Portugal : Gerez (J. Dayrem, in coll. Pic).

Saperda punctata v. nov. gallica. Elytris griseo pubescentibus. Draguignan (Pic). — Correspond à la var. *albella* Reitter de *S. perforata* Pall.

Agapanthia cardui v. nov. ruficornis. Antennis plus minusve rufescentibus. Algérie : Oran (coll. Pic).

Oberea pupillata var. nov. luteonotata. Elytris in disco plus minusve luteo notatis. Alsace (coll. Pic).

Agrilus biscrensis n. sp. Parum elongatus, albido pubescens, viridi-cærulescens, elytris subauratis, ad suturam impressis.

Peu allongé, pubescent de blanc, la pubescence bien distincte sans être dense sur le dessous et les côtés du prothorax, vert bleuâtre, élytres à reflets un peu dorés. Tête grosse, faiblement sillonnée ; prothorax robuste, impressionné et plissé transversalement sur le disque, muni vers les angles postérieurs d'une petite carène arquée ; élytres de la largeur du prothorax, subparallèles, atténués à l'extrémité, munis d'un sillon présutural à peine plus distinctement pubescent que le reste ; dessous du corps orné d'une longue pubescence blanchâtre assez espacée. Long. 8 mill. Algérie : Biskra (coll. Pic). — Voisin de *A. atriplicis* Théry, avant-corps non de la couleur des élytres et pubescence différente, non rapprochée par places.

Phænops recticollis n. sp. Oblongus, parum elongatus, æneo-viridescens, thorace in disco irregulariter punctato et plicato, lateraliter fere recto, ad scutellum inimpresso ; elytris minute sed distincte pubescentibus.

Oblong, peu allongé, bronzé-verdâtre métallique. Front peu convexe, vertex non sillonné ; prothorax court, presque droit sur les côtés, faiblement rétréci en avant, à ponctuation irrégulière et en partie plissée sur le disque, sans impression basale distincte devant l'écusson, déprimé vers les angles postérieurs qui sont presque droits ; élytres brièvement, mais distinctement, pubescents de gris jusque sur la base, à peine plus larges que le prothorax à la base, faiblement élargis après le milieu, puis nettement atténués ensuite, un peu inégaux sur le disque, à ponctuation et plis irréguliers en partie écartés, fortement impressionnés à la base, près des épaules. Long. 9 mill.

Monts Taurus (coll. Pic). Diffère de *P. sibirica* Pic par la forme du prothorax, les élytres un peu inégaux, à impression basale non transversale, etc.

Ptosima 11-maculata v. nov. intermedia. Capite uni, thorace bi et elytris quadri luteo maculatis. Asie Mineure (coll. Pic). — Variété voisine de la var. *Viturati* Pic et distincte par le prothorax bimaculé de jaune.

(*A suivre.*) M. Pic.

NOUVEAU GENRE DE LONGICORNES

Dymorphocosmisoma n. gen. Capite elongato, oculis divisis; antennis pilosis, satis ♀, aut maxime ♂, elongatis, articulis 6 ultimis mediocribus ♀, aut valde elongatis ♂, articulis 3°-5° apice fasciculatis ♀, aut articulis 3°-5° elongatis, granuloso spinosulis; thorace longissimo, lateraliter undulato-sinuato, supra inæquale, pro parte læve, ad basin minute plicato; elytris ad basin satis latis, postice valde attenuatis, apice subacuminatis; femoribus pedonculatis, apice valde dilatatis, posticis in mare elytris superantibus; coxis anticis globosis et minutis.

Genre remarquable, très caractérisé par la forme spéciale du prothorax qui est très long et à contours onduleux, ainsi que par la diversité de structure des antennes suivant les sexes. Ce nouveau genre, à cause de ses pattes longuement pedonculées et de ses antennes en partie fasciculées, peut prendre place provisoirement près de *Cosmisoma* Serv.

Dymorphocosmisoma diversicornis n. sp. — Angustatus, apice attenuatus, nitidus, scutello et corpore infra pro parte argenteo pubescentibus, rufescens ♀, aut majore parte nigrescens ♂, elytris rufis, ad suturam et postice lateraliter nigro vittatis.

Etroit, atténué postérieurement, brillant, presque glabre avec l'écusson et une partie du dessus du corps densément revêtus de poils argentés, roussâtre ♀, ou en partie noirâtre ♂; élytres roux, à bande suturale et bordure latérale postérieure noires. Tête, plus foncée chez ♂, longue, presque lisse; antennes rousses, à premier article épaissi et un peu obscurci, dépassant les élytres de 5 articles ♀, ou de 7 articles ♂; prothorax, plus foncé chez ♂, étroit et très long, sinué ondulé sur les côtés, non tuberculé, orné de quelques nodosités brillantes, inégal en dessus, fortement ponctué par places, faiblement plissé en travers sur sa partie basale; écusson allongé, à pubescence argentée; élytres nettement plus larges que le prothorax à la base avec les épaules un peu élevées, progressivement atténués postérieurement, subacuminés au sommet, à ponctuation forte en partie ruguleuse ou plissés avec, sur chacun, une faible carène discale, celle-ci plus claire ainsi que les parties externes avoisinantes; abdomen dépassant un peu les élytres ♀, dessous du corps en partie obscurci, en partie pubescent d'argenté, côtés de l'abdomen densément revêtus de poils argentés; pattes plus ou moins longues et minces avec les cuisses courtement et fortement élargies à leur extrêmité, tibias un peu arqués et ornés de longs poils ♀, moins pileux chez ♂. Long. 20 à 22 mill. Chine Méridionale: Yunnan. Types 1 ♂ 1 ♀ faisant partie de la collection Guerry.

M. Pic.

ADDITION AU CATALOGUE DES CICINDÉLIDES ET STAPHYLINIDES

de la Loire-Inférieure et Localités nouvelles de cette Faune

PAR PAUL PIONNEAU

Nous donnons ci-dessous une petite liste de coléoptères recueillis dans le département de la Loire-Inférieure, particulièrement aux environs de Nantes. Tandis que quelques formes sont nouvelles pour la région, d'autres méritent d'être citées pour la localité.

I. ESPÈCES NOUVELLES

A. Cicindélides

1. **Cicindela flexuosa** F. var. **lunata** Beuth. — Un exemplaire capturé sur le sable au bord de la mer à Saint-Brevin.

B. Staphylinides

1. **Astenus angustatus** Payk. var. **neglectus** Mark. Deux exemplaires à la Chapelle-sur-Erdre.
2. **Xantholinus cribripennis** Fauv. — Bouguenais, un échantillon en 1916.
3. **Tachinus fimetarius** Grav. — Saint-Nazaire, en été, en battant les haies au parapluie.

II. LOCALITES NOUVELLES

1. **Tachyporus solutus** Er. — Basse-Goulaine, rare dans le département.
2. **Bolitobius puchellus** Mann. = **lunulatus** Er. — Bouguenais, assez rare. (Signalé de Basse-Goulaine (1). (Piel de Churcheville).
3. **Mycetoporus brunneus** Marsh. = **lepidus** Grav. — Un exemplaire sans indication de localité. (Signalé en avril, sous les mousses, à la forêt de Touffou et au filet fauchoir à la Verrière.)
4. **Tachyporus atriceps** Steph. = **humerosus** Er. — Un exemplaire à Portillon près Vertou (pris en hiver à Bouguenais et à Orvault, ainsi qu'à Pornic.)
5. **Philonthus sanguinolentus** Grav. — Saint-Nazaire (espèce citée de Pornic et d'Oudon.)
6. **Philonthus varius** Gyll. var. **bimaculatus** Grav. — Bouguenais (mars 1906), sous une pierre (forme citée de Clisson (Dominique) et de Nantes (Gaultier.)

III. ESPÈCES DIVERSES

1. **Pogonus chalceus** Erich. — Dans les marais salants entre le Pouliguen et Guérande, assez commun sur la vase. Nous avons capturé de nombreux exemplaires de cette bestiole signalée de Saint-Brevin, Croisic, Bourgneuf, etc.

(1) Consulter J. Péneau, (*Catalogue des Coléoptères de la Loire-Inférieure* (*Bull. Soc. Sciences naturelles Ouest de la France*, tome IX, 1909, page 134.)

2. **Pogonus litteralis** Duft. — Très rare dans la région. Un exemplaire pris par nous à Mindin au bord de la mer, probablement sous les détritus. Cette espèce n'est citée que des marais-salants près la Bernerie (Brisout de Barneville.)
3. **Calathus mollis Marsh. var. armoricus** Lapouge. — Se prend en nombre dans les dunes du littoral, sous les pierres et aussi au pied des plantes. Nous avons capturé souvent cette forme dans ces conditions.
4. **Panagæus crux-major** L. — Ça et là au bord de la mer, Mindin, Saint-Brevin. Signale seulement dans l'intérieur du département (Bouguenais, Thouaré, Touffou, Basse-Goulaine, etc.
5. **Agonum atratum** Duft. — Un exemplaire pris dans la vallée de Bouguenais, fin septembre (espèce nouvelle pour le département).
6. **Cassida margaritacea** L. — Région du Lac de Grand-Lieu, ça et là au fauchoir.
7. **Chalcoides plutus** Latr. — Abondant au lac de Grand Lieu.
8. **Chalcoides fulvicornis** F. — Plusieurs exemplaires sans indication de localité.

NOTA. — Tous les *Staphylins* contenus dans cette note ont été revus par notre aimable collègue M. H. Lavagne, de Montpellier, à qui nous sommes heureux d'adresser ici nos vifs remerciements.

P. Pionneau.

BIBLIOGRAPHIE

Mélanges Exotico-Entomologiques, 26e fascicule, par M. Pic (décembre 1917). — Dans ce fascicule sont décrits : 8 genres et sous-genre, plus de cent espèces ou variétés.

Necrophores d'Europe et du Caucase, par O. Pasquet (extrait de Insecta 1916, paru en 1917). C'est une très intéressante étude documentée qui, bien que traitant un sujet relativement étudié, apporte des renseignements nouveaux et quelques corrections aux travaux précédents. Quelques dessins, intercalés dans le texte, rendent encore plus claire l'étude des Nécrophores. L'auteur énumère, pour les espèces françaises, une longue suite de localités et de captures qui sont très documentaires et intéressantes par la répartition géographique de ces insectes. Pour l'espèce *N. interruptus* Stephens, Pasquet signale, sous le nom de *algericus*, une variété nouvelle d'Algérie ; en outre, il donne le nom nouveau de *v. nigricans* pour la var. *suturalis* Reitter (nec Motschulsky) de la même espèce. Cette étude de plus de 60 pages est terminée par un double tableau synoptique, l'un pour distinguer les espèces, l'autre pour séparer les variétés d'espèces différentes et de dessins analogues. En résumé, le travail de O. Pasquet représente la plus complète monographie actuellement publiée pour le groupe.

Avis importants et renseignements divers

Malgré notre dernier et pressant avis, tous les abonnements pour 1918 n'ont pas encore été versés. Seuls, quelques abonnés nous ont déjà fait parvenir le montant de leur abonnement, nous les en remercions ici, heureux de constater leur empressement. Mais tous ne sont pas aussi exacts; c'est pourquoi la Direction prie les abonnés, qui ne l'ont pas encore fait, de vouloir bien, aussitôt réception de ce numéro, lui faire parvenir *sans plus tarder* le montant de leur abonnement pour l'année nouvelle, sous peine de voir suspendre l'envoi du journal, car malheureusement les frais toujours plus élevés qui incombent à la Direction, par suite de la crise que nous traversons, imposent ces mesures économiques. — Nous répétons, une fois encore, qu'il ne sera envoyé aucune traite de recouvrement par la poste, les événements actuels ayant fait renoncer à l'ancien usage établi. — Le montant de l'abonnement peut être adressé, indifféremment, au Directeur de l'*Echange* : M. Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) ou à l'Imprimerie Et. Auclaire, à Moulins-sur-Allier (Allier).

Il est rappelé aux abonnés qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3e page de la couverture, de toute annonce, se rapportant à l'histoire naturelle et n'avant pas un caractère commercial.

Tout numéro du journal n'étant pas parvenu à destination sera remplacé gracieusement, à la condition toutefois que la demande soit faite le plus tôt possible, dans le courant de l'année au plus tard.

La Direction de l'*Echange* peut procurer la série complète de l'*Echange* parue depuis l'année 1900 et des années complètes, ou incomplètes, anciennes, à des prix modérés. En outre, elle peut céder des numéros isolés au prix de 0 fr. 50 l'un.

On se procurera, également, par l'intermédiaire du journal, les ouvrages divers de M. Pic, tels que « *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes* », complet ou par fascicules séparés. « *Mélanges Exotico Entomologiques*, 27 fascicules, d'importances diverses au prix variant de 2 à 4 fr. le fascicule, ouvrage pouvant être fourni complet ou par fascicules séparés. En outre, des separata de l'auteur, ainsi que quelques autres de divers entomologistes, sont disponibles.

M. Maurice Pic, s'offre pour l'étude des Coléoptères exotiques rentrant dans ses groupes d'études : *Scaphidiides*, *Ptinides*, *Malacodermes*, *Heteromères* (ex-parte), *Megalopides*, etc. Il est disposé à échanger des insectes des différentes familles qu'il étudie et, au besoin, à acheter les espèces lui manquant. Beaucoup d'espèces et variétés paléarctiques ou exotiques sont disponibles en échange.

M. M. Pic désire acquérir, ou échanger, des Hyménoptères *Tenthredides* rentrant dans les Cephini, Cimbicini, Hylotomini et voisins entre autres espèces ou genres: *Pachycephus* Sten, *Lyrista Parreyssi*, *Marcrocephus xanthosternus* Ev. *Calamenta* Kon., *Peronistibus politissimus* Ghigi, *Hyela pinicola* Breb., *Oryssus abietinus* Scop., *Amasis jucunda* Klug, *orientalis* Kon., *Kruperi* Sten., *Andrei* Kon., *italica* Lep. *caucasica* Moc., *Abia aurulenta* Sch. *Clanellaria amerinæ* L.. *Arge* (*Hylotoma*) *ætolica* Kon, *aurata* Zad., *metallica* Klug., *fuscipes* Fall., *dimidiata* Fall., *caucasica* Trn., *rufescens* Zad., etc.

Il offre en échange: *Astatus flavicornis* Luc., *Cephus pygmæus* L., *Monoploplus notaticollis* Pic, *Amasis citrina* Per., et *v. sefrensis* Pic, *Abia sericea* L., *Arge ustulata* L., *segmentaria* Panz, *pagana* Panz, *melanochroa* Gmel, etc.

Notes de Chasses

M. Monguillon, a capturé : 1° à la Ferté-Bernard (Sarthe), *Bradytus apricarius* Payk., *Pocadius ferrugineus* F., *Corticaria pubescens* Gylh., *Megapenthes sanguinicollis* Pnz., *Anobium denticolle* Panz,. *Ceutorrhynchus asperifoliarum* Gylh., *Xylotrechus arvicola* Oliv., *Aphthona venustula* Kutsch., *Psylliodes dulcamaræ* Koch., *Miarus plantarum* Germ., *Baridius morio* Boh., *Cionus hortulanus* Foucr., *Orchestes alni* var. *saltator* Geofr., *Diodyrrhynchus austriacus* Ol. — 2° au Mans: *Stilicus fragilis* Grv., *Pæderus ruficollis* F., *Gynandrophthalma cyanea* F.

Le gérant : E. REVERET.

Trente-quatrième année. — N° 387. Mai-Juin 1918.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

(4 Juin 1918)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étran ancs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9ᵉ cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie, et (en 1917) la deuxième partie du 10ᵉ cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1ᵉʳ cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 7 autres plus récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. (Les derniers à 4 francs (24 à 27.) Réduction de prix pour la collection complète.

AU BUREAU DE *L'ÉCHANGE*

Prix : **2 fr. à 4 fr.** le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques.
Par M. PIC

1ᵉʳ fascicule (10 novembre 1911)
2ᵉ à 4ᵉ fascicules (1912).
5ᵉ à 8ᵉ fascicules (1913).
9ᵉ à 11ᵉ fascicules (1914).
12ᵉ à 15ᵉ fascicules (1915).
16ᵉ fascicule (20 octobre 1915), *etc.*

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Gnathoncus nidicola v. nov. Auzati (1). Oblongus, niger, antennis pedibusque rufescentibus ; tibiis anticis validis, infirme denticulatis ; elytris sat sparse et fortiter punctatis, punctis apice parum approximatis, antice ad suturam minutissime striatis. Long. 2,5-3 mill. France : Saint-Agnan (Pic). Décrit sur 3 exemplaires dont un cédé au Dr Auzat. — Paraît se distinguer de *G. nidicola* Joy par la ponctuation élytrale plus forte, moins serrée surtout vers l'extrémité, ainsi que par la légère strie suturale antérieure. Cette forme offre une denticulation tibiale faible et un pygidium modérément ponctué; un peu brillant.

Ptosima 11 maculata v. nov. lugdunensis. Capite thoraceque immaculatis, elytris luteo 4-maculatis, macula media interrupta. Lyon (coll. Pic). — Voisin de la var. *7-maculata* Vit., mais, au lieu de la macule humérale, c'est la macule médiane qui est décomposée en deux taches.

Buprestis Ledereri v. nov. semiviridescens. Parum robustus, postice valde attenuatus, æenescens, elytris viridescentibus et immaculatis. Monts Taurus (coll. Pic).

Ernobius pini s. esp. Galiberti ♂. Robustus, paru mnitidus, luteo pubescens, niger, thorace antice rufo tincto, elytris pedibusque rufis, antennis validis, rufis, pro parte brunneis.

Robuste, un peu brillant, modérément pubescent de jaunâtre, en majeure partie noir, prothorax marqué de roux en avant ; pattes et élytres rousses, cuisses un peu rembrunies à la base, antennes en partie rembrunies, plus claires aux extrémités. Tête large, fortement granulée, antennes un peu plus longues que le milieu du corps, à articles 3, 4 subtriangulaires, un peu larges, 5 à 8 un peu plus larges, pas très longs, à peu près égaux, 8 à 11 allongés, étroits; prothorax un peu plus large que long, rétréci en avant, subarqué, faiblement marginé et cilié sur les côtés, sinué postérieurement et accolé à la base des élytres, fortement et densément granuleux avec une faible ligne lisse postérieure médiane ; élytres de la largeur du prothorax, assez courts, à ponctuation granuleuse un peu espacée ; pattes rousses, base des cuisses un peu rembrunie. Long. 4 mill. Castres-sur-Agoût (Galibert, in coll. Galibert). — Diffère de *pini* Sturm par les antennes un peu différentes, plus épaisses et la coloration en partie foncée.

(1) Dédié au Dr Auzat, auteur d'une récente étude synoptique sur le genre *Gnathoncus* Duval, qui a bien voulu me donner son avis au sujet de cet insecte.

Sphodroxia atripennis n. sp. ♂. Parum elongatus, rufus, elytris nigris, mediocre albo pubescentibus.

Peu allongé, roux avec les élytres noirs et modérément pubescents de blanc. Antennes testacées, à massue de 7 feuillets, tête creusée en avant, à chaperon presque droit sur les côtés ; prothorax à angles postérieurs presque droits, irrégulièrement ponctué et squamuleux par places, lisse sur le milieu de la base ; élytres à peine plus larges que le prothorax, ayant chacun trois côtes discales dont une latérale ; dessous en majeure partie densément pubescent de gris, les poils de la poitrine assez longs et couchés ; pattes rousses, tibias antérieurs à dent supérieure petite, inférieure et apicale longues. Long. 22 mill. Algérie : Bou Saada (coll. Pic. don de Renaud). — Intermédiaire entre *S. mauritanica* Luc. et *algerica* Ley, et distinct, à première vue, par sa coloration.

Malthinus tibiellus (Gglb.) Angustatus, nitidus, flavus, elytris apice sulphureis, capite postice, thorace in disco, antennis apice, scutello elytrisque ante apicem nigris, geniculis intermediis posticisque apice brunneo aut nigro notatis ; thorace antice attenuato; elytris lineato-punctatis, tibiis posticis ♂ apice dilatatis. Long. 5 mill. Calabre (coll. Pic). — Ressemble à *M. brevior* Pic, la dilatation apicale des tibias postérieurs ♂ est plus accentuée, le prothorax plus distinctement ponctué au milieu avec la bande médiane noire plus élargie aux extrémités chez ♂, et plus parallèle ♀.

Malthodes Theryi n. sp. Parum nitidus, griseo pubescens, niger, elytris ♀ grisescentibus ; thorace robusto, antice dilatato.

Modérément allongé, peu brillant, pubescent de gris, entièrement noir, élytres un peu grisâtres chez ♀. Tête plus étroite que le prothorax, antennes dépassant un peu le milieu des élytres chez ♂, peu plus courtes ♀ ; prothorax robuste, élargi en avant avec les angles antérieurs proéminents ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs, nettement atténués postérieurement chez ♂ et plus longuement déhiscents chez ce sexe ; pattes médiocres ; ♂ à dernier segment dorsal de l'abdomen large, fortement échancré au milieu, dernier ventral long et subacuminé, style courbé et fourchu au sommet. Long. 4 mill. Maroc : Rabat (A. Théry). Types in collection Théry et Pic. — Voisin de *M. Armitagei* Pic, par sa forme, mais coloration générale noire et ♂ à dernier segment ventral de l'abdomen différent, le style étant foncé.

Malthodes elongaticornis n. sp. ♀ Angustatus, parallelus, nitidus, piceo-brunnescens, capite antice thoraceque testaceis, elytris luteo-grisescentibus, apice vage sulphureis, infra corpore lateraliter luteo notato. Capite robusto et lato, antennis elytris superautibus, apice attenuatis ; thorace breve, lateraliter vage brunneo notato, angulis anticis parum prominulis ; elytris longissimis, subparallelis, pro parte rugulosis ; pedibus satis elongatis. Long. 6 mill. Algérie : Djidjelli (coll. Pic). — Je décris cette ♀ parce qu'elle est facilement séparable de ses voisines par ses longues antennes jointes à sa forme étroite ; elle peut se placer près de *M. atroapterus* Frm. (1).

Rhesus cæsariensis n. sp. Subparallelus, nitidus, satis depressus, piceo-castaneus, elytris apice dilutioribus, antennis pro parte tarsisque rufis. Capite sulcato ; antennis satis brevibus, inermibus, articulo 3e parum elongato ; thorace transverso, latera-

(1) Le type unique m'appartient aujourd'hui, il m'a été cédé par mon ami Magnin, avec les Malacodermes de Bonnaire.

liter fere recto et multi dentato, postice sinuato et lateraliter dentato, supra pro parte læve et punctato, pro parte dense et minute punctato-ruguloso; elytris irregulariter subplicatis aut punctatis, lateraliter minute sulcatis, apice parum attenuatis, angulis suturalibus dentatis, pedibus satis brevibus, femoribus infra minute tuberculatis aut minute dentatis, tibiis postice plus minusve dentatis, posticis unidentatis et pilosis, tarsis satis validis. Long. 53 mill. Syrie : Cæsarée (coll. Pic). — Espèce très distincte par la forme et structure de son prothorax, celui-ci présentant des plaques rugueuses et mates diversement séparées par des parties brillantes et ponctuées. Par le 3e article des antennes peu plus long que le 4e, le prothorax à côtés non rétrécis en avant, etc., se distingue, d'autre part, des *M. crenata* F. et voisins. Je range cette nouveauté dans le genre *Rhesus* Mots. à cause de son 3e article des antennes relativement court et de ses tarses assez épaissis.

Dorcadion 4-maculatum v. nov. clementinum. Fusco pubescens, elytris antice nigro-velutino maculatis, elytris ♀ antice lateraliter carinatis. Grèce : Clementi (coll. Pic).

Tetrops præusta v. nov. angorensis. Robustus, elytris testaceis, apice minute brunnescentibus, pedibus intermediis et posticis pro majore parte nigris. Asie-Mineure : Angora (coll. Pic).

Gonizonia Guerini v. nov. lineata. ♂ Elytris in disco albo lineatis. Algérie : Tlemcen (Pic).

Clytra nigrocincta v. nov. cyprica. Elytris luteis, minute nigro quadrimaculatis. Chypre (coll. Pic). — Voisine de la variété *græca* Pic, mais avec chaque élytre ayant la courte fascie médiane réduite à une petite macule analogue à celle des épaules.

(*A suivre.*) M. Pic.

HYMÉNOPTÈRES NOUVEAUX

PAR M. PIC

Schizocera Bleusei n. sp. ♀. Robustus, mediocre pubescens, rufus, capite antennisque nigris, pectore nigro maculato, thorace in disco picescente, tibiis posticis apice piceis.

Robuste, ayant sur l'avant-corps quelques poils courts dressés, roux avec la tête et les antennes noires (ocelles testacées), la poitrine maculée de noir en dessous et le thorax largement obscurci au milieu et en dessus, extrémité des tibias intermédiaires, à peine, et postérieurs, plus distinctement, teintés de brun obscur. Tête large, tronquée droit postérieurement, tempes arrondies ; antennes courtes, à dernier article un peu épaissi et acuminé au sommet ; thorax robuste ; abdomen large, concolore ; ailes assez claires avec la nervure costale et le stigma foncés, écailles testacées. Long. 7 mill. Pyrénées Orientales (L. Bleuse, in coll. Pic). — Probablement voisin de *S. Zaddachi* André, coloration au moins différente de celle du ♂ de cette espèce, notamment par les tibias postérieurs rembrunis à l'extrémité.

Aprosthema atritarsis n. sp. ♀. Satis robustus, parum distincte griseo pubescens, niger, abdomine, coxis, femoribus tibiisque posticis testaceis.

Assez robuste, peu distinctement pubescent de gris sur l'avant-corps, noir avec l'abdomen et la majeure partie des pattes postérieures testacés. Tête large, faiblement échancrée postérieurement, tempes arrondies ; antennes assez longues, 3e article grand, presque filiformes ; thorax robuste, tout noir ; abdomen pas très robuste, entièrement testacé, valves et tarière comprises ; ailes assez enfumées, stigma et nervures foncés ; pattes antérieures et intermédiaires presque entièrement foncées ainsi que les tarses postérieurs, le reste de ces dernières étant testacé. Long. 7 mill. Algérie : Philippeville (coll. Pic). — Espèce distincte, à première vue, par la coloration particulière de ses pattes ; peut se placer près de *A. melanura* Klug.

Amasis crassicornis v. nov. gallica. Segmento 1° abdominis nigro, segmentibus, sequentibus lateraliter luteo-fulvo maculatis et ultimis luteo-fulvo marginatis. Cantal : Molompise (Pic).

Megalodontes s.-gen. nov. Forficulotarpa. Corpus elongatus, abdomine subparallelo, supra in mare apice impresso et longe lobato ; antennis ad medium longe flabellatis.

J'établis ce nouveau sous-genre pour la jolie espèce algérienne *Clada* ou *Megalodontes Levaillanti* Lucas, que j'ai capturée à Mekalia à la fin de mai, et qui se distingue de tous les *Megalodontes* Latr., que je connais par la forme du corps allongée et les longs appendices abdominaux du ♂.

Allantus (Labidia) sefrensis n. sp. ♀. Parum robustus, supra niger et luteo maculatus, infra pro majore parte rufus aut luteus, pectore nigro maculato, antennis nigris, ad basin testaceis, pedibus pro majore parte testaceis, tarsis pro parte nigris, tibiis anticis et intermediis apice nigro notatis.

Peu robuste, noir, maculé diversement de jaune en dessus, en majeure partie roux ou jaune en dessous avec la poitrine maculée de noir, antennes noires à base jaune, pattes en majeure partie testacées, seulement le sommet des tibias antérieurs et intermédiaires maculé de noir tandis que les tarses sont en partie foncés. Tête avec les tempes fortement élargies derrière les yeux, jaune et noire, cette dernière coloration largement étendue sur le vertex : thorax noir à bandes et macules jaunes ; écusson peu convexe, jaune ; abdomen noir en dessus avec les derniers segments un peu bordés de jaunâtre, presque entièrement roux en dessous ; ailes hyalines, nervure costale claire, stigma brun à partie interne plus claire ; poitrine jaune, largement maculée de noir. Long. 10 mill. Algérie : Aïn Sefra (Bleuse, in coll. Pic). — A placer près de *A. pectoralis* Kriechb., qui ne paraît pas avoir les tempes fortement dilatées en arrière.

Monoploplus saltuum v. nov. ægyptiacum ♀. Niger, abdomine lateraliter et supra ad medium luteo notatum, pedibus anticis pro parte geniculisque intermediis luteis. Egypte : Louxor (Pic).

AVIS

M. le Dr Auzat, 12, avenue Trudaine, Paris-9e, serait désireux d'acquérir et disposé à les payer un prix avantageux, les anciens numéros suivants de l'*Echange :* numéro 136 (avril) 1896 — numéros 146 et 147 (février et mars) 1897 — numéro 158 (février) 1898. — Lui faire l'offre directement.

Avis importants et renseignements divers

Le **Prof. Carlos E. Porter** est prêt à échanger de ses publications et des *Arthropodes du Chili* contre des travaux récents sur les *Crustacés*, les *Acariens*, l'*Entomologie Agricole*, les *Myriapodes*, les *Longicornes* et les *Hémiptères* spécialement *Coccidæ*. — Adresser la correspondance et les travaux au **Prof. Porter, Casilla 2974, Santiago (Chile)**.

Il est rappelé aux abonnés qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3e page de la couverture, de toute annonce, se rapportant à l'histoire naturelle et n'avant pas un caractère commercial. Le directeur de l'*Echange* sera toujours heureux de voir la *Revue* servir d'intermédiaire entre les abonnés et se fera un plaisir d'insérer, dans ce but, toute demande de renseignements utiles, avis de changement d'adresse, etc.

Autant que faire se peut, au milieu des temps bouleversés que nous traversons, le journal continuera à paraître tous les deux mois et à être adressé, à peu près régulièrement. Le journal est composé de façon à paraître les premiers jours du mois. Il arrive parfois que certains exemplaires n'arrivent pas à destination. Les abonnés qui n'auraient pas reçu le journal sont priés de le réclamer, le plus tôt possible à la Direction. Tout numéro égaré sera remplacé gracieusement à la condition toutefois d'être demandé, au plus tard, à la fin de l'année courante. — Tous les anciens numéros de l'*Echange*, à partir de 1900, époque où M. Pic en a pris la direction, peuvent être fournis ensemble, ou séparément. — M. Pic peut également se charger de procurer les toutes premières années de l'*Echange*; à l'exception des années 1896, 97 et 1898, dont certains numéros sont malheureusement épuisés.

Vient de paraître: *Mélanges exotico-entomologiques* **28e fascicule.** — S'adresser à l'auteur M. Pic. Ce fascicule contient de nombreuses descriptions de genres, sous-genres espèces et variétés. Les frais d'impression augmentant, le prix du fascicule devra en conséquence, être proportionnellement augmenté.

M. Maurice Pic, s'offre pour l'étude des Coléoptères exotiques rentrant dans ses groupes d'études : *Scaphidiides, Ptinides, Malacodermes, Heteromères* (ex-parte), *Megalopides*, etc. Il est disposé à échanger des insectes des différentes familles qu'il étudie et, au besoin, à acheter les espèces lui manquant. Beaucoup d'espèces et variétés paléarctiques ou exotiques sont disponibles en échange.

M. M. Pic désire acquérir, ou échanger, des Hyménoptères *Tenthredides* rentrant dans les Cephini, Cimbicini, Hylotomini et voisins. (Voir genres et espèces détaillés dans les deux précédents numéros du journal.)

Il offre en échange: *Astatus flavicornis* Luc., *Cephus pygmæus* L., *Monoploplus notaticollis* Pic, *Amasis citrina* Per., et *v. sefrensis* Pic, *Abia sericea* L., *Arge ustulata* L., *segmentaria* Panz. *pagana* Panz, *melanochroa* Gmel, etc.

Notes de Chasses

M. Maurice Pic a capturé aux Guerreaux, vers la fin de mai, en 1917, principalement sur les fleurs d'*Euphorbe* (Titimale): *Hylotoma cyanocrocca* Forster, *rosæ* Degeer, *thoracica* Spin. *berberidis* Schr. — Sur des chênes abattus ou sur des tas d'écorces: *Agrilus* (plusieurs espèces) dont *A. biguttatus* F. et *A. angustulus* Ill., *Chrysobotrys affinis* F., *Plagionotus arcuatus* L. et var. *Reichei* Thoms., *Polydrosus mollis* F.

Le gérant : E. REVÉRET.

Trente-quatrième année. — N° 388. Juillet-Août 1918.

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Août 1918)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Ptosima 11-maculata v. servillorum. Capite uni maculato, thorace immaculato, elytris luteo multi maculatis. Constantinople (Pic). — Chez cette variété les élytres ont chacun 4 grosses macules, comme chez var. *Viturati* Pic, et, en plus, une petite macule latérale, en dessous de l'humérale.

Malthodes alatus ♀ (nov.) Parum elongatus, alatus, nitidus, piceus, elytris grisescentibus, capite antice, thorace circa pro parte, infra corpore pro parte tarsisque luteis. Long. 5 mill. Kabylie (Pic). — Peut-être forme ailée de *Podistrina algerica* Brg. dont elle a le faciès avec l'avant-corps seulement un peu moins robuste et plus foncé.

Malthodes mediocricornis n. sp. ♂ Satis elongatus, nitidus, nigro-piceus, capite infra oculis, articulo 1° antennarum, thorace antice et postice et infra corpore pro parte luteis, elytris pro parte grisescentibus, apice sulphureis.

Assez allongé, brillant, noir de poix avec le premier article des antennes, le dessous des yeux et partie du dessous du corps (abdomen en majeure partie de cette couleur) tachés de jaune, bords antérieur et postérieur du prothorax étroitement bordés de la même couleur, élytres à macule soufrée apicale très nette. Tête robuste, presque de la largeur du prothorax ; antennes un peu robustes et assez longues ; prothorax très court, fortement élargi en avant avec les angles antérieurs très marqués; élytres peu plus larges que la base du prothorax, assez longs, subsinués latéralement, avant-dernier segment dorsal de l'abdomen allongé, anguleux en dessous au sommet, dernier long, coudé, longuement entaillé-fourchu au sommet, dernier segment abdominal subtriangulaire, style en forme de palette un peu élargie et fourchue au sommet ; ces diverses parties sont plus ou moins testacées ou rembrunies. Long. 4 mill. Algérie: Oued Riou. (Coll. Pic). — Voisin de *M. grandicornis* Pic, mais antennes plus courtes, à premier article taché de jaune, ♂ ayant le dernier segment de l'abdomen à branches fourchues, plus longues et minces. J'attribue dubitativement à ce ♂, une ♀ de la même provenance, dont le premier article des antennes est presque entièrement testacé et les élytres faiblement plus longs.

Malthodes tingitanus v. nov. basicornis. Thorace valde nitido, antennis ad basin testaceis. Tanger (coll. Pic). — Distinct, à première vue, de *M. tingitanus* Pic par le prothorax plus brillant et la base des antennes plus claire.

Anaspis (Nassipa) flava v. nov. Fauconneti. Elytris nigris, ad humeros rufo nota-

tis, France : Autun (Fauconnet, in coll. Pic). — Cette variété est intermédiaire entre la forme type et la var. *thoracica* Em. = *Schilsky* Pic.

Anaspis (Anaspis) thoracica v. nov. martialis. Elytris nigris, ad humeros rufo notatis. France : Les Guerreaux (Pic). — Coloration analogue à la variété précédente, mais élytres moins longuement maculés et d'ailleurs bien distincte par la structure antennaire.

Anaspis thoracica v. nov. notatithorax. Angustatus, infra corpore pro parte, elytris, capite postice, antennis apice, thorace in disco pedibusque pro parte piceis. Sunzel (coll. Pic). — Variété distincte, à première vue, par le prothorax à disque foncé.

Anaspis (Anaspis) bilaciniata ♂ (nov). Elongatus, griseo pubescens, niger, capite antice, antennis ad basin, palpis pedibusque pro parte testaceis. ♂ segmento 3 abdominis laciniis binis nigris et longissimis munito.

Allongé, pubescent de gris, noir avec le devant de la tête, la base des antennes, les palpes et partie des pattes testacés ; antennes assez longues, à avant-derniers articles plus longs que larges ; prothorax assez court, rétréci en avant, subarqué sur les côtés, nettement bisinué postérieurement, finement striolé ; élytres très longs, peu rétrécis postérieurement, finement striolés ; 3ᵉ segment de l'abdomen muni de deux longues lanières lanceiformes noires, pendantes en dessous, un peu arquées et dépassant très longuement le 5ᵉ segment, les segments suivants un peu appendiculés ou fourchus ; pattes antérieures testacées avec les tarses foncés, cuisses et tibias intermédiaires et postérieurs plus ou moins testacés à la base et foncés au sommet, tandis que les tarses sont presque entièrement foncés. Long. 3-3,3 m. Deux exemplaires provenant des Guerreaux. — Serait-ce une sous- espèce de *A. pulicaria* Costa, ayant comme forme intermédiaire *A. pendula* Muls (1). En tous cas, cet *Anaspis* se reconnaît facilement par la structure abdominale du ♂ dont le 3ᵉ segment (2) est muni de très longues lanières noires et pendantes, très écartées l'une de l'autre à leur base.

Anaspis (Anaspis) helvetica n. sp. ♂ Elongatus, griseo pubescens, testaceus, oculis antennisque picescentibus.

Allongé, pubescent de gris, entièrement testacé à l'exception des yeux et de l'extrémité des antennes qui sont obscurcis. Antennes assez grêles, à avant-derniers articles allongés ; prothorax assez court, un peu rétréci en avant, bisinué à la base, finement striolé ; élytres longs, subacuminés séparément au sommet, finement striolés : 3ᵉ segment abdominal muni de 2 lanières minces et presque droites, rapprochées à la base puis très divergentes, celles-ci dépassant un peu le 5ᵉ segment, 4ᵉ segment appendiculé et 5ᵉ un peu entaillé au sommet ; pattes moyennes, claires, quelques articles des tarses à peine teintés de brun au sommet. Long. 4 mill. Suisse : Tête noire (coll. Pic). — Voisin de *A. latipalpis* Schils., par sa coloration, mais structure abdominale du ♂ différente, les appendices du 3ᵉ segment étant très divergents.

(1) Longipèdes p. 99, nom omis dans les récents ouvrages ou catalogues.

(2) Les auteurs Emery, Schilsky donnent pour *A. pulicaria* Costa les appendices du 3ᵉ segment courts, subparallèles. Costa a décrit son espèce sur le sexe ♀.

Plagionotus arcuatus v. nov. martialis. Fasciis duabus posticis elytrorum ad suturam minute junctis. France : Les Guerreaux (Pic). — Variété voisine de la var. *Colbeaui* Mocs., mais à dessins postérieurs jaunes moins élargis.

Clytra nigrocincta v. nov. semireducta. Elytris testaceis, latis, ad humeros nigro punctatis et post medium transverse nigro fasciatis. Syrie (coll. Pic). — Cette variété se distingue par sa fascie noire peu large et éloignée du bord latéral.

(*A suivre.*) M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Heterogria sinensis n. sp. Oblongus, nitidus, fere glaber, rufescens, antennis ad basin, capite antice et femoribus pro parte pallidioribus, antennis apice, thorace in disco elytrisque pro majore parte piceis. Long. 4 mill. Chine (coll. Pic).

Cette espèce a la tête faiblement déprimée entre les yeux, les antennes assez robustes, le prothorax court, presque droit sur les côtés, les élytres (ceux-ci plus clairs sur le pourtour) fortement ponctués-crénelés avec les intervalles peu ponctués. Peut se placer près de *H. 4-collis* Frm. et distinct, à première vue, par sa coloration plus foncée et les élytres à intervalles à peine ponctués.

Heterogria brunneovittata n. sp. Oblongus, nitidus, fere glaber, rufo-castaneus, antennis ad basin pedibusque pro parte pallidioribus, elytris testaceis, ad suturam et in disco brunneo vittatis. Long. 6 mill. Chine (coll. Pic).

Espèce plus distincte par sa coloration, ce qui rend sa description superflue.

Heterogria longipilis n. sp. Oblongus, nitidus, griseo longe hirsutus, testaceus, antennis apice vage brunnescentibus.

Oblong, brillant, orné de longs poils clairs dressés, à coloration uniforme testacée avec les antennes vaguement rembrunies à l'extrémité. Tête et prothorax fortement ponctués, ce dernier court, un peu étranglé vers la base, subarrondi en avant ; antennes pas très longues, un peu épaissies à l'extrémité ; élytres assez fortement striés-ponctués, à intervalles en partie irrégulièrement ponctués avec des points piligères espacés. Long. 6 mill. Java (coll. Pic).

Forme du précédent mais, en outre de la coloration différente, ponctuation plus forte et plus écartée sur le prothorax, cet organe étant nettement arrondi en avant, etc.

Le curieux genre, récemment décrit, *Catobleps* Blair (*Ent. M. Mag.*, 1918, p. 49), paraît synonyme de mon genre *Falsocossyphus* (*Mél. Exot. Ent.*, 17, 1916, p. 4). Je ne puis pas, sans voir les insectes, dire si l'espèce africaine de l'auteur anglais se confond avec la mienne étiquetée Calcutta.

Ora costifera n. sp. Breve ovatus, nitidus, nigro piceus, tarsis testaceis ; elytris quadri costatis.

Court et large, ovalaire, brillant, noir de poix, tarses testacés ; tête large ; protho-

rax très court et très large, finement ponctué ; élytres nettement ponctués, assez explanés, impressionnés sur les côtés antérieurs et en partie sur le disque, ornés, sur chacun, de 4 côtes raccourcies. Long. 4 mill. Indes : Walardi (coll. Pic). — Sans doute voisin de *O. gibbosa* Chp. avec une coloration uniforme et aussi de *S. costulipennis* Frm., dont la forme est moins élargie.

Ora discoidalis n. sp. Subovatus, apice valde attenuatus, nitidus, pubescens, testaceus, elytris in disco et lateraliter antice late piceis. Long. 4 mill. Java (coll. Pic).

Espèce distincte, à première vue, des autres du genre par sa particulière coloration élytrale.

Ora albonotata n. sp. Oblongo-ovatus, nitidus, pubescens, rufescens, elytris obscurioribus, ante medium et oblique flavo-luteo fasciatis, postice in disco flavo-luteo maculatis, antennis pedibusque testaceis. Long. 2 mill. Sumatra (coll. Pic). — Paraît voisin de *S. albomaculatus* Brg. (ex description) et distinct, à première vue, par la fascie antérieure des élytres éloignée de la suture.

Scirtes biinterruptus n. sp. Subovatus, nitidus, niger, antennis, capite antice, thorace pedibusque 4 anticis pallido-testaceis, elytris pallido-testaceis, ad basin ad apicem et ad medium nigro signatis, sutura nigra. Long. 3 mill. Indes : Sikkim (coll. Pic).

Espèce très distincte par sa coloration élytrale ainsi composée, sur coloration foncière pâle : d'une macule basale noire subtriangulaire, d'une macule apicale jointe latéralement à une autre macule submédiane externe un peu arquée, celles-ci également noires, enfin d'une bordure suturale noire un peu élargie vers le milieu. Peut se placer près de *S. Lajoyei* Pic.

Scirtes Anceyi n. sp. Subovatus, postice attenuatus, nitidus, pubescens, brunnescens, pro parte pallidior, elytris testaceis, sutura brunnea.

Subovalaire, nettement atténué postérieurement, brillant et nettement pubescent de gris ; avant-corps assez fortement et peu densément ponctué ; élytres larges aux épaules, un peu robustes, finement ponctués. Long. 3 mill. Cochinchine : Saïgon (coll. Pic). — Voisin de *S. bicoloripes* Pic, élytres plus acuminés au sommet et de coloration plus claire.

Scirtes Anceyi v. nov. borneensis. Subovatus, pallido-testaceus, elytris apice subacuminatis. Bornéo (coll. Pic).

Scirtes sinensis n. sp. Oblongo-ovatus, nitidus, pubescens, castanescens, elytris pro parte pallidioribus, antennis ad basin pedibusque testaceis. L. 4 mill. Chine (coll. Pic). — Très voisin de *S. unicolor* Pic, élytres plus parallèles, sans strie présuturale.

Statira curvipes n. sp. Modice elongatus, nitidus, rufescens, capite thoraceque piceis, elytris viridi-cupreis ; capite sulcato ; thorace satis elongato ; elytris subparallelis, apice attenuatis, minute striato-punctatis, intervallis 3, 5 minute punctatis, postice catenatis, 9 apice tuberculato, tibiis ad basin curvatis. Long. 11 mill. Brésil : Ceara (coll. Pic). — Voisin de *S. amæna* M., mais tibias différents, nettement arqués à la base et coloration des pattes plus claire.

(*A suivre.*) M. Pic.

CABINET ENTOMOLOGIQUE

AVIS

M. le Dr Auzat, 12, avenue Trudaine, Paris-9[e], serait désireux d'acquérir et disposé à les payer un prix avantageux, les anciens numéros suivants de l'*Echange :* numéro 136 (avril) 1896 — numéros 146 et 147 (février et mars) 1897 — numéro 158 (février) 1898. — Lui faire l'offre directement.

Demande d'Echange

M. Maurice Lambertie, 37, Rue des Faures, Bordeaux, désire échanger les volumes suivants de la **Société Linnéenne de Bordeaux**, volumes 32 à 34, 38 à 52, 61 à 64 contre les années 1882 à 1886 de la **Société Entomologique de France**, ou les volumes 10 à 21 de l'**Abeille.**

Avis importants et renseignements divers

Le **Prof. Carlos E. Porter** est prêt à échanger de ses publications et des *Arthropodes du Chili* contre des travaux récents sur les *Crustacés*, les *Acariens*, l'*Entomologie Agricole*, les *Myriapodes*, les *Longicornes* et les *Hémiptères* spécialement *Coccidæ*. — Adresser la correspondance et les travaux au **Prof. Porter, Casilla 2974, Santiago (Chile)**.

Il est rappelé aux abonnés qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3e page de la couverture, de toute annonce, se rapportant à l'histoire naturelle et n'avant pas un caractère commercial. Le directeur de l'*Echange* sera toujours heureux de voir la *Revue* servir d'intermédiaire entre les abonnés et se fera un plaisir d'insérer, dans ce but, toute demande de renseignements utiles, avis de changement d'adresse, etc.

.Autant que faire se peut, au milieu des temps bouleversés que nous traversons, le journal continuera à paraître tous les deux mois et à être adressé, à peu près régulièrement. Le journal est composé de façon à paraître les premiers jours du mois. Il arrive parfois que certains exemplaires n'arrivent pas à destination. Les abonnés qui n'auraient pas reçu le journal sont priés de le réclamer, le plus tô. possible à la Direction. Tout numéro égaré sera remplacé gracieusement à la condition toutefois d'être demandé, au plus tard, à la fin de l'année courante. — Tous les anciens numéros de l'*Echange*, à partir de 1900, époque où M. Pic en a pris la direction, peuvent être fournis ensemble, ou séparément. — M. Pic peut également se charger de procurer les toutes premières années de l'*Echange;* à l'exception des années 1896, 97 et 1898, dont certains numéros sont malheureusement épuisés.

M. Maurice Pic, s'offre pour l'étude des Coléoptères exotiques rentrant dans ses groupes d'études : *Scaphidiides*, *Ptinides*, *Malacodermes*, *Heteromères* (ex-parte), *Megalopides*, etc. Il est disposé à échanger des insectes des différentes familles qu'il étudie et, au besoin, à acheter les espèces lui manquant. Beaucoup d'espèces et variétés paléarctiques ou exotiques sont disponibles en échange.

M. M. Pic désire acquérir, ou échanger, des Hyménoptères *Tenthredides* rentrant dans les Cephini, Cimbicini, Hylotomini et voisins. (Voir genres et espèces détaillés dans les précédents numéros du Journal.)

Il offre en échange: *Astatus flavicornis* Luc., *Cephus pygmæus* L., *Monoplopus notaticollis* Pic, *Amasis citrina* Per., et ***v. sefrensis*** Pic, *Abia sericea* L., *Arge ustulata* L., *segmentaria* Panz, *pagana* Panz, *melanochroa* Gmel, etc.

Le gérant : E. REVÉRET.

Trente-quatrième année. — N° 389. Septembre-Octobre 1918.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMA[illegible] D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE [illegible] TRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✿, I. P., ♣), Directeur
Membre correspondant du Museum de Paris

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Octobre 1918)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Axynotarsus pulicarius v. nov. martialis ♀. Thorace antice transverse nigro notato, tibiis anticis et intermediis pro parte rufescentibus. France : Les Guerreaux (Pic). — Chez cette variété la bande foncée prothóracique médiane ordinaire du prothorax émet un rameau transversal, de chaque côté, près du bord antérieur de cet organe.

Conizonia Guerini v. nov. luteopubens ♂. Elytris luteo cinctis. Algérie : Teniet. — A ce mâle, dont la bordure pubescente des élytres devient jaunâtre, correspond une ♀ dont la pubescence du disque des élytres est en partie jaunâtre, tandis que le prothorax offre des bandes fauves bien tranchées.

Coptocephala melanocephala v. nov. Theryi. Elytris ad humeros et postice in disco maculatis. Algérie : Saint-Charles (Thery in coll. Pic).

Coptocephala melanocephala v. nov. andalusiaca. Elytris antice et postice late maculatis. Andalousie (coll. Pic). — Les macules antérieures des élytres sont jointes et forment ainsi une courte fascie basale.

Coptocephala rubicunda v. nov. dalmatina. Macula antica elytrorum nulla. Dalmatie (coll. Pic). — Cette variété est caractérisée par une seule macule discale postérieure sur chaque élytre.

Coptocephala sexstigma n. sp. Oblongo-elongatus, nitidus, testaceus, oculis, antennis apice et infra corpore pro majore parte nigris ; elytris singulo nigro virescente trimaculatis (1,2), macula externa postica reducta.

Oblong, allongé, brillant, testacé, avec les yeux, les antennes (sauf à leur base) et le dessous du corps, sauf l'extrêmité de l'abdomen et le pygidium qui sont roussâtres, noirs. Dessus glabre, dessous pubescent de poils argentés ; tête médiocre, ponctuée, faiblement impressionnée entre les yeux ; antennes courtes, assez fortement dentées ; prothorax court et large, un peu plus large que la tête, subarqué sur les côtés, peu plus large en arrière qu'en avant, peu et finement ponctué ; écusson roux, à base obscurcie ; élytres nettement plus larges que le prothorax, pas très longs, sinués latéralement, un peu atténués à l'extrémité, ornés chacun de 3 macules d'un noir verdâtre à reflets métalliques, une antérieure sur le disque, deux près du milieu transversalement placées, l'interne grosse, l'externe très petite ; dessous du corps noir avec l'extrémité abdominale et le pygidium roux ; pattes assez robustes, tibias antérieurs un peu arqués. Long. 6 mill. Algérie : Sidi-bel-Abbes (coll. Pic). — Diffère de *Coptocephala Bleusei* Pic par la tête concolore, les élytres à fort repli basal, les dessins noirs différents, etc. Ressemble, d'autre part, à *Titubœa Perrisi* Desbr. mais forme moins trapue, tibias antérieurs moins arqués, élytres avec une macule supplémentaire et les macules à reflets métalliques.

Coptocephala sexstigma v. nov. impressiceps. Mediocre elongatus, capite in vertice distincte impresso-sulcato. Syrie : Alep (coll. Pic). — Forme un peu plus allongée que le précédent avec la tête différente.

Titubæa macropus v. nov. armeniaca (1). Elytris in singulo nigro trimaculatis (1,2). Arménie : (coll. Pic). — Distinct de la forme type par les macules élytrales différentes et comprenant une humérale et 2 postérieures juxtaposées.

Titubæa Chobauti v. nov. semijuncta. Maculis mediis elytrorum junctis. Algérie : Aïn Sefra (coll. Pic). — Les deux macules médianes sont jointes, sur chaque élytre, au lieu d'être isolées, ce dernier dessin étant le propre de la forme typique.

Chalcoides aurea v. nov. purpurescens. Supra purpureus, elytris obscurioribus. Les Guerreaux (Pic).

Chalcoides aurea s. esp. syriaca. Oblongus, supra pro majore parte purpureus, antennis pedibusque pro majore parte testaceis, thorace late impresso, elytris ad suturam antice subsulcatis.

Oblong, dessus pourpré avec les côtés faiblement verdâtres et la suture bleutée. Tête à peine ponctuée ; antennes testacées, à peine rembrunies à l'extrémité ; prothorax court, subarqué sur les côtés, à ponctuation forte et écartée avec quelques points fins sur le fond, sillon transversal profond, terminé, de chaque côté, par une large impression ; élytres peu plus larges que le prothorax, assez longs, à stries fortement ponctuées et une ligne enfoncée près de la suture en avant ; dessous foncé ; pattes testacées avec les cuisses postérieures largement foncées. Long. 4,5 mill. Syrie : Akbès (coll. Pic). — Semble différer de *C. aurea* Geoff. par le sillon prothoracique terminé, de chaque côté, par une forte et large impression, tandis que les élytres présentent, près de la suture et antérieurement, une ligne enfoncée.

Chalcoides aurata v. nov. subunicolor. Supra cœruleus, aliquot thorace subviridescens. France : Saint-Aignan, au lac de Grandlieu (P. Pionneau, in coll. Pionneau et Pic). — Cette variété est analogue de coloration à la var. *jucunda* W. (*de fulvicornis* F.) que je possède de Nantes, mais les antennes sont franchement foncées à partir du 6ᵉ article et les cuisses postérieures largement noires.

Chalcoides fulvipennis n. sp. Elongatus, nitidus, supra purpureus, antennis pedibusque pro majore parte testaceis ; thorace lateraliter et postice subsinuato.

Allongé et assez étroit, dessus pourpré avec les élytres un peu verdâtres sur les côtés. Tête à peine ponctuée ; antennes testacées, rembrunies à partir du milieu ; prothorax court, à côtés faiblement subsinués postérieurement, un peu rétréci en avant ; à ponctuation irrégulière, en partie très forte et espacée ; élytres plus larges que le prothorax, allongés, fortement ponctués en rangées ; pattes testacées avec les cuisses postérieures largement foncées ; dessous foncé. Long. 3 mill. Espagne (coll. Pic). — Voisin de *C. fulvicornis* F., mais prothorax à peine sinué postérieurement et forme plus allongée.

Chalcoides fulvicornis v. nov. libanicola. Robustus, supra cupreus, viridicinctus, antennis pedibusque testaceis, femoribus posticis apice brunnescentibus ; thorace lateraliter sinuato, fortiter et parum dense punctato. Mont Liban (coll. Pic).

Chalcoides plutus v. nov. punctatithorax. Modice elongatus, supra æneus, thorace

(1) Correspond à la var. E. de Lacordaire (*M. Phyt.* II, p. 147).

sat fortiter et sparse punctato. France : Gilly (Pic). — Très distinct de la forme type par la coloration plus foncée, jointe à la ponctuation plus écartée sur le disque du prothorax.

Chalcoides gemmata v. nov. **semiviridis.** Elytris viridibus, capite thoraceque subauratis. Tunis (coll. Pic).

Chalcoides gemmata v. nov. **semicyaneus.** Capite thoraceque viridescentibus, aliquot subauratis, elytris cyaneis, pedibus testaceis. Algérie : Teniet (coll. Pic). — Ressemble beaucoup à *C. aurata* Marsh. par sa coloration, mais les cuisses postérieures sont testacées, tandis que la ponctuation du prothorax est plus régulière.

(*A suivre.*) M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Scirtes diversipennis n. sp. Subovatus, parum nitidus, pubescens, minute et sparse punctatus, testaceus, pro parte rufescens, thorace medio late brunnescente, elytris in disco et antice brunnescentibus. Long. 3 mill. Tonkin. — Voisin de *S. Anceyi* Pic, moins brillant, élytres nettement plus clairs à l'extrémité qu'antérieurement, etc.

Scirtes laosensis n. sp. Subovatus, nitidus, parum pubescens, minute et sparse punctatus, pallido-testaceus, oculis nigris, elytris pro parte brunneo cinctis. Long. 3 mill. Laos. — Diffère, à première vue, de *S. Anceyi* Pic par la coloration plus claire de l'avant-corps et les élytres plus déprimés.

Scirtes lituratus n. sp. Subovatus, nitidus, parum pubescens, minute sat sparse punctatus, rufo-testaceus, elytris in disco parum distincte nigro lituratis. Long. 3 mill. Laos : Vientiane (ex-Vitalis). — Moins clair que le précédent avec les élytres à petites lignes noires.

Scirtes vagenotatus n. sp. Oblongo-ovatus, parum nitidus, minute sat sparse punctatus, supra testaceus, infra rufescens, elytris parum distincte et minute nigro maculatis aut nigro lineatis, femoribus apice brunneis. Long. 4 mill. Ile Banguey. — De forme plus allongée que le précédent avec les dessins noirs des élytres plus nombreux.

Anisotelus latemaculatus n. sp. Robustus, pro parte nitidus, pro parte subopacus, testaceus, antennis, tibiis intermediis et posticis pro majore parte tarsisque nigris, elytris testaceis, ante apicem nigro maculatis.

Robuste, brillant sur une partie du corps, presque mat sur les élytres, testacé avec les antennes (1er article taché de roux), la majeure partie des tibias intermédiaires et postérieurs ainsi que les tarses noirs, élytres ornés, avant l'extrémité, d'une assez grosse macule noire. Prothorax plus large que la base des élytres, ceux-ci étranglés à la base, déprimés et rebordés sur les côtés, ornés de côtes internes. Long. 10 mill. Indes orientales. — Diffère de *A. bimaculatus* Hope par la grosse macule noire des élytres, ceux-ci ayant des côtes plus nettes et par le premier article des antennes largement foncé.

Statira rectipes n. sp. Satis elongatus, postice attenuatus, rufescens, capite thoraceque piceis, elytris viridi-metallicis ; tibiis posticis ♂ rectis. Long. 9-10 mill. Brésil — Très voisin de *curvipes* Pic, distinct, à première vue, par les tibias postérieurs non courbés à la base.

(*A suivre.*) M. Pic.

QUELQUES NOTES

Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

Par J. B. (*Suite*).

Polygonum Dumentorum. Renouée des Buissons. — Voici maintenant la Renouée des Buissons, *Polygonum Dumentorum*, vulgairement Grande Vrillée. Très envahissante, elle ne croit rien de mieux que d'empiéter sur le terrain d'autrui. Voyez la prendre possession de ces taillis. Déjà elle a étendu au loin ses longues ramifications flexibles et rameuses.

Polygonum !! Quelle en est la vrai signification ? Deux mots grecs le composent πολυς plusieurs, γονυ genoux ou nœuds, à cause des nœuds où prend naissance la gaîne des feuilles. Il me semble qu'à cause de la forme des fruits, γωνια, angle, serait préférable. *Videant Botanici !* Les Polygonées sont des plantes dont les feuilles sortent d'une gaîne membraneuse. Leurs fleurs sont tantôt incomplètes pétaloïdales, tantôt incomplètes calcéïnales, à périanthe de 3-6 segments soudés ou libres et plus ou moins inégaux. Les étamines sont en nombre indéfini. L'ovaire, surmonté de 2-3 styles, se transforme en un fruit triangulaire.

Les Renouées se distinguent par un périanthe pétaloïde ; vous reconnaîtrez la Renouée des Buissons à ses tiges herbacées, longues, volubiles, rameuses, à ses feuilles largement sagittées et à ses fleurs blanches, dont le calice anguleux se développe en ailes membraneuses, disposées en grappes lâches.

Sorbus aucuparia. Sorbier des oiseleurs. — Vous voyez ces branches qui s'élèvent longues et flexibles au milieu des chênes, nous montrant des feuilles argentées quand le vent les agite. C'est le Sorbier des oiseleurs *Sorbus aucuparia.* Les Sorbiers appartiennent à la famille des Rosacées et se distinguent par leurs feuilles tantôt dentées-lobées, tantôt pennées, et par leurs fleurs aux pétales arrondis. Notre Sorbier des oiseleurs, vulgairement appelé Allier, est un arbrisseau à bourgeons tomenteux. Ses feuilles sont pennées, pubescentes en dessous dans leur jeunesse. Ses fleurs disposées en ombelle sont blanches et ses fruits rouges à la maturité sont très recherchés des merles et des grives qui ne se doutent point que le chasseur est là à l'affût prêt à les abattre.

Sorbus Aria. Sorbier Alouchier. — Le Sorbier que l'on trouve sur la route de l'Ay et aux Rioux tranche sur toutes les autres essences par son ton argentin. Ses feuilles en effet, doublement dentées, sont vertes en dessus et d'un blanc tomenteux en dessous. Ses fleurs d'un blanc vaporeux de neige disposées en d'épais Corymbes, s'épanouissent en mai ; ses fruits sont d'un rouge-orangé à la maturité. C'est le Sorbier Alouchier, *Sorbus Aria,* vulgairement Alisier.

(*A suivre*).

A VENDRE

1° **Un herbier,** en parfait état de conservation, comptant environ **4.000 plantes** du sud-est de la France, contenues dans deux armoires spéciales à rayons verticaux.
2° **Un grand nombre de plantes d'Echange,** provenant du même herbier, à céder en bloc ou en détail.
3° **Une bibliothèque,** comprenant une centaine de volumes, dont plusieurs ouvrages de valeur: Flores diverses. Parmi les ouvrages les plus importants se trouvent: *Botanique*, 3 vol. abbé Cariot. — *Flore analytique et synoptique de l'Algérie et de la Tunisie*, Battandier et Trabut. — *Flore descriptive et illustrée de France* 3 volumes, abbé Coste. — *Les hyménomycètes d'Europe,* Patouillard. — *Flore de France*, 14 vol. G. Rouy. — *Atlas des plantes de France*, 400 p. coloriées, 3 vol. A. Mascley. — *Flore de France*, Grenier et Godron. — *Histoire des plantes du Dauphiné*, 4 vol. 1786, Villars. — *Dictionnaire de botanique*, H. Baillon.
Le tout provenant de feu le capitaine de Saulces-Larivière. Pour plus amples renseignements s'adresser à **Mme Mazellier, — Route de Montélimar Nyons (Drôme).**

AVIS

M. le Dr Auzat, 12, avenue Trudaine, Paris-9e, serait désireux d'acquérir et disposé à les payer un prix avantageux, les anciens numéros suivants de l'*Echange* : numéro 136 (avril) 1896 — numéros 146 et 147 (février et mars) 1897 — numéro 158 (février) 1898. — Lui faire l'offre directement.

Demande d'Echange

M. Maurice Lambertie, 37, Rue des Faures, Bordeaux, désire échanger les volumes suivants de la **Société Linnéenne de Bordeaux,** volumes 32 à 34, 38 à 52, 61 à 64 contre les années 1882 à 1886 de la **Société Entomologique de France,** ou les volumes 10 à 21 de l'**Abeille.**

Avis importants et renseignements divers

Le **Prof. Carlos E. Porter** est prêt à échanger de ses publications et des *Arthropodes du Chili* contre des travaux récents sur les *Crustacés*, les *Acariens*, l'*Entomologie Agricole*, les *Myriapodes*, les *Longicornes* et les *Hémiptères* spécialement *Coccidæ*. — Adresser la correspondance et les travaux au **Prof. Porter, Casilla 2974, Santiago (Chile)**
Il est rappelé aux abonnés qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3e page de la couverture, de toute annonce, se rapportant à l'histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial. Le directeur de l'*Echange* sera toujours heureux de voir la *Revue* servir d'intermédiaire entre les abonnés et se fera un plaisir d'insérer, dans ce but, toute demande de renseignements utiles, avis de changement d'adresse, etc.
Autant que faire se peut, au milieu des temps bouleversés que nous traversons, le journal continuera à paraître tous les deux mois et à être adressé, à peu près régulièrement. Le journal est composé de façon à paraître les premiers jours du mois. Il arrive parfois que certains exemplaires n'arrivent pas à destination. Les abonnés qui n'auraient pas reçu le journal sont priés de le réclamer, le plus tôt possible à la Direction. Tout numéro égaré sera remplacé gracieusement à la condition toutefois d'être demandé, au plus tard, à la fin de l'année courante. — Tous les anciens numéros de l'*Echange*, à partir de 1900, époque où M. Pic en a pris la direction, peuvent être fournis ensemble, ou séparément. — M. Pic peut également se charger de procurer les toutes premières années de l'*Echange*; à l'exception des années 1896, 97 et 1898, dont certains numéros sont malheureusement épuisés.
M. Maurice Pic, s'offre pour l'étude des Coléoptères exotiques rentrant dans ses groupes d'études : *Scaphidiides*, *Ptinides*, *Malacodermes*, *Heteromères* (ex-parte), *Megalopides*, etc. Il est disposé à échanger des insectes des différentes familles qu'il étudie et, au besoin, à acheter les espèces lui manquant. Beaucoup d'espèces et variétés paléarctiques ou exotiques sont disponibles en échange.
M. M. Pic désire acquérir, ou échanger, des Hyménoptères *Tenthredides* rentrant dans les Cephini, Cimbicini, Hylotomini et voisins. (Voir genres et espèces détaillés dans les précédents numéros du Journal.)
Il offre en échange: ***Astatus flavicornis*** Luc., *Cephus pygmæus* L., *Monoplopus notaticollis* Pic, ***Amasis citrina*** Per., et ***v. sefrensis*** Pic, *Abia sericea* L., *Arge ustulata* L., ***segmentaria*** Panz, ***pagana*** Panz, ***melanochroa*** Gmel, etc.

Le gerant : **E. Reyveret.**

Trente-quatrième année. — N° 390. Novembre-Décembre 1918.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✠, I. P., ✠), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(1er Décembre 1918)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

Trente-quatrième année. N° 390 Novembre-Décembre 1918

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Hydræna inapicipalpis n. sp. Oblongo-ovatus, nitidus, rufus, capite thoraceque in disco late nigris, palpis rufo-testaceis ; elytris satis brevibus, marginatis, apice irregulariter punctatis, tibiis arcuatis, apice parum dilatatis.

Oblong-ovale, brillant, roux avec l'avant-corps presque entièrement noir, les palpes non rembrunies au sommet ; prothorax court, dilaté vers le milieu, subsillonné latéralement, un peu inégal, fortement et densément ponctué ; élytres plus larges que le prothorax, élargis postérieurement et subarrondis séparément au sommet, rebordés, plus fortement en arrière, à ponctuation médiocre, régulière en avant, irrégulière vers l'extrémité ; pattes assez robustes, tibias tous arqués et un peu épaissis à l'extrémité. Long. 2,5 mill. Tunisie (coll. Pic) — Voisin de *H. nigrita* Germar, s'en distingue par les palpes non rembrunies à l'extrémité, les tibias tous arqués et un peu épaissis au sommet, etc.

Hydræna grandis v. nov. obscuriceps ♂. Satis elongatus, parum nitidus, rufescens, capite obscuriore, antennis, palpis pedibusque pallidioribus, tibiis anticis parum dilatatis, posticis late dentatis. Long. 4 mill. Mont Athos (coll. Pic). — En outre de la coloration plus claire, semble différer de *H. grandis* Reitt. par les tibias antérieurs moins épaissis et la dent des tibias postérieurs un peu émoussée.

Hydræna subirregularis (nov.). Elongatus, postice parum dilatatus, apice subacuminatus, nitidus, rufescens, membris pallidioribus, palpis apice brunnescentibus, capite thoraceque late piceis.

Allongé, un peu élargi postérieurement et subacuminé au sommet, brillant, roux avec les membres plus clairs, les palpes étant obscurcis au sommet, la tête et le prothorax largement foncés. Tête éparsément mais assez fortement ponctuée sur le front ; prothorax crénelé sur les côtes, assez large, dilaté sur le milieu, fortement impressionné sur les côtés, fortement et assez éparsément ponctué sur le disque ; élytres assez longs, fortement explanés, à rangées de points assez réguliers diminuant, ou s'effaçant, postérieurement, séparément subacuminé arrondis au sommet ; tibias intermédiaires un peu arqués, les autres droits, ou presque droits probablement ♂. Long. 2 mill. 5. Sicile. (Fiori, in coll. Pic). — Semble différer de *H. angustata* Sturm (1), par les élytres qui sont dépourvus de stries distinctes, à ponctuation et extrémité différentes.

Cantharis violaceus v. nov. moraviensis. Pedibus nigris, capite thoraceque testaceis. Moravie (coll. Pic).

(1) Peut-être race de cette espèce.

Cantharis Erichsoni v. nov. neapolitanus. Elytris apice late nigro-cyaneis. Environs de Naples (Pic). — Cette variété se distingue de la forme type par l'extension de la macule apicale qui couvre environ la 2e moitié des élytres.

Cantharis annularis v. nov. gredosensis. Elytris satis brevibus, pedibus late nigris, thorace in disco late nigro notato. Espagne : Sierra de Gredos (coll. Pic).

Cantharis nigricans v. nov. monachi. Thorace in disco piceo bimaculato. Grande Chartreuse (coll. Pic).

Cantharis Genei v. nov. sardiniensis. Elytris late pallido-testaceis. Sardaigne (coll. Pic).

Cantharis inculta v. nov. laconiensis. Capite postice piceo, elytris antice et postice brunnescentibus. Sardaigne : Laconi (Dodero, in coll. Pic).

Cantharis atrofoveolatus n. sp. Parum elongatus, sat nitidus et mediocre pubescens, pallido-testaceus, scutello nigro aut piceo, infra corpore pro parte nigro, abdomine lateraliter foveolato et nigro notato.

Peu allongé, assez brillant et médiocrement pubescent, testacé pâle avec l'écusson et une partie du dessous noirs. Antennes courtes, testacées, à derniers articles en partie obscurcis ; prothorax court, arqué en avant, très brillant, convexe, courtement sillonné postérieurement ; élytres peu plus larges que le prothorax, pas très longs, subsinués, assez granuleux ; milieu du corps en dessous foncé, abdomen testacé, maculé de noir sur les côtés avec sur les segments postérieurs des sortes de fossettes à fond noir ; pattes testacées avec les cuisses postérieures marquées de foncé près du sommet, tarses en partie rembrunis. Long. 12 mill. Perse (coll. Pic). — A placer près de *C. livida* L.

Cantharis iliaca v. nov. chehirensis. Thorace rufo, in disco nigro maculato. Asie Mineure (coll. Pic).

Cantharis Schrammi n. sp. Elongatus, parum nitidus, griseo pubescens, niger, capite antice, thorace (illo in disco postice nigro maculato) elytrisque rufo-testaceis, abdomine rufo, lateraliter nigro maculato.

Allongé, peu brillant, pubescent de gris, noir, avec la tête en avant, le prothorax en majeure partie, celui-ci offre une macule postérieure noire, à contours irréguliers, et élytres d'un roux testacé. Tête grosse ; antennes robustes à la base, atténuées à l'extrémité, presque de la longueur du corps ; prothorax assez court, à peine arqué en avant, droit sur les côtés, subsillonné au milieu ; élytres peu plus larges que le prothorax, pas très longs, subsinués, nettement granuleux, à repli latéral ; dessous foncé, abdomen roux, maculé de foncé sur les côtés ; pattes noires, un peu robustes, tarses roux, à ongles différents. Long. 11 mill. Espagne : Sierra de Guadalupe (Schramm. in coll. Pic) — Voisine de *C palliata* Gylh, antennes plus robustes, prothorax moins brillant, à côtés plus droits et autrement coloré.

Cantharis coronata v. nov. calatravensis. Thorace in disco postice nigro trimaculato. Espagne : Pozuelo de Calatrava (coll. Pic). — En plus de la macule discale ordinaire, il existe, chez cette variété, deux petites macules postérieures supplémentaires.

Melanophila picta v. nov. meridionalis. Elytris in singulo luteo sex maculatis, maculis reductis, in paris oblique dispositis. France méridionale : Le Luc (Pic).

Melanophila picta v. nov. subjuncta. Elytris in singulo luteo quinque maculatis, maculis 4 anticis in paris oblique dispositis et postice fasciatis (fascia maculis conjunctis composita) France méridionale : Le Luc (Pic) et Constantine.

Melanophila picta v. nov. 4-notata. Elytris in singulo luteo tri maculatis et postice fasciatis. Drôme : Crest (Pic). — Diffère de la variété précédente par l'oblitération des macules basales.

Melanophila picta v. nov. multinotata. Elytris in singulo luteo octo maculatis. Russie méridionale (coll. Pic).

Stenopterus ater v. nov. Theryi. Niger, elytris in disco longitudinaliter rufo vittatis. Algérie : Saint-Charles (Théry, in coll. Pic). — Voisin de la var. *subhumeralis* Pic.

Stenopterus ater v. nov. ruficollis. Niger, thorace supra, pedibus pro parte elytrisque late rufescentibus. Algérie : Affreville (Pic).

Grammoptera viridipennis Pic. Le ♂ est d'une forme légèrement plus allongée et a les antennes plus longues que la femelle type. J'ai reçu ce ♂ de notre collègue Fiori, provenant de ses chasses en Sicile.

Leptorhabdium illyricum Kr. Pour éviter toute équivoque, je fais remarquer que la var. *Merkli*, que j'ai décrite en 1913 (L'*Echange*, n° 347, p. 178), se rapporte à *illyricum* Kr. qui n'est pas un *Xylosteus* Friv., mais un *Leptorhabdium* Kr. Par contre, la var. *Merkli* Pic de l'*Echange* n° 309 se rapporte à *Spinolæ* Friv. rentrant exactement dans le genre *Xylosteus* Friv. Kraatz a décrit son *illyricum* comme *Xylosteus* Friv., ce qui prête à confusion et m'a fait mettre, par inadvertance (l'*Echange*, n° 347 et *Mat. Long.* IX, 1, p. 4), un nom générique inexact (*Xylosteus*), au lieu de celui de *Leptorhabdium* Kr., tel qu'il est noté dans mon Catalogue général, auquel il convient toujours de se reporter dans les cas litigieux.

Coptocephala æneopicta v. nov. biinterrupta. Elytris in singulo quadri cyaneo-viridescente maculatis. Algérie : Aïn M'lila (Pic).

Coptocephala æneopicta v. nov. biscrensis. Elytris ad basin et ante apicem late cyaneo maculatis. Algérie : Biskra (coll. Pic).

Coptocephala æneopicta v. nov. trimaculata. Elytris ad basin bi, et ad medium et late unimaculatis. Biskra (coll. Pic).

Stylosomus pubescens v. nov. libertinus. Elytris fere concoloribus, parum distincte brunneo notatis. Bords de l'Euphrate (coll. Pic).

Cryptocephalus 6-punctatus v. nov. subnigrofasciatus. Elytris postice nigro fasciatis. France (coll. Pic).

Cryptocephalus 8 punctatus v. nov. subhumeralis. Elytris in singulo post humeros nigro unimaculatis, et postice nigro bimaculatis. Lorraine (Leprieur), les Guerreaux (Pic).

Cryptocephalus 8-punctatus v. nov. colmarensis. Elytris in singulo antice nigro bimaculatis et postice late unimaculatis. Colmar (coll. Pic).

Cryptocephalus 8-punctatus v. nov. multiinterruptus. Elytris in singulo antice nigro trimaculatis et postice nigro bimaculatis. ? Allemagne (coll. Pic).

Cryptocephalus 8-punctatus (1) **var. sanguinarius**. Elytris post humeros nigro maculatis, pygidio nigro. Allemagne (coll. Pic).

Phytonomus fulvonotatus n. sp. Elongatus, niger, dense albo squamulatus et pilosus, capite postice, thorace elytrisque fulvo notatis, antennis pedibusque rufo-testaceis.

Allongé, noir, densément revêtu de squamules et poils blancs avec la partie postérieure de la tête, le prothorax linéolé et les élytres maculés de fauve, membres d'un roux testacé ; antennes insérées en avant du rostre, premier article du funicule peu plus long que le 2e ; rostre assez long et presque droit, peu épais ; prothorax court et étroit, subarrondi sur les côtés, à ligne blanche médiane étroite flanquée de bandes fauves larges ; en outre, revêtu en partie de fauve sur les côtés ; élytres déprimés à la base, subparallèles, dépourvus de stries distinctes, densément squamuleux et pubescents de blanc avec une petite macule fauve près, de chaque côté, de l'écusson et une longue bande fauve à contours irréguliers partant de l'épaule et s'élargissant vers le milieu, puis bordant la suture postérieurement. Long. 5 mill. Algérie : Chellala (de Vauloger, in coll. Pic). — Jolie petite espèce, voisine de *P. farinosus* Shon. et s'en distinguant par le revêtement un peu différent, la tête étant marquée de fauve, etc. et par les élytres sans traces de stries.

Phytonomus fulvolineatus (nov.). Oblongus, niger, griseo aut luteo-aurato pubescens, elytris in disco lateraliter breve fulvo lineatis, antennis pedibusque rufo-testaceis ; rostro elongato, parum arcuato, robusto ; thorace breve, lateraliter arcuato ; elytris latis, apice attenuatis, fere instriatis, albo et fulvo setosis. Long. 5 mill. Algérie : Laghouat (coll. Pic). — Voisin de *P. ononidis* Chev., s'en distinguant au moins par son revêtement ; peut-être simple race de cette espèce ?

(*A suivre.*) M. Pic.

BIBLIOGRAPHIE

Sur la phylogénese de l'orthobionte, par Charles Janet. — Limoges, Imprimerie Ducourtieux et Gout, 1916. — Mémoire érudit, traitant un sujet des plus scientifiques qui mérite d'être étudié par les naturalistes que cette question intéresse.

Le Melœ foveolatus Guerin par le Dr A. Cros (extrait du *Bull. Soc. Histoire naturelle Afrique Nord*, 1918). — Intéressant et important mémoire sur l'évelution de cette espèce méconnue avec notes pour aider à sa distinction spécifique.

Notes on the Bruchidæ and Their Parasites in the Hawariam Islands, par J.-C. Bridwell (extrait de *Proc. Haw. Ent. Soc.*, III, 1918). — Article renfermant, en outre de nombreuses notes biologiques ou autres, un tableau dichotomique pour distinguer les espèces comprises dans le mémoire.

(1) Il existe encore chez cette espèce une modification de dessins analogue à celle de *C. cordiger* L. c'est-à-dire ayant une macule antérieure et une macule postérieure noire sur chaque élytre, que je possède des Guerreaux, Genève, etc., et à laquelle j'ai donné dans ma collection le nom de var. *cordigeroides*.

TABLE DES MATIÈRES

de la " Revue Linnéenne "

TRENTE-QUATRIÈME ANNÉE — 1918

Le gérant : E. Revéret.

Trente-cinquième année. — N° 391. Janvier-Février 1919.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✪, I. P., ✱), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(3 Février 1919)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

Trente-cinquième année. N° 391. Janvier-Février 1919.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Polydrosus (Leucodrosus) Clermonti n. sp. Plus minusve elongatus, niger, sat dense argentato et in disco pro parte subpurpureo squamulatus, antennis pedibusque testaceis, femoribus pro parte fuscis.

Plus ou moins allongé suivant les sexes, noir, assez densément squamuleux de gris avec, sur le milieu des élytres, quelques squamules faiblement pourprées, les squamules étant plus denses sur la suture en avant, membres testacés avec les cuisses largement annelées de foncé. Antennes assez longues et peu épaissies, à 2e article du funicule peu plus court que le premier, derniers articles élargis sans être très épais, scape long ; tête pas très longue, sans soies mi-dressées, rostre un peu plus long que large, creusé en-dessus, yeux un peu saillant ; prothorax court, un peu rétréci en avant, bien moins large que les élytres ; élytres assez larges, pas très longs, subparallèles, un peu atténués au sommet, striés, ornés de quelques soies peu distinctes et un peu soulevées ; pattes peu grêles, squamuleuses et pileuses, cuisses inermes, tibias antérieurs nettement sinués. Long. 4 mill. Espagne ; Pozuelo, des récoltes de J.-M. de La Fuente (coll. Clermont et Pic). — Se rapproche de *P. tibialis* Gylh., en diffère par la forme un peu moins élargie, les antennes moins robustes, et la tête munie d'une faible impression à la base du rostre.

Je sépare de cette espèce, à titre de variété, sous le nom de **diversirostris**, deux exemplaires originaires de Grenade et faisant partie de ma collection, dont le rostre est plus large, non creusé au sommet, les yeux sont plus écartés et les cuisses faiblement rembrunies.

Phyllobius (Œdecnemidius) curvipes n. sp. Elongatus, nigro-piceus, aliquot pro parte vage rufescens, pro parte albido pilosus et subsquamulatus, antennis, pedibusque pro parte testaceis.

Allongé, noir de poix, parfois teinté de roux par places sur les élytres, orné de poils squamuleux ou de petites squamules grises, parfois un peu pourprées, irrégulièrement disposées sur les élytres, antennes et pattes testacées avec les cuisses en partie rembrunies. Tête longue, rostre court, roussâtre et tronqué en avant ; antennes longues, et assez grêles, à scape grand, très arqué ; prothorax court, subarrondi sur les côtés ; élytres un peu plus larges chez ♀ que chez ♂, plus ou moins longs suivant les sexes, striés-ponctués, à suture acuminée en pointe ; cuisses postérieures dentées et épaissies, plus courtes chez ♀, dépassant les élytres chez ♂ ; tibias postérieurs presque droits ♀, ou arqués ♂. Long. 5,5-5,8 mill. Chypre (coll. Pic)

Voisin de *P. gloriosus* Dan., mais de coloration plus foncée avec la forme plus allongée, les cuisses postérieures, chez ♂ dépassant les élytres, etc.

Phyllobius curvipes v. nov. lividianus. Elytris late rufis, pedibus testaceis. Chypre : Lividia (coll. Pic).

Polydrosus picus v. n. viridimaculatus. Robustus, thorace satis breve, lateraliter invittato, pedibus nigris, elytris ad humeros lateraliter et postice diverse viridi notatis. Asie-Mineure, Brousse (Pic).

Cryptocephalus regalis v. nov. Bohnhofi. Elytris luteis, ad humeros viridi maculatis et in disco viridi undulato lineatis. Mandchourie (coll. Pic).

Cryptocephalus regalis v. nov. luteocinctus. Elytris luteis, in disco late et longe viridi notatis. Sibérie : Amour (coll. Pic).

Cryptocephalus 6 punctatus v. nov. pedemontanus. Maculis secunda et tertia elytrorum sutura connexis. Piémont (coll. Pic).

Cryptocephalus 6-punctatus v. nov. Fortinsi. Maculis externis nigris elytrorum junctis. Fennia (coll. Pic).

Cryptocephalus quinquepunctatus Scop. Le *Coleopterorum Catalogus* de 1913, dû à Clavareau, inscrit sous ce nom l'ancien *C. signatus* Laich.; mais est-ce avec raison ? Il m'apparaît, à la lecture de la brêve et vague description de Scopoli, que son *quinquepunctatus* se rapporte plutôt au *sexpunctatus* L. var. *pictus* Suffr., étant donné qu'il a les élytres *marginés* de noir. Je continue à adopter le nom de *C. signatus* Laich. (*interruptus* Suffr.) qui ne prête pas à équivoque, de préférence à celui, litigieux, de *C. 5 punctatus* Scop.: la priorité doit s'effacer au profit de l'identification sûre.

Cryptocephalus signatus v. nov. tyrolensis. Macula secunda et tertia elytrorum sutura connexis. Tyrol (coll. Pic).

Cryptocephalus signatus v. nov. erratus. Maculis externis nigris elytrorum junctis. Etiqueté par erreur Algérie (in coll. Pic). Cette variété est analogue à la var. *Fortinsi* mihi de *6 punctatus* L.

(*A suivre.*) M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Tetraonyx Dohrni v. nov. remotus. Elytris testaceis, nigro quadri maculatis, macula prima ad scutellum remota. Brésil (coll. Pic).

Tetraonyx 4-maculatus v. nov. maculaticeps. Capite rufo, nigro maculato ; elytris testaceis, ad basin et apice late nigro maculatis. Brésil (coll. Pic).

Tetraonyx clythroides v. nov. subfasciatus. Niger, thorace indistincte rufo tincto, elytris rufis, ad basin transverse quadri nigro maculatis et ad medium nigro fasciatis. Brésil (coll. Pic).

Tetraonyx Maudhuii (1) n. sp. Oblongus, nitidus, parum pubescens, pallidus, supra nigro-notatus, infra pro parte niger, antennis brunnescentibus, ad basin testaceis, pedibus testaceis geniculis et tarsis piceis ; capite postice nigro lineato ; thorace in

(1) Ainsi que je l'ai fait, dans mes derniers *Mélanges Exotico-Entomologiques* publiés, je continue ma série de dédicaces patriotiques.

disco nigro-maculato ; elytris ad basin et post medium in singulo oblique nigro bimaculatis. Long. 8 mill. Brésil (coll. Pic). — A placer près de *T. pallidus* Haag.

Tetraonyx Simsi n sp. Robustus, parum nitidus, elytris densissime et minute punctatis, niger, capite antice et postice rufo-notato, thorace rufo, in disco late piceo, postice ad angulos prominulo, scutello rufo ; elytris apice paulo latioribus, nigris ad medium testaceo undulato-fasciatis, sutura antice et epipleuris pro parte testaceis ; pedibus nigris, femoribus ad basin testaceis. Long. 17 mill. Brésil (coll. Pic). — Peut se placer près de *T. depressus* Klug.

Lytta Gerardi n. sp. Elongatus, postice dilatatus, parum nitidus, niger, thorace testaceo, in disco nigro-vittato, elytris testaceis, postice late nigris ; capite postice non dilatato, subarcuato ; antennis elongatis, apice acuminatis ; thorace parum lato, antice subarcuato, biimpresso ; elytris thorace satis distincte latioribus, parum elongatis ; pedibus elongatis, tarsis longissimis. Long. 15 mill. Origine douteuse, mais probablement d'Amérique Méridionale (coll. Pic). — Jolie espèce, pouvant motiver la création d'un nouveau sous-genre (1) par la structure de son avant-corps, des antennes, etc.

Lytta (Epicauta) femoralis v. nov. Porteri. Pedibus rufis, geniculis, tibiis apice tarsisque nigris. Chili (coll. Pic). Dédié au savant naturaliste chilien C. Porter.

Lytta (Epicauta) femoralis v. nov. singularicornis. Thorace breve, fortiter sulcato ; tibiis anticis distincte curvatis ; antennis validis, articulis 3-5 valde dilatatis. Chili (coll. Pic).

Spermophagus Fochi n. sp. Oblongus et latus, niger, supra parum dense fulvo-griseo pubescens et infra albido pubescens, pygidio ad basin dense albido pubescente.

Oblong, assez large, noir, revêtu d'une pubescence à peu près uniforme, fauve-grisâtre en-dessus et blanchâtre en-dessous, base du pygidium densément pubescente de blanc. Antennes assez longues ; prothorax court et transversal, atténué en avant, à lobe médian subtronqué, à double ponctuation fine et forte ; écusson triangulaire ; élytres un peu plus longs que le prothorax, subcarrés, strié ponctués ; pygidium fortement ponctué ; éperons des tibias postérieurs roux. Long. 3 mill. Bogor.

Paraît voisin de *S. latithorax* Boh. et distinct, à première vue, au moins par son revêtement presque uniforme.

(*A suivre*) M. Pic.

QUELQUES NOTES
Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

Par J. B. (*Suite*).

Helianthus annuus. Soleil annuel. — Le soleil annuel, *Helianthus annuus*, Grand Soleil ou Tournesol, ne produit que des racines fibreuses. Mais sa tige, grosse, robuste, simple et feuillée, s'élève souvent à plus de deux mètres. Elle se termine par un colos-

(1) *Tetraolytta.* Articulo ultimo antennarum longissimo, apice acuminato ; capite post oculos recto ; thorace minuto, subarcuato, impresso ; pedibus anticis elongatis, articulo 1° tarsarum elongato, 4° breve, parum inciso, ultimo elongato.

sal capitule dont la large face verticale fixe constamment le soleil, et tourne avec lui. De sorte que le soir, on la trouve tournée vers le couchant, et le matin elle regarde le soleil levant. Mais quand les fleurs sont passées, alourdies par le poids de ses nombreuses graines, elle s'incline vers la terre et son mouvement de rotation devient moins sensible.

Dites-moi, le soleil tourne..... nous nous attardons, et notre randonnée est longue. Allons..... Maintenant, c'est la côte nue. Stérile? non. Céraistes, Alsines, Sagines, Gypsophylles, etc., sujets de la famille des Cariophyllées, y vivent plantureusement.

Les alsines, qui ont donné leur nom à la section des alsinées, sont de petites plantes herbacées, tantôt couchées, tantôt dressées. Toutes nos indigènes sont annuelles ou bisannuelles et fleurissent à partir du mois de mai. Leurs caractères génériques sont : feuilles linéaires, opposées, sans ou avec stipules ; fleurs à 5 sépales, 5 pétales entiers ou peu échancrés ; ovaires à 3 styles ; capsules s'ouvrant au sommet par 3 valves.

Elles sont là quatre, qui présentent à peu près les mêmes caractères : l'alsine à feuilles étroites, l'alsine visqueuse, l'hybride et l'alsine lâche. Toutes les quatre ont des feuilles sans stipule et vivent de préférence dans les lieux arides et sablonneux.

Alsine tenuifolia. Alsine à feuilles étroites. — Les tiges de l'alsine à feuilles étroites, *Alsine tenuifolia*, sont rameuses ; les feuilles sont trinervées et un peu recourbées ; leurs fleurs sont petites, blanches, paniculées et ont chacune un pédicelle dressé et glabre ; un calice à sépales glabres acuminés, trinervés, scarieux sur les bords ; une corolle à pétales de moitié plus courts que les sépales ; 10 étamines et une capsule qui dépasse le calice. (*A suivre.*)

BIBLIOGRAPHIE

Notes on the Entomology of Hawawian Euphorbia with the description of new, Dictyophorodelphax, par J.-C. Bridwel (extrait de *Proc. Haw. Ent Soc.*, III. 1981). — L'espèce décrite est *Dictyophorodelphax Swezeyi.*

Mélanges Exotico-Entomologiques, 27e fascicule, par M. Pic. — Publié en mars 1918. Dans ce fascicule sont décrits dix genres ou sous-genres, plus de cent espèces et une quinzaine de variétés.

Mélanges Exotico-Entomologiques, 28e fascicule, par M. Pic. — Publié en mai 1918. Dans ce fascicule sont décrits cinq genres, trois sous-genres, quatre-vingt-sept espèces et vingt variétés.

Materiali per lo studio delle hispidæ, par le Dr Gestro (extrait de *Ann. Mus. Civ., Genova*, XLVII, 1917). — Important mémoire contenant, avec l'énumération (complétée de références bibliographiques) des espèces d'Hispides des Iles Philippines, de nombreuses espèces nouvelles dues aux récoltes de C. F. Baker.

De la couleur en matière descriptive par M. Pic (extrait du *Bulletin Soc. Histoire naturelle Afrique du Nord*, VIII, 1917. — Petit article destiné à documenter un peu sur certaines nuances élastiques, ou mal comprises, par exemple la nuance brune.

A VENDRE

1° **Herbier de Saulces-Larivière.** Particulièrement soigné. Conviendrait à un musée d'Université française ou étrangère. — Deux armoires spéciales à rayons verticaux. — Registre. — 4.255 plantes sur beau carton. Fruit de 25 années de travail assidu.

2° **Un grand nombre de plantes d'échange,** provenant du même herbier, à céder en bloc ou en détail.

3° **Une bibliothèque,** comprenant une centaine de volumes dont plusieurs ouvrages de valeur : Flores diverses. Parmi les ouvrages les plus importants se trouvent : *Botanique* 3 *vol.* abbé Cariot. — *Flore analytique et synoptique de l'Algérie et de la Tunisie*, Battandier et Trabut. — *Flore descriptive et illustrée de France*, 3 volumes, abbé Coste. — *Les hyménomycètes d'Europe*, Patouillard. — *Flore de France*. 14 vol. G. Rouy. — *Atlas des plantes de France*, 400 p. coloriées, 3 vol. A. Mascley. — *Flore de France*, Grenier et Godron. — *Histoire des plantes du Dauphiné*, 4 vol. 1786, Villars. — *Dictionnaire de botanique* H. Baillon

Pour plus amples renseignements, s'adresser à **Mme Mazellier, route de Montélimar. Nyons (Drôme).**

SOUHAITS & AVIS DIVERS

Le Directeur de l'Echange s'excuse, n'ayant pu le faire plus tôt, de l'envoi, par l'intermédiaire du présent numéro, de ses vœux de nouvel an. A tous ses correspondants entomologistes, aux abonnés de l'Echange les premiers, iladresse ses souhaits bien sincères et multiples. Maintenant que la victoire méritée par tant de sacrifices est venue, les jours futurs s'annoncent moins tristes pour ceux que les deuils intimes ont heureusement épargnés. Bientôt, espérons-le, la vie normale et paisible reprendra son cours ininterrompu ; tandis que nous aurons le plaisir de revoir de nombreux collègues, enfin démobilisés, nous serons heureux de les voir reprendre leurs anciennes études et de correspondre de nouveau avec eux. Que 1919 nous accorde définitivement la paix partout et surtout entre amis des sciences, entre naturalistes frères de travail et d'idées. Qu'avec la mentalité boche vaincue, soit perdu à jamais le mauvais esprit chicaneur et que l'arrogante intransigeance de ceux qui se croient infiniment supérieurs et se classent *au-dessus de tous*, s'effondre comme l'idole pangermanique frappée par l'immanente justice.

Nous tenons à la disposition de nos futurs démobilisés les années de guerre qu'ils n'ont pas reçues. Les demander au directeur M. Pic, plutôt qu'à l'imprimerie Auclaire.

Tant que les frais, aujourd'hui très élevés, d'impression ne diminueront pas, l'Echange continuera à paraître tous les deux mois. Si le journal a pu tenir, ce n'est pas parce que ses recettes ont été suffisantes, mais parce que le déficit a été comblé par la Direction. La publication du journal est faite en dehors de toute préoccupation pécuniaire, dans le but de contribuer à la divulgation des études d'histoire naturelle et plus particulièrement de l'entomologie.

Mr Vitale Francesco, Geometro, Messino, (Sicile), Sezione Lavori FF. 55. ému des pertes qu'ont pu faire ses collègues des régions envahies, en voyant leurs collections endommagées ou anéanties, est tout disposé à leur envoyer *gratis* des Coléoptères de Sicile pour les aider à reformer leurs collections.

Mr Maurice Lambertie, 17 rue des Faures, Bordeaux, préparant le *Catalogue des Coléoptères du Sud-Ouest de la France*, désire des renseignements de captures, d'habitats, etc. pour cette région (Basses et Hautes-Pyrénées, Landes, Gironde, Haute-Garonne et Ariège).

M. J. Clermont nous annonce qu'il va publier un catalogue raisonné des Coléoptères du Gers et du Lot-et-Garonne. Cet ouvrage sera une édition entièrement refondue et complétée de l'excellent Catalogue Delherm de Larcenne paru en 1877. Notre collègue sollicite toutes communications et renseignements sur la faune de ces deux départements explorés jadis avec tant de succès par MM. Delherm de Larcenne, Lucante et P. Bauduer.

M. Claudius Côte, 33, rue du Plat, Lyon. Recherche parasites de Mammifères et oiseaux (si possible dans l'alcool). *Ne mettre que la capture d'un animal par tube*, *ne pas les mélanger.* France et exotiques.

M. le Capitaine Sirguey, 28, *rue James Cane*, *Tours*, offre coléoptères européens et exotiques, accepterait en échange Coléoptères de France seulement.

M. Vitale Francesco, Geometro, à Messine, désire échanger des Coléoptères de Sicile, contre des Coléoptères d'Europe et confins, ou contre des livres d'Entomologie traitant des Coléoptères ou des Annales de la *Société Entomologique de France*. Désire aussi le *Frelon* dès la 12e année.

Le gérant : E. Revéret.

Trente-cinquième année. — N° 392. Mars-Avril 1919.

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✪, I. P., ✱), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Avril 1919)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

Trente-cinquième année. N° 392. Mars-Avril 1919.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Esarcus Fiorii v. siculus (Fiori). Oblongus, rufescens, capite thoraceque brunnescentibus ; elytris late punctatis distincte luteo hirsutis. Sicile (A. Fiori in coll. Pic). De forme moins élargie que *E. Fiorii* Reitt., de Calabre, avec l'avant-corps plus foncé que les élytres, etc.

Brachyleptus discolor v. nov. rufipennis. Parum elongatus, niger, elytris rufis, antennis pedibusque testaceis ; thorace lateraliter valde arcuato, fortiter et dense punctato, elytris fortiter et dense punctatis, luteo pubescentibus. Syrie : Damas (Pic). — Diffère au moins de *B. discolor* Reitt. typique par la coloration roussâtre des élytres.

Amartus testaceimembris n. sp. Satis robustus, parum nitidus, griseo-aureo pubescens, niger, elytris vage brunnescentibus, antennis pedibusque testaceis.

Assez robuste, peu brillant, revêtu d'une pubescence assez longue d'un gris doré, fortement et densément ponctué sur le prothorax et les élytres, noir avec les élytres vaguement brunâtres, le labre roux, antennes et pattes testacées ; prothorax distinctement arrondi sur les côtés, peu plus étroit que les élytres, ceux-ci assez courts et pas très larges. Long. 3,5 mill. environ. Turquie d'Asie : Angora (coll. Pic). — Très voisin de *A. Strobli* Reitt. et paraissant en différer, en plus de la coloration claire plus étendue des pattes, par la pubescence à reflets dorés.

Amartus diluticornis Sols. A été réuni à tort à *A. aurosericeus* Reitt., se distingue, à première vue, de cette dernière espèce par ses antennes non foncées, mais testacées comme les tarses.

Enoplopus dentipes v. nov. rufescens. Rufescens, elytris pallidioribus ; thorace in disco fere inplicato sed punctato, elytris ad basin thorace paulo latioribus, striis minute punctatis. Eubée (coll. Pic)

Helops (1) (**Nalassus**) **Ecoffeti v. nov. rufocastaneus.** Rufo-castaneus, antennis, palpis pedibusque pallidioribus ; thorace minute sat dense punctato ; elytris fere instriatis sed distincte lineato punctatis, intervallis planatis, distincte et multi punctatis, lateraliter et postice subcostulatis. Long. 12 mill. Pyrénées Orientales (coll. Pic) — Diffère de la forme type par la coloration générale plus claire, les élytres sans stries marquées, mais à rangées nettes de points plus ou moins gros.

Helops (**Stenomax**) **piceus s. esp. subæneipennis.** Rufo piceus, supra subæneus,

(1) Ayant éprouvé des difficultés pour l'identification certaine de divers *Helops* F. de France j'en ai été conduit, pour les débrouiller plus sûrement, à entreprendre une étude nouvelle en m'inspirant des travaux coordonnés anciens sur ce groupe. Je pense que la publication de cette étude pourra être utile à mes collègues, mais, avant de la publier et pour la rendre plus complète, je sollicite des communications, ainsi que des renseignements de captures.

antennis, palpis, pedibusque rufis ; thorace dense sat fortiter punctato, angulis posticis minutis sed acutis ; elytris apice breve mucronatis, fortiter striatis, striis late et irregulariter punctatis, intervallis convexis, minutissime punctatis. Long. 13 mill. Isère (coll. Pic). — Diffère de *H. piceus* Sturm. par la coloration du dessus moins foncée, à reflets bronzés, tandis que les membres offrent une coloration plus claire, les angles postérieurs du prothorax plus marqués et un peu dirigés en dehors.

Læna atripennis n. sp. Elongatus, longe pilosus, niger, antennis, his apice brunnescentibus, palpis pedibusque rufis, femoribus inermibus.

Allongé, noir avec les antennes un peu rembrunies à l'extrémité, les palpes et les pattes rousses, orné de longs poils. Tête plus étroite que le prothorax ; antennes peu longues ; prothorax assez court, très rétréci en arrière, avec les angles émoussés, à ponctuation forte, écartée ; élytres un peu plus larges que la base du prothorax, assez longs, à stries peu marquées ponctuées de points moyens, intervalles assez larges, à ponctuation moins forte que celle des stries ; cuisses assez robustes, sans dents marquées, tibias un peu arqués. Long. 7 mill. Grèce : Taygetos (coll. Pic). — Voisin de *L. piligera* Weise, mais antennes paraissant moins longues, coloration du dessus plus foncée, etc.

(*A suivre.*) M. Pic.

UNE CHASSE AUX ICHNEUMONIDES

Par M. PIC

J'ai déjà eu l'occasion de signaler diverses captures d'Ichneumonides (Ichneumoniens) faites sous les écorces de chênes abattus (1) et ayant séjourné un certain temps dans les bois.

Ici, je vais donner l'énumération des récoltes provenant d'une chasse récente (17 février 1919) analogue, et particulièrement fructueuse, car elle m'a procuré deux formes que je juge nouvelles et vais décrire. Ces captures ont été faites dans les bois de la Motte, au lieu dit la Cassone, sur le territoire de la commune de La Motte-St-Jean (Saône-et-Loire).

Chasmias (Chasmodes) motatorius F. et Grav.
Chasmias (Chasmodes) lugens Grav.
Ichneumon culpator Schr.
— *gracilicornis v. stenocerus* Thms.
— *confusorius* Grav.
— *suspiciosus* Wesm.
— *bucculentus* Wesm.
— *extensorius* L. forme typique.

Ichneumon extensorius v. nov. cassonensis ♀. Pedibus late nigris, abdomine nigro, segmentis secundo et tertio rufis, illo apice nigro marginato, segmentis ultimis albo maculatis. Variété voisine de la ♀ *v. atronotatus* Pic. — Cette ♀ diffère de la forme

(1) Par exemple dans l'article intitulé : « Hivernage des Ichneumoniens », paru en hors-texte dans *L'Echange* n° 379.

typique par le 2e segment de l'abdomen en partie noir, tandis que les pattes sont plus largement foncées que d'ordinaire, très peu teintées de roux sur une partie des genoux ou tibias.

Ichneumon luteorufus n. sp. ♀ Niger, antennis nigris, albo annulatis, scutello albo ; segmentis 2° et 3° abdominis luteis et rufo cinctis, segmentis 6° 7° albo maculatis ; pedibus rufis, femoribus plus minusve, tibiis posticis apice tarsisque pro parte nigris.

Noir avec l'abdomen ayant les segments 2 et 3 jaunes au milieu et roux sur leur pourtour avec les derniers maculés de blanc ; antennes noires, annelées de blanc ; écusson blanc ; pattes noires et rousses, en majeure partie de cette dernière coloration ; antennes pas très grêles, filiformes, à peine atténués à l'extrémité ; tête à joues médiocres, noire avec les orbites internes des yeux marginés de jaunâtre ; écusson peu ponctué. Aréole supéro-médiane assez large, fortement échancrée postérieurement, les supéro-externes non divisés ; ailes légèrement enfumées, à stigma fauve ; abdomen ovale-oblong, à gastrocèles médiocres, moins grands que leur intervalle, postpétiole aciculé ; pattes rousses avec les fémurs plus ou moins noirs, sommet des tibias postérieurs et tarses des mêmes membres en partie foncés, hanches postérieures scopulifères, scopules pas très marquées. Long. 12 mill. Une ♀ unique.

Très voisin de *I. extensorius L.* et paraissant s'en distinguer, en outre de la particulière coloration, celle-ci étant bicolore sur les 2e et 3e segments de l'abdomen, par l'aréole supéro-médiane moins longue.

Ichneumon gracilentus Wesm.
— *inquinatus* Wesm.
Amblyteles Gravenhorsti Wesm.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Pseudoblapida incostata n. sp. Oblongus, antice et postice attenuatus, fere deplanatus, nitidus, viridis, antennis ad basin pedibusque rufis, elytris apice minute mucronatis, lineato punctatis. Long. 21 mill. Brésil (coll. Pic). - Espèce très distincte de celles déjà décrites par les élytres à mucrons moins pointus, à intervalles non convexes et stries indistinctes, remplacées par des rangées de points. s. g. nov. *Blapidocamaria.*

Camaria vicina n. sp. Oblongus, apice attenuatus, nitidus, æneo-cupreus, antennis rufescentibus, elytris convexis, striatis, striis griseo pubescentibus. — Oblong, atténué à l'extrémité, brillant, bronzé-cuivreux, abdomen plus clair, antennes roussâtres ; prothorax à ponctuation assez forte et écartée, sinué sur les côtés, à angles antérieurs arrondis ; élytres convexes, à peine sinués latéralement, courtement et très atténués à l'extrémité, à stries nettes, pubescentes de gris et ponctuées de petits points, intervalles subconvexes ; pattes assez longues. Long. 22 mill. Bornéo (coll. Pic). — Voisin de *C. niasensis* Pic, prothorax plus arrondi sur les côtés antérieurs, élytres non un peu élargis après le milieu, coloration différente.

Camaria fortipes n. sp. Oblongus, ante apicem dilatatus, nitidus, æneus, antennis piceis, ad basin rufo tinctis ; elytris convexis, striatis ; femoribus validis. — Oblong,

élargi avant l'extrémité, puis courtement atténué au sommet, brillant, bronzé, dessous en partie roussâtre ou verdâtre, antennes foncées avec les premiers articles tachés de roux ; prothorax éparsément ponctué, subsillonné au milieu et impressionné sur le disque de chaque côté ; élytres relativement larges et courts, convexes, à stries ponctuées de points pourprés, intervalles un peu convexes ; pattes assez longues, avec les cuisses épaissies. Long. 22 mill. Bornéo (coll. Pic). — Très distinct du précédent, entre autres caractères, par la forme plus élargie des élytres, la ponctuation écartée du prothorax, les cuisses épaissies.

Camaria singularis n. sp. Oblongus, apice attenuatus, nitidus, nigro-æneus ; thorace fere impunctato ; elytris satis latis, minute lineato punctatis, postice et lateraliter multi impressis, apice breve spinosis. Long. 20 mill. Pérou (coll. Pic). — Espèce des plus distinctes par sa particulière sculpture élytrale, pouvant se placer près de *C. aurivittis* Germ.

Camaria viridescens n. sp. Oblongo-elongatus, convexus, nitidus, viridescens, pedibus purpureis, antennis pro parte rufis, elytris elongatis, apice attenuatis, minute striato-punctatis ; aliquot supra purpureus (v. *purpurascens*). — Oblong-allongé, convexe, brillant, tantôt verdâtre (forme type), tantôt pourpré (v. *purpurascens*) avec les pattes pourprées et les antennes en partie rousses ; prothorax finement et éparsément ponctué ; élytres allongés, atténués à l'extrémité, modérément striés avec les stries assez finement ponctuées, les intervalles peu convexes ; pattes assez longues, tibias antérieurs et intermédiaires un peu arqués. Long. 17 mm. Amazones (coll. Pic). — Peut se placer près de *C. chlorizans* Pascoe.

(A suivre.) M. Pic.

BIBLIOGRAPHIE

Espèces, sous-espèces et variétés, par M. Pic (extrait du *Bulletin de la Soc. Ent. d'Egypte*, 1918). — Complément à un article de M. G. Ferrante, publié dans le même *Bulletin*, l'année précédente.

Habitats et notes concernant divers Coléoptères égyptiens, par M. Pic (extrait du *Bulletin de la Soc. Ent. d'Egypte*, 1918). — Les insectes cités dans cette liste ont été, en majeure partie, capturés par l'auteur.

Mélanges Exotico-Entomologiques, 29[e] fascicule, par M. Pic. Publié en décembre 1918. — Ce fascicule qui est, par des dédicaces choisies, un hommage patriotique rendu à de nombreux héros de la guerre, comprend cinq genres nouveaux, environ 80 espèces et 22 variétés nouvelles.

Supplément au catalogue des Coléoptères de la chaîne des Vosges et des régions limitrophes, par P. Scherdlin, Colmar (1) 1914 (paru en 1916). — Important addenda (avec table des genres), de près de 300 pages, au catalogue de feu Bourgeois. Un certain nombre d'espèces ou de variétés citées dans ce supplément ne figurent pas dans le catalogue antérieur de Bourgeois. A noter, à la page 10, un synopsis des variétés de *Carabus monilis* F., d'après l'abbé Fettig.

(1) Extrait du *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Colmar*, année 1914.

A VENDRE

1° **Herbier de Saulces-Larivière.** Particulièrement soigné. Conviendrait à un musée d'Université française ou étrangère. — Deux armoires spéciales à rayons verticaux. — Registre. — 4.255 plantes sur beau carton. Fruit de 25 années de travail assidu.

2° **Un grand nombre de plantes d'échange,** provenant du même herbier, à céder en bloc ou en détail.

3° **Des volumes divers provenant de la bibliothèque de ce botaniste,** dont un certain nombre d'ouvrages de valeur (Une partie des volumes sont déjà vendus). — Pour plus amples renseignements, s'adresser à **Mme Mazellier, route de Montélimar. Nyons (Drôme).**

Avis importants et Renseignements divers

L'envoi du journal a été continué d'office à tous les anciens abonnés de l'Echange et tous ceux qui ont accepté le premier numéro de 1919 sont considérés comme abonnés pour l'année entière. Nous leur demandons de vouloir bien, pour la régularité des comptes, nous faire parvenir, le plus tôt possible, le montant de leur abonnement sous peine de voir interrompre l'envoi du journal. Aucun recouvrement ne sera fait par la poste.

Le montant de l'abonnement peut être adressé soit à M. Maurice Pic, à Digoin (S.-et-L.), soit à l'Imprimerie Et. Auclaire, à Moulins (Allier).

Les demandes d'insertion pour les annonces ou le bulletin des échanges doivent être adressées au Directeur de l'Echange, M. Pic.

Il est rappelé aux abonnés, qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3e page de la couverture, de toute annonce, se rapportant à l'histoire naturelle, et n'ayant pas un caractère commercial.

Nous tenons à la disposition de nos futurs démobilisés les années de guerre qu'ils n'ont pas reçues. Les demander au directeur M. Pic, plutôt qu'à l'imprimerie Auclaire.

Tant que les frais, aujourd'hui très élevés, d'impression ne diminueront pas, l'Echange continuera à paraître tous les deux mois. Si le journal a pu tenir, ce n'est pas parce que ses recettes ont été suffisantes, mais parce que le déficit a été comblé par la Direction. La publication du journal est faite en dehors de toute préoccupation pécuniaire, dans le but de contribuer à la divulgation des études d'histoire naturelle et plus particulièrement de l'entomologie.

M. V. Demange, 3, chemin des Patients, Epinal, retour du Tonkin, offre divers matériaux d'histoire naturelle en provenant: *rares coquilles terrestres*, *lichens*, *insectes divers ordres*, *objets préhistoriques*, *objets de collections variés.* Demande en échange, livres et brochures d'histoire naturelle et grands insectes décoratifs.

Mr Vitale Francesco, Geometro, Messino, (Sicile), Sezione Lavori FF. 55. ému des pertes qu'ont pu faire ses collègues des régions envahies, en voyant leurs collections endommagées ou anéanties, est tout disposé à leur envoyer *gratis* des Coléoptères de Sicile pour les aider à reformer leurs collections.

Mr Maurice Lambertie, 17 rue des Faures, Bordeaux, préparant le *Catalogue des Coléoptères du Sud-Ouest de la France*, désire des renseignements de captures, d'habitats, etc. pour cette région (Basses et Hautes-Pyrénées, Landes, Gironde, Haute-Garonne et Ariège).

M. J. Clermont nous annonce qu'il va publier un catalogue raisonné des Coléoptères du Gers et du Lot-et-Garonne. Cet ouvrage sera une édition entièrement refondue et complétée de l'excellent Catalogue Delherm de Larcenne paru en 1877. Notre collègue sollicite toutes communications et renseignements sur la faune de ces deux départements explorés jadis avec tant de succès par MM. Delherm de Larcenne, Lucante et P. Bauduer.

M. Claudius Côte, 33, rue du Plat, Lyon. Recherche parasites de Mammifères et oiseaux (si possible dans l'alcool). *Ne mettre que la capture d'un animal par tube, ne pas les mélanger.* France et exotiques.

M. le Capitaine Sirguey, 28, *rue James Cane*, *Tours*, offre coléoptères européens et exotiques, accepterait en échange Coléoptères de France seulement.

M. Vitale Francesco, Geometro, à Messine, désire échanger des Coléoptères de Sicile, contre des Coléoptères d'Europe et confins, ou contre des livres d'Entomologie traitant des Coléoptères ou des Annales de la *Société Entomologique de France.* Désire aussi le *Frelon* dès la 12e année.

Le gérant : E. Revéret.

Trente-cinquième année. — N° 393. Mai-Juin 1919.

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie E. REVÉRET, à Moulins

(2 Juin 1919)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE
E. REVÉRET, SUCCESSEUR

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

Trente-cinquième année. N° 393   Mai-Juin 1919.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Troglops angustatus v. nov., Normandi ♂. Niger, capite lato, testaceo, vertice nigro notato, antennis ad basin pedibusque pro parte testaceis. Tunisie (Dr Normand).

Je n'ai vu qu'un exemplaire communiqué par le Dr Normand, et provenant de ses chasses au Kef, qui diffère de la forme typique par la coloration entièrement foncée de son prothorax.

Malthodes luteostylus n. sp. Nitidus, niger, antennis ad basin, mandibulis, thorace abdomineque pro parte testaceis aut luteis, elytris griseis, ad scutellum nigris et apice sulphureis, pedibus pro parte piceis. Long. 3,5 mill. Tunisie (Bir Bou Rekba (Pic).

Tête noire avec les mandibules testacées, à peu près de la largeur du prothorax ; antennes assez longues, foncées à base testacée ; prothorax court, élargi en avant, testacé, largement noir de chaque côté ; élytres à peu près de la largeur du prothorax, gris, foncés près de l'écusson et parfois près de la macule apicale qui est jaune ; abdomen jaune, maculé de noir, derniers segments dorsaux de l'abdomen ♂ foncés, allongés avec le terminal terminé par deux branches grêles et assez longues, dernier segment abdominal assez long, style jaune, un peu arqué, fourchu au sommet.

Se rapproche de *M. pallidipennis* Pic par sa structure abdominale, mais dernier segment dorsal différent ; le prothorax est moins robuste, la tête plus foncée.

Malthodes furcatistylus n. sp. Parum nitidus, niger, antennis ad basin, mandibulis, thorace abdomineque pro parte testaceis aut luteis, elytris nigris, lateraliter et ad humeros testaceo notatis, apice sulphureis, pedibus pro parte rufescentibus. Long. 4 mill. Kroumirie (Dr Normand, in coll. Normand).

Tête noire avec les mandibules testacées, peu plus large que le prothorax, celui-ci pas très robuste, un peu élargi en avant, antennes longues, foncées, à base testacée ; élytres un peu plus larges que le prothorax, pas très longs ; derniers segments dorsaux de l'abdomen ♂ un peu allongés, terminal long et assez étroit, modérément fourchu au sommet, les branches étant courtes et divergentes, teinté en partie de brun, avant-dernier segment dorsal long et assez étroit, dernier testacé, en forme de style un peu courbé et longuement fourchu au sommet. — Coloration du précédent, moins brillant, avec la structure abdominale tout autre.

Malthodes gracilipygus n. sp. Nitidus, niger, membris pro parte rufis, elytris apice luteo-maculatis, abdomine luteo marginato. Long. 3,5 mill. Algérie : Philippeville (coll. Pic).

Tête grosse, de la largeur du prothorax, celui-ci inégal, un peu élargi en avant, presque tout noir ; antennes longues ; élytres longs ; derniers segments dorsaux de

l'abdomen ♂ foncés, grêles, le terminal profondément échancré, d'où longuement fourchu au sommet, dernier segment ventral assez court, style testacé subsinué, très fourchu au sommet. — Espèce très distincte par la forme grêle de l'extrémité dorsale de l'abdomen. Peut se placer près de *M. inapicalis* Pic.

Tomoderus syriacus, v. nov. innototatipennis. Elytris pallido-testaceis, immaculatis. Turquie d'Asie : Tarsous (coll. Pic).

Leptaleus Rodriguesi v. nov. postreductus. Elytris nigris, antice luteo fasciatis et postice ad suturam breve luteo maculatis. Sicile : Palerme (coll. Pic).

Anthicus dagestanicus n. sp. Parum elongatus, nitidus, testaceus, oculis nigris, elytris in disco et postice piceo lineatis.

Peu allongé, brillant, modérément pubescent de gris, entièrement testacé moins les yeux noirs et une ligne brune discale et un peu externe, partant d'avant le milieu pour atteindre presque le sommet des élytres. Tête rétrécie en arrière et un peu conique, fortement ponctuée ; prothorax pas très long, fortement dilaté-arrondi en avant, à base droite sur les côtés, à peine tuberculé, à ponctuation assez forte, peu dense ; élytres pas très longs, faiblement élargis vers le milieu, subarrondis au sommet, médiocrement ponctués ; pattes assez grêles. Long. 3,5 mill. Dagestan (coll. Pic). — Peut se placer près de *A. humilis* Gem., distinct, à première vue, par sa particulière coloration.

Anthicus Nicolasi n. sp. Satis robustus, parum nitidus, nigro-piceus, antennis pro majore parte, thorace pedibusque testaceis, elytris latis, humeris prominulis.

Assez robuste, peu brillant et pubescent de gris, noir de poix avec les antennes, celles-ci à sommet rembruni, les pattes et le prothorax testacés ; tête large et courte, subarquée postérieurement ; prothorax court, dilaté-arrondi en avant, peu ponctué ; élytres courts et larges, à épaules marquées, un peu déprimés en avant et sur la suture, subtronqués au sommet, finement ponctués ; cuisses un peu robustes. Long. 3 mill. Transcaspienne (coll. Pic). — Voisin de *A. caspius* Desbr., tête plus robuste et coloration différente.

Anthicus longipygus n. sp. Satis elongatus, nitidus, rufo-testaceus, capite, antennis apice femoribusque brunnescentibus, elytris subovatis, humeris nullis.

Assez allongé, brillant, roux-testacé avec la tête, les antennes moins la base, et le milieu des cuisses rembrunis ; tête assez grosse et pas très longue, subarquée postérieurement ; prothorax plus long que large, modérément élargi en avant, à base presque droite, modérément ponctué ; élytres en ovale un peu allongé avec les épaules tout à fait effacées, subtronqués au sommet, assez fortement ponctués ; pygidium un peu saillant ; pattes courtes. Long. 3 mill. Syrie (coll. Pic). — Voisin de *A. globipennis* Pic par ses épaules nulles, mais prothorax plus étroit, élytres de forme plus allongée, etc.

Anthicus corsicus v. nov. valdoniellensis. Thorace testaceo, antice late nigro, elytris nigris, antice rufo maculatis, et postice rufo fasciatis, apice breve rufo-marginatis. Corse : Valdoniello (coll. Pic.) — Coloration noire plus étendue que chez v. *corsicus* Laf. avec le prothorax bicolore.

Anthicus binotaticollis n. sp. ♂. Satis elongatus, parum nitidus, niger, thorace rufo, antice nigro bimaculato, elytris nigris, postice testaceo fasciatis, pedibus testaceis, femoribus pro parte nigris. Long. 4 mill. Corse (coll. Pic). — Jolie espèce voisine

de *A. hispanicus* Pic par sa coloration, et distincte, à première vue, par son prothorax bimaculé de noir antérieurement, les antennes plus grêles et la fascie postérieure claire des élytres plus droite.

Anthicus fasciatus v. nov. Codinai. Robustus, niger, antennis ad basin pedibusque pro majore parte testaceis, thorace postice et infra testaceo notato, elytris nigris, antice distincte argenteo pubescentibus, postice testaceo fasciatis ♂, ♀ ad humeros breve rufo notatis. Espagne : Barcelone (Codina, in coll. Pic).

Eudomia unifasciata v. nov. maculata. Elytris postice non fasciatis sed nigro maculatis. France : Cannes et Lyon (coll. Pic).

Nanophyes luteonotatus n. sp. Oblongo-ovatus, rufescens, elytris brunnescentibus, antice oblique luteo fasciatis et postice luteo maculatis, infra corpore nigro.

Oblong-ovalaire, roussâtre avec les élytres rembrunis, à dessins jaunes, dessous noir. Rostre robuste, arqué, yeux assez rapprochés ; antennes à massue triarticulée avec le dernier article long, sommet du scape plus clair que le reste de ces organes, prothorax court, très rétréci en avant ; élytres peu plus larges que le prothorax, assez longs, fortement striés, brunâtres, ornés d'une fascie oblique antérieure jaune et de macules postérieures jaunes allongées et en partie pubescentes de gris ; cuisses robustes, les antérieures nettement biépineuses. Long. 2,5 mill. Caucase (coll. Pic). — Ressemble à *N. Durieui* Luc. ; un peu moins robuste, élytres dépourvus de macules noires, etc.

Nanophyes centromaculatus v. nov. uninotatus. Elytris pallidis, ad suturam in medio minute nigro maculatis. Algérie : Bône (coll. Pic).

Nanophyes setulosus v. nov. junctus. Lineolis nigris elytrorum in singulo junctis. Egypte (coll. Pic.)

Nanophyes 4-virgatus v. nov. 7-maculatus. Thorace piceo trinotato, elytris in singulo piceo et oblique maculatis. Bône (coll. Pic).

Nanophyes 4-virgatus v. nov. innotatithorax. Thorace elytrisque testaceis, immaculatis. Caucase (coll. Pic).

Nanophyes 4-virgatus v. semiobliteratus. Thorace elytrisque pallidis, his brunneo maculatis. Algérie : Ouarsenis (coll. Pic). — Les élytres ont seulement chacun une macule brunâtre, placée en dessous du milieu du 5[e] intervalle.

Nanophyes (Corimalia) Letourneuxi n. sp. Minutus, oblongus, testaceus, capite et infra corpore nigris, pro parte albo squamulatus, pro parte albo pilosus.

Petit, oblong, testacé avec la tête et le dessous noirs, revêtu sur le prothorax de squamules blanches peu serrées et sur les élytres de poils subsquamuleux blancs. Rostre assez long, un peu coudé à la base, yeux un peu éloignés, parallèles ; prothorax court, nettement rétréci en avant ; élytres un peu plus larges que le prothorax, à épaules marquées, courts, striés ; fémurs inermes. Long. 1,5. Egypte (Letourneux, in coll. Pic). — Diffère de *N. inconspicuus* Bris. par ses épaules plus marquées et son revêtement un peu différent.

(*A suivre.*) M. Pic.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux
(*Suite.*)

Nanophyes gentilis v. nov. tananarivanus. Testaceus, pro parte et parum distincte rufo-notatus, rostro pro parte et antennis apice obscurioribus. Tananarive (coll. Pic). — Diffère de *N. atrirostris* Pic, tout au moins (sinon de *gentilis* Frm. typique qui ne m'est pas connu en nature) par la coloration générale claire.

Nanophyes laterufus n. sp. Oblongus, nitidus, parum supra pubescens, rufus, capite, rostro antennisque apice nigris.

Oblong, brillant, éparsément pubescent de blanc sur le dessus, densément sur les côtés de la poitrine et du prothorax, roux avec la tête, rostre compris, et le sommet des antennes noirs, celles-ci à massue de 3 articles distincts. Yeux grands, presque joints ; prothorax court, rétréci en avant, vaguement maculé de brun latéralement ; élytres assez courts, atténués à l'extrémité, fortement striés ; dessous du corps en partie rembruni ; cuisses antérieures multiépineuses. Long. 2 1/2 mill. Madagascar : Diego Suarez (coll. Pic). — Voisin de *N. testaceicornis* Pic et distinct, à première vue, par sa coloration ainsi que par les élytres moins atténués à l'extrémité.

Nanophyes sublimbatus n. sp. Oblongo-elongatus, sat distincte pubescens, pallidus, pro parte obscure notatus, elytris apice et ad suturam postice pallidioribus, ad medium breve fasciatis.

Oblong-allongé, assez nettement pubescent, pâle, obscurci par places avec les élytres bordés postérieurement sur la suture et au sommet de plus clair et ayant une courte fascie pubescente médiane grise. Rostre court ; yeux assez rapprochés ; antennes foncées, à sommet du scape clair et massue de 3 articles distincts ; prothorax court, très atténué en avant ; élytres allongés, atténués à l'extrémité, striés ; pattes pâles avec les cuisses et les tibias en partie rembrunis, cuisses faiblement dentées. Long. 3 mill. Madagascar : Tananarive (coll. Pic).

Espèce très distincte par sa coloration jointe à sa forme allongée et pouvant se placer près de *N. transfuga* Frm.

(*A suivre.*) M. Pic.

QUESTION POSÉE AUX LÉPIDOPTÉRISTES

M. Paul Nicod, de Lyon, serait très désireux de savoir si, en dehors de l'emploi de la gomme laque dissoute dans l'éther, il existe un moyen pratique de réparer un papillon ? Le questionneur emploie le procédé suivant, qui a l'avantage de ne pas demander une habileté très grande et un tour de main spécial :

Enduire avec un pinceau très doux, imbibé d'alcool à 90 degrés, les parties qu'on veut coller ; la gomme arabique ordinaire peut alors être employée, claire, elle ne forme pas de globules et reste à l'endroit précis où elle a été posée sans s'étendre comme fait l'alcool. Le procédé peut s'appliquer à des insectes ailés de divers ordres.

Avis très important

Malgré des appels répétés, quelques abonnés ne nous ont pas encore fait parvenir le montant de leur abonnement pour l'année 1919. Nous rappelons qu'il n'est plus fait, désormais, aucun recouvrement par la poste; le mode de paiement le plus commode, pour les abonnés, est l'envoi d'un mandat-poste, le talon servant de reçu. Le présent numéro est le dernier qui sera envoyé aux abonnés n'ayant pas payé leur abonnement. Prière donc aux retardataires de se mettre en règle le plus tôt possible.

Avis importants et Renseignements divers

M. E. Revéret, gérant de *l'Echange* et ancien directeur de l'Imprimerie Et. Auclaire, vient de reprendre à son compte cette maison, ainsi que la librairie voisine, soit donc toute l'ancienne maison Ch. Desrosiers. La nouvelle adresse de l'imprimerie du journal sera dorénavant la suivante: M. E. Revéret, imprimeur, 5, place de la Bibliothèque, Moulins-sur-Allier (Allier).

Pendant la durée de la guerre, les déplacements des mobilisés étant fréquents, nous avons jugé prudent, afin d'éviter la perte du journal, de n'adresser celui-ci qu'aux abonnés nous ayant fait connaître leur désir de continuer à recevoir *l'Echange* régulièrement. Maintenant que nous sommes à la veille d'une ère de paix et de tranquillité, la vie normale va reprendre, espérons-le. Nous tenons à la disposition de tous les démobilisés qui peuvent les désirer, les années de guerre du journal, qu'ils n'ont pas reçues. Les demander au Directeur, M. Pic.

Tant que les frais, aujourd'hui très élevés, d'impression ne diminueront pas, l'Echange continuera à paraître tous les deux mois. Si le journal a pu tenir, ce n'est pas parce que ses recettes ont été suffisantes, mais parce que le déficit a été comblé par la Direction. La publication du journal est faite en dehors de toute préoccupation pécuniaire, dans le but de contribuer à la divulgation des études d'histoire naturelle et plus particulièrement de l'entomologie.

Il est rappelé aux abonnés, qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3e page de la couverture, de toute annonce, se rapportant à l'histoire naturelle, et n'ayant pas un caractère commercial.

Les abonnés qui auraient égaré, ou n'auraient pas reçu un ancien numéro du journal, peuvent le redemander au Directeur de l'Echange; tous les numéros jusqu'à l'année 1899 incluse peuvent être procurés au prix de 0 fr. 50 l'un; antérieurement à cette date, certains numéros sont épuisés. Les numéros de l'année en cours de publication qui ne seraient pas parvenus à destination, seront fournis à nouveau gratuitement, sur demande des abonnés.

On demande des Longicornes de divers districts de France, avec des renseignements complets à leur sujet. S'adresser, en donnant les prix, à: Hon. **N. Charles Rothschild**, Arundel House, Kensington Palace Gardens, **London, W 8.**

M. A. Hustache, professeur au pensionnat Saint-Laurent, à **Lagny** (Seine-et-Marne), préparant une étude sur les *Otiorrhynchus* gallo-rhénans, désire, pour bien se documenter, voir le plus possible de spécimens d'espèces rares et même ordinaires, de localités variées rentrant dans cette faune. On pourrait lui soumettre au préalable la liste, avec localités, des espèces et variétés en sa possession, avec le nom des récolteurs.

M. Paul Nicod, 122, rue Saint-Georges, **Lyon**, désirerait acquérir la *Faune analytique des Coléoptères de France*, et ses suppléments, par L. Fauconnet. Prière de lui adresser les propositions.

M. Paul Sirguey, 28, rue James Cane, à **Tours**, offre en nombre: *Nebria complanata*, *rubripes*, *Carabus catenulatus*, *var. avernus*, *granulatus*, *var. Quittardi*, *Anthia sex-maculata*, *Pterostichus femoratus*, *Oniticellus giganteus*, *Lachnosterna fusca*, *Cetonia aurata var. purpurata*, *Tentyria mucronata*, *Pimelia bipunctata*, *Stenosis angustata*, et nombre d'autres espèces d'Europe et exotiques. Demander *oblata* et faire offre de Coléoptères de France.

M. Claudius Côte, 33, rue du Plat, **Lyon** (Rhône), France, désire recevoir *Aphaniptères* ou *Siphonapteres* du *monde entier;* indiquer le lieu de capture et le nom du mammifère sur lequel a été faite la capture.

M. V. Demange, 3, chemin des Patients, Epinal, retour du Tonkin, offre divers matériaux d'histoire naturelle en provenant: *rares coquilles terrestres*, *lichens*, *insectes divers ordres*, *objets préhistoriques*, *objets de collections variés*. Demande en échange, livres et brochures d'histoire naturelle et grands insectes décoratifs.

Le gérant: E. Revéret.

Trente-cinquième année. — N° 394. Juillet-Août 1919.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✠, I. P., ✻), Directeur
Membre correspondant du Muscum de Paris

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie E. REVÉRET, à Moulins

(2 Août 1919)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE
E. REVÉRET, SUCCESSEUR

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Malthodes robustithorax n. sp. ♂. Nitidus, niger, antennis, pedibus elytrisque pro parte brunnescentibus, abdomine luteo, piceo notato. Long. 4 mill. Algérie : Saïda (Pic).

Avant-corps robuste, foncé, prothorax étroitement bordé de flave en avant et en arrière ; antennes longues, rembrunies, à base testacée ; élytres en partie rembrunis, ainsi que les pattes ; avant-derniers segments de l'abdomen ♂ allongés, dernier assez court et large, un peu échancré au sommet, foncé en dessus, dernier segment ventral long et assez pointu, style jaune, large un peu plus au sommet où il est un peu échancré. — Voisin de *M. Mathieui* Pic par sa structure abdominale, moins foncé, avant-corps plus robuste, etc.

Selatosomus guttatus v. nov. seminonatus. Elytris subæneis, lateraliter et ante apicem breve testaceo notatis. Hongrie (coll. Pic). Cette variété n'a pas de macule testacée basale aux élytres.

Zonabris Bedeli v. nov. Augusti. Maculis mediis nigris elytrorum lateraliter junctis. Algerie : Ain Sefra (Dr Cros, in coll Cros et Pic).

Notoxus chaldeus v. nov. signatipennis. Elytris testaceis, ante apicem nigro notatis, signaturis nigris X formentibus. Algérie : Ain Sefra (Pic).

Notoxus chaldeus v. nov innotatus. Elytris immaculatis. Algérie (coll. Pic).

Notoxus monoceros L. Je possède, de Compiègne (ex Dr Martin), un curieux exemplaire anormal de cette espèce, ayant la corne prothoracique particulière, profondément entaillée au sommet.

Eudemia bivittata v. nov. reducta. Elytris antice late testaceis, ad suturam et lateraliter piceo notatis, ad apicem late nigro piceis. Arabie (coll. Pic). — Caractérisée par la disjonction de la fascie antérieure foncée des élytres.

Nanophyes syriacus v. nov. berytensis. Elytris pallidis, antice et ad medium breve nigro fasciatis, thorace rufo, nigro maculato. Beyrouth (coll. Pic).

Nanophyes syriacus v. nov. subattenuatus. Minutus, elytris apice valde attenuatis, pallido-testaceus, elytris fere concoloribus, ad basin parum distincte brunneo maculatis. Monts Taurus (coll. Pic).

Nanophyes longipilis n. sp. Globulosus, pallido-testaceus, capite, rostre, clava antennarum et infra corpore nigris, longe et parum dense griseo pubescens.

Globuleux, testacé pâle, dessus, tête, rostre et massue des antennes noirs, revêtu de longs poils gris peu serrés et formant quelques mouchetures allongées sur les élytres. Rostre long et robuste ; prothorax court, atténué en avant ; élytres larges et courts, un peu plus larges que le prothorax, peu atténués à l'extrémité, à stries presque nulles ; côtés de la poitrine ornés de poils blancs longs et épais ; cuisses dentées. Long. 1 mill. 5. Caucase (coll. Pic). — Ressemble un peu à *N. syriacus* Bris. distinct par sa forme plus globuleuse et son revêtement pileux long.

Tychius imbricatus v. nov. albovestitus. Supra uniformiter squamulis albidis vestitus. Egypte (coll. Pic).

Tychius Florieni n. sp. Oblongus, dense squamulatus, niger, antennis, rostro apice pedibusque testaceis, supra luteo et albo vittatus, infra albidus.

Chez cette espèce, le dessous est revêtu de squamules blanches et le dessus de squamules jaunes ou un peu fauves avec les côtés du prothorax, une ligne médiane, la suture et une bande latérale aux élytres, blanches. Long. 3 mill. Egypte : Marg. (coll Pic). — Ressemble à *T. Vaulogeri* Pic mais squamules moins larges, suture blanche, etc.

Tychius sanctus n. sp. Subparallelus, dense albido et luteo piloso-squamulatus, antennis, rostro apice pedibusque testaceis.

Le revêtement, fait de squamules piliformes, est blanc en dessous, jaune en dessus avec des traces de bandes blanches médiane et latérale sur le prothorax et les élytres, comme chez le précédent. Long. 3 mill. Jérusalem (Pic). — A placer près de *T. meliloti* Steph.

Pachybrachys azureus v. **nov. notatipes** Pedibus intermediis et posticis late nigris, femoribus albo maculatis, anticis pro parte testaceis. Espagne : Avila (coll. Pic).

Pachybrachys hieroglyphicus v. nov. **subapicalis**. Thorace nigro, antice et lateraliter luteo limbato, in disco luteo maculato, elytris nigris, ad basin reducte luteo marginatis, apice indistincte rufo-notatis. Italie (J. Muzzi). — Communiqué par mon collègue J. Clermont. A placer près de la var. *italicus* Weise.

Ptinus (Eutaphrus) elongatior n. sp. (1). ♀ Elongatus, nitidus, niger, antennis pedibusque rufis ; thorace antice in disco punctato plicato, postice foveolato et piloso ; elytris elongatis, fortiter punctatis, apice rufescentibus, humeris fere nullis. Long. 3,5 mill. — Voisin de *P. desertorum* Reitt.

Malachius Alfierii n. sp. ♂ Robustus et brevis, nitidus, viridis, antice subæneus, elytris apice rufis ; antennis nigris, pectinatis ; elytris apice minute emarginatis ; pedibus viridibus, tibiis anticis et intermediis tarsisque pro parte testaceis. Long. 4 mill. — A placer près de *Ms maragdinus* Ab.

Corysomerus robusticollis n. sp. Oblongus, postice valde attenuatus, supra lateraliter dense luteo squamulatus, in disco niger, mediocre et disperse griseo squamulatus, antennis pro majore parte testaceis ; thorace robusto, transverso, antice strangulato, ad basin albo maculato ; elytris postice valde attenuatis. Long. 4 mill. Très distinct par son revêtement.

Prionolixus Beauprei v. **nov. albovittatus**. Pro parte albido, pro parte luteo squamulatus, elytris luteis, in disco breve albo vittatis et lateraliter albo cinctis.

Colobostomus griseovestitus v. **nov. nitidus** n. sp. Testaceus, iridescens, nitidus, parum dense griseo pubescens, elytris in disco subvittatis.

Coptocephala Perezi v. **nov. maculicollis**. Thorace rufo, in disco transverse quadri viridi maculato.

Perinellus sinaitus n. sp. ♂. Angustatus, rufus, capite, thoraceque pro parte brunneis, antennis, pedibus elytrisque pallidis, his ad suturam longe brunneo notatis. Long. 8 mill. — Paraît différer de *P. Ægyptiacus* Cand. par les antennes dépassant le prothorax d'environ quatre articles, par la forme très allongée, etc.

(*A suivre.*) M. Pic.

(1) Cette espèce et les nouveautés suivantes, originaires d'Egypte, sauf le *Perinellus* qui vient du Sinaï, communiquées par notre collègue Alfieri, seront décrites plus longuement d'autre part, dans un article spécial.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Ichthyurus Favareli n. sp. ♂. Elongatus, nitidus, niger, capite antice, antennis ad basin, thorace, illo nigro maculato, scutello, elytris, illis in disco et lateraliter late nigro notatis, femoribus ad basin et abdomine lateraliter testaceo luteis. Long. 9 mill. Gabon.

Les cuisses antérieures sont minces et un peu arquées, les intermédiaires épaissies, creusées et anguleuses en dessous et munies sur leur base d'un long appendice clair très fourchu au sommet, les tibias intermédiaires sont noirs, difformes, courbes et creusés, le dernier segment de l'abdomen est noir, longuement et triangulairement fourchu au sommet en dessus, très creusé en dessous et lobé au fond de l'échancrure. — Voisin de *I. discoidalis* Westw. mais structure des pattes différente, tibias foncés, prothorax testacé, maculé de noir, etc.

Ichthyurus carinatopygus n. sp. ♂. Elongatus, parum nitidus, niger, pro parte luteus, pro parte niger ; thorace luteo, in disco transverse nigro fasciato ; elytris luteis, lateraliter nigro undulatis ; abdomine rufo, ad basin nigro maculato, segmento ultimo nigro, elongato, longe furcato, supra carinato et impresso, infra excavato, postice lobato ; pedibus simplicibus. Long. 8 mill. ? Sumatra. — Peut se placer près de *I. tricolor* Gestro dont il rappelle la disposition des couleurs, mais structure du dernier segment abdominal très différente.

Ichthyurus carinatopygus v. nov. **vicinus** ♀. Assez semblable à *I tricolor* Gestro, mais coloration claire moins pâle et dernier segment de l'abdomen moins long. Java.

Ichthyurus furcatus n. sp. ♂. Elongatus, fere opacus, niger, capite antice, antennis ad basin, thorace, illo transverse nigro fasciato, scutello, elytris, illis in disco lateraliter et apice nigro maculatis, femoribus ad basin et infra corpore pro parte luteis, abdomine pro parte rufo, segmento ultimo nigro, elongato et angustato, infra sinuato, supra longe inciso ; tibiis anticis parum curvatis. Long. 8 mill. Kina Balu. — Voisin du précédent, mais dernier segment abdominal autrement conformé, dessin noir des élytres différent, presque interrompu postérieurement.

Ichthyurus immaculatus n. sp. ♂. Elongatus, fere opacus, testaceo-ochraceus, capite postice, antennis, articulis primis testaceis exceptis, femoribus postice, tibiis, tarsis et abdomine pro parte piceis ; segmento ultimo abdominis piceo et brunneo tincto, apice late sinuato arcuato. Long. 12-13 mill. Indes : Wallardi. — Cette espèce qui, par sa taille, se rapproche de *Wallacei* Gestro et voisins est très distincte par ses élytres entièrement clairs et la structure abdominale du ♂, dont le dernier segment présente, en dessous, deux plaques rapprochées, tandis qu'il est, en dessus, largement échancré-sinué et brièvement fasciculé au fond de l'échancrure ; les branches de la pince sont assez courtes et un peu arquées.

Ichthyurus elongatus n. sp. ♀ Elongatus, fere opacus, niger, capite antice, antennis ad basin, thorace, scutello elytrisque apice late pallidis ; ultimo segmento abdominis apice sat fortiter emarginato-arcuato. Long. 12 mill. Bornéo. — Très voisin de *I. borneensis* Gestro, de coloration générale plus foncée, forme non robuste, dernier segment de l'abdomen presque droit sur les côtés, à branches de la pince plus longues.

(*A suivre.*) M. Pic.

RÉFLEXIONS PRATIQUES ET RÉFLÉCHIES (1)

Par M. Pic.

Souvent des naturalistes, et plus particulièrement des entomologistes (*irritabile genus*...) ne sont pas d'accord entre eux, pour une raison ou pour une autre, plutôt même sans raison, et l'on discute, à perte de vue, sans se convaincre. On parle, on écrit, pour soutenir, ou combattre, tour à tour le caractère excellent, ou illusoire, la variété fallacieuse et innommable, ou nette et digne d'être publiée. Et personne, bien entendu, n'est dans l'erreur... à son point de vue personnel, pour ses interprétations absolument opposées. On travaille scientifiquement toujours, on voit juste, tandis que le collègue ? Il a bon dos, le collègue qui ose publier une nouveauté dans un groupe que seul vous avez la prétention de connaître, ou d'avoir *bien* étudié, et sa témérité qui l'a poussé à faire un pas imprudent sur votre magnifique et inviolable domaine sera bien reçue ? Et celui même qui, avant vous, a travaillé *votre* famille ne sera pas mieux partagé. La qualité de futur monographe, le titre, décerné par vous même, de spécialiste vous permet toutes les audaces exclusivistes, vous autorise aux plus amères critiques ! Est-il possible d'admettre qu'un simple descripteur puisse publier une des nouveautés futures de votre grand ouvrage, une espèce nommée dans votre collection, et qui ne sera peut-être jamais publiée ? Peut-on accepter, sans protestation légitime, une brève description (autrement dit le sabotage d'un insecte), ou une diagnose pour prendre date, alors que vous avez besoin pour reconnaître un insecte d'une longue description ? En resumé, un collègue n'a le droit strict de décrire que s'il emploie *vos caractères*. Les caractères ! Quel savoir supérieur se trouve condensé dans ces simples mots ! Il est d'usage courant que les caractères principaux employés par des prédecesseurs, ou des concurrents, n'ont aucune valeur et doivent être remplacés par d'autres caractères, ceux que *vous voyez*, meilleurs. Un auteur commet souvent l'erreur de croire qu'il est seul connaisseur, parce qu'il emploie des caractères tirés de certains organes (à l'exclusion presque complète des différences relevées antérieurement sur d'autres) précédemment négligés. En principe, la dernière étude publiée est la meilleure et doit être reconnue telle. Un auteur qui s'est classé supérieur restera tel jusqu'au moment où une étude postérieure, établie naturellement sur d'autres données, viendra saper le mérite de ses publications. Un défaut du jour est d'oublier trop facilement le mérite de ses prédécesseurs. Combien il y a encore à apprendre cependant, et à conserver, dans les vieux auteurs !

Un spécialiste doit voir plus juste qu'un simple descripteur, et plus grand aussi ; en agissant ainsi, il accomplit une action naturelle qu'il n'y a pas lieu de rendre trop méritoire en exagérant son importance. Aurait-on besoin de monographes, s'il n'y avait pas quelques erreurs à relever de ci de là, ou des fragments épars à rassembler ? En réunissant des descriptions isolées, on forme naturellement un tout meilleur, qui ne doit pas provoquer la surprise pas plus que motiver un éloge exagéré. Le rôle du monographe est utile, très utile même, mais celui du descripteur, qui aide à augmenter les matériaux d'étude, n'est pas, par comparaison, un rôle superflu, ou inférieur, et essentiellement critiquable. (*A suivre.*)

(1) Inspirées par certaines réflexions *in litteris*, ou des actes trop exclusifs.

Avis importants et Renseignements divers

Pendant la saison d'été, étant fréquemment très pris par des occupations étrangères à l'entomologie, M. Pic prie ses correspondants de ne lui faire que de petits envois d'insectes à déterminer. Autrement, il aurait le regret de garder les envois un certain temps.

Il est rappelé aux abonnés, qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3e page de la couverture, de toute annonce, se rapportant à l'histoire naturelle, et n'ayant pas un caractère commercial.

Les abonnés qui auraient égaré, ou n'auraient pas reçu un ancien numéro du journal, peuvent le redemander au Directeur de l'Echange; tous les numéros jusqu'à l'année 1899 incluse peuvent être procurés au prix de 0 fr. 50 l'un; antérieurement à cette date, certains numéros sont épuisés. Les numéros de l'année en cours de publication qui ne seraient pas parvenus à destination, seront fournis à nouveau gratuitement, sur demande des abonnés.

On demande des Longicornes de divers districts de France, avec des renseignements complets à leur sujet. S'adresser, en donnant les prix, à: Hon. **N. Charles Rothschild**, Arundel House, Kensington Palace Gardens, **London, W 8.**

M. A. Hustache, professeur au pensionnat Saint-Laurent, à **Lagny**. (Seine-et-Marne), préparant une étude sur les *Otiorrhynchus* gallo-rhénans, désire, pour bien se documenter, voir le plus possible de spécimens d'espèces rares et même ordinaires, de localités variées rentrant dans cette faune. On pourrait lui soumettre au préalable la liste, avec localités, des espèces et variétés en sa possession, avec le nom des récolteurs.

M. Paul Nicod, 122, rue Saint-Georges, **Lyon,** désirerait acquérir la *Faune analytique des Coléoptères de France*, et ses suppléments, par L. Fauconnet. Prière de lui adresser les propositions.

M. Paul Sirguey, 28, rue James Cane, à **Tours.** offre en nombre: *Nebria complanata, rubripes, Carabus catenulatus, var. avernus, granulatus, var. Quittardi, Anthia sex-maculata, Pterostichus femoratus, Oniticellus giganteus, Lachnosterna fusca, Cetonia aurata var. purpurata, Tentyria mucronata, Pimelia bipunctata, Stenosis angustata*, et nombre d'autres espèces d'Europe et exotiques. Demander *oblata* et faire offre de Coléoptères de France.

M. Claudius Côte, 33, rue du Plat, **Lyon** (Rhône), France, désire recevoir *Aphaniptères* ou *Siphonapteres* du *monde entier;* indiquer le lieu de capture et le nom du mammifère sur lequel a été faite la capture.

M. V. Demange, 3. chemin des Patients, Epinal, retour du Tonkin, offre divers matériaux d'histoire naturelle en provenant: *rares coquilles terrestres, lichens, insectes divers ordres, objets préhistoriques, objets de collections variés.* Demande en échange, livres et brochures d'histoire naturelle et grands insectes décoratifs.

Notes de Chasses

M. **Paul Pionneau** a capturé, entre autres espèces de Coléoptères : 1° à Saint-Aignan Loire-Inférieure), près le lac de Grand-Lieu : *Cassida murræa* L. *ab. maculata* L. 2 exempl. ; *C. rubiginosa* Mull. en nombre ; *Anthicus floralis* L. : *Chætocnema Mannerheimi* Gyll. en juin, très abondant en filochant ; *C. Sahlbergi* Gyll. ; — 2° à Arthon (Loire-Inf.) : *Tychius cuprifer* Panz., *T. junceus* Reich., *Laria griseomaculata* Gyll., *Rhinocillus conicus* Froelich, *Anthonomus splilotus* Redtb.; — 3° à Nantes : *Baris laticollis* Marsh. un exempl. — En Hémiptères : *Corixa Sahlbergi* Fieb., en nombre, forêt de Touffon, *C. Coleoptrata*. très abondant aux marais de Logué ; *Aractotomus Rhodani* Fieb ? un exempl. à la Bernerie en 1907 (cette capture serait nouvelle pour la Loire-Inférieure. malheureusement notre échantillon étant en mauvais état ne nous permet pas de pouvoir donner une confirmation certaine), *Aphanus lynceus* Fab., Saint-Aignan en juin ; *Derephysia foliacea* Fall. 1 exempl à Saint-Aignan en juin ; *Thamnotettix diluta* Korb., très rare dans la région. un échantillon à Sautron, etc., etc.

M **J. Dayrem** a capturé avant son départ pour l'Algérie, dans les environs de Coche, provenant d'une fourmilière établie dans la carie d'un vieil orme, l'été dernier : *Thoracophorus* (*Glyptoma*) *corticinus* Mots., *Batrisus Delaportei* Aubé et *formicarius* Aubé, *Scydmænus* (*Eumicrus*) *Perrisi* Reitt et *Helwigi* Herbst., *Loricaster testaceus* Muls.

M. **J. Jacquet** a capturé : 1° à Bron, près de Lyon, *Mezium affine* Boield., *Dermestes peruvianus* Lap , *Læmophlæus tessellatus* Bon. : — 2° dans l'Aube (Boulaye), *Omosiphora limbata* F.. *Engis humeralis* F., *Oxyomus sylvestris* Scop., *Epithrix pubescens* Koch., *Chalcoides plutus* Latr., *Phyllotreta atra* F., *nigripes* F., *Chætocnema hortensis* Fourcr., *aridula* Gyll., *nemorium* L., *Aphthona cærulea* Geof. et *lutescens* Gylh. ; — 3° à Breteuil, dans l'Oise : *Phytonomus variabilis* Herbst.. *Otiorrhynchus scabrosus* Marsh., *Phyllotreta nigripes* F.. *atra* F., *Chætocnema concinna* Marsh.

M. **P. Pionneau** a capturé, en Camargue : *Microzoum tibiale* F., et aux environs de Chambéry : *Cryptocephalus sinuatus* Har., *labiatus* L..

Le gérant : E. Revéret.

Trente-cinquième année. — N° 395. Septembre-Octobre 1919.

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✪, I. P., ✱), Directeur

Membre correspondant du Muséum de Paris

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie E. REVÉRET, à Moulins

(2 Octobre 1919)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE

E. REVÉRET, SUCCESSEUR

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

Trente-cinquième année. N° 395. Septembre-octobre 1919.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Brachynus angustatus v. nov. atropunctatus. Capite in fronte nigro punctato, infra corpore pro majore parte piceo. Maroc (coll. Pic). — Caractères généraux de *B. angustatus* Dej., c'est-à-dire 3e article des antennes long, élytres ardoisés, faiblement cannelés avec une fine ponctuation granuleuse mais le dessous du corps est plus foncé et la tête est marquée d'un point noir entre les yeux.

Trogoderma versicolor v. nov. reductum. Robustus, parum nitidus et mediocre pubescens, niger, antennis pedibusque testaceis, elytris piceis, apice rufis et antice irregulariter et plus minusve rufo notatis, mediocre punctatis, apice breve attenuatis. Egypte (coll. Pic).

Ptosima 11-maculata v. nov. libanensis (1). Capite luteo maculato, thorace luteo 4-maculato, elytris multi luteo maculatis. Liban (coll. Pic) — Les élytres, en plus de 4 macules irrégulières discales, au moins isolées intérieurement, présentent sur la suture de petites macules supplémentaires variant de nombre. A placer près de la var. *multimaculata* Pic.

Ptosima 11-maculata v. nov. mediojuncta. Capite luteo maculato, thorace elytrisque luteo multi maculatis. Liban (coll. Pic). — Les élytres présentent, près de la base et vers la suture, des macules supplémentaires jaunes comme chez la variété précédente, mais les 2 macules antérieures discales sont largement jointes sur leur côté interne.

Ptosima 11-maculata v. nov. lateralis. Capite luteo maculato, thorace lateraliter luteo maculato, elytris in singulo luteo 4 maculatis. Liban (coll. Pic). — A placer près de la var. *intermedia* Dem. dont elle se distingue par la position latérale, et non discale, des macules prothoraciques qui ainsi ne sont pas visibles du dessus, ce qui la fait ressembler superficiellement à la var. *Viturati* Pic.

Zonabris Bedeli v. nov. ainensis. Maculis mediis nigris elytrorum pro parte obliteratis. Ain Sefra (Dr Cros, in coll. Cros). — Dans cette variété les élytres, en plus des macules antérieures et postérieures noires normales, n'ont chacun, vers le milieu, qu'une petite macule noire rapprochée de la suture.

Zonabris Bedeli s.-esp. Crosi. Capite thoraceque dense griseo villosis, illo in disco transverse trifoveolato et postice sulcato ; antennis rufis, ad basin pro parte nigris, pedibus testaceis, coxis nigris, elytris nitidis, sparse griseo pubescentibus, luteis, signaturis nigris ornatis. — Les dessins noirs des élytres sont les suivants, sur chaque élytre : 2 macules antérieures obliques et une macule médiane présuturale, entre les

(1) Ces variétés sont à ajouter en complément de mon étude sur *Ptosima 11-maculata* Herbst. (hors-texte de l'*Echange*, n° 392). Elles faisaient partie d'un petit lot d'insectes du Liban retrouvé dernièrement parmi mes nombreux matériaux entomologiques non encore classés.

macules une fascie discale et longitudinale ondulée, celle-ci faite de macules longitudinalement réunies avec une dilatation postérieure laterale, 4 macules postmédianes dont trois triangulairement disposées et une isolée plus postérieure, enfin un petit trait, sur la suture avant le sommet. Long. 12 mill. Ain-Sefra (ex Dr Cros). — Un seul exemplaire communiqué par le Dr Cros à qui je suis heureux de dédier cette forme nouvelle. Très distincte, par la disposition de ses dessins élytraux, de la forme type, et prothorax plus nettement impressionné. Diffère, d'autre part, de *Z. gilvipes* Chevr. par la présence d'un point antéapical noir aux élytres. Serait-ce un hybride de ces deux espèces ?

Zonabris gilvipes v. nov. mediodestituta. Elytris antice et postice transverse maculatis, antennis pedibusque late nigris. Laghouat (coll. Pic). — Cette variété est très distincte par l'absence de tout dessin noir sur le milieu des élytres qui offrent, avant et après le milieu, deux rangées de macules noires.

Zonabris fulgurita v. nov. subundulata. Fascia media elytrorum nigra interrupta. Ain-Sefra (Hénon et Pic).

Zonabris fulgurita v. nov. bisbiinterrupta. Fasciis (media et postica) nigris elytrorum interruptis. Ain-Sefra (Pic).

Zonabris 4-signata v. nov. longeundulata. Elytris in disco longe pallido undulato-fasciatis. Sibérie (coll. Pic).

Zonabris variabilis v. nov. luteointerrupta. Fascia media lutea elytrorum interrupta. Algérie (coll. Pic).

Zonabris diversesignata n. sp. Oblongus, nitidus, griseo pubescens et nigro hirsutus, niger, elytris rufo-testaceis, signaturis nigris ornatis.

Oblong, brillant, peu distinctement pubescent de gris avec des poils noirs dressés, noir, élytres d'un roux testacé, ornés des macules noires suivantes, une macule commune suturale antérieure subarrondie et une autre postérieure en forme de V, puis, sur chacun, 2 macules antérieures externes juxtaposées, une facie ondulée latérale raccourcie en dedans, une macule sinuée latérale antéapicale ; antennes peu longues ; prothorax court, inégal, fortement et densèment ponctué ; élytres pas très larges et assez courts. Long. 13 mill. Tunisie Mle (coll. Pic). — Espèce à dessins noirs particuliers, pouvant se placer près de *Z. sinuata* Klug.

Zonabris tarbagataiensis n. sp. Oblongus, minutus, parum nitidus, mediocre pubescens, niger, elytris luteis, antice nigro bimaculatis, postmedium et ante apicem nigro undulato-fasciatis, apice nigro marginatis. Long. 7 mill. Sibérie : Tarbagatai (coll. Pic). — Cette petite espèce par son dessin élytral semble se rapprocher de *Z. turkestanica* Doh., les macules antérieures sont moins rapprochées, la fascie postérieure est étroite et très échancrée en avant.

Zonabris tekkensis v. nov. latebifasciata. Elytris pallidis, post medium et ante apicem late nigro undulato-fasciatis, apice minute nigro marginatis, humeris brunneo notatis. Turkestan (coll. Pic).

Zonabris tomentosa v. nov. kulpensis. Elytris luteis, maculis reductis quinque (2, 1, 2) nigris ornatis. Arménie : Kulp (coll. Pic).

Zonabris tomentosa v. nov. externeundulata. Elytris ad suturam nigro lineatis et maculatis, lateraliter nigro undulato-lineatis. Arménie (coll. Pic).

Zonabris curticornis n. sp. Oblongus, convexus, parum nitidus, griseo pubescens, niger, elytris testaceis, nigro quinque notatis et apice breve nigro marginatis.

Oblong, convexe, peu brillant, orné de poils gris assez courts, noir, élytres testacés, ornés de macules noires. Antennes courtes, épaissies à l'extrémité ; tête robuste ; prothorax court et large, inégal, fortement ponctué ; élytres courts et assez larges, ornés chacun des dessins noirs suivants, en outre d'une petite bordure apicale noire : trois macules antérieures, une humérale et deux transversalement disposées en dessous, une macule postérieure externe assez large et une fascie externe réduite antéapicale. Long. 10 mill. Arménie (coll. Pic). — Espèce caractérisée par ses antennes courtes et sa forme raccourcie. Peut se placer près de *Z. scabiosa* Ol.

Zonabris mediobipunctata n. sp. Oblongus, parum nitidus, griseo pubescens, niger, elytris testaceis, nigro 6-notatis. Long. 12 mill. Perse (coll. Pic). — Voisin du précédent, antennes moins courtes, prothorax plus long, élytres sans rebord apical noir et ayant deux petites macules discales médianes obliquement placées, au lieu d'une grosse macule.

Zonabris subparallela n. sp. Elongatus, subparallelus, parum nitidus, griseo pubescens, niger, elytris rufo-testaceis, nigro 4-maculatis.

Allongé, subparallèle, peu brillant, orné de poils gris assez courts et de quelques-uns noirs redressés, noir, élytres d'un testacé roussâtre, ornés chacun antérieurement de trois petites macules noires disposées comme chez les précédentes nouveautés et d'une autre antéapicale et discale plus grosse. Antennes courtes ; prothorax court, impressionné, irrégulièrement ponctué ; élytres longs et subparallèles, tachés de noir près de l'écusson, en plus des quatre macules noires. Long. 17 mill. Perse. — Espèce voisine de *Z. fusca* Ol. et distincte, au premier coup d'œil, par sa grande taille.

Zonabris magnoguttata v. nov. disjuncteguttata. Elytris rufo-testaceis, nigro 6-maculatis (2, 2, 2). Turkestan (coll. Pic).

Zonabris sibirica v. nov. luteobiinterrupta. Elytris nigris, antice et ad medium luteo maculatis, postice luteo fasciatis. Turkestan : Osch (coll. Pic).

Timarcha brevipennis n. sp. Subovatus, parum nitidus, supra viridescens, infra nigro subviolaceus, pedibus rufis, geniculis et tarsis violaceis.

Subovalaire, peu brillant, verdâtre en dessus, noir un peu violacé par dessous, pattes rouges, avec les genoux et tarses violacés. Tête irrégulièrement ponctuée, faiblement impressionnée au milieu vers l'épistome et un peu déprimée sur le milieu du front ; prothorax robuste, subarqué sur les côtés, à angles postérieurs presque droits, finement rebordé, à ponctuation double, les points plus gros étant assez nombreux ; élytres peu plus larges que le prothorax, courts, convexes, subglobuleux, fortement et irrégulièrement ponctué-foveolés avec les intervalles en partie élevés, épipleures presque plans, un peu ponctués, fortement arqués au milieu. Long. 8 mill. Algérie : Cap Aokas (Pic). — Voisin de *T. eudora* Buq., plus court avec les élytres plus fortement ponctués, etc.

Timarcha gravis s.-esp. tunisea. Elongatus, nitidus, nigro-aenescens, pro parte rufescens, pedibus violaceis.

Allongé, brillant, noir bronzé, roux par places en dessous, pattes bleues. Tête modérément impressionnée et irrégulièrement ponctuée ; prothorax court, dilaté en avant et très rétréci en arrière, rebordé et sillonné, densément et finement ponctué avec plusieurs impressions discales : une médiane, deux de chaque côté ; élytres longs, à épaules effacées, finement et éparsément ponctués avec le fond un peu alutacé. Long. 12 mill. Tunisie : Bizerte (coll. Pic). — Diffère de *T. gravis* Ros. (ex description) au moins par la forme et par les impressions du prothorax.

Timarcha djerbensis n. sp. Oblongo-ovatus, nitidus, niger, capite antice triimpresso, thorace minute et sparse punctato, elytris fortiter et irregulariter punctatis. Long. 18 mill. Ile Djerba (coll. Pic). — Voisin de *T. punctella* Mars. par sa forme, la ponctuation fine et écartée du prothorax, mais élytres à ponctuation moins écartée et profonde.

Timarcha pimeloides v. nov. aenescens. Supra plus minusve aeneus. Sicile (coll. Pic).

Timarcha balearica v. nov. violaceus. Supra plus minusve violaceus. Majorque (Dr Martin, in coll. Pic).

Timarcha balearica v. nov. Martini. Supra niger aut vage subaeneus. Majorque (Dr Martin, in coll. Pic).

(*A suivre.*) M. Pic.

RÉFLEXIONS PRATIQUES ET RÉFLÉCHIES

Par M. Pic.

L'auteur monographe, ou simple *synoptiqueur*, qui se rejouit, et le proclame triomphalement à l'occasion, de relever une erreur (qui n'est souvent qu'une très compréhensible coquille) qualifiée invraisemblable ou monstrueuse, serait mieux dans un rôle plus modeste de simple correcteur. Les erreurs (*errare humanum est*), à différents degrés, sont multiples, elles se rencontrent partout, à quoi bon paraître surpris d'en découvrir une, même chez un entomologiste réputé. Si nous voulons être justes, il faut que nous soyons animés d'un esprit charitable plus profitable que la chicane ; c'est la jalousie, plutôt que l'esprit scientifique, qui, trop souvent, inspire nos critiques.

Dans le cours de nos études, l'éternelle discussion plane sur nos têtes et ses foudres terribles menacent les plus modestes écrits. Mais, c'est en vain que l'on emploie les plus mirifiques raisonnements ou que l'on prodigue une série remarquable d'arguments, qui pour vous sont irréfutables : l'adversaire reste debout sur ses positions et continue à vous bombarder de ses apostrophes, sans d'ailleurs vous faire plus de mal.

C'est au point de vue variétiste que les collègues apparaissent le plus intraitables et c'est là, surtout, que les barrières semblent s'élever prodigieusement haut, au-dessus des nuages, entre deux opinions extrêmes, celle des variétistes qui se croient autorisés à nommer des variétés et celle des antivariétistes qui leur contestent ce droit.

(*A suivre.*)

Avis importants et Renseignements divers

Pendant la saison d'hiver, M. Maurice Pic se remettra volontiers à la disposition de ses collègues qui voudront recourir à lui pour des déterminations ; il prie, néanmoins, ses correspondants de ne pas lui faire de trop gros envois pour commencer, les petits envois ne lui demandant pas trop d'études ayant ses préférences, jusqu'au moment où le Directeur de l'*Echange* pourra de nouveau se consacrer entièrement à l'entomologie.

Il est rappelé aux abonnés, qu'ils ont droit à l'insertion *gratuite*, sur la 3e page de la couverture, de toute annonce, se rapportant à l'histoire naturelle, et n'ayant pas un caractère commercial.

Les abonnés qui auraient égaré, ou n'auraient pas reçu un ancien numéro du journal, peuvent le redemander au Directeur de l'Echange; tous les numéros jusqu'à l'année 1899 incluse peuvent être procurés au prix de o fr. 50 l'un; antérieurement à cette date, certains numéros sont épuisés. Les numéros de l'année en cours de publication qui ne seraient pas parvenus à destination, seront fournis à nouveau gratuitement, sur demande des abonnés.

On demande des Longicornes de divers districts de France, avec des renseignements complets à leur sujet. S'adresser, en donnant les prix, à: Hon. **N. Charles Rothschild**, Arundel House. Kensington Palace Gardens, **London, W 8.**

On demande à échanger (ou à acheter, s'il le faut) des *Coléoptères* et *Papillons*, européens et exotiques, contre des *insectes égyptiens* de tous les ordres. Ecrire **Librairie Elpénor, 12, rue des Sœurs, Alexandrie (Egypte).**

M. A. **Hustache**, professeur au pensionnat Saint-Laurent, à **Lagny.** (Seine-et-Marne), préparant une étude sur les *Otiorrhynchus* gallo-rhénans, désire, pour bien se documenter, voir le plus possible de spécimens d'espèces rares et même ordinaires, de localités variées rentrant dans cette faune. On pourrait lui soumettre au préalable la liste, avec localités, des espèces et variétés en sa possession, avec le nom des récolteurs.

M. **Paul Nicod**, 122, rue Saint-Georges, **Lyon,** désirerait acquérir la *Faune analytique des Coléoptères de France*, et ses suppléments, par L. Fauconnet. Prière de lui adresser les propositions.

M. **Paul Sirguey**, 28, rue James Cane, à **Tours**, offre en nombre: *Nebria complanata*, *rubripes*, *Carabus catenulatus*, *var. avernus*, *granulatus*, *var. Quittardi*, *Anthia sex-maculata*, *Pterostichus femoratus*, *Oniticellus giganteus*, *Lachnosterna fusca*, *Cetonia aurata var. purpurata*, *Tentyria mucronata*, *Pimelia bipunctata*, *Stenosis angustata*, et nombre d'autres espèces d'Europe et exotiques. Demander *oblata* et faire offre de Coléoptères de France.

M. **Claudius Côte**, 33, rue du Plat, **Lyon** (Rhône), France, désire recevoir *Aphaniptères* ou *Siphonapteres* du *monde entier;* indiquer le lieu de capture et le nom du mammifère sur lequel a été faite la capture.

M. **V. Demange**, 3, chemin des Patients, Epinal, retour du Tonkin, offre divers matériaux d'histoire naturelle en provenant: *rares coquilles terrestres*, *lichens*, *insectes divers ordres*, *objets préhistoriques*, *objets de collections variés*. Demande en échange, livres et brochures d'histoire naturelle et grands insectes décoratifs.

Notes de Chasses

M. **Chatenay** a capturé, dans le Jura, à Morillon, hameau de la commune de Entre-deux-Monts : *Serica brunnea* L., *Corymbites pectinicornis* L., *sjaelandicus* Mull., *Athous subfuscus* Mull., *Compylus linearis v. variabilis* Deg., *Athous vittatus v. dimidiatus* Drap. *v. Stephensi* Buys., *Anoncodes fulvicollis* Scop., *rufiventris* Scop., *Œdemera tristis* Sch. — A Publiz, près Lons-le-Saunier : *Prosternon holosericeus* Ol., *Limonius minutus* L., *Idolus picipennis* Bach. — A Girod : *Corymbites virens* Sch. — A Lons-le-Saunier : *Ludius ferrugineus* L., *Agriotes acuminatus* Steph. et *gallicus* Lac., *Athous niger* L.

M. **Maurice Pic** a constaté sur la vigne en partie fleurie (pendant une série de journées employées à tuer les vers à l'aide d'une épingle, moyen sérieusement efficace pour arrêter les dégâts des papillons nuisibles : *Cochylis*, etc.), dans le courant de juin, aux Guerréaux, la présence des espèces suivantes d'insectes : *Telephorus* — *Cantharis livida* L., *longitarsus* Bourg.. *Melolontha vulgaris* F., *Rhagonycha fuscicornis* Ol., *fulva* Scop., *Drilus flavescens* Fourc.. *Malachius bipustulatus* F., *Axinotarsus pulicarius* F., *Agriotes ustulatus* Sch., *Grammoptera ruficornis* F., etc. — En outre de ces Coléoptères, quelques Diptères, Hémiptères et Hyménoptères.

M. **Paul Pionneau** a capturé, à Saint-Aignan, dans la Loire-Inférieure, surtout en juin 1918 entre autres espèces et variétés : *Malthinus seriepunctatus* Ksw., *Cantharis oralis v. notaticollis* Schils, *Agrilus cæruleus* Rossi, *Cœliodes ruber* Marsh., *Rhinoncus inconspicuus* Herbst., *Ceutorhynchus pleurostigma* Marsh., *Sitones puncticollis* Steph., *Phytonomus pollux* F., *Polydrosus cervinus* L., *Orchestes avellanae* Don., *Erirrhinus acridulus* L., *Chalcoides fulvicornis* F., *aurata v. subunicolor* Pic, *Plectroscelis subcœrulea* Kutsch., *Phyllotreta tetrastigma v. dilatata* Thoms., *Galerucella pusilla* Duft., *Cryptocephalus pusillus* F., et v. *Marshami* W.

Le gérant : E. Reverret.

Trente-cinquième année. — N° 396. Novembre-Décembre 1919.

L'ÉCHANGE
Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✠, I. P., ✠), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie E. REVÉRET, à Moulins

(2 Décembre 1919)

SOMMAIRE

PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1er JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ETIENNE AUCLAIRE

E. REVÉRET, SUCCESSEUR

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(*Suite.*)

Zonabris postbilunulata n. sp. Oblongus, nitidus, sparse et parum griseo pubescens, niger, elytris antice rufis et signaturis nigris ornatis, apice late nigris et rufo maculatis.

Oblong, brillant, éparsément et peu pubescent de gris, noir, élytres en majeure partie rousses, ornés de dessins noirs suivants : une bordure entourant l'écusson, une macule humérale allongée, une macule antérieure interne subarrondie, une fascie médiane ondulée, sommet largement noir avec une macule discale et antéapicale arrondie rousse ; antennes assez courtes ; prothorax assez court, noduleux, impressionné, fortement et éparsément ponctué ; élytres peu larges et modérément longs, nettement ruguleux. Long. 14 mill. Kurdistan (coll. Pic). — A placer près de *Z. scabiosae* Ol.

Zonabris kurdistanica (nov.). Oblongus, parum nitidus, niger, elytris antice rufo maculatis ad et post medium rufo undulato-fasciatis. Long. 10 mill. Kurdistan (coll. Pic). — Voisin du précédent et nettement différent de celui-ci par les dessins des élytres, entre autres par l'absence de macule rousse sur la partie apicale noire. On peut le considérer provisoirement comme sous-espèce de *Z. postbilunulata* Pic.

Zonabris heteroclita (nov.) Oblongo-elongatus, parum nitidus, antice nigro hirsutus, et dense ruguloso-punctatus, elytris pallidis, signaturis nigris ornatis ; maculis anticis connexis, fascia media obliqua, maculis 2 posticis, sutura postice et macula apicalis ad suturam nigris ; antennis rufis. Long. 17 mill. Sarepta (coll. Pic). — Très voisin de *Z. ægyptiaca* Mars., forme un peu plus allongée, ponctuation de l'avant-corps plus serrée, bordure apicale noire aux élytres, etc. — Il se pourrait que le type unique ait une provenance erronée et se rapporte à *Z. connexa* Mars. comme variété.

Zonabris bivulnera v. nov. luteosexmaculata. Minutus, cyaneus, elytris ad basin uni et ante apicem bi-luteo maculatis. Turkestan (coll. Pic).

Zonabris kuschkensis n. sp. Elongatus, nitidus, parum pubescens, rufus, elytris nigro 4 maculatis (2, 1, 1), maculis, posticis latis.

Allongé, brillant, peu pubescent, noir, élytres roux à macules noires. Antennes assez longues, prothorax étroit, sinué, rétréci en avant, impressionné en dessus, éparsément ponctué ; élytres assez allongés, subparallèles, ayant chacun deux petites macules antérieures noires, transversalement placées, et deux macules discales grosses postmédianes et antéapicales. Long. 9-10 mill. Turkestan : Kuschk (coll. Pic). — Voisin de *Z. calida* Pall., plus allongé, élytres roux, etc.

Zonabris breveapicalis n. sp. Angustatus, nitidus, sparse hirsutus, niger, elytris luteis, signaturis 4 nigris ornatis. — Très voisin du précédent, plus étroit, prothorax

plus long, élytres à dessins différents ainsi composés : deux macules antérieures transversalement placées, une macule discale postmédiane ondulée, une petite macule apicale suturale. Long. 13 mill. Tokat (coll. Pic).

Zonabris calida v. nov. baicalica. Robustus, elytris postice nigro bimaculatis. Lac Baikal (coll. Pic).

Nanophyes posticus v. nov. imposticus. Late pallido-testaceus, signaturis rufis elytrorum obliteratis. France M[le] (coll. Pic).

Leptura tangeriana v. birufonotata ♀. Capite thoraceque nigris, ad medium rufo maculatis. Maroc (coll. Pic).

Purpuricenus nanus v. nov. notatithorax. Thorace, nigro, ad medium in disco et lateraliter signaturis rufis ornato. Perse (coll. Pic). — Distinct de la forme type par les dessins du prothorax.

Phytœcia truncatipennis n. sp. Satis elongatus, nitidus, niger, pedibus pro majore parte testaceis.

Assez allongé, brillant, noir avec la majeure partie des pattes testacée. Tête plus ou moins pubescente de gris antérieurement ; antennes à peu près de la longueur du corps ; prothorax court, subarqué sur les côtés, à ponctuation médiocre, très écartée sur le disque avec des gibbosités lisses ; élytres un peu plus larges que le prothorax, progressivement rétrécis en arrière, tronqués-échancrés au bout avec les angles saillants, fortement déprimés vers la suture, subcarénés extérieurement, à ponctuation forte, rapprochée ; pattes testacées, tarses, sommet des tibias intermédiaires et postérieurs noirs. Long. 10-11 mill. Perse (coll. Pic). — Très voisin de *P. Pici* Reitt., élytres nettement échancrés avec les angles apicaux saillants, moins brillants, prothorax à ponctuation plus espacée, etc.

Pachybrachis Normandi n. sp. Oblongus, parum nitidus, pro parte niger, pro parte luteo testaceus, dense et irregulariter punctatus.

Oblong, un peu brillant, bicolore, en partie noir, en partie testacé jaunâtre à ponctuation dense et irrégulière sur le prothorax et les élytres. Antennes foncées, à base testacée. Tête plus ou moins noire ou testacée, non sillonnée ; prothorax subarrondi sur les côtés, plus ou moins noir sur le milieu et testacé sur le pourtour avec le rebord latéral clair ; écusson plus ou moins foncé ; élytres peu plus larges que le prothorax, assez courts, un peu étranglés au milieu, à ponctuation très irrégulière, dense sauf vers l'extrémité où elle est écartée, disque largement noir et brièvement maculé de jaune avec le pourtour bordé de jaune (forme type), parfois dessus à coloration claire étendue et brièvement maculé de foncé avec de nombreux points noirs sur les élytres (v. nov. *multipunctatus* (1) ; dessous du corps foncé, brièvement maculé de jaune, un peu pubescent ; pygidium noir, maculé ou bordé de jaune ; pattes testacées, les cuisses étant blanches au sommet avec les postérieures parfois maculées de foncé. Long. 3-4 mill. Tunisie : Le Kef (D[r] Normand, in coll. Normand et Pic). — Espèce voisine de *P. simius* Mars. et distincte, à première vue, par la ponctuation élytrale irrégulière et celle du prothorax plus dense.

(1) Un unique communiqué par le D[r] Normand.

Labidostomis Roberti n. sp. Subcylindricus, nitidus, albido pubescens, viridescens, elytris luteis, nigro bipunctatis. Long. 7-8 mill. Maroc (coll. Pic).

Subcylindrique, brillant, vert métallique avec les élytres jaunes, ornés de deux macules foncées, une humérale, l'autre discale et postmédiane, avant-corps et dessous revêtus de pubescence blanche. Tête irrégulièrement ponctuée, rugueuse, impressionnée entre les yeux, un peu sillonnée sur le vertex, labre foncé ; antennes bleues, à premiers articles tachés de roux, 3e triangulaire ; prothorax subarqué sur les côtés, rebordé postérieurement, médiocrement et éparsément ponctué, à angles postérieurs émoussés ; élytres peu longs, à ponctuation forte avec quelques plis entre les points. Voisin de *L. hybrida* Lac., coloration différente, plus pâle sur les élytres, avec la macule postérieure petite, etc.

Cette nouveauté a été découverte dans les environs de Rabat par M. Paul Robert, jeune médecin auxiliaire.

(*A suivre.*) M. Pic.

Le Nettoyage des Coléoptères

Tous les Entomologistes qui reçoivent des insectes exotiques ont été frappés, comme moi, de la quantité d'exemplaires malpropres ou moisis que contiennent les envois des chasseurs, principalement ceux qui renferment des Coléoptères. Quelle déception pour un collectionneur soigneux que de recevoir de beaux insectes maculés, terreux, graisseux. Comment les introduire en cet état dans une collection.

J'ai longtemps cherché, et je crois avoir trouvé, un moyen de rémédier à cet état de choses, moyen bien simple en vérité : que ceux que cela peut intéresser en fassent leur profit !

Tout d'abord ramollir l'insecte à nettoyer ; prendre un pinceau doux (en poil de martre), l'imbiber d'eau froide, l'enduire de savon de bonne qualité (savon de toilette) et frotter l'insecte sur toute sa surface, pattes et antennes comprises, jusqu'à ce qu'une mousse abondante le recouvre, laver à l'eau propre sous un robinet et recommencer le nettoyage au savon jusqu'à ce que la mousse devienne parfaitement blanche, laver une dernière fois et faire sécher rapidement l'insecte traité, soit au soleil, soit en l'exposant à une chaleur douce.

Il n'y a pas lieu de s'inquiéter de la modification apportée à la coloration de certains insectes tels que *Coptolabrus*, *Cetonidæ*, etc., en général tous les insectes bleus ou verts ; au séchage la couleur primitive réapparaît.

On peut traiter ainsi presque tous les Coléoptères, gros et petits ; c'est une question de soin et de patience, même ceux qui sont pileux ou recouverts d'un velouté délicat, ce sont parfois ces derniers qui s'en trouvent le mieux. J'ajouterai, pour convaincre les sceptiques, qu'à titre d'expérience, ils peuvent faire subir l'épreuve du savon à la délicate merveille qui a nom *Hoplia cœrulea*, elle sortira à peine meurtrie.

Si on a soin de mettre dans le ramollissoir un peu d'acide phénique, la moisissure des insectes peut disparaître assez facilement au lavage, à condition toutefois que l'insecte ne soit pas en état de décomposition.

S'il arrive que l'aspect graisseux de certains insectes persiste après le séchage ou

réapparaît plus tard, il faudra immerger les récalcitrants dans la benzine pendant plusieurs jours ; on peut le faire sans courir le risque de changer la coloration des Coléoptères, puisque ce traitement s'applique avec succès aux papillons tournés au gras et que ces derniers ne souffrent nullement d'une immersion de quatre ou cinq jours dans la benzine.

PAUL NICOD.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(*Suite.*)

Tripherus m-signatus n. sp. Elongatus, parum nitidus, pro majore parte pallidus, aut testaceo-ochraceus, signaturis nigris, ornatus; capite pallido, postice nigro signato; thorace pallido, in disco tribus lineis brevibus et nigris signato; elytris ochraceis, ad suturam nigro limbatis; infra corpore pro majore parte testaceo aut pallido, abdomine nigro notato, apice emarginato et breve lobato ♀, aut inciso et emarginato ♂; femoribus intermediis incurvis et parum crassis ♂, aut rectis et gracilibus ♀. Long. 5,5-6 mill. Formose. — Très distinct de *T. nankineus* Pic par la coloration claire plus étendue, la tête non sillonnée et plus brillante, etc.

Tripherus m-signatus v. nov. bimaculatus ♀. Thorace in disco late nigro et luteo bimaculato, elytris ad suturam late nigris. Formose.

Zygia nigripes v. nov. viridescens. Supra virescens, abdomine late viridescente et ante apicem breve rufo-notato. Congo.

Zygia cœrulescens n. sp. Elongatus, parum nitidus, breve hirsutus, cœrulescens, antennis pedibusque nigris; capite breve, dense punctato; thorace breve, lateraliter arcuato et ciliato, sulcato, dense punctato, carina lateralis parum distincta, sinuata; elytris elongatis, carinatis, intervallis parum fortiter punctatis. Long 7 mill. Abyssinie. Me paraît voisin de *Z. olivaceus* Guer. (qui ne m'est pas connu en nature) dont la coloration est différente.

Zygia costata n. sp. Minutus, subelongatus, nitidus, breve hirsutus, nigro-cœruleus, antennis tarsisque nigris, femoribus, tibiis abdomineque rubris; capite thoraceque dense punctatis, illo breve transverso, sulcato, lateraliter sinuato carinato; elytris fortiter costatis, intervallis fortiter punctatis. Long. 5 mill. Zanzibar. — A placer près de *Z. lineata* F., très distinct par la coloration de ses pattes et de l'abdomen.

Zygia humilis n. sp. Oblongo-elongatus, fere opacus, parum pubescens, viridescens, antennis ad basin, femoribus tibiisque testaceis, elytris minute punctatis. Long. 6 mill. Afrique Centrale. — Voisin du précédent, élytres plus finement ponctués, prothorax moins court, coloration plus terne.

Paratenus Germaini n. sp. Latus, nitidus, sparse punctatus, testaceo-flavus, antennis testaceis, ad medium nigris. Long. 3 mill. Bolivie. — La tête est plus fortement ponctuée que le reste du corps, le prothorax transversal, multidenticulé, les élytres impressionnés antérieurement. Paraît très distinct par la coloration de ses antennes, en même temps que la forme très élargie des élytres.

(*A suivre.*) M. PIC.

TABLE DES MATIÈRES

de la " Revue Linnéenne "

TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE — 1919

***

Notes de chasses sur la couverture des N°s 394, 395.

Le gérant : E. REYFRET.

naissance, les jeunes larves sont noires et secrètent aussitôt une matière dont il a été parlé plus haut et qui a sans doute pour effet d'éloigner les ennemis qui les attaquent.

Phyllodesta vulgatissima. Linné. (Chrysomèle ronde bleue du saule)

(*Tom. V, mém. 6, p. 319, pl. 9, fig. 27.*)

Larve. Longueur 5 millimètres.

Corps noir, subdéprimé, terminé en points conique ; tête noir luisant avec pointe angulaire latérale.

Segments, sur les flancs sont quatre rangées parallèles de petits mamelons coniques et pointus, à base large à chaque arceau, le premier seul n'en a pas, il est uni, longitudinalement sont encore deux rangées de tâches plus noires que le fond ; dessous verdâtre avec tâches noires disposées en lignes longitudinales ; mamelon anale pseudopode jaune, susceptible d'une grande dilatation et dont la larve se sert pour se fixer contre la feuille ainsi que les autres larves du groupe ; pattes écailleuses assez longues, noires terminées par un crochet.

En mai et juin, la larve se trouve en groupe très nombreux sur les feuilles du saule dont elle ronge la couche supérieure, rarement toute l'épaisseur ; la couche inférieure se dessèche en brunissant. Quand la couche supérieure d'une feuille est rongée, elle se rend en groupe sur la feuille voisine ; c'est ce qui explique l'absence de larves sur les feuilles rongées ; de près la larve dégage une odeur forte et désagréable ; sous l'arbre où elles sont, l'odeur se trahit à l'instar de celle d'une fleur, mais moins forte. A son complet développement la larve se fixe contre la feuille par son extrémité anale, son corps se courbe ensuite en arc, la tête dans la direction de la feuille, puis à la fin de la phase transitoire la peau de la larve est acculée contre l'extrémité postérieure qu'elle recouvre en partie.

Mymphe. D'abord de couleur jaune clair, puis vert brunâtre, charnue, courte et large, ovalaire, devant du corps un peu élevé : peut imprimer à son corps des mouvements verticaux répétés au moyen desquels la larve se lève et retombe à sa place normale ; quelques jours après éclot d'adulte, d'abord jaunâtre puis prenant sa teinte normale ; à l'éclosion la peau de la nymphe se fend sur la tête et sur les segments thoraciques pour donner passage à l'adulte que l'on trouve en grand nombre sur les saules dont ils rongent les feuilles ainsi que sur le bouleau.

Galeruca tanacéti, Linnée. (Crysomèle de la Tanaisie.)

(*Tom. V, mém. 6, p. 300, pl. 8, fig. 28.*)

Larve. Longueur 11 à 12 millim.

Corps noir en entier, région dorsale garnie de tubercules transversalement disposés desquels émergent six ou sept poils ; segment oval avec mamelon charnu servant de pseudopode et émettant une matière gluante qui fixe le corps sur le plan de position ; pattes écailleuses terminées par un onglet.

Cette larve vit en nombre en juin sur les feuilles de la Tanaise vulgaire jaune dont elle se nourrit ; sa démarche est lente ; au moindre danger elle se laisse tomber à terre et roule son corps en cercle ; sa transformation a lieu en juin.

Nymphe. Corps d'un beau jaune orangé, garni de plusieurs petits poils noirs et aides, quelques uns placés sur des tubercules, courbé en arc ; stigmates noirs, nymphe inerte, trois semaines après a lieu l'éclosion de l'adulte.

Galerucella nymphaca. LINNÉE. (Crysomèle du nénuphar.)

Tom. V, mém. 6, p. 327, pl. 10, fig. 3.

Larve. Longueur 9-10 millim.

Corps glabre ou à peu près, quelques petits poils très courts, noir en dessus, jaunâtre orangé en dessous ainsi que le mamelon anal ; segments dorsaux à intersections distinctes, au nombre de douze couverts de plaques coriaces ; sur les flancs sont des bourrelets tuberculeux ; chaque segment à milieu transversalement incisé ; pattes écailleuses noires ; la larve en marchant fait apparaître en les distendant le point d'intersection des anneaux qui est jaunâtre ; les déjections qu'elle émet restent sur les feuilles en forme de longs filets tortueux brun grisâtre.

La larve vit en juillet, en groupe sur les feuilles de nénuphar qui flottent à la surace des eaux et dont elle ronge la surface extérieure, la surface intérieure restant indemne, les points rongés apparaissent comme des tâches brunes : pour se transformer, la larve dans la position où elle se trouve se fixe contre la feuille par son extrémité anale et refoule en forme de chiffon la dépouille larvaire de manière qu'elle couvre les derniers segments abdominaux ; exposée à être submergée, elle ne quitte que rarement la feuille nourricière, cependant si un accident, vent, ou toute autre cause, la fait tomber dans les ondes, elle parvient sans se noyer à revenir à la plante ou à gagner les bords.

Nymphe, corp charnu, court épais, d'abord jaunâtre, puis noirâtre ; les segments dorsaux abdominaux sont garnis de quelques courts tubercules pointus.

C'est fin juillet qu'a lieu la nymphose, huit jours après apparaît l'adulte qui continue à stationner sur les feuilles de nénuphar dont il se nourrit : on le trouve au mois de juin au reste de l'été, toujours sur les feuilles.

Agelastica alni LINNÉE. (Chrysomèle verte de l'aune.)

Tom. 5, mém. 6, p. 315, pl. 9, fig. 20.

Larve. Longueur 14 millim., largeur 2 à 3 millim.

Corps allongé noir luisant comme vernissé ; segments transversalement ridés, couverts de protubérances et de tubercules courtement ciliés ; change plusieurs fois de peau à chaque mue, le corps en entier d'un beau jaune prend en peu de temps la teinte noire.

La larve marche en portant l'extrémité postérieure le plus en avant possible près des pattes et allonge ensuite complètement le corps, puis elle dégage le train de derrière et continue ainsi, l'extrémité anale fixée contre le plan de position au moyen d'une liqueur gluante : elle vit en juillet en troupes nombreuses sur l'aune dont elle dévore les feuilles et nuit ainsi à l'arbre en l'affaiblissant ; vers la fin juillet elle entre en terre, s'y transforme en une nymphe d'un beau jaune orangé ; trois semaines après apparaît l'adulte ; après l'accouplement la femelle dépose sur les feuilles en petits tas quelquefois superposés des œufs de forme ovale et d'un beau jaune luisant.

Cassida nebulosa, Linnée. (Cassice tigrée.)

Tom. V. mém. 4, p. 169, pl. 5, fig. 19.

Corps couleur vert clair, ovale, aplati, avec rebord tranchant sur son pourtour et sur lequel sont implantées de chaque côté seize épines barbelées émergeant d'un mamelon charnu et placées horizontalement ; au repos, la tête et les pattes sont cachées ; tête petite écailleuse ; ocelles au nombre de trois petits tubercules noirs pupillés de blanc disposés en ligne oblique, plus haut sont encore quatre petits points noirs plus petits que les précédents et disposés en ligne ; pattes grosses, coniques terminées par un petit crochet brun, l'extrémité fourchie ou fourchette dont la larve se sert pour maintenir ses déjections et la vieille peau dont la larve se couvre comme d'un parasol, est environ de la longueur de la moitié d corps, les branches sont en forme de filets coniques à pointe déliée ; anus en forme du tuyau cylindrique disposé de manière que les déjections qui en sortent se renden et glissent sur la fourchette dont les côtés extérieurs sont barbelés sur les tier de leur longueur ; d'habitude la larve porte la queue élevée de manière que la fourche.e se trouve étendue parallèlement au dessus du dos ; dans la marche elle la baisse t la maintient sur le prolongement du corps ; les stigmates qui sont blanchâtres ont situés au dessus de la larve latérale.

La larve vit sur les *Chenopodium hybridum* dont lle ronge les feuilles, à la veille de sa transformation elle se débarrasse de la masse d xcrément qui la recouvrait, se fixe sous les revers d'une feuille par son extrémité aale qui adhère assez pour ne pouvoir l'en détacher facilement et au moyen d'une :atière agglutinative qui en se séchant la plaque contre la feuille et le corps reste suspendu, deux ou trois jours après le masque larvaire tombe, est acculée contre l'extréité anale et la nymphe apparaît suspendue, le corps libre l'extrémité anale continuant à rester engagée dans la vielle peau, les deux filets très déliés e transparents dont se termine son extrémité extièrement engagés dans la peau de la fourchette de la larve comme dans un étui filets moins longs que ceux de la larve, lus déliés sans poils ni épines : la nymphe peut imprimer à son corps des mouvemen qui lui permettront de se soulever sans flexion et de se laisser ensuite retomber sa place.

Nymphe. Moins longue que la larve, ovale, dépriée ; premier segment thoracique ample, de forme semi-lunaire, voilant entièrement la tête, le pourtour est bordé d'un rang de courtes épines, au dessus sont deux tâches circulaires blanches ; cotés des segments abdominaux prolongés en forme de lamelates, garnies d'épines ; stigmates saillants, bruns, les derniers très allongés, pénculés : couleur de la nymphe vert clair et jais, contour du premier segment thoracie et larves foliacées blanchâtres, lignes longitudinales blanc jaunâtre.

La nymphose dure une quinzaine de jours ; l'adult d'abord vert prendre ensuite sa couleur normale.

Cassida viridis. Linnée, (Caside verte.)

Tom. V, mém. 4, p. 2.

Larve. Corps très déprimé, vert sombre, ovale, bdé d'épines et recouvert de ses excréments ; elle vit des feuilles du chardon et de l'aichaut ; la nymphose a lieu sur la feuille même.

Nymphe tour du corps garni de larves plates terminées en pointe et armées de piquants.

Adulte vit comme la larve des feuilles de chardon et de l'artichaut.

Coccinelles. — Généralités.

Tom. I. mém. 7, p. 359, pl 11, fig 10.

Larves. Corps allongé, hexapode éparsément cilié ; s'atténuant vers l'extrémité qui se termine en forme conique, ouze anneaux, mamelon anal avec pseudopode que la larve appuie contre le plan de position durant sa marche.

Tête petite, écailleuse, un peu déprimée, à contour arrondi, éparvement ciliée ; mandibules brûnâtres, à extrémité dentelée, deux lèvres, l'inférieure garnie de quatre barbillons, les deux extérieure rands et gros de cinq articles, les deux intérieurs courts et coniques, antennes, courtes, coniques, articulées ; au dessus des antennes sont quelques petits tubercules. Ocelles ?)

Segments éparsement ciliés, le premier moins large, mais plus long que les suivants ovale, déprimé et écailleux les suivants membraneux, les deuxième et troisième garnis de deux plaques écailleuses ovales, foncées ; dans quelques espèces tous les segments sont hérissés d'épines dorsales et latérales : chez d'autres sont des tubercules élevés coniques surmontés de pointes en forme d'épines mousses, d'autres encore ont les yeux-lisse et mutiques ; segment anal petit, en forme de pseudopode servant d'appui à la larve ; dessous du corps pubescent.

Pattes écailleuses, assez longues, divisées en trois parties ; la première unie au corps est courte et grosse, la seconde est longue et cylindrique, la troisième est semblable à la précédente elle se termine par un crochet en forme d'onglet ; la cuisse et la jambe sont couvertes de poils également longs, les poils intérieurs de l'extrémité de la jambe sont plus gros et claviformes transparents : ces larves adhèrent fortement au plan de position au moyen de l'émission d'une matière gluante propre à bien fixer les pattes, bien que les crochets servent principalement à cet usage.

Cette larve vit sur les arbres sur les plantes infestés de pucerons dont elle fait sa nourriture ; vorace elle saisit les pucerons avec la première paire de pattes, les porte à sa bouche, les maintient au moyen des palves maxillaires ; fait une grande consommation de pucerons, à l'occasion elles se dévorent entre elles ; pour se transformer en nymphe, elle se fixe par son mamelon anal qui secrète une matière gluante qu'elle fixe, appliqne, contre la feuille, la branche ou l'objet choisi ; insensiblement le corps se raccourcit, deux ou trois jours après, la peau s'entr'ouvre, et après quelques contractions elle l'accule contre l'extrémité postérieure qu'elle recouvre en partie ; dans la plupart de ces cas nymphe a le corps tâché de noir ou de différentes couleurs ; au moindre contact avec un corps étranger, elle relève puis baisse son corps ; dans l'inaction la tête repose sur le plan de position.

De six à huit, de dix à douze jours, c'est toute la durée de la phase nymphale ; à l'éclosion le corps est de couleur blanchâtre ou jaunâtre, très mou ; insensiblement la peau se colore, les tâches apparaissent.

Adulte. Sa nourriture consiste auss. en pucerons, c'est ce qui explique sa présence sur les plantes infestées passe l'hiver, apparaît au premier printemps.

s'accouple et la femelle fécondée dépose ses œufs sur les plantes contaminées : au repos, il applique ses pattes contre le corps, vues ainsi du dessous les pattes sont invisibles ; quand on le touche il fait sortir de l'articulation des cuisses une gouttelette d'un liquide jaune, mucilagineux, à odeur désagréable ; sa marche est vive, vif aussi est son vol.

Coccinella 7 punctata. Linnée. (Coccinelle à 7 points noirs)

Tom. V, mém. 7, p. 371, pl. 10, fig. 18.

Larve. Longueur 11 à 12 millimètres.

Corps noir mat, ardoisé, les six premiers segments abdominaux couverts de six tubercules épineux assez élevés, les trois premiers avec plaques un peu élevées également épineuses au lieu de tubercules ; segment anal mutique. plaques et tubercules noirs un peu luisants ; les deux tubercules latéraux des premier et quatrième segments abdominaux sont de couleur orange ; le premier segment thoracique est orné, à sa partie antérieure, de deux taches jaunes livides pâles et de deux taches de couleur orange à sa partie postérieure ; les tubercules sont coniques, élevés, garnis de plusieurs pointes en forme d'épines moussues, chacune terminée par un poil, les épines des segments thoraciques ont la même forme.

Aux premiers jours de juillet, la larve se fixe contre une feuille par l'extrémité anale et subit sa transformation.

Nymphe jaune citron d'abord, puis jaunâtre orangé taché de noir en deux rangées longitudinales dorsales ; pattes et ailes noires ; dix jours après a lieu l'éclosion de l'adulte d'abord jaune pâle, le lendemain il prend la couleur rouge tachée de noir.

Adulte. Commun et aphidiphage.

Coccinella 22 punctata. Linnée. (Coccinelle jaune à 22 points noirs.)

Tom. VIII, mém. 7, p. 280.

Larve. Corps d'un jaune citron, garni à la région dorsale de six rangées de taches noires un peu élevées, tuberculiformes, desquelles émergent de petits poils courts. Ces six tubercules par anneau sont plus éloignés les uns des autres aux trois segments thoraciques qui sont aussi les plus larges ; tête et pattes noires.

La larve vit en août sur le bouillon blanc, *Verbascum nigrum*, chassant aux pucerons ; la transformation a lieu fin août en une nymphe jaune citron très vif garnie de six rangées de taches noires à la région dorsale, glabres ; sur le corselet et sur les ailes sont plusieurs taches semblables ; la phase nymphale dure trois semaines.

Cette espèce durant les trois phases de son existence a les mêmes couleurs et les mêmes taches.

Les observations de de Géer ayant en général été faites en chambre, il y a lieu d'en tenir compte en ce qui concerne la durée des phases.

Halyzia ocellata. Linnée. (Coccinelle à quinze points noirs.)

Tom. V, mém. 7, p. 377, pl. 11, fig. 9.

Corps noir mal cendré.

Tête et dessous du premier segment thoracique noir luisant, deuxième et troisième

segments thoraciques avec deux taches noir luisant ; au bord postérieur du premier segment thoracique est une tache et de chaque côté une ligne blanc jaunâtre ; sur le dessus des premier et deuxième segments abdominaux, vers le bord postérieur sont deux petites taches blanchâtres ; les segments suivants en ont de pareilles plus petites et bien moins accusées ; les flancs des segments abdominaux marqués d'une ligne blanc jaunâtre sur laquelle sont deux épines blanchâtres aux premier et deuxième segments, noires aux segments suivants : chez quelques larves les taches et lignes sont de couleur orange ; pattes noir luisant ainsi que les épines dont le corps est hérissé et qui sont placées sur des taches noires plus foncé que le fond ; dessous gris cendré verdâtre ; jeune, le corps est entièrement noir, les épines sont placées en long sur six rangs, six par anneau, dernier segment inerme, épines dures noir luisant, écailleuses, arquées, à pointe dirigée en arrière, de forme conique, à base large, chacune garnie de plusieurs courtes et petites épines latérales terminées par d'assez longs poils ; épine latérale des premier et deuxième segments abdominaux jaune.

La larve vit de pucerons de l'orme fin juin ou au commencement de juillet, elle est non seulement aphidiphage mais encore carnassière ; elle arrive à entamer l'enveloppe coriace des chrysalides.

C'est aux premiers jours de juillet qu'a lieu la transformation.

Nymphe blanc jaunâtre, tachée de noir luisant sur toutes les parties du corps ; chez quelques unes ces taches sont plus petites et en moins grand nombre ; sur les flancs ventraux, près du fourreau des ailes, sont trois points triangulaires aplatis ; la phase nymphale est de très courte durée, six jours.

Chilocorus similis. (Chrysomèle à deux points rouges)

Tom. V, mém. 7, p. 388, pl. 10, fig. 21.

Larve brun noirâtre, chargée d'épines à la région dorsale et sur les flancs, épines velues ou branchues, jetant de tous côtés des branches en forme de poils très fin, disposées sur six lignes longitudinales, six à chaque segment placées chacune sur un tubercule hémisphérique, tête et pattes écailleuses lisses et luisantes.

La larve vit sur différents arbres, en particulier sur le saule ; lorsque au commencement d'août arrive le moment de la transformation, elle se fixe contre une feuille ou contre une branche par l'extrémité postérieure et subit dans cette position les diverses opérations afférentes à la phase transitoire nymphale, puis à la suite de ce travail préparatoire, la peau se fend sur le dos, suivant la ligne longitudinale, en partant du premier segment thoracique jusqu'au septième segment abdominal, les bords de la fente s'éloignant assez sensiblement pour laisser une grande portion du dos de la nymphe à découvert laquelle continue à stationner sous l'enveloppe larvaire et a ainsi son corps à découvert sous cette enveloppe.

Nymphe noir luisant, au lieu d'épines, son corps est garni de houppes de très courts poils noirs visibles à un fort grossissement ; la phase nymphale dure de huit à dix jours, puis l'adulte se fraie un passage à travers l'enveloppe qui la recouvrait et qui s'entrouve sur le corselet et sur la région dorso-abdominale, en s'élevant en même temps un peu au-dessus de l'enveloppe larvaire ; d'abord d'un rouge vif l'adulte prend en peu de temps sa teinte normale ; c'est souvent qu'on trouve en nombre ces nymphes les unes à côté des autres sur les feuilles de saule.

De Géer a observé en mai un mâle de *Coccinella 6 pustulata* accouplé à une femelle de *Ch. Similis.*

NOMS D'AUTEURS

QUELQUES RÉFLEXIONS

A PROPOS DE LA PRIORITÉ DITE ABSOLUE

Il est nécessaire de revenir de temps en temps sur certains sujets méritant d'être bien compris. Contrairement à mes premières espérances, ma proposition, que je dois rappeler ici : « La mutation générique ne doit être faite qu'en cas de confusion possible ; elle ne doit pas être admise lorsque les représentants des genres portant le même nom ont chacun une structure anatomique spéciale et bien différente qui rend impossible toute erreur d'identification entre eux » (1), a été en général accueillie plutôt froidement. A Paris, j'ai dû, à ce propos, discuter avec plusieurs zoologistes. Pour les uns, ma proposition n'est pas même soutenable car elle attaque le principe de la priorité absolue ; son acceptation serait la négation du principe de priorité or, ce principe devant rester *immuable*, elle est ainsi indiscutablement inadmissible. On perd son temps paraît-il, en n'adoptant pas les *yeux fermés* toutes les règles qui nous ont été imposées par les prioristes. Contre le parti-pris systématique, il est inutile de discuter car vous avez toujours tort ; c'est même là un *principe* vraiment plus indiscutable que celui de la priorité. D'autres repoussent ma proposition sous prétexte que, s'il existait deux noms génériques semblables (2), lorsque la table d'un ouvrage en citerait un, on ne saurait pas duquel il serait question ; il y aurait également confusion possible, ou hésitation, pour les noms qui seraient mentionnés sans descriptions, par exemple dans le courant d'un récit de voyage.

---

(1) Voir Pic in *Bull. Soc. Zool. Fr.*, XXXVII, 1912, p. 275 ; *Ann. Soc. Linn.* Lyon, LIX, 1912, p. 276.

(2) Certains déplorent même que le changement générique ne soit pas étendu à tous les règnes ; ces naturalistes trouvent sans doute qu'il n'y a pas encore eu assez de bouleversement en histoire naturelle ; ils aspirent à une nomenclature tellement changée et compliquée que personne n'arriverait à pouvoir la débrouiller par la suite. Je les laisse à leurs regrets, heureusement stériles.

L'Echange annee 32 no. 375 Mars-Juin 1916

A ce propos, on a présenté l'objection suivante : « Je relève une indication bibliographique concernant le genre *Oryx*, moi mammalogiste ignorant qu'il existe un genre *Oryx* Tourn. dans les insectes, lorsqu'il sera question d'un *Oryx* (1) dans un ouvrage, je dirai c'est un Mammifère et ce pourrait être cependant un Coléoptère ; avec un unique nom générique semblable, il n'y a pas d'équivoque possible et tous les zoologistes doivent se comprendre. »

Cette façon de raisonner parait juste, elle est en tous les cas le premier soutien d'un système, et l'appui nécessaire apporté à ceux qui se contentent d'une étude superficielle, ne voulant pas se donner la peine de faire les recherches bibliographiques nécessaires à tout contrôle, ni consulter les ouvrages qu'il est indispensable de connaître.

Ce n'est pas la consultation d'une table, ou une note prise sur une vague référence nominale, qui peut permettre de travailler sérieusement. Si la proposition que j'ai exposée doit, dans l'avenir, forcer les naturalistes à se rendre compte *par l'étude* des noms cités dans les ouvrages, et non plus les laisser se contenter de *parcourir* une *table* ou un *avant-propos*, c'est là un progrès évident sur un principe existant, ou tout au moins sur un principe tel qu'on le comprend en certain milieu.

En théorie, la priorité est absolue, *sans exceptions ;* en pratique, elle ne l'est pas toujours et alors, si la priorité n'est pas d'une interprétation continuellement absolue, pourquoi ne pas souffrir quelque exception limitée et raisonnée ?

Pour obéir, soit disant, à la loi de priorité, on a changé, à certain moment, dans les Coléoptères les noms de *Ptinus* L., *Melolontha* F. (2), etc., bien connus, on a interverti le nom générique de *Bruchus*... et le changement n'a pas été heureux, ni basé sur un principe fixe, étant donné qu'aujourd'hui presque tous les Coléoptéristes reviennent aux anciens *Ptinus* ou *Bruchus*.

Pour obéir à la loi de priorité on a donc, pour commencer, changé, *inutilement*, j'ose le dire, divers noms génériques, on revient à ces noms génériques aujourd'hui et, chose curieuse, en ce dernier cas, on *obéit toujours* aux mêmes principes de la priorité dite *absolue*. Entre quelques changements, on s'est aperçu brusquement que les ouvrages de Geoffroy ne rentraient pas dans le principe de la nomenclature binominale et cette seule constatation a permis de supprimer un bouleversement inutile et de revenir à des noms qu'il eut été plus simple de ne pas rejeter.

Le principe de la priorité a pu être compris différemment, alors qu'un principe vraiment *absolu* ne doit avoir qu'une unique interprétation. On peut citer des exemples pour tenter de rendre les prioristes moins intransigeants dans leur loi hostile à toute exception. Prenons le genre *Laria* de Scopoli et étudions le. Scopoli (*Entom. Carniol.* 1763, p. 21) comprend dans son genre Laria 4 espèces évidemment disparates. Certains auteurs prioristes ont attribué le genre *Laria* à l'espèce *salicis* (la 3ᵉ décrite) et

(1) Il existe divers insectes portant le nom d'*Oryx*, les *Oryx* de Guérin et les *Oryx* de Tournier, dans ce cas, (entre insectes) une mutation est nécessaire.

(2) Le nom générique de *Melolontha*, après être passé dans les *Phytophages*, est revenu dans les *Lamellicornes*, pour être remplacé récemment par le genre *Hoplosternus* Guer. Que devient dans tout cela le nom de *Ludibrius* Gozis, justement proposé en son temps pour obéir au principe de la priorité absolue ? On n'en parle plus aujourd'hui !

la seule ayant pu être identifiée exactement ; mais pourquoi n'a-t-on pas attribué plutôt le genre à l'espèce *hyoseris* Scop. décrite la première ? En interprétant, comme on l'a fait, la loi de priorité, on a laissé le champ libre à un nouvel auteur pour un bouleversement futur, avec une interprétation différente du genre *Laria* Scop. (comprenant l'espèce *hyoseris* Scop.). Et nous voilà ainsi très lo n d'avoir atteint la *fixité* invoquée avec le principe de la *priorité*. Pour que la priorité soit plus exactement absolue, il faudrait qu'un genre se rapporte *toujours* à l'espèce *décrite en tête*, or, il est des cas où une ancienne diagnose générique désigne évidemment plutôt une autre espèce, dès lors il n'est pas très logique de compren re dans un genre une espèce dont la place dans le genre serait usurpée. Certains prétendent que c'est l'espèce placée au milieu qui doit plutôt, comme étant le représentant de la forme moyenne, caractériser le type générique des anciens auteurs.

En beaucoup de cas donc la loi de priorité, bien que *fixée théoriquement*, a été interprétée de façons diverses, elle le sera encore dans l'avenir ; nous restons ainsi à la merci de continuels changements, ou bouleversements, le mot est ainsi plus juste. Pour empêcher certains de ces bouleversements futurs et bien inutiles, j'ai tenté de rédiger une proposition dont l'application est limitée et qui, par conséquent, ne peut prêter à aucune interprétation élastique. On m'oppose que cette proposition ne peut être acceptée parce que la priorité doit être *absolue* or, par des exemples, je viens de démontrer que la priorité n'est pas absolue ; dès lors, tombe une des objections faites.

Quant à l'objection des mêmes noms génériques qui prêteraient à confusion dans une liste, je la juge de peu de poids (c'est l'excuse d'un naturaliste pressé qui ne veut pas aller au fond des choses, le raisonnement d'un auteur à qui suffisent des lectures de catalogues, ou des indications bibliographiques), inutile donc de réfuter cette objection longuement et spécialement. D'ailleurs, je l'ai déjà dit, le nom de l'auteur (évidemment différent toujours pour deux mêmes noms génériques) accompagnant le nom générique pourrait suffire à enlever toute erreur d'intepretation (1) à ces naturalistes qui jugent que l'on peut *travailler* en parcourant simplement des listes de noms ou des tables d'ouvrages. L'équivoque est possible évidemment, entre insectes elle se produit quelquefois. Quand nous parlons de *Cantharis*, dans les Coléoptères, nous ne savons pas au juste s'il s'agit des anciens *Telephorus*, ou bien des Vésicants nommés aussi *Lytta* (et c'est justement là une conséquence de la loi de priorité), mais je ne crois pas qu'en parlant de l'*Eryx* Steph. *Coléoptère*, je puisse laisser entendre à un Coléoptériste que je parle de l'*Eryx* Daude qui est un *serpent*. Si je fais suivre de son nom d'auteur le genre *Eryx*, je comprendrai facilement (sa description à l'appui) que *Eryx* Swains se rapporte aux Mollusques et *Eryx* Ang. aux Crustacés (voir Scudder, *Nom. Zool.*, 1882, p. 117) ; alors, à quoi bon muter, c'est superflu et trompeur : il n'y a pas de confusion probable dans ce dernier cas, en apporterons-nous donc une avec une mutation qui, en réalité, n'est pas nécessaire. Evidemment, quand on veut donner un nouveau nom générique, on doit éviter d'en publier un qui existe déjà dans la no-

---

(1) On pourrait imposer aux auteurs, lorsque le même nom générique existerait, de mettre dans leurs écrits une désignation particulière telle que (Mam.), pour Mammifère ; (Col.), pour Coléoptères ou (Ins.), pour Insectes, etc. comme cela existe déjà dans certains ouvrages spéciaux : Scudder, *Index Zoologicus* de Waterhouse et Sharp.

menclature, mais j'estime que le changement d'un nom générique *connu*, remplacé par un nom nouveau *ignoré*, donc illusoire, est un remède pire que le mal, et de nouveau je soutiens, comme juste et d'une application pratique, le principe (cas raisonné d'une exception raisonnable) exposé au commencement de cet article.

Je répète, en guise de conclusion *absolue*, cette raisonnable et raisonnée proposition : « La mutation générique ne doit être faite qu'en cas de confusion possible ; elle ne doit pas être admise lorsque les représentants des genres, portant le même nom, ont chacun une structure anatomique spéciale et bien différente qui rend impossible toute erreur d'identification entre eux »

Maurice Pic.

RENSEIGNEMENTS BIOLOGIQUES

SUR « PYTHO DEPRESSUS » L. [1]

En 1912, dans le courant du mois d'août, nous avons pu recueillir ma femme et moi, pendant une excursion faite dans la pittoresque vallée du Queyras, quelques *Pytho depressus* L., à divers degrés de développement. Les insectes ont été trouvés, soit au-dessus du village de Ristolas, soit dans les forêts des environs d'Abriès et d'Aiguilles, mais tous ont été capturés dans les mêmes conditions, sous des écorces de souches d'arbres verts, principalement celles de Mélèzes et d'Abiès. Les nymphes se trouvaient dans une petite loge creusée sous l'écorce et entourée de vermoulures et les adultes étaient immobilisés dans les mêmes conditions.

Les mœurs de *Pytho depressus* L. ont fait le sujet de divers articles ; Bouché, en 1834, a décrit la nymphe ; la larve a été connue dès 1775, redécrite par plusieurs auteurs, parmi lesquels Sahlberg (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1875, p. 221).

La larve et la nymphe de cette espèce étant décrites, je n'ai donc rien de nouveau à apprendre à leur sujet, cependant, je ne crois pas inutile de redonner un signalement sommaire de la nymphe dont j'ai pu examiner un certain nombre de spécimens.

Nymphe longue de 11 à 17 mill. Tête cachée par le prothorax en dessus, yeux bruns ; prothorax transversal, subanguleux ou faiblement subarrondi sur le milieu des côtés, déprimé et impressionné en dessus, surmonté de quelques tubercules ou épines plus ou moins rembrunies, parties suivantes (2) presque lisses ; antennes courtes et robustes ; élytres courts, repliés en dessous avec d'ordinaire des côtes distinctes. Abdomen en dessus, paraissant avoir 8 segments, y compris celui prolongeant le métathorax, (9 avec le pygidium), subsillonnés sur le milieu du disque, tuberculés sur les côtés, munis de quelques petits tubercules rembrunis sur le dos et de tubercules épineux sur les côtés ; avant-dernier segment subtriangulaire au sommet et échancré sur les côtés, dernier segment étroit, subarqué au sommet ; pygidium court, presque droit sur les côtés et subtronqué au sommet avec une forte épine aux angles apicaux ; abdomen rétréci à l'extrémité, celui-ci (vu en dessous) avec 7 segments (8 avec le pygidium), les premiers plus ou moins transversaux, 6e en forme de demi cercle, 7e aussi mais plus étroit, pygidium presque en carré transverse.

---

(1) En complément de cet article, consulter celui résumé que j'ai présenté à un Congrès de la Société Entomologique de France (*Bull.* 1913, p. 205).

(2) Il existe après le prothorax un segment pour les ailes-élytres, un autre assez long et assez large, un 3e court et transversal non épineux latéralement (vu de dessus) puis les segments abdominaux épineux ; 5 transversaux, 2 arqués au sommet ou subtriangulaires et plus étroits, enfin le pygidium.

L'Echange. annee 32 no. 376 Juillet-Août 1916

Bien que n'étant pas neuves, mes observations offrent un certain intérêt, parce que j'ai pu me rendre compte par une assez longue durée d'observations de certains faits biologiques non spécialement étudiés encore, ou insuffisamment observés par les auteurs qui nous ont parlé des mœurs de cette espèce.

J'ai pu remarquer notamment, avec les insectes mis en observation, le mode de coloration progressif (1), mais cependant pas semblable pour tous, des individus fraîchement éclos et constater la remarquable vitalité de l'espèce, dont j'ai conservé en boîte plusieurs exemplaires vivants jusqu'au mois de mars. Je vais parler successivement de plusieurs exemplaires mis en observation, en notant pour chacun les observations faites à divers moments.

Mais, tout d'abord, je veux donner quelques renseignements sur mes insectes et la façon dont j'ai conduit mes observations, ainsi que certaines indications générales, qui pourront, à l'occasion aider à faire des observations biologiques analogues. J'ai placé les nymphes pour la plupart dans des boîtes de carton de 0,07 de diamètre sur 0,045 de hauteur ou de dimension un peu moindre (2), remplies de vermoulures de souches ou de siure de bois ; j'ai renfermé pendant mon voyage jusqu'à 8 à 10 nymphes dans la même boîte et presque toutes sont bien arrivées à terme, mais j'ai eu soin d'entretenir une certaine fraîcheur en humectant de temps en temps les débris ou écorces (3). Rentré chez moi, j'ai dédoublé les nymphes et surtout séparé, ou mis seulement deux à deux, la plupart des spécimens venus à terme, ce qui m'a permis de faire chaque jour des observations précises sur chacun, en examinant successivement tous les adultes ainsi séparés et en notant pour chacun l'état de sa pigmentation.

Voici les différentes nuances successivement observées sur un exemplaire éclos dans la nuit du 21 au 22 août. Le 22 au matin, l'avant-corps, l'écusson et les pattes sont rousses, les élytres d'un testacé blanchâtre ; la coloration est la même à 2 heures de l'après-midi, mais le soir, le sommet des élytres prend une teinte faiblement métallique ; le lendemain matin, la coloration est rousse sur l'avant-corps et le sommet des élytres est d'une nuance bleue métallique plus nette que la veille, puis le soir, les élytres sont largement foncés ; le 24, le prothorax est presque entièrement foncé et les élytres sont foncés avec la base et les côtés étroitement roux ; le 25, il paraît entièrement foncé sur le dessus du corps.

Deux exemplaires, éclos du 25 au 26, sont, le 26, roux avec les élytres flaves ; le 27, ils ont la tête et le milieu du prothorax foncés, les élytres foncés sur environ leur moitié apicale ; la coloration n'est pas sensiblement modifiée le lendemain, le dessous étant foncé avec l'abdomen variablement flave ; le 29, la tête, le milieu du prothorax, l'écusson et un peu plus de la moitié apicale des élytres sont foncés ; le 30, coloration générale sans modification appréciable avec les deux tiers postérieurs des élytres foncés, alors les pattes sont rousses et les antennes rembrunies ; le 3 septembre, la base des élytres reste rousse ; aucune modification appréciable ensuite.

Un exemplaire, qui vient d'éclore le 27 au matin, montre la coloration suivante :

(1) Ce sujet particulier ayant été étudié d'autre part (*Bul. Fr.*, 1913, p. 205), je n'y reviendrai pas spécialement ici.

(2) J'ai employé aussi des boîtes vides d'allumettes suédoises.

(3) Dans une boîte où volontairement j'ai laissé les nymphes dans le sec la mortalité a été de plus de moitié.

flave, partie postérieure de la tête et côtés du prothorax compris, devant de la tête et milieu du prothorax roux, pattes flaves avec les articulations rousses, antennes rousses, dessous flave avec parties de la poitrine foncées. Le 28, il est roux avec la tête et le milieu du prothorax assez rembrunis et les élytres sans reflets irisés ; le 29, la tête, le milieu du prothorax largement, l'écusson et l'extrême bord apical des élytres sont foncés, le reste des élytres roux ; le 30, il est foncé sur l'avant-corps avec le prothorax tâché de roux latéralement, élytres roux avec l'extrémité étroitement foncée ; coloration analogue le 31, les pattes sont alors rousses avec les cuisses rembrunies. La coloration se modifie peu ensuite, et le 6 septembre, je note l'ensemble suivant : avant-corps, écusson et cuisses foncés, élytres roux à bordure latérale postérieure métallique, abdomen testacé à macules brunes latérales.

Un exemplaire éclos avant le 25 août, est, le 26, foncé avec la base des élytres et les côtés du prothorax roux, il fonce ensuite davantage pour devenir presque entièrement métallique quelque temps après.

Deux exemplaires, déjà éclos depuis quelque jours et mis dans la même boîte le 28, sont à ce moment à peu près colorés de même, l'un n'ayant pas de reflets irisés, et l'autre en ayant au sommet des élytres ; le 30, les deux ont le sommet des élytres foncé mais plus largement chez l'un que chez l'autre ; le 4 septembre, les élytres sont foncés à base rousse chez l'un, roux à sommet métallique chez l'autre et cette coloration se maintient ensuite chez chacun d'eux.

Un exemplaire, éclos dans la nuit du 22 au 23, a les élytres flaves, le reste roux peu foncé, le prothorax étant bordé de clair ; le 24, la coloration générale est roussâtre avec les élytres faiblement irisés au sommet ; le 25, il est foncé, moins les côtés du prothorax et la base des élytres ; le 26, il est entièrement foncé.

En résumé, ce sont les parties antérieures du corps qui deviennent les premières foncées en prenant des reflets métalliques tandis que les élytres se colorent de plus en plus en foncé en commençant par leur extrémité ; l'écusson d'abord roux se fonce ensuite, enfin les cuisses se rembrunissent.

Deux *Pytho* adultes ont, le 22 août, les élytres en partie et plus ou moins roux à la base ; le 23, la coloration est presque la même, mais la coloration foncée des élytres paraît plus accentuée ; le 25, la coloration des élytres est toujours foncée avec la base rousse, mais l'un a le prothorax entièrement foncé et l'autre foncé à bordure rousse.

Un exemplaire éclos du 28 au 29, est, le 30, roux avec le sommet des élytres assez largement irisé, puis le 3 septembre, entièrement foncé en-dessus avec les antennes et pattes rousses, les cuisses un peu rembrunies, l'abdomen tâché de brun ; le 4, les cuissent se foncent.

Un exemplaire a, pour commencer, le surlendemain de son éclosion, les élytres roux à sommet métallique et l'avant-corps en partie foncé ; le prothorax, d'abord largement roux latéralement, devient presque entièrement foncé tandis que les élytres restent roux avec le sommet foncé.

Un exemplaire éclos dans la nuit du 22 au 23, présente, le 24, une coloration générale rousse avec les élytres faiblement irisés au sommet ; le 25, l'avant-corps se fonce et les élytres aussi, ces derniers restant rouges à la base ; le 26, il se montre entièrement foncé sur le dessus du corps.

Un exemplaire éclos dans la nuit du 22 au 23, a, le 23 au matin les élytres blancs

presque complètement, l'avant-corps, l'écusson et les membres roux ; le 24, la tête, le milieu dn prothorax se colorent en plus foncé ; le 25, il est presque entièrement foncé sur le dessus, à l'exception de la base des élytres ; le 26, les élytres sont à peu près entièrement foncés.

Le 25 au matin, j'observe qu'une nymphe a commencé son éclosion, la forme du corps est arquee, les pattes se sont séparées du corps.

Deux exemplaires éclosent entre le 25 et le 26 ; le 26 au matin, ils sont roux avec les élytres flaves ainsi que le bord du prothorax, chez l'un, les élytres sont faiblement irisés au sommet, le soir, la tête et le milieu du prothorax de l'un se rembrunissent, tandis que les élytres deviennent plus foncés au sommet ; le 27, les deux ont la tête et le milieu du prothorax foncés, les élytres foncés à base rousse, la coloration foncée s'étend un peu ensuite sur l'écusson ou les élytres, et enfin, les élytres chez l'un deviennent presque entièrement foncés, la base restant étroitement roussâtre.

Un exemplaire. éclos avant le 23, est roux à cette date avec le sommet des élytres rembruni ; le 24, il est en grande partie foncé avec une bordure élytrale et les côtés du prothorax roux, le 25 il est entièrement foncé sur le dessus du corps.

Voici maintenant quelques renseignements au sujet de la vitalité des exemplaires obtenus par éclosion. Un seul exemplaire n'est pas tout à fait crevé le 29 mars, c'est le dernier individu gardé vivant.

Le premier exemplaire (ex. mal venu) qui préparait son éclosion le 25 est crevé le 3 septembre ; un autre bien venu crève vers le 4 du même mois.

Un exemplaire mal venu, aux élytres atrophiés, éclos le 22 août a vécu jusqu'au 24 septembre ; il est alors foncé sur l'avant-corps avec les élytres roux.

Deux exemplaires, éclos vers la fin d'août, vivent encore à la fin de janvier, ils sont alors plus ou moins engourdis, mais un d'eux crève au commencement de février, l'autre survit jusqu'à la fin de mars.

Un exemplaire foncé crève au commencement de décembre ; un autre, correspondant à la var. *castaneus* F., et éclos du 28 au 29, est crevé vers le 20 janvier.

Deux exemplaires, mis dans la même boîte le 22 août, vivent jusqu'au 16 octobre, à cette époque l'un crève, le second vit encore jusqu'au 15 novembre.

Un exemplaire, en partie mutilé et éclos le 25 août, vit jusqu'au 16 octobre ; un autre crève le 24 septembre, un troisième le 28 novembre. Un adulte crève à la fin de janvier, un autre en février, un troisième à la fin de mars, plusieurs dans le courant d'octobre ou de novembre.

Je dois dire encore, avant de terminer, que j'ai constaté la présence de petits acariens sur plusieurs nymphes et divers individus devenus adultes. Deux de mes exemplaires adultes obtenus d'éclosion montrent des déchirures dans les élytres, seraient-elles la conséquence de la dent des parasites sur la nymphe, ou simplement une meurtrissure faite par un corps étranger, mon couteau par exemple, au moment de la récolte ?

M. Pic.

CONTRIBUTION ABRÉGÉE

Pour l'étude du genre « Ernobius » Thoms.

PAR M. PIC

Il y a longtemps que j'avais fait le projet de publier une étude synoptique sur le genre *Ernobius* Thoms. (*Liozoum* M. R.) assez difficile à débrouiller et, si ce projet n'a pu encore être mis à exécution, la faute en est imputable à mes nombreuses occupations et aussi à la rédaction plus pressée de certains mémoires ou catalogues. Aujourd'hui, cet ancien projet va entrer en exécution.

J'ai un peu hésité sur les caractères que je devais choisir pour l'établissement de mes tableaux. Tout d'abord j'ai songé à prendre la forme des antennes, de préférence à celle du prothorax, mais j'y ai renoncé, en dehors de certaines grandes divisions, parce que les différences entre certaines espèces sont peu saisissables et aussi parce qu'entre les sexes ces organes sont différents ; l'auteur qui voudrait prendre cette base de classification serait tenu de publier un double synopsis, un pour les ♂, un pour les ♀, car un synopsis comprenant les 2 sexes serait difficile à rédiger pour ne pas prêter à équivoque. Il est établi aujourd'hui que divers *Ernobius* décrits par Mulsant Rey ne sont que des modifications valables, ou non, de *mollis* L. ; or, les auteurs ont trouvé de petites différences dans les antennes. Je suis d'avis que la forme du prothorax employée comme base de classification n'est pas d'une sûreté absolue (1), mais les caractères distinctifs tirés du prothorax ont l'avantage de s'appliquer aux deux sexes et d'être plus faciles à voir et c'est pourquoi j'ai cru devoir les préférer et les employer provisoirement. En attendant mieux, j'ose espérer que le présent article contribuera à simplifier un peu l'étude du genre difficile *Ernobius* Thoms., en supprimant au moins quelques incertitudes spécifiques, ce que les précédents travaux publiés n'avaient pu faire. Bien entendu, en cas d'hésitation on peut se reporter soit aux « *Terediles* », de Mulsant et Rey, soit aux « *Bestim. Tabellen* ». de Reitter qui sont les plus importants ouvrages actuellement publiés sur ce sujet ; dans le premier de ces ouvrages les antennes de presque toutes les espèces sont figurées.

Le présent article contient un double tableau dichotomique.

Le 1er comprend toutes les espèces de la faune paléarctique dont les articles intermédiaires, c'est-à-dire 6-8, des antennes (ceux qui précèdent la massue composée de trois articles terminaux plus ou moins longs) sont courts et transverses, à l'opposé des autres

(1) Si la forme du prothorax n'est pas d'une fixité absolue, que dire de celle des antennes. Notre collègue Lavagne signale (*Bull. Fr.* 1914, p. 152) un *Ernobius fuscus*- Muls. = *politus* Redt., n'ayant que 10 articles à chacune de ses antennes, monstre évidemment, mais monstre curieux qui pourrait pousser un débutant à l'interprétation d'une forme nouvelle ; moi-même je possède un individu anormal de *Er. mollis* L. ayant l'antenne droite composée de 13 articles.

Hors texte de l'*Echange* n° 377.

espèces (*E. abietinus* Gylh., *mollis* L., *angusticollis* Ratz., etc.) qui ont ces articles de grandeur variable et d'ordinaire, quelques-uns au moins, bien plus longs que larges.

Quant au deuxième tableau, il comprend les espèces rentrant dans la faune française.

Déjà précédemment (*Catalogue raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et des pays limitrophes*) (1), j'ai publié un synopsis comprenant la majeure partie des espèces de notre faune.

Les *Ernobius* Thoms, qui vivent sur les essences résineuses diverses et rentrent dans les Anobiides, ont, comme caractères généraux : les élytres plus ou moins alongés sans être très longs, une ponctuation granuleuse en tout, ou partie, la tête non rentrante dans le prothorax et plus ou moins visible du dessus, les trois derniers articles des antennes très grands, tout au moins plus longs que les précédents, le prothorax muni d'une arête latérale complète et non excavé en dessous, les pattes détachées du corps, les tibias antérieurs non denticulés au sommet, les tarses grêles.

Les ♀ ont, soit la forme du corps différente, soit d'ordinaire la coloration plus claire sur les antennes ou l'avant-corps que les ♂, elles ont aussi les antennes plus courtes et un peu differentes. La forme du prothorax chez ♂ est souvent différente de celle de la ♀, celui-ci étant soit plus détaché des élytres sur les côtés postérieurs ou plus élargi en arrière, soit plus explané.

Les *Ernobius* Thoms se capturent au printemps ou en été, principalement en battant les branches mortes des arbres résineux d'essences diverses ou dans les fagots de ces arbres.

PREMIER TABLEAU

(ESPÈCES A ARTICLES 6-8 DES ANTENNES TRÈS COURTS, D'ORDINAIRE PLUS LARGES QUE LONGS)

1 Côtés du prothorax plus ou moins arrondis au milieu ou en arrière, parfois sinués, à bord latéral d'ordinaire, en tout, ou partie, large. 3

1' Côtés du prothorax presque droits, parfois un peu échancrés en dedans, à très étroit rebord latéral. 2

2 Très brillant et testacé pâle. Long. 2,5-3 m. Algérie : Nemours. **Bedeli** Reitt.

2' Un peu brillant et testacé roussâtre. Long. 2,5-3 m. France Méridionale, en Camargue **juniperi** Chob. (2)

3 Prothorax à rebord latéral arrondi, ou subarrondi, plus ou moins marqué, parfois plus large postérieurement, partie basale non, ou à peine, détachée des élytres sur les côtés ♂. 5

3' Prothorax à rebord latéral sinué, d'ordinaire nettement échancré près des angles antérieurs, surtout chez ♂, puis nettement élargi ensuite, partie basale nettement détachée des élytres sur les côtés chez ♂. 4

4 Prothorax, surtout chez ♀, presque aussi large que les élytres qui sont moins allongés chez ♂ et parfois chez ♀ ; massue des antennes un peu plus large que

(1) Société Histoire Naturelle Autun, *Bulletin* XXV, 1912, p 206-210.

(2) Près de cette espèce doit prendre place le *cupressi* Chob., de la France Méridionale, espèce de petite taille, allongée, roux clair avec la tête, le prothorax et les antennes plus foncés chez ♂, ou seulement la tête un peu plus foncée ♀. M'est inconnu.

les articles précédents (1). Prothorax parfois dilaté subanguleusement sur les côtés postérieurs (var. nov. *Quittardi*) (2). Long. 3, 5-5 m. Sibérie, France, Italie, Suisse. **densicornis** M. R.

4' Prothorax distinctement plus étroit que les élytres qui sont plus allongés ; massue des antennes chez ♂, et parfois chez ♀, pas, ou à peine, plus large que les articles précédents. Les exemplaires dont les élytres sont testacés se rapportent à la var. *dilutipennis* Gerh. Long.; 3,5-5 mill. Europe Centrale. France, Bosnie, Laponie **longicornis** Sturm.

5 Prothorax à rebord latéral pas, ou à peine, plus explané postérieurement qu'antérieurement ; élytres testacés, rarement roussâtres. 7

5' Prothorax à rebord latéral nettement plus explané et élargi postérieurement ; élytres d'ordinaire foncés, parfois roux. 6

6 Prothorax marqué d'un sillon longitudinal variable, ou tout au moins ayant une ligne médiane dépourvue de ponctuation. Long. 3,5 5 mill. Quand la coloration du dessus est presque entièrement rousse, c'est la **var. nov. rufescens** (3). Europe Centrale et Septentrionale : Allemagne, France, Suède, etc. **nigrinus** Sturm (4)

6' Prothorax sans trace de sillon longitunal. Long, 3-5 mill. Europe Centrale et Septentrionale (*fuscus* M. R.) v. **politus** Redt.

7 Epaules non, ou peu, marquées ; écusson à peine, ou éparsément, pubescent, parfois même paraissant glabre. 8

7' Epaules très marquées par suite d'une forte impression interne ; écusson nettement et densément pubescent de jaunâtre. Long. 6 mill. Smyrne **Reitteri** Pic.

8 Ponctuation granuleuse du prothorax plus ou moins dense et plus forte, cet organe étant peu brillant. 11

8' Ponctuation granuleuse du prothorax plus fine ou plus ou moins écartée, cet organe étant très brillant. 9

9 Entièrement testacé avec le sommet des élytres parfois plus clair, yeux seuls foncés. 10

9' Dessous du corps et prothorax au milieu foncés, le reste de cet organe avec la tête roux, élytres et membres testacés. Côtés du prothorax peu largement rebordés. Long. 3,5 mill. Algérie : région du Djurjura (Pic) **diversepunctatus** Pic.

Il se pourrait que *diversepunctatus* Pic soit une race africaine de *Kiesenwetteri* Schils., la possession d'un seul exemplaire ne me permet pas de me prononcer catégoriquement maintenant à son sujet.

---

(1) Ce caractère n'est pas toujours bien appréciable.

(2) Voici la diagnose de cette nouvelle variété, originaire de Volvic (Puy-de-Dôme) et faisant partie de ma collection : Niger, antennis, pedibus elytrisque testaceis, thorace ad angulos posticos subangulato.

(3) La diagnose de cette nouvelle variété, que j'ai capturée dans le Puy-de-Dôme, est la suivante : elytris, capite thoraceque plus minusve rufescentibus.

(4) Le *pallidipennis* Pic, au moins chez certains exemplaires, paraît avoir le prothorax un peu plus explané postérieurement ; ces exemplaires pourraient être confondus avec *E. nigrinus* Sturm, mais ils ont le prothorax non nettement rebordé ou très peu impressionné transversalement en arrière. Les ♀ examinées de cette espèce ont la massue des antennes testacée, tandis qu'elle est noire, ou au moins rembrunie, chez toutes les ♀ de *nigrinus* Sturm, que j'ai pu examiner.

10 Côtés du prothorax fortement explanés et très arrondis. Long. 3,2-5 mill. Europe méridionale, Caucase, Asie Mineure
(*pini* Ksw., M. Rey) **Kiesenwetteri** Schils. (1).

10′ Côtés du prothorax modérément explanés et subarrondis. Long. 4,5 mill. Grèce : Morée **Schilskyi** Reitt.

11 Prothorax postérieurement un peu détaché des élytres sur les côtés, sans impression arquée. Entièrement roux avec les yeux noirs. Long. 4,5 mill. France méridionale **subopacus** Pic.

11′ Prothorax non sensiblement détaché des élytres sur les côtés postérieurs, marqué en arrière d'une impression arquée nette. Variable : Avant-corps bicolore, plus ou moins foncé ou roux avec les élytres testacés (forme type), ou coloration générale roussâtre avec le dessous du corps parfois seulement un peu rembruni (v. *Mayeti* Pic). Quand le prothorax est entièrement noir, c'est la var. *Pueli* Lav. Long. 3-4,5. France méridionale, Algérie
(*Berardi* Lavagne) (2) **pallidipennis** Pic.

Chez cette espèce les antennes sont foncées chez tous les ♂ que je possède et testacées chez mes ♀ avec le prothorax soit bordé de roux ♀, soit noir parfois un peu roussâtre sur le bord postérieur ♂.

Maintenant voici, ci-dessous, le 2e tableau (3) comprenant toutes les espèces françaises portées à ma connaissance.

1 Articles médians ou 6 à 8 des antennes plus ou moins allongés, tout au moins plus longs que larges ; 9e article, ou 1er de la massue, plus court que les précédents réunis 10

1′ Articles médians ou 6-8 des antennes courts, parfois transverses : 9e article, ou 1er de la massue, presque aussi long que tous les précdents réunis 2

2 Bord latéral du prothorax plus ou moins large, ou moins en arrière, angles antérieurs de cet organe souvent indistincts 4

2′ Bord latéral du prothorax étroit, angles antérieurs de cet organe bien marqués. 3

3 Elytres deux fois et demie aussi longs que larges ; entièrement de coloration testacé roussâtre avec le sommet souvent plus clair, parfois un peu rembruni en dessous et a l'extrémité des antennes. Long. 2,2-3 mill. France Méridionale. Pas rare en Camargue, sur *Juniperus phœnicia* L. **juniperi** Chob.

3′ Elytres trois fois aussi longs que larges ; roux clair avec l'avant-corps ♂, ou la tête ♀, plus foncé et l'extrémité apicale des élytres plus claire ; dessous du corps ordinairement foncé ainsi que l'extrémité des antennes (ex Reitter et description). Long 1,7-2 mill. France Méridionale, Gard (Dr Chobaut) sur le Cyprès **cupresssi** Chob.

(A suivre.)

---

(1) Près de cette espèce doit prendre place *Er. abieticola* Thoms., de Suède, qui m'est inconnu en nature, celui-ci est mat et d'un brun rouille en dessus, dessous noir avec les antennes plus foncées à l'extrémité.

(2) M. Lavagne a donné le nom de v. *Berardi* aux exemplaires ayant le prothorax noir à base et sommet rufescents (au lieu d'être tout noir), cette nuance se rapporte à celle de mon *pallidipennis* représentant le sexe ♀ de l'espèce.

(3) Ce tableau, rédigé un peu différemment du précédent, est en partie inspiré par les *Anobiidœ* des *Bestim Tabellen* de Reitter et aussi par mon synopsis dans le catalogue, Viturat et Fauconnet.

4 Bord latéral du prothorax plus détaché (ou relevé) en arrière qu'en avant, les côtés de cet organe étant souvent sinués et les angles postérieurs marqués ou peu arrondis. 6

4′ Bord latéral du prothorax largement et assez régulièrement détaché et relevé, cet organe étant nettement arrondi ou subarrondi sur les côtés avec les angles postérieurs très arrondis. 5

5 Très brillant avec la ponctuation plus écartée sur le prothorax. Long. 3,2-5 mill. France centrale et Alpes, sur les sapins et les pins principalement. Paraît rare. (*pini* auctors) **Kiesenwetteri** Schils.

5′ Moins brillant avec la ponctuation plus rapprochée sur le prothorax. Long. 4,5 mill. France méridionale, sans localité précise (type) ; Canigou (Pic). **subopacus** Pic (1).

6 Angles antérieurs du prothorax plus ou moins à angles droits ou marqués, à pointe d'ordinaire tronquée ; côtés du prothorax plus ou moins distinctement sinués. 9

6′ Angles antérieurs du prothorax plus ou moins distinctement arrondis ; côtés du prothorax non distinctement sinués. 7

7 Prothorax muni postérieurement sur son milieu d'un sillon net ou d'une dépression transversale marquée ; rebord latéral paraissant nettement plus explané postérieurement qu'antérieurement. 8

7′ Prothorax sans dépression ou sillon transversal postérieur bien marqué (2) et le rebord postérieur moins saillant ; rebord latéral non, ou à peine, plus explané postérieurement qu'antérieurement. Long. 3-4, 5 mill.

Varie par la coloration complètement noire de l'avant-corps (var. *Pueli* Lav.) avec parfois le prothorax variablement marqué de roux, surtout chez ♀ (forme type), ou la coloration presque uniforme rousse, au moins sur le dessus du corps (var. *Mayeti* Pic). Antennes foncées chez ♂, ou testacées chez ♀. (*Berardi* Lav. ♀) **pallidipennis** Pic.

Sur le *Pinus laricio*, localisé à Saint-Guilhem-le-Désert, dans l'Hérault.

8 Prothorax marqué d'un sillon longitudinal variable, ou tout au moins ayant une ligne médiane dépourvue de ponctuation. Coloration variable. Dessus du corps entièrement ou en majeure partie foncée (forme type), ou en majeure partie roussâtre (*v. rufescens* Pic). Long. 3,5-5 mill. France centrale et méridionale : Monts du Lyonnais, Riom, Digoin, Alpes Maritimes, etc. Espèce assez commune. **nigrinus** Sturm.

8′ Prothorax sans trace de sillon longitudinal. Long. 3,5-5,5 mill. France méridionale : Provence, Bordeaux, etc. Çà et là avec la forme type dans nos régions, surtout sur les branches sèches de pins. (*fuscus* M. R.) **nigrinus v. politus** Redt.

9 Prothorax presque aussi large que les élytres qui sont moins allongés chez ♂ et parfois chez ♀ ; massue des antennes un peu plus large que les articles précédents. Prothorax parfois dilaté subanguleusement sur les côtés postérieurs (var. *Quittardi* Pic). Long. 3,5-5 mill. Rare, sur les arbres verts d'essence diverses :

---

(1) A été primitivement décrit comme simple variété de *E. Kiesenwetteri* Schils. (l'*Échange* XX. 1904, p. 2).

(2) Il ne s'agit pas des impressions latérales du prothorax qui, au contraire, sont plus nettes chez *C. pallidipennis* Pic que chez *L. nigrinus* Sturm.

Monts du Lyonnais et du Forez ; France centrale : à Belleroche, Volvic, etc., Basses-Alpes. **densicornis M. R.**

9' Prothorax distinctement plus étroit que les élytres qui sont plus allongés chez ♂ et parfois chez ♀ ; massue des antennes pas, ou à peine, plus large que les articles précédents. Les exemplaires dont les élytres sont testacés se rapportent à la var. *dilutipennis* Gerh. Long. 4-5 mill. Mont-de-Marsan (Perris) ; Côte d'Or, etc., Saône-et-Loire (Pic). Cette espèce paraît très rare. **longicornis** Sturm.

10 Prothorax appliqué complètement, ou presque complètement, sur les élytres dans toute sa largeur, surtout chez ♀. 13

10' Prothorax appliqué seulement par son milieu sur la base des élytres, ses côtés se détachant distinctement de ces organes pour former un angle plus ou moins ouvert. 11

11 Angles postérieurs du prothorax d'ordinaire saillants, tout au moins plus ou moins marqués, cet organe étant très rétréci en arrière ; taille petite. 12

11' Angles postérieurs du prothorax arrondis, cet organe étant moins rétréci postérieurement ; taille grande Long. 5,5 mill. France méridionale : Sos. **Baudueri** Pic (1).

12 Angles postérieurs du prothorax très saillants (2). Long. 3-4,5 mill. Sur les *Epicea* principalement, aussi sur les pins ; Alpes, Lyonnais, Saône-et-Loire, Provence, etc. ; assez commun par places. (*tabidus* Ksw.) **angusticollis** Ratz.

12' Angles postérieurs du prothorax peu saillants. Long. 3-4 mill. Monts du Lyonnais, Mont Pilat, Alpes. **angusticollis v. parvicollis M. R.**

13 Prothorax de la largeur des élytres et même plus large. 17

13' Prothorax un peu plus étroit que les élytres, surtout chez ♂. 14

14 Les trois derniers articles des antennes sensiblement plus allongés par comparaison avec les précédents, d'où massue distincte. 15

14' Les trois derniers articles des antennes sont à peine différents des précédents quant à leur longueur, les articles 5 et suivants augmentent progressivement de longueur, d'où massue indistincte. Long. 3,3-4,5 mill. Pas très rare dans les régions montagneuses et dans la France centrale, sur les pins et les sapins, Lyonnais, Bugey, Grande Chartreuse, Jura, etc. **abietinus** Gylh.

15 9ᵉ article des antennes très peu plus long que le 8ᵉ. 16

15' 9ᵉ article des antennes au moins presque 2 fois aussi long que le 8ᵉ. Long. 3,3-4,5 mill. Paraît rare : Avenas (Rey) ; Fontainebleau (Leprieur) ; Nyons (Ravoux, in coll. Pic). (*anabaptista* Gozis) **mulsanti** Ksw.

16 Prothorax non, ou à peine, détaché à la base latéralement ; 9ᵉ article des antennes proportionnellement moins long comparé au 8ᵉ. De forme assez allongée. Long. 3,3-4 mill. Rare, sur les pins dans les Monts du Lyonnais, en Provence, en Beaujolais (Rey) ; Saône-et-Loire : Melay (Pic). **pruinosus M. R.**

---

(1) Décrit dans l'*Échange* n° 365. Espèce intermédiaire entre les *E. nigrinus* Sturm. et *E. angusticollis* Ratz., ayant les articles médians des antennes assez courts et le 1ᵉʳ de la massue large.

(2) Reitter mentionne encore comme caractères (ceux-ci reproduits par moi dans le Catalogue Viturat-Fauconnet) le 3ᵉ article des antennes égal au 4ᵉ pour *E. angusticollis* Ratz., tandis qu'il serait plus court chez *v. parvicollis* M. R., mais ce caractère ne me paraît pas facile à voir, de plus, est-il exact ? La description du *parvicollis* M. R. indique que le 4ᵉ article des antennes n'est pas plus court que le 3ᵉ.

16′ Prothorax distinctement détaché à la base latéralement ; 9e article des antennes proportionnellement plus long comparé au 8e. De forme peu allongée. Long. 3,5-4 mill. France méridionale : Nyons (Ravoux, in coll. Pic). **pruinosus, v. incisus Pic.**

17 Côtés du prothorax plus ou moins nettement arrondis avec les angles postérieurs très arrondis, disque de cet organe égal d'ordinaire, inégal seulement chez *reflexus* M. R. 18

17′ Côtés du prothorax parallèles ou subparallèles, angles postérieurs plus ou moins rectangulaires, disque de cet organe inégal. Long. 3,5-4 mill. Assez rare, sur les sapins et *Epiceas*, dans les Alpes, au mont Pilat, Belleroche, Chamonix, etc., aussi en Suisse, à Macuagnaga, Saint-Imier, etc. **abietis F.**

18 Disque du prothorax égal, sans, ou avec un seul tubercule obsolète vers la base. 19

18′ Disque du prothorax inégal, offrant avant sa base un tubercule oblong et deux petites élévations, parfois peu marquées, transversalement disposées. Long 3,5-6 mill. France méridionale : Hyères, sur le pin pignon (ex Mulsant). **reflexus M. R.**

19 Côtés du prothorax plus ou moins largement explanés, angles antérieurs plus ou moins arrondis. 21

19′ Côtés du prothorax étroitement rebordés, angles antérieurs souvent marqués, tout au moins peu arrondis. 20

20 Prothorax égal sur son disque, c'est-à-dire sans sillon marqué ; écusson d'ordinaire non pubescent. Long. 2,5-4 mill. Assez commun sur les pins dans la France méridionale, monts du Lyonnais (Rey), Saône-et-Loire (Pic), etc.
(*parens* M. R.) **pini Sturm.** (1).

20′ Prothorax obsolètement sillonné sur le disque postérieurement ; écusson pubescent (ex Mulsant). Long. 3 mill. Décrit d'Allemagne et retrouvé dans l'Ain par feu Guillebeau. **pini v. crassiusculus M. R.**

21 Peu brillant, ou alors de forme plus ou moins élargie ; prothorax d'ordinaire plus largement, et même très largement, explané sur les côtés. 22

21′ Très brillant et en même temps de forme allongée, surtout chez ♀ ; prothorax modérément explané sur les côtés. Long. 5-6 mill. Sur les pins en Provence ; Nyons (Ravoux, in coll. Pic). Paraît rare. **lucidus M. R.**

22 Articles 5-8 des antennes moins longs, ceux-ci de longueur inégale ou plus courts. Plus ou moins allongé et peu brillant, au moins sur l'avant-corps. 23

22′ Articles 5-8 des antennes longs et presque égaux. Robuste et relativement court, très brillant. Long. 5 mill. environ. France méridionale : Le Luc (Pic).
lucidipennis Pic.

23 Prothorax non, ou à peine, détaché des élytres sur les côtés ; articles médians des antennes paraissant plus inégaux, au moins chez ♀ ; forme du corps variable. Espèce très variable ; les exemplaires dont le prothorax offre un faible sillon médian représentent la *v. sulcatulus* M. R. ; ceux parallèles et plus ou moins brillants avec une coloration uniforme d'un roussâtre clair, la *v. lætus* Muls. Rey.

(1) Je ne connais pas en nature *Er. crassicorne* M. R. décrit sur un exemplaire de Provence et plusieurs de Mont-de-Marsan, il doit être sans doute une variété d'*Epini* Sturm, il est décrit comme étant d'un noir brillant, avec les antennes un peu obscurcies et sensiblement épaissies à partir du 5e article inclus.

Long. 4,5-8 mill. Espèce assez commune en France, surtout dans le midi et le centre, sur les pins et les sapins, parfois dans les maisons.

(*consimilis* M. R.) **mollis** L. (1).

23′ Prothorax nettement, quoique courtement, détaché des élytres sur les côtés, articles 5-8 des antennes paraissant égaux ♂ ♀ ; forme du corps étroite et plus ou moins allongée. Long. 5-6 mill. Ile de Ré (coll. Pic). **mollis v. subelongatus** Pic.

Notes supplémentaires

Il n'aurait pas été inutile de terminer cette étude en publiant le catalogue bibliographique et synonymique des espèces françaises, (2) mais, la place insuffisante qni me reste pour terminer la présente page, ne me permet pas de le faire.

Je me contenterai de signaler quelques erreurs perpétuées par le fameux (et souvent mauvais conseiller) *Catalogus Coleopterorum Europæ*, qui sert de guide-âne absolu aux entomologistes trop confiants. Ces entomologistes seront ainsi plus sérieusement ou plus exactement documentés au sujet de certains noms, ou pour quelques espèces mal étudiées précédemment.

L'annotation du *« Catalogus »* attribuant à Mulsant, seul, la paternité de divers *Ernobius* Thoms est inexacte ; en réalité, il existe deux collaborateurs, Mulsant et Rey ; il faut donc, en toute justice, cataloguer : *densicornis* M. R., *pruinosus* M. R., etc.

Les deux *Ernobius* (*juniperi* et *cupressi*) décrits par le Dr Chobaut, le sont en 1898, et non pas en 1899.

E. anabaptista Gozis est noté comme décrit en 1880, alors que la *Revue d'Entomologie*, dans laquelle il a été publié, n'a commencé de paraître qu'en 1882.

Le *Catalogus* sépare *E. tabidus* Ksw. de *angusticollis* Ratz., c'est une grave erreur, car *E. tabidus* Kiesw. est la ♀ de *angusticollis* Ratz ♂. Le *E. parvicollis* M. R. est une simple variété de cette espèce, et non pas une espèce propre. Ainsi, trois espèces françaises du *Catalogus* n'en sont, en réalité, qu'une.

A *E. mollis* L. doit être portée comme variété, le *lætus* M. R. (qui ne figure pas au *Catalogus*), décrit dans les *Terediles*, à la page 171, ainsi que le *sulcatulus* (également omis au *Catalogus*), ce dernier décrit dans les *Opuscules Entom.* XIII, à la page 111 En outre, le *gigas* M. R. peut être noté comme variété de *E. mollis* L., plutôt que catalogué comme simple synonyme.

A *E. pini* Sturm il manque (toujours au *Catalogus*) la variété douteuse *crassicorne* M. R., décrite à la page 175 des *Terediles*.

(1) L'*Ernobius gigas* M. R., originaire de Provence, paraît être, bien qu'il soit parlé des 2 sexes dans la description, un représentant ♂ de grande taille de *mollis* L.

(2) Catalogue rédigé *in litteris*, et que je livrerai peut-être plus tard à l'impression.

HIVERNAGE DES ICHNEUMONIENS

Il est bien connu qu'un certain nombre d'espèces d'*Ichneumoniens*, principalement des ♀, passent la saison d'hiver cachés sous les mousses au pied des arbres ; ce qui l'est moins, c'est que les arbres abattus, sous l'abri de leur écorce un peu soulevée, offrent aussi un asile d'hivernage protecteur recherché par ces insectes. Déjà, j'avais pu recueillir, il y a quelques années, dans le courant de février, aux Guerréaux, quelques exemplaires d'*Ichneumon L.* (entre autres une demi-douzaine d'*I. extensorius L.* et un *I. crassifemur* Thoms, trouvés ensemble sous la même écorce) sous des écorces de chênes morts sur pied ou desséchés par place (1), mais je n'avais encore jamais pratiqué la recherche, véritablement fructueuse, des *Ichneumoniens* sous l'écorce des chênes abattus. La chasse aux *Ichneumoniens*, sous les écorces d'arbres abattus, d'ordinaire ne peut être faite, étant donné que les arbres, pour être bons abriteurs d'insectes, doivent se trouver dans certaines conditions spéciales qui ne se rencontrent pas habituellement. En temps ordinaire, les arbres des coupes ne séjournent pas dans les bois et sont enlevés, au plus tard, quelques mois après l'abattage ; cette courte durée n'est pas suffisante pour les rendre propres à abriter leurs hôtes temporaires : l'écorce des arbres récemment coupés reste adhérente à l'aubier et ainsi les insectes ne peuvent se glisser entre l'arbre et l'écorce, pas plus que le doigt captureur du chasseur. Après un séjour plus long (c'est-à-dire exceptionnel) par terre, les arbres voient, par suite des intempéries, de grandes balafres se former en leur rude écorce ; la chaleur suivie de pluies la fera se fendre en longueur, se soulever par places, et c'est alors que les *Ichneumoniens* pourront et viendront s'abriter. Faute du personnel nécessaire pour enlever la futaie d'une coupe (conséquence des entraves apportées par l'état de guerre), des chênes abattus en 1912-1913 sont restés sur place deux ans après l'exploitation ; grâce à leur proximité, je puis les visiter et les examiner de près à diverses époques. La première année, les écorces restent presque toutes adhérentes et n'abritent que quelques Coléoptères plus ou moins aplatis pour ce genre de vie lignivore, mais plus tard, au bout de deux ans environ d'abattage, les arbres deviennent bons et *Ichneumonifères*. J'ai eu à ma disposition divers gros chênes abattus depuis vingt-quatre mois environ et, plus tard, quelques autres d'une deuxième coupe faite un an après.

Pendant l'hiver 1915-1916, j'ai pu pratiquer avec succès cette chasse spéciale et fructueuse en soulevant les écorces d'arbres très à point, ce qui m'a permis de capturer plusieurs centaines d'*Ichneumoniens*.

L'abbé Berthoumieu mentionne dans sa monographie (*Mon. des Ichneumonides* d'Europe) environ 50 espèces hivernant sous les mousses (il convient de dire que celles-ci ne sont pas toutes françaises) : ce sont les mêmes espèces que j'ai retrouvées sous les écorces, en un nombre bien inférieur cependant. Wesmael a publié avoir trouvé certaines espèces sous les écorces, par exemple, *A. Gravenhorsti* W.

Voici quelques indications précises au sujet de mes recherches entreprises sous

(1) C'est le cas par exemple de certains arbres frappés, sur un de leurs côtés, par la foudre.

les écorces de chênes abattus ; je n'ai pas eu l'occasion de chercher sous les écorces d'autres arbres.

Une première chasse faite le 16 octobre 1915, sur un certain nombre d'arbres, me procure 4 espèces et une quinzaine d'exemplaires. Une autre, faite un mois après, le 18 novembre, me donne 44 exemplaires se rapportant en majeure partie aux espèces précédemment trouvées.

Je remarque que certains arbres mal orientés, trop humides ou aux écorces minces, n'abritent pas d'*Ichneumoniens*.

Une troisième chasse, le 14 janvier 1916, celle-ci limitée à l'exploration d'un seul arbre de grosse taille et à écorce épaisse (tombé dans la direction nord-sud) me procure 62 exemplaires appartenant à 6 espèces.

Les *Ichneumoniens* se trouvent rarement isolés, d'ordinaire ils sont groupés et engourdis en nombre plus ou moins grand (j'ai compté jusqu'à dix exemplaires ensemble), par espèces isolées ou plutôt mélangées ; ils se tiennent sous les écorces du dessus ou en-dessous de celles du côté de l'arbre qui fait face au nord-est ou à l'est, je n'en ai pas trouvé sous celles de la face inférieure, ni sous les écorces franchement tournées du côté de l'ouest, sans doute par suite du trop d'humidité qui règne sous les écorces placées dans ces dernières positions. Il m'a paru que l'orientation devait contribuer à guider les recherches de façon à les rendre plus faciles et plus productives. Le 21 janvier 1916, j'entreprends dans la même coupe une chasse, que j'appelle chasse de contrôle, ayant pour but de noter quelques précisions sur l'orientation : voici les résultats détaillés de celle-ci.

1° Arbres tombés dans la direction nord-sud. Très nombreux exemplaires appartenant à plusieurs espèces et recueillis au-dessus des arbres, sur leur face supérieure tournée vers l'est.

2° Arbres tombés un peu obliquement dans cette même direction. Quelques exemplaires trouvés sur la face exposée au nord-est et sur leur dessus.

3° Arbres tombés dans la direction est-ouest. Rien sur la plupart. Deux exemplaires sur la face supérieure d'un seul arbre.

4° Sur un arbre tombé dans la direction nord-ouest, j'ai capturé 4 exemplaires sur le coté orienté au sud-est.

On ne rencontre pas d'*Ichneumoniens* sur tous les arbres, même ceux abattus dans la direction nord-sud, surtout quand ils sont imprégnés d'humidité, placés dans des bas-fonds ou recouverts de petites écorces parce que ces dernières, sans doute, ne les protègent pas assez contre les intempéries. Ces diverses observations sont faites dans la coupe du bois de la Pendée des Dauphins, sur Saint-Agnan. Dans une autre coupe plus récente d'une année, sur les Guerreaux, je ne trouve, le 24 janvier 1916 qu'un seul arbre favorable (celui-ci, un peu gâté, a son écorce soulevée par places) qui me procure quelques *Ichneumon extensorius* L., et un *I. stramentarius* Grav. trouvés sur sa face supérieure.

Dans ce même bois, je continue mes recherches à la fin de l'année, en octobre et novembre 1916, sur divers arbres devenus, par leur écorce fendue ou soulevée, très à point, et là je reprends les espèces précédemment recueillies, augmentées de deux ou trois autres.

Dans ce bois, ce sont les arbres à écorce épaisse, ceux placés plus au sec, les côtés

tournés du côté de l'est ou du nord, la face supérieure, qui fournissent la presque totalité des récoltes.

Je capture dans ce nouveau bois une demi-douzaine d'exemplaires d'une espèce, (les deux premiers exemplaires recueillis précédemment, provenaient de mes chasses aux Dauphins, sous les écorces) le *Chasmodes* = *Chasmias lugens* Grav., que je n'avais pas encore trouvé volant dans nos régions. Les espèces de ce genre semblent affectionner l'hivernage car j'ai pu recueillir, sous les écorces, une quarantaine d'exemplaires (avec plusieurs variétés) du *C. notatorius* F. capturé précédemment en quelques exemplaires seulement.

D'après mes observations, (les constatations faites sont d'ailleurs très compréhensibles), les *Ichneumoniens* semblent rechercher, par l'orientation, un séjour d'hivernage propice à leur sécurité, ils le trouvent soit dans une place plus saine, moins humide, soit dans une position plus à l'abri des vents ou des rafales de pluie. Les espèces trouvées sous les écorces appartiennent en majeure partie à des espèces communes ; voici celles rencontrées en plus grand nombre :

Chasmias motatorius F. (variétés diverses).
Ichneumon culpator Sch.
Ichneumon confusorius Grav.
« *extensorius* L.
Amblyteles Gravenhorsti Wesm.

La liste des espèces et variétés actuellement identifiées de mes récoltes sous les écorces, d'octobre 1915 à novembre 1916, est la suivante, qui comprend plusieurs variétés nouvelles décrites, (1) ou que je publierai plus loin.

Hoplismenus perniciosus Grav. (un seul ex.)
Chasmias lugens Grav. (huit exempl.)
« *motatorius* F. (2) var. *importunus* Tisch.
« *motatorius* var. *rufonotatus* Pic.
« *motatorius* var. *atronotatus* Pic.
« *motatorius* var. nov. *diversipes.*
« *motatorius* var nov. *bicoloripes.*
Ichneumon culpator Sch. (nombreux).
« *culpator* var. *ater* Berth. deux ex.)
« *pistorius* Grav. (un ex.)
« *subquadratus* Thoms (un ex.)
« ? *computatorius* Mull. (un ex.)
Ichneumon raptorius Grav. (quelques ex.)
« *gracilicornis* Grav. var. (un ex.)
« *crassifemur* Thoms. (un ex.)
« *confusorius* Grav. (nombreux).
« *confusorius* var nov. *atronotatus* (un ex.)
« *macrocerus* Thoms.
« *stramentarius* Grav. (trois ex.)
« *extensorius* L. (nombreux).
« *extensorius* var. nov. *atropunctum* (un ex.)
« *extensorius* var. nov. *quercus* (un ex.)
« *gracilentus* Wesm.
Amblyteles Gravenhorsti Wesm. (nombreux).
« *Gravenhorsti* var. nov. *quercus* (trois ex.)

(1) Les variétés *rufonotatus* et *atronotatus* sont décrites dans un article spécial communiqué à *Miscellanea Entomologica*.

(2) Je n'ai pas capturé la forme typique décrite par Fabricius, ayant le 4e segment de l'abdomen entièrement roux ainsi que le 3e.

Les diverses espèces (1) énumérées ci-dessus, sont toutes indiquées par l'abbé Berthoumieu comme hivernant sous les mousses, à l'exception de *I. pistorius* Grav., *I. subquadratus* Thoms. et *I. macrocerus* Thoms.

Les diagnoses des quelques variétés nouvelles qui figurent sur ma présente liste sont les suivantes. A celles trouvées sous les écorces, je crois devoir en ajouter une de nos régions que je suis heureux de nommer *Berthoumieui* (pour l'espèce très variable *Chasmias motatorius* F.)

Chasmias motatorius var. nov. Berthoumieui ♂. Femoribus testaceis aut apice breve obscurioribus, abdomine nigro. Allier (coll. Berthoumieu) (2). Cette variété est voisine de la variété *transitorius* Berth., dont les pattes sont entièrement, ou en majeure partie, noires.

Chasmias motatorius var. nov. diversipes ♀. Femoribus plus minusve nigris, tibiis posticis apice aliquot tarsisque pro parte nigris. Les Guerréaux (Pic). — Cette variété se distingue de la var. *importunus* Tisch., par la coloration largement foncée des cuisses.

Chasmias motatorius var. nov. bicoloripes ♀. Segmento tertio abdominis rufo, in disco et postice nigro notato, femoribus pro majore parte nigris. Les Guerreaux (Pic). — Diffère, à première vue, de la var. *atronotatus* Pic, par la coloration foncée (et non testacée) des cuisses.

Ichneumon macrocerus var. nov. atronotatus ♀. Segmento tertio abdominis rufo, ad basin nigro notato. Les Guerréaux (Pic).

Ichneumon extensorius var. nov. atropunctum ♀. Segmento tertio abdominis rufo, ad basin nigro maculato. Saint-Agnan (Pic).

Ichneumon extensorius var. nov. quercus ♀. Segmentis 2° et 3° abdominis pro parte rufis, pro parte nigris. Les Guerreaux (Pic).

La coloration typique des *I. confusorius* Grav. et *extensorius* L. est : deuxième et troisième segments de l'abdomen entièrement roux.

Amblyteles Gravenhorsti var. nov. quercus ♀. Segmento tertio abdominis rufo-testaceo, postice albo notato. Les Guerreaux (Pic). — Chez la forme typique, le 3e segment de l'abdomen est concolore, roux-testacé, autrement dit non maculé de blanc. Il est probable que, dans les régions montagneuses, la chasse entreprise sous les écorces des arbres verts donnerait de bons (3) résultats (avec, bien entendu, d'autres espèces) et j'engage les entomologistes, qui pouvent l'entreprendre, à l'essayer.

Il reste encore à observer beaucoup au point de vue des mœurs hivernales de toute la famille des *Ichneumonides*, mais, je ne veux pas m'étendre davantage sur ce sujet et laisse à un autre collègue le soin de continuer ces premières observations biologiques.

M. Pic.

---

(1) Il reste de mes chasses quelques exemplaires très litigieux, je crois préférable de ne pas les mentionner.

(2) Actuellement en ma possession.

(3) A moins que le froid plus vif de ces régions ne détermine les *Ichneumoniens* à rechercher d'autres abris plus protecteurs, par exemple l'intérieur des vieux arbres ou les fissures des souches.

Notes diverses, Remarques et Observations critiques

Par M. PIC

1° Sur divers Athous Esch.

A la suite d'une subtile dissertation, un de nos spécialistes a récemment conclu (*Bull. Soc.* Hre Nlle de l'Afrique du Nord, 1917, p. 11 à 13), à propos de *Athous* (*Megathous*) *algirinus* Cand., que ma variété *obscurior* (foncée) devait être rapportée à *algirinus* Cand. (brun ferrugineux), sous prétexte que l'auteur belge a appelé brun un insecte noir. Avec une telle théorie appliquée (un auteur qui voit autrement qu'il ne décrit), on peut aller loin en matière de bouleversement, et je me refuse à suivre mon estimable synonymiqueur sur un tel terrain... mouvant. Sans tenir autrement compte d'une manière de voir *particulière*, je continue donc à me croire autorisé par le bon sens à dénommer *var. obscurior* les exemplaires foncés de *A. algirinus* Cand., et à dénommer *algirinus* les exemplaires de nuance plus claire, brune sinon ferrugineuse. Il n'est pas illogique de prétendre que le brun est une nuance intermédiaire qui ne mérite pas plus de désigner les individus plus foncés d'une espèce que ceux plus clairs. Je ne puis pas accepter la manière élastique d'interpréter les nuances de H. du Buysson, aussi je déclare valable ma variété *obscurior*.

Notre collègue, pour être partout d'accord avec ses théories nouvelles, et pour m'imposer sa manière de voir, doit supprimer certaines variétés analogues à celle qui m'occupe, variétés qu'il a, soit nommées, soit adoptées. Je vais citer quelques exemples.

1° *Athous niger* L. qui comprend la forme type (noire) avec plusieurs variétés admises : *scrutator* Herbst (ferrugineux sur les élytres), *semirufus* Desbr. (brun de poix), enfin *Schaumi* Buys. (en entier d'un ferrugineux sombre).

2° *Athous hæmorrhoidatis* F. dont la forme type a les élytres (ex du Buysson) d'un brun foncé presque noir ; la *var. Croissandeaui* Buys. a ces organes d'un brun noir foncé : enfin, la *var. ruficandis* Gylh. les a d'un brun châtain rougeâtre plus ou moins clair.

Chez *A. vittatus* F., très variable, la var. *Filicti* Buys. est d'un ferrugineux clair et peut correspondre à la *var. Raffrayi* Desbr. (de l'espèce traitée ici), tandis que la *var. augularis* Buys. peut être jugée analogue à *algirinus* Cand. typique et la *var. impalleus* Buys. analogue à ma *var. obscurior*.

J'arrête là mes exemples ; ils sont suffisants pour démontrer que je ne *nomme* pas des variétés à *la légère* : au préalable, j'étudie les auteurs, puis je les imite parfois en décrivant des nuances. Du Buysson qui a accepté, ou nommé, dans les Elatérides, et pour plusieurs espèces, des nuances intermédiaires entre le clair et le foncé, n'a pas de raison *motivée* de supprimer ma var. *obscurior. Non bis in idem !*

Voici maintenant la seule solution capable de mettre d'accord les expressions descriptives avec les auteurs divers, elle est simple et facile à comprendre. Il s'agit de donner une interprétation moins limitée, en établissant entre les nuances plus claires et plus foncées extrêmes, la nuance brune intermédiaire. Nous aurons ainsi pour *A. algirinus* Cand. :

Exemplaires de nuance plus ou moins brune, *algiricus* Cand.
Exemplaires de nuance plus ou moins flave ou ferrugineuse, *v. Raffrayi* Desbr.
Exemplaires de nuance noire ou d'un noir de poix, *v. obscurior* Pic.
J'ose espérer que ma manière de voir, *raisonnée*, et *appuyée sur des antécédents acceptés*, sera comprise et définitivement adoptée.

2° Remarques d'ordre général

Subirions-nous toujours en France, ou dans les pays alliés, le mirage étranger ? Certaines réflexions, ou des dédicaces qui me semblent déplacées, sembleraient nous le laisser entendre. Que faut-il donc pour éclairer certains esprits ? Que l'étude des faits nous guide enfin aux dépens des renommées faites par la réclame ! Le jugement et la droiture ne sont pas des mots ridicules, ils résument une force réellement supérieure qu'il importe de comprendre, puis de reconnaître *valable*. Le savoir supérieur ne repose pas sur la destruction ou les bouleversements, il doit s'établir sur le positif et le réfléchi. Raisonnons avant de nous emballer. Il serait très sage que certains ouvrages, fort critiquables dans leurs détails, ne continuent pas à nous en imposer au-delà des bornes raisonnables. Ne montrons pas une admiration outrée en faveur de volumes qui peuvent aider, mais non pas nous *guider*. Ne nous laissons plus séduire et diriger à l'aveuglette par de mauvais maîtres, ne subissons plus un esclavage classique de commande, né en partie d'une fausse impression de grandeur ; restons libres, surtout regardons librement pour juger sans parti pris. La science n'est pas un monopole réservé à de rares élus, mais un vaste domaine ouvert à toutes les bonnes volontés. Il ne faut pas que les petites publications, les modestes essais des faibles soient étouffés sous le poids tyrannique des gros volumes, des figures rutilantes, des couleurs criardes ou des auteurs gonflés d'une importance exagérée. Du jour où chacun, en France, sera bien pénétré de ces vérités, nous pourrons enfin espérer marcher au progrès. En attendant, soyons prudents et ne nous emballons plus : à défaut d'autre raison, pour ne pas paraître *trop naïfs* à ceux que nous admirons encore malgré tout.

3° Sur le genre Ernobius Thoms.

En hors texte, dans l'*Échange* (nos 377 et 378), j'ai publié, l'an passé, une étude dichotomique abrégée du genre *Ernobius* Ths., étude qui mérite d'être completee par les réflexions suivantes. Dans le courant de 1916, D. Sharp (*Ent. M. Mag.* LII, p. 178, 219 et suivantes) a publié plusieurs articles sur le même genre. Cet auteur a donné quelques indications sur la copulation, trouvé des différences (pas toujours fixes, d'où critiquables, voir par exemple *E. mollis* L.) dans les organes génitaux masculins et, ce qui est plus extraordinaire, a décrit plusieurs formes nouvelles. Sharp a découvert, longtemps après la mutation de Kraatz, (allusion au nom de *tarsatus* qui date de 1881), entre autres nouveautés, que *E. mollis* L. avait été mal étudié jusqu'ici et, comme conséquence, a créé plusieurs dénominations nouvelles (je ne dis pas, avec intention, décrit des formes nouvelles). Si je suis partisan de la description, c'est-à-dire que je considère inutile de garder, avec un soin jaloux, quelques noms *in litteris* en collection (s'ils sont *valables*), je ne vais pas jusqu'à admettre, les yeux fermés, tout ce qui se décrit. A de mauvaises espèces signalées, je préfère voir publier (sans honte possible pour l'auteur) des variétés valables. Ainsi pourraient être évitées quelques nécessaires critiques.

Sans avoir devant les yeux les *types* de Sharp, je crois pouvoir conclure à peu près sûrement qu'il y a exagération descriptive de la part de cet auteur. Le groupe de *E. mollis* L. a été vu et revu, étudié par de nombreux auteurs qui certainement ont dû louper d'assez près pour ne pas laisser échapper autant de différences (réelles ??). Passe encore qu'une véritable forme spécifique ait pu passer inaperçue, ou être méconnue, mais plusieurs, cela semble impossible. On voit bien des différences spécifiques et l'on ne s'aperçoit pas de la variabilité d'une espèce, est-ce bien logique et d'une méthode sûre de travail ?

Une classification établie sur le forceps (1) n'est pas toujours bonne, elle présente aussi un sérieux inconvénient, celui de rendre les ♀ indéterminables, ou de donner un classement particulier à la portée des seuls entomologistes sachant disséquer, c'est-à-dire d'une minorité ; pour être vraiment utilitaire, tout au moins progressive, une classification doit pourvoir servir à tous. Pour ces raisons que je crois sérieuses (je ne suis ni l'administrateur, ni le propagateur, du système), je passe volontairement sous silence cette partie infime du sujet traité pour parler plutôt de *E. mollis* L. D'après Sharp, *E. mollis* L. a été mal compris par Mulsant, d'où un nom nouveau superflu (à cause du nom muté antérieur *tarsatus* Kr) celui de *mulsantianus*. Et pourquoi D. Sharp comprendrait-il mieux cette espèce que ses prédécesseurs, Mulsant compris ? Si l'auteur anglais a trouvé des raisons pour le croire, j'en ai tout autant pour ne pas accepter sa manière de voir personnelle et me ranger plutôt à la suite de Mulsant en disant : *E. mulsantianus* Sharp = *tarsatus* Kr. = *mollis* Muls. Rey = *mollis* L.. Je conviens que la description de Linné ne signifie pas grand'chose, la voici du reste : « Testaceus, oculis fuscis, antennis filiformibus. Medius inter Chrysomelas et Dermestes pertinaceum. » Les amateurs de changements de noms (2) peuvent l'employer avec succès, sous prétexte d'obéir à la loi de *priorité absolue*. Créer des noms nouveaux sur des interprêtations différentes d'un texte imprécis, peut être d'un grand esprit scientifique, mais je lui préfère l'esprit pratique qui lui ne changera rien à l'adopté et verra, sous un nom unique, la forme bien connue et *popularisée* ensuite par les auteurs classiques, ou presque. *E. mollis* L., ou du moins les insectes que l'on a nommés ainsi autrefois, ne représentent pas un composé de formes spécifiques méconnues, mais apparaissent plutôt comme une unité très variable, et c'est dans ce dernier sens qu'il faut chercher la plus juste interprétation.

A titre documentaire (ou plutôt philosophique), je tiens à faire remarquer la différence successive d'interprétation des auteurs pour un même nom, celui de *consimile* M. R.

En 1863, Mulsant et Rey établissent leur espèce *consimile* ; en 1877, Kiesenwetter considère ce nom comme représentant une variété de *mollis* L. En 1881, Kraatz considère *consimile* comme identique à *mollis* L., opinion admise postérieurement par Schilsky, Reitter et moi. En 1916, Sharp rétablit *consimile* (qu'il attribue à Mulsant seul) comme bonne espèce.

---

(1) Sharp nous dit que les organes génitaux des ♂ de *mollis* L. varient, alors pourquoi employer ce caractère s'il n'est pas fixe ? S'il y a variabilité pour *mollis*, la variabilité ne peut-elle pas s'étendre aussi à *consimile* et voisins ?

(2) La faculté qu'ont les auteurs de disséquer *à leur gré*, pour la comprendre ensuite *à leur façon*, une vieille description vague est un des plus sérieux arguments contre la priorité : la priorité ainsi n'est pas *absolue*, mais soumise à l'arbitraire élastique ; sa fixité n'est qu'apparente, pas réelle.

Comme on le voit par cet exemple, les auteurs sont loin d'être d'accord pour le même insecte, et sur le nom de *mollis* L., l'*union sacrée*, non plus, est loin d'être faite.

Sharp a décrit un *Er. oblitus* (Ent. M. M. p. 179), d'Angleterre qu'il compare à *E. consimile* et distingue surtout par des antennes non différentes dans les deux sexes (1). En outre, il a nommé.

E. schilskyanus (2) (l. c. p. 221), des exemplaires d'Orient que feu Schilsky avait déterminés *mollis*. Sharp dit que cet auteur est une autorité pour l'étude du groupe, c'est pourquoi il considère, comme nouveaux, des exemplaires nommés *mollis* par l'entomologiste berlinois. Je possède, venant du Taygetos, en Morée, un *Ernobius* qui correspond à la description de Sharp ; je n'ai pu distinguer, d'autre part, cet insecte de *E. consimilis* M. R. (co-types de Rey).

E. reversus (l. c. p. 222), une forme d'Angleterre qui pourrait être simplement la *var. lætus* M. R. (de *consimilis* M. R.) dont le descripteur ne parle pas. D'après Sharp, *E. mollis* L. est allongé et pâle, il a les yeux très proéminents, les articles 6 à 8 des antennes subégaux en longueur tandis que chez *consimile* M. R., le 7ᵉ article est plus long que les autres. *E. consimile* ♂ aurait les tibias antérieurs droits et *mollis* ♂ les aurait courbés (3). Si *schilskyanus* (4) est distingué de *mollis* par la structure des antennes, je ne vois pas de différences appréciables entre les antennes de cette espèce et celles de *consimilis* ; en tous cas, Sharp n'a pas su séparer *schilskyanus* de *consimile*.

Pour que la façon de comprendre de Sharp soit adoptée (en partie seulement, car il ne faut pas y songer pour le tout), il serait nécessaire que cet auteur nous donne une étude synoptique sérieuse où ses créations seront *réellement* distinguées les unes des autres. En attendant cette difficile étude, il est préférable de ne pas reconnaître valables les dénominations de cet auteur (ou de les considérer comme de simples variétés) tout au moins de les tenir en doute jusqu'à l'examen plus concluant des types. Si réellement *E. mollis* L. devait dorénavant être divisé, il conviendrait d'élever au titre spécifique ma variété *subelongatus*, dont il a été parlé dans ma récente étude, à moins que celle-ci ne soit le véritable *mollis* de cet auteur.

En résumé, et ce sera une de mes dernières réflexions, l'étude de Sharp sur les formes affines à *E. mollis* L. est au moins incomplète pour plusieurs noms : *gigas* M. R., *lætus* M. R., *sulcatulus* M. R., *subelongatus* Pic (5), et pour la connaissance utile de certaines variétés, je renvoie à ma « Contribution abrégée à l'étude du genre Ernobius Thoms », dont il a été parlé plus haut.

Dans cette étude, j'ai considéré que *E. consimile* M. R. était synonyme de *E. mollis* L., si l'on veut, on peut l'admettre comme variété.

---

(1) L'étude des types serait nécessaire pour se prononcer, en toute connaissance de cause, sur la validité réelle de cette forme.

(2) Nom curieux et mal choisi (une autre dédicace, celle d'un mort pour la patrie par exemple, aurait été mieux comprise), le nom de *Schilskyi* existant déjà aurait pu suffire

(3) D'après Sharp (p. 178), *E. mollis* aurait les tibias antérieurs courbés tandis que (p. 220), ils sont qualifiés droits.

(4) Si la diagnose de cet insecte le distingue de *E. mollis* L., elle ne le sépare pas de *consimile* M. R., donc il est logique de supposer que les deux se confondent ensemble.

(5) Décrit en 1914, in l'*Echange* nº 353, p. 33.

NOTES HYMÉNOPTÉROLOGIQUES

Par M. PIC

1° Descriptions et renseignements descriptifs (1)

L'an passé, dans l'*Echange* numéro 378, j'ai publié les diagnoses de divers *Cephini* (*Tenthredides* ou *Tenthredinidæ*) de mes chasses en Orient ou dans le Nord de l'Afrique ; je vais faire connaître ici trois espèces et deux variétés du même groupe et, en outre, donner le signalement descriptif d'une variété de Fouisseurs ou *Sphegidæ* du genre *Philanthus* F. En complément, je donnerai quelques indications descriptives sur diverses formes précédemment décrites.

Monoplopus notaticollis n. sp. Elongatus, nitidus, niger, multi citrino notatus, pedibus pro majore parte citrinis, antennis nigris ; capite antice citrino, postice nigro et citrino maculato ; pronoto nigro, postice citrino bimaculato ; mesothorace nigro, infra citrino notato ; scutello citrino, abdomine nigro, segmentibus infra et supra apice citrino marginatis, penultimis abdominis ♂ convexis, ultimo valido, ♀ vagina longius exserta ; pedibus, anticis et intermediis, pro parte nigris, pro parte citrinis, posticis nigris, tibiis ad basin late citrinis. Long. 7-8 mill. Palestine : Bethléem et Jérusalem (Pic). — Espèce de coloration particulière, rappelant celle de *Ateuchopus libanensis* André, mais distincte, à première vue, par les tibias postérieurs munis d'un long éperon.

Monoplopus saltuum ? v. nov. nigromaculatus. ♀. Elongatus, nitidus, niger, pedibus anticis pro parte brunnescentibus, abdomine luteo, postice in dorso nigro maculato, alis nigro-fumatis. Long. 12-13 mill. Algérie : Teniet (Pic). — Sans doute simple variété de *T. saltuum* L. à coloration différente de l'abdomen (2).

Trachelus syriacus n. sp. ♀ Elongatus, nitidus, niger, pro parte luteo-ochraceus, alis subinfuscatis. Capite valido, nigro, antice in medio ochraceo maculato, mandibulis ad basin citrinis ; antennis elongatis, apice distincte dilatatis ; nesothorace satis elongato, nigro, infra alis citrino maculato, pronoto subquadrato, nigro, lateraliter late luteo-ochraceo maculato ; abdomine satis elongato, luteo-ochraceo, pro parte nigro maculato, segmentibus dorsalibus 3°, 4° et ultimo fere toto ochraceis ; pedibus anticis et intermediis pro majore parte testaceis aut citrinis, posticis fere totis nigris. Long.

(1) Les 5 premières nouveautés sont originaires de mes chasses et rentrent dans les *Cephini*. La dernière variété rentre dans les *Sphegides* ; elle a été recueillie par L. Bleuse et moi-même.

(2) La connaissance d'autres exemplaires, et surtout du ♂, serait nécessaire pour supprimer toute incertitude déterminative.

Hors texte de l'ÉCHANGE, n° 381.

10 mill. Syrie : Alexandrette (Pic). — Cette jolie espèce se distingue, à première vue, de *T. tabidus* F. par la coloration de son pronotum.

Atenchopus libanensis v. nov. intermedius. Thorace pro parte nigro, pro majore parte ochraceo aut citrino, antice posticeque in medio plus minusve nigro notato, tibiis posticis citrinis, apice nigris. Syrie : Damas (Pic). — Intermédiaire, par la coloration de son thorax et celle de ses pattes, entre *A. libanensis* André et la var. *nigritarsis* André.

Cephus citriniventris n. sp. ♂ Elongatus, nitidus, niger capite antice, pedibus anticis, femoribus intermediis et posticis plus minusve abdomineque pro majore parte citrinis. Antennis apice mediocre dilatatis et brunnescentibus ; pronoto subtransverso ; alis fumatis ; abdomine citrino, apice infra nigro notato, segmento penultimo abdominis mediocre impresso (s.-g. **nov. Fossulocephus**) Long. 9 mill. Algérie : Philippeville (Pic). — Par sa coloration et la forme de ses antennes se rapproche de *C. nigriventris* Kon., mais aucun des segments dorsaux n'est noir, par contre l'ante-pénultième segment ventral est marqué de foncé à la base et le pénultième est noir, en outre ce segment est seul et médiocrement impressionné au milieu, caractère motivant la création d'un nouveau sous-genre.

Philanthus triangulum v. nov. obliteratus. Abdomine pallido-testaceo, ad basin solum nigro notato ; pedibus pallido-testaceis, femoribus ad basin nigro notatis. Egypte et Algérie, in coll. Pic. — Voisin de la var. *diadema* F.

Spatulocephus Pic. — Ce genre a le corps robuste, la tête très large, les antennes épaisses de 16 articles avec le 3ᵉ très long, le 5ᵉ et les suivants élargis, elles sont un peu atténuées à l'extrémité, le pronotum court et très transversal, les tibias postérieurs sont munis de 2 éperons terminaux. Chez le ♂, le dernier segment de l'abdomen est prolongé à l'extrémité en forme de spatule, caractère qui le distingue, à première vue, (ainsi que celui tiré de la structure antennaire) du genre *Cephus* Latr. L'espèce (*sanctus* Pic) est noire avec l'abdomen en partie et parfois les fémurs moins sombres, l'avant-corps distinctement et assez densément ponctué, l'abdomen court ; la var. *notativentris* Pic possède plusieurs de ses segments abdominaux marqués de jaune-soufre.

Peronistilomorphus Pic. Ce genre a le corps assez allongé, les antennes allongées, à peine épaissies, de 21 articles, les derniers étant assez allongés, le pronotum assez transversal et les tibias postérieurs munis de deux éperons terminaux. Le ♂ n'a aucun ornement ventral. Par sa structure antennaire, il se rapproche du genre *Peronistilus* Ghigi (1), mais il s'en distingue, à première vue, par ses tibias postérieurs biéperonnés.

L'espèce (*berytensis* Pic) est brillante, noire avec le devant de la tête, les pattes en majeure partie (l'extrême base des cuisses et les tarses étant en partie foncés.) et une partie de l'abdomen d'un jaune citron, le scape est orné de la même coloration, le thorax est entièrement noir en dessus.

Monoplopus apicicornis Pic. Jolie espèce, de coloration particulière, en partie noire, en partie jaune ocracé, cette dernière coloration étendue sur la majeure partie de la tête et du pronotum (ceux-ci maculés de noir), une grande partie de l'abdomen et des pattes ; les antennes sont noires, teintées de jaune au sommet.

1) Décrit postérieurement à l'étude de Konow, in *Wien Ent-Zeit* XV 1896.

Le tableau suivant permettra de distinguer *Monoplopus moreanus* Pic et les variétés que j'attribue à cette espèce :

1 Segments abdominaux noirs ou seulement tachés de jaune sur les côtés 2.
1' Plusieurs segments abdominaux médians entièrement jaunes. Algérie *v. sefrensis* Pic.
2 Abdomen noir, orné, sur les côtés, d'une bande continue jaunâtre assez régulière. Grèce *v. Moreanus* Pic.
2' Abdomen noir, orné, sur les côtés, de macules jaunâtres en partie subtriangulaires et en partie interrompues sur la base des segments. Algérie *v. Bleusei* Pic.

2° Sur le « Philanthus triangulum » F. (« apivorus » Latr)(1)

J'ai eu occasion, près de Digoin, d'observer (à la fin d'août et au commencement de septembre) dans des tranchées creusées par des terrassiers pour l'extraction du sable, plusieurs *Phylanthus triangulum* F. occupés à creuser leurs galeries dans les parois verticales de ces terrains légers.

Cet hyménoptère est très prompt au travail et rapidement il perfore sa galerie, comme l'a observé M. P. Roth (2) c'est aidé de ses pattes antérieures et parfois de ses mandibules que le *Philanthus* F. creuse son trou, tandis que les pattes postérieures lui servent en partie ensuite à rejeter, hors de la galerie qui se creuse, les grains de sable, ou petits graviers divers. C'est en marchant à reculons que le *Philanthus* F. repousse en arrière ce que tout d'abord il a extrait devant lui. Parfois la galerie se trouve obstruée pendant un temps très minime par tous les déblais accumulés, en attendant que l'insecte vienne en dégager l'entrée à l'aide de plusieurs secousses. De temps en temps l'insecte s'arrête mais c'est pour observer plutôt que pour se reposer : alors on peut le voir montrant la tête à l'entrée de sa galerie, parfois il en sort et se promène aux alentours, sans doute pour observer si rien de suspect ne se montre.

M. Roth a observé l'insecte s'arrêtant pour se lustrer, je l'ai vu également se livrer à cette occupation, mais, selon moi, non par besoin de coquetterie mais plutôt pour se débarrasser des poussières recueillies pendant son travail de forage. Si plusieurs *Philanthus* F. ont commencé, ou continué, à creuser leurs terriers devant moi, dans du terrain léger mais cependant résistant, j'en ai vu un travailler en plein sable et creuser là un terrier qui ne semblait pas devoir offrir beaucoup de solidité. Pour éviter les éboulements, l'insecte se servirait-il alors d'un suc particulier qui solidifierait les parois de sa galerie ? Cela reste encore à examiner de plus près par un entomologiste plus patient que moi ; mon tempérament actif et remuant (3) se prête peu aux observations

(1) Espèce variable et commune par places, je l'ai capturée autrefois en Algérie : Arzew et Perregaux et en Egypte à Louxor. Les bandes noires de l'abdomen, souvent plus ou moins obsolètes, arrivent parfois à disparaître complètement, les exemplaires ayant leur abdomen entièrement testacé, sauf à la base (types d'Egypte et d'Algérie in coll. Pic) représentent ma var. *obliteratus* décrite quelques lignes plus haut.

(2) « Notes sur l'instinct et les mœurs du *Philanthus Abdelkader* Lep. » (*Bulletin Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord*, 1917, p. 63) Article très documenté et intéressant à lire.

(3) Mon activité se trouve mieux employée dans l'étude des nouveautés. La nature est assez vaste pour occuper tous les naturalistes suivant leurs goûts particuliers ou leurs aptitudes plus spéciales.

qui entraînent à une longue station ou demandent une immobilité forcée prolongée. En publiant ces quelques lignes, j'ai voulu attirer l'attention sur un intéressant sujet d'étude, plutôt qu'apporter une particulière contribution biologique.

Etant donné que les observations ont parfois embelli (ou poétisé un peu trop, ce qui est le cas quelquefois de H. Fabre) les mœurs des insectes plutôt que de les présenter réelles, il importe à l'occasion de confirmer celles que l'on a eu le bonheur de pouvoir contrôler en les reconnaissant exactes.

3° Quelques habitats ou renseignements de capture

Lors de mes anciens voyages, j'ai capturé, dans divers pays, des Hyménoptères communiqués en partie aux spécialistes, tandis que d'autres sont restés indéterminés (de ces derniers j'ai pu en nommer quelques-uns ces temps-ci). Je choisis parmi ces récoltes variées quelques espèces pour en mentionner l'habitat, augmenté parfois de quelques indications particulières sur les conditions de capture. Je citerai aussi quelques espèces de France, exclusivement recueillies par moi. Mon estimable collègue L. Bleuse m'ayant cédé, il y a quelques années, sa collection d'Hyménoptères (comprenant surtout des chasses faites en Algérie) je mentionnerai quelques-unes de ses captures dans le nord de l'Afrique, et, pour les distinguer des miennes, je les ferai suivre de son nom.

Cleptes pallipes Lep. Murat, en Auvergne et environs d'Evian.

Chrysis Lucasi Ab. Algérie : Franchetti.

Chrysis pustulosa Ab. Abondance (Haute-Savoie), en juillet. Aussi en Algérie, à Teniet el Haad.

Chrysis elegans Lep. Ile de Zante et île de Corfou, en juin.

Chrysis dichroa Dhlb. Corfou, à Gastori, en juin.

Chrysis chrysostigma Mocs. Les Guerréaux, en août, sur le tronc d'un vieux châtaignier. Cette espèce semble très rare de nos côtés

Spinolia insignis Luc. Algérie : Perregaux (L. Bleuse).

Spinolia Darnovi Rad. Algérie : Baba Ali, un seul exemplaire capturé par terre.

Xiphidria camelus L. Les Guerréaux, en août, sur un vieux tronc de charme.

Je rapporte à cette espèce un exemplaire de mes chasses à Yakouren, en Kabylie.

Hylotoma cyanocrocea Frst. Constantinople, Camaldoli, près de Gênes. Aussi à Saint-Aguan, en mai.

Hylotoma atrata Forst. Bourg-d'Oisans (Isère) et Les Guerreaux, sur Ombellifères.

Hylotoma pagana Panz. Sarreguemines, en Lorraine, au mois de mai.

Megalodontes (*Tarpa*) *spissicornis* Klug. Monétier-les-Bains (Hautes-Alpes), et Pontarlier, en juillet.

Megalodontes leucosticta Zed. Jaffa, en Palestine.

Allantus rufoniger André. Algérie : Saïda, Nazereg, Souk Ahras.

Allantus bonensis Kon. Algérie : Maison-Carrée et Misserghin.

Ponera coarctata Latr. Algérie : Blidah (L. Bleuse).

Temnothorax Delaparti Forel. Aïn-Sefra (L. Bleuse).

Myrmecocystus albicans var. lividus André. ♀ Jéricho, à la lumière.

A PROPOS

DE LA

DIAGNOSE LATINE OBLIGATOIRE

PAR M. PIC

A l'assemblée générale de la Société Zoologique de France, tenue le 25 mai 1915, j'ai soumis, à l'approbation des membres de cette Société, une proposition (1) (proposition présentée par le regretté E. Olivier au Congrès entomologique d'Oxford de 1912 et reprise par moi) consistant à imposer à tout descripteur d'une forme nouvelle, une diagnose latine pour rendre toute nouveauté valable. Le latin est adopté pour les études universitaires, il a été employé par les vieux auteurs, c'est ainsi un représentant autorisé d'une langue devenue universelle et qui peut prendre le surnom de *Volapük* scientifique ; l'employer représente un geste des plus naturels, non une anomalie ou un acte critiquable.

Exiger le latin dans une publication scientifique, l'imposer même aux récalcitrants intraitables (certains esprits sont-ils jamais complètement satisfaits de quelque chose?), n'est pas une mesure blâmable comme étant trop autocratique, mais le moyen simple et sûr de ramener dans le bon chemin ceux qui s'obstinent aveuglément à s'en écarter.

Le latin — ainsi qu'il a été justement exprimé d'autre part (2) — a toujours été le langage scientifique et nous devons être reconnaissants à Linne et à Fabricius, particulièrement, de s'en être servis dans leurs ouvrages au détriment de leur langue nationale. La syntaxe du latin est simple et facile et se prête très bien à la plus stricte concision ; son usage n'éveille la susceptibilité d'aucun peuple et, d'autre part, sa connaissance reste indispensable pour la lecture et la compréhension des anciens auteurs. Après ces réflexions, il semble qu'aucune objection sérieuse puisse être faite.

Pourquoi ferait-on opposition à l'adoption du latin en matière descriptive ? Aurait-on la prétention de vouloir parler plus intelligemment en une autre langue, ou penser que certains savants seraient aujourd'hui, *malgré le progrès*, assez arriérés pour ne pas pouvoir le comprendre, en un mot, moins avancés que les premiers natura-

(1) Prise en considération lors de cette assemblée, puis désavouée en partie dans une réunion postérieure et ordinaire de moindre importance (par suite de l'intervention curieuse d'une minorité protestataire ayant cependant assisté à l'assemblée générale *sans protester alors* contre la décision de la majorité). Pourquoi ces reproches tardifs du 14 décembre 1915 ? Je n'ai pas pu les comprendre autrement que comme une manifestation intempestive d'un esprit chagrin.

(2) *Revue Scientifique du Bourbonnais*, tome des 24 et 25e années, p. 60.

listes ? Quittons le souci que des naturalistes de pays civilisés seraient incapables d'employer la langue morte des vieux auteurs classiques ! Ne nous inclinons pas devant certain savoir plus prétentieux que réel, ne réservons plus notre admiration exclusive à des descriptions rédigées à l'aide de grands mots, ne nous inclinons plus, tels des esclaves, devant un idiome dur et indigeste : soyons plus simples, plus naturels et aussi moins naïfs dans une plus juste compréhension de la vraie science.

Les puristes ne veulent sans doute pas que le latin se généralise dans la crainte que cette belle langue soit parfois martyrisée, quelquefois culbutée des hauteurs du Panthéon dans le sous-sol d'une cuisine vulgaire ? Mais, si l'on veut exiger la perfection toujours, que de projets resteront irréalisables ; ne vouons pas, sans circonstances atténuantes, au néant improductif le nouveau que la nature généreuse nous fait découvrir. Tout ce qui est neuf mérite d'être publié, puis connu. Et, pour faire bien connaître ce nouveau, le latin est tout indiqué. Pourquoi s'obstiner à ne pas comprendre ? Hypnotisé par la routine habituelle des langues multiples, on juge leur emploi préférable à celui d'un parler (n'appartenant à personne d'où seul et réellement international) plus facilement compréhensible, donc pouvant raisonnablement être employé avec succès. Les naturalistes de la dernière heure (leur rareté les rend précieux) qui demandent la continuation d'un état de choses *à la Babel* (sans doute dans l'espoir un peu égoïste de ne rien modifier, ou pas grand chose, dans leurs habitudes) plutôt que d'accepter une proposition raisonnable et compréhensible, semblent partisans avant tout d'une science plus routinière que pratique. Ils se lamentent à propos d'abus supposés, alors qu'en d'autres circonstances ils ont été les admirateurs, ou propagateurs, d'une loi tout aussi intransigeante (avec certains cas d'application plus graves dans leur bouleversement trop radical) : j'ai nommé la loi de *Priorité*. Ces esprits sombres se répandent brusquement en réflexions amères, après un silence qui pouvait paraître approbateur, criant à une monstrueuse injustice, tandis que l'on demande l'égalité pour tous devant un unique tribunal, celui de la raison. Ne serait-on pas mieux inspiré de réserver ses foudres contre les instigateurs, ou admirateurs, des destructions scientifiques ! Loin de nous aujourd'hui les faux savants dégradés, tombés dans la masse vulgaire des dévastateurs, ceux-ci ne sont pas de notre race créatrice. Leur voix ne mérite de retentir que dans le vaste désert qu'ils ont provoqué.

On proteste avec véhémence contre la diagnose latine obligatoire, tandis qu'il est un précédent (admis et admiré de beaucoup) en faveur de son adoption.

A-t-on trouvé injuste, ou arbitraire, précédemment qu'un naturaliste quelconque, inconnu même, puisse changer le nom d'un genre déjà nommé, ou d'une espèce préoccupée. *tout en l'ignorant en nature*. Aujourd'hui, l'on se croit en droit (toujours l'influence prépondérante de l'*esprit critique*) de protester contre une réglementation nouvelle qui n'est pas plus intransigeante. Le principe de la priorité absolue, serait-il plus sacré que celui de la diagnose latine obligatoire ? Et cela pourquoi ? Nos contradicteurs appellent à leur aide des raisons particulières, non moins *absolues* que leurs anciens principes.

Voyons quels arguments sérieux invoque le non-partisan de la diagnose latine.

A l'appui de sa thèse, il apporte des phrases rédigées avec une plume pointue, des mots un peu lourds à digérer, pour des latins tout au moins. L'édifice de son raisonnement est élevé sur du sable mouvant. La réalité, heureusement, apparaît moins la diagnose latine obligatoire ne cherche, ni à *s'arroger une paternité*, ni à propager

horrible que les peintures de la critique nous la dépeignent. En action, le partisan de une *monstrueuse injustice*; plus modeste dans ses ambitions, son désir se borne à rechercher un moyen pratique de se faire comprendre et de comprendre les autres.

En tous cas, je sais que moi, tout en accentuant la proposition Olivier, je n'ai pas eu en tête les noirs desseins reprochés : animé d'une seule intention, celle de la simplification née du bon sens pratique, j'ai tout naturellement présenté cette nouvelle loi dans une assemblée qui me semblait qualifiée pour la comprendre et l'appuyer ensuite, à l'occasion.

Mais, je reprends la suite de mon raisonnement destiné, tout en combattant la critique, à appuyer ma proposition sur des assises réfléchies. Des insectes ont été décrits en Tchèque (idiome qui n'est pas même le langage d'un peuple), admettra-t-on qu'une telle description puisse être préférée à une diagnose latine ? N'est-il pas plus juste de demander à un descripteur de s'adresser aux entomologistes du monde entier, en employant le latin, plutôt que de forcer plus des trois-quarts des entomologistes du globe à traduire une description très naturellement incompréhensible pour eux ? Et si, un beau jour, un naturaliste malgache civilisé s'avisait de publier quelque nouveauté dans sa langue, serait-on en droit de lui reprocher d'écrire pour lui seul ? L'adoption de la diagnose latine empêcherait cette éventualité (que je crois devoir qualifier de gênante et déplorable), plutôt *antiscientifique*, de se produire et c'est là une de ses moindres raisons d'être.

Ayant constaté qu'une langue, soutenue par l'orgueil, peut être *mise au-dessus de tout*, on peut admettre que la raison soit en droit de lui en préférer une autre de compréhension plus générale, en tous cas moins arbitrairement autocratique.

D'autre part, pourquoi n'emploierait-on pas légalement le latin sans être exposé à commettre une *monstruosité* ? Est-ce la crainte de quelques barbarismes qui doit nous retenir ? Cet argument apparaît un peu *usé* aujourd'hui ; à la suite de malheureux événements trop instructifs, nul ne doit plus se refuser à comprendre. Ne craignons pas de déplaire aux *pontifes*, car ceux-ci ont pu monopoliser le *savoir supérieur* sans le posséder. A quoi bon vitupérer à outrance ! La lutte contre les moulins à vent n'est plus de notre époque. Regardons plutôt ce qui se passe, *le moderne*, et réfléchissons tardivement à la portée... un peu longue, des explosions adverses. Est-il vraiment raisonnable de partir en guerre, quand un collègue parle entente, et de menacer des pires conséquences quelque louable projet ? De véhémentes protestations, quelques apostrophes risquées, ne sauraient supprimer la logique des actes réfléchis. Il est vraiment plus sage de songer à l'adopté pour comprendre la raison de l'adoptable, de calmer ses nerfs dans le silence, au lieu d'attaquer à l'improviste une sérieuse innovation, et sous quel prétexte ? Parce que celle-ci aurait été au préalable (1) trop cordialement, ou unanimement accueillie.

En résumé, un naturaliste s'est indigné après coup, raillant des diagnoses de deux ou trois lignes, insinuant que l'on publiait trois diagnoses pour une seule espèce (2)

(1) Une proposition raisonnable, après avoir été favorablement accueillie, ne semblait pas devoir mériter, quelques mois après, à la suite d'une simple intervention tardive, une réception différente, trop froide, ou trop chaude.

(2) Dans mes *Mélanges Exotico-Entomologiques*, j'ai rédigé, pour un certain nombre de nouveautés, des diagnoses latines seulement, si celles-ci sont moins *critiquables*, je ne vois pas d'inconvénient à les préférer.

et tout cet éclat pour prouver quoi : non pas qu'une diagnose latine est inutile ou superflue, mais plutôt que le caractère français est discuteur, se plait à raisonner à tous propos, et même hors de propos.

Etant donné que la proposition de la diagnose latine obligatoire laisse à l'auteur le droit de publier dans sa langue une plus longue description, il est injuste de prétendre que cette proposition est exclusive, arbitraire ou autocrate (*lege* autocratique), déraisonnable de la combattre sous ces fallacieux prétextes.

Ne nous vantons pas en disant, sous prétexte de trancher définitivement la question d'un réglement descriptif : « Ces tentatives ont toutes échoué » (1). Cette conclusion brève et rapide d'une discussion n'apparaît pas très entraînante. Ces mots ne sont pas un chant de victoire, après l'écrasement évident d'un adversaire, mais plutôt une sorte d'aveu d'impuissance ; c'est le cri du cœur échappé à un naturaliste préoccupé avant tout de ne rien changer à ce qui existe.

Le progrès cependant appelle le changement et le changement n'est pas ennemi du bien.

Nous pouvons, sans crainte de *mal faire*, et en toutes occasions, en dépit de quelques observations superficielles, et c'est à cela que je convie de nouveau tous les naturalistes réfléchis et posés, publier une diagnose latine (au besoin à la place d'un collègue, qui, à tort, ne l'aurait pas fait), sans pour cela commettre une injustice, même minime.

Allons, naturalistes sérieux, ralliez-vous tous, non pas en paroles, mais par le geste et faites l'*Union sacrée* sous un unique étendard où sera inscrite la devise : « La diagnose latine est obligatoire ».

Pour les abonnés de l'*Echange* qui seraient désireux d'étudier de façon plus approfondie l'intéressante question de la diagnose latine obligatoire ou la nécessité de son emploi, voici les indications bibliographiques concernant divers écrits sur ce sujet.

E. Olivier. Nécessité de l'emploi du latin pour les descriptions. *Trans. Intern. Congress of Entom.* II, p. 232, 233.

X. Congrès international d'entomologie d'Oxford (*Revue Scient. Bourb.* 1911-1912, p. 60).

E. Trouessart. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1915, p. 201.

M. Pic *Bulletin Soc. Zool. Fr.* 1915, p. 93 et 1916 p. 28.

— *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, 9e cahier, 1re partie, 1914, p. 1.

— *Mélanges Exotico-Ent.*, XII, 1915 p. 2 et XIII, 1915, p. 1.

— *La diagnose latine est nécessaire.* (Imprimerie Bussière, mars 1916.)

(1) L'échec des tentatives de réglementations légales peut être imputable à l'obstination de certains cervaux étroits ou à la mauvaise volonté des naturalistes jaloux et doués d'un esprit cassant.

DESCRIPTIONS, SYNOPSIS ET RECTIFICATIONS

CONCERNANT LE GROUPE DES « LAGRIIDÆ »

PAR M. PIC

1° Rectifications à propos de synonymies mal comprises et synopsis

L'auteur anglais G. C. Champion se livre parfois, au milieu des nombreuses nouveautés qu'il décrit, à quelques suppressions ; certaines synonymies de cet auteur paraissent fantaisistes, je me refuse à les accepter et cela, il me semble, non sans raison. Champion supprime parfois trop facilement, sans motiver ses synonymies, ce qui m'autorise à ne pas le comprendre ; je vais rétablir certaines espèces ou variétés sur des données raisonnées et j'espère que nos collègues voudront bien accepter ainsi plutôt ma manière de voir.

Prenons par exemple divers *Hétéromères* des genres *Colparthrum* Kirsch ou *Statira* Lac. supprimés récemment (*The Entom. Month., Mag.* LIII, 1917, p. 133.)

Champion fait des *Statira fasciata M., Colparthrum bifoveifrons* Pic, *C. ruficeps* et *V. subobliteratum* Pic, une seule et même espèce sous le nom de *C. fasciatum* Mækl. ; en réalité, il y a au moins deux espèces. Je ne connais pas les *types* de Mæklin et j'ignore si sa *Statira fasciata* est l'une ou l'autre de mes espèces de *Colparthrum* Kirsch, mais, d'après la description, l'espèce de Mæklin n'a pas tout au moins les dessins élytraux de mes *types* et l'on peut constater en plus d'autres caractères différents tels que la coloration des pattes, les impressions de la tête, etc.

Voici un tableau destiné à distinguer ces divers noms, au moins à titre de variétés.

1 Pattes de coloration concolore, plus au moins testacées avec les cuisses non rembrunies au sommet. 2

1' Cuisses testacées mais rembrunies ou obscurcies au sommet. *ruficeps* Pic et variétés (1).

2 Elytres à suture marquée de foncé antérieurement avec une fascie raccourcie anteapicale foncée ; tête (ex descript.) profondément impressionnée sur le front. *fasciatum* Mækl.

2' Elytres à suture concolore avec une assez grosse macule apicale noire ; tête munie de deux fossettes. *bifoveifrons* Pic.

Champion a, je crois, établi sa synonymie sous prétexte que les ♂ ont tous des penis similaires mais alors, pourquoi ne réunit-il pas à *C. fasciatum* Mækl. son *litticolle* qui, dit-il, a une même armature chez le ♂ ?

(1) Cette espèce variable comprend les principales modifications suivantes : élytres, en plus des dessins antérieurs foncés, ayant (*forme type*), ou non (*v. subobliteratum* Pic) une fascie postérieure oblique, parfois avec les fascies réunies latéralement (var. nov. *subjunctum*), ou encore avec les élytres largement marqués de foncé sur la base avec la suture largement et longuement foncée (*v. latenigrum* Pic). Champion mentionne (*Ent. M. M.*, 1917, p. 134), une nuance à élytres entièrement foncés, qui m'est inconnue en nature, pour laquelle je propose le nom de *var. atricolor.*

Je ne crois pas que *Statira bilunulata* Pic, soit une simple variété de *Colparthrum decoratum* Mækl, ce qui est la manière de voir de l'auteur anglais ; en tous cas, mon *type* est bien différent par ses dessins élytraux, ses cuisses non rembrunies au sommet, de la figure du *Biologia* (Vol. IV, partie 2, t. 3, fig. 20).

Disema inlateralis Pic. Avec les deux types ♀ possédés par moi se trouve un exemplaire ♂ qui n'a pas de dent marquée aux cuisses postérieures. D'autre part, je possède deux autres ♂, de coloration analogue, qui ont une dent fémorale nette et correspondent ainsi mieux au *inlateralis* de Champion (l. c. p. 144). On peut supposer, jusqu'à nouvel ordre, que deux formes cohabitent à Jatahy et modifier, en conséquence, un peu la façon de voir de cet auteur. Sous cette restriction, j'accepte la réunion, au titre de variétés, des noms *atricollis* Pic et *nigroapicalis* Pic (décrits comme espèces).

Il est fort possible que *Disema xanthostigma* Champ. soit une simple variété de *D. bimaculata* Mækl ne différant que par la macule opaque des élytres ocracée au lieu d'être d'un brun foncé, mais je possède, originaires de Tijuca (Brésil), plusieurs exemplaires qui ont cette macule ocracée, brunâtre ou noirâtre et ceux-ci, selon moi, ne représentent qu'une espèce nommé par moi *D. bimaculata* Mækl.

Sous le nom unique de *Disema* Mækl., Champion a groupé, non seulement les espèces disparates anciennement rangées dans ce genre par le descripteur du genre et par moi-même (à l'imitation de cet ancien auteur), mais encore ajouté l'ancien genre admis *Barsenis* Pascoe. Je n'admets pas cette façon de voir, par conséquent la synonymie du genre *Barsenis* Pascoe; ce dernier nom mérite au moins de rester comme sous-genre valable. Le genre *Disema* Mæklin semblait avoir été établi pour des insectes ayant : 1° des antennes non filiformes (fortement dentées ou subpectinées chez ♂, faiblement dentées chez ♀) ; 2° une macule opaque sur chaque élytre et existante au moins chez les ♂ ; mais, Champion ayant introduit plusieurs espèces dépourvues de cette plaque, ou macule opaque, il ne resterait plus que le caractère générique tiré de la forme des antennes pour distinguer le genre. Le genre *Disema* Mækl., compris suivant l'interprétation de l'auteur anglais, devient encore plus difficile à débrouiller, c'est pourquoi il y a lieu d'en reprendre l'étude. Dans un but de simplification, je considère qu'il faut subdiviser (au moins sous-génériquement) ce genre actuellement composé d'éléments assez disparates, et je propose de le faire de la façon suivante :

1 Forme élytrale plus ou moins élargie, parfois très large et surtout chez ♀ ; d'ordinaire une macule élytrale opaque chez ♂, sans macule opaque chez ♀ (1). 3
1′ Forme élytrale plus ou moins allongée, parfois très étroite ♂ ♀, les deux sexes ayant une macule opaque aux élytres. 2
2 Elytres de forme étroite et convexes. *Disema* Mækl.
2′ Elytres de forme assez étroite, un peu déprimés. *Disemorpha* Pic (2)
3 Antennes simples ♂ ♀, d'ordinaire nettement, parfois fortement, dentées. 4
3′ Antennes flabellées chez ♂. *Barsenis* Pascoe.
4 Chaque élytre avec une macule, ou impression, opaque chez ♂. 5
4′ Elytres sans impression opaque chez ♂ comme chez ♀. *Nemostiromorpha* mihi.
5 Elytres parallèles, ou subparallèles, presques droits en avant, à pubescence pas très longue et assez dense ; cuisses plus ou moins dentées ou appendiculées ♂, en partie au moins. *Microdisema* mihi.

(1) Ainsi que chez les ♂ du s. g. *Nemostiromorpha* mihi.

(2) Le sexe ♂ est actuellement seul connu. Ce genre a été décrit récemment (*Mél. Exot. Ent.* 25, 1917, p. 16.)

5′ Elytres plus ou moins larges et nettement élargis postérieurement avec de longs poils épars; cuisses d'ordinaire simples ♂, parfois dentées.

Modicodisema mihi.

Les diagnoses génériques des groupements nouveaux sont :

Disemorpha Pic. Elytris elongatis, subdepressis, maculis opacis munitis ♂.

Nemostiromorpha (nov.). Elytris maculis opacis demunitis ♂ ♀.

Microdisema (nov.). Elytris antice subparallelis, maculis opacis munitis ♂ ; femoribus ♂ pro parte dentatis aut appendiculatis.

Modicodisema (nov). Elytris oblongis, postice distincte dilatatis, longe et sparse hirsutis, maculis opacis munitis ♂.

Champion, amateur de synonymies, n'ayant pas réuni dernièrement son genre *Sphragidophorus* à *Disema* Mækl., j'en conclus qu'il est différent, peut-être est-il caractérisé par la forme des antennes, celles-ci étant filiformes ou subfiliformes ? Les ♂ ont une macule opaque aux élytres comme la plupart des *Disema* Mækl. Je suis étonné que, dans sa récente étude, (*Ent. M. M.* LIII) Champion n'ait pas parlé de *Sphragidophorus* Champ. puisqu'il mentionne *Disema thoracica* Mækl. qu'antérieurement dans *Biologia*, il avait supposé devoir rentrer dans ce genre. Si *Sphragidophorus* Champ. (1) devait un jour être rapporté à l'ancien genre *Disema* Mækl., mon synopsis ci-dessus devrait être modifié et alors *Microdisema* mihi pourrait devenir une subdivision du premier, c'est-à-dire de *Sphragidophorus* Champ.

Le genre *Meniscophorus* Champ. n'a pas été récemment défini par Champion (*Ent. M. Mag.* 1917, p. 191) bien qu'il ait décrit deux nouvelles espèces, comment se distingue-t-il exactement de *Disema* Mækl. ? Dans *Biologia* (IV. pt. 2 Hetéromères p. 2.). Champion lui attribue les caractères suivants : article apical des palpes labiaux large, un peu en forme de croissant, mandibules bidentées à leur sommet et rapproche ce genre de *Sphingidophorus* Champ. Je ne sais si l'extrémité des mandibules (qui est simple, bifide ou trifide dans le groupe des Statiriens) peut être admis comme bon caractère spécifique ; en tous cas, celui-ci est très difficile à observer et peut être litigieux ; étant donné la grande difficulté rencontrée pour sa juste interprétation, je ne crois pas devoir l'offrir en admiration aux entomologistes.

Si l'on s'inspire du *Biologia*, on trouve, pour distinguer différents genres à l'aide de l'extrémité mandibulaire (je dois faire remarquer que le genre *Disema* Mækl. est passé sous silence dans cet ouvrage) les divisions suivantes :

Mandibules simples ou faiblement bifides à l'extrémité.
Statira Latr., *Uroplatopsis* Chp.
Mandibules bifides à l'extrémité. *Sphragidophorus* Chp., *Meniscophorus* Chp.
Mandibules trifides à l'extrémité. *Colparthrum* Kirsch., *Othryades* Chp.

En somme, les caractères qui séparent les genres ou sous-genres de *Disema* Mækl. dans mon présent synopsis (voir ci-dessus) sont plus faciles à reconnaître que ceux tirés des palpes (securiformes, subsecuriformes ou en forme de croissant) ou ceux provenant de la forme des mandibules, ces organes variant, comme je viens de le dire, du simple au triple.

---

(1) *Sphragidophorus subænescens* Pic. Cette espèce récemment décrite (*Mél. Exot. Ent.* 25 p. 18) a eu sa diagnose raccourcie à l'impression et doit être ainsi complétée : « macula opaca... fulva ornatis, pedibus simplicibus. Long. 8 mill. Brésil. »

2° Descriptions de formes nouvelles

Statira semilineata n. sp. Satis latus, nitidus, griseo hirsutus, testaceus, capite, palpis, antennis ad medium, pectore, abdomine postice, tibiis pro parte tarsisque nigris, elytris antice testaceis et nigro lineatis, postice nigris et lateraliter luteo notatis.

Assez large, brillant, orné de poils gris redressés, testacé avec la tête, les pattes, le milieu des antennes (ces organes sont roussâtres à la base et le dernier article est testacé), poitrine, sommet de l'abdomen, tibias plus ou moins et tarses noirs, élytres à coloration particulière, testacée sur la moitié antérieure avec, sur chacun, deux bandes longitudinales noires, l'interne étant raccourcie, noirs sur leur moitié postérieure avec une courte fascie jaunâtre externe anteapicale. Tête assez longue ; antennes relativement courtes, à dernier article pas très long ; prothorax court, subarrondi sur les côtés antérieurs, presque lisse ; élytres relativement larges et assez courts, subparallèles, un peu atténués postérieurement, très finement ponctués ; pattes médiocres. Long. 6 mill. Guyane française (coll. Pic).

Cette jolie espèce, très reconnaissable à ses dessins élytraux particuliers, peut prendre place près de *S. atricollis* Pic.

Statira validicornis v. nov. castaneithorax. Castaneus, pedibus, pro parte elytrisque, rufescentibus, his lateraliter et antice viridi-metallicis ; antennis satis validis. Guyane française (coll. Pic). — Distinct au moins de *S. validicornis* Mækl. (ex description) par la coloration moins foncée de l'avant-corps et par les élytres en majeure partie roussâtres, cette coloration largement étendue en avant sur la suture.

Plusieurs espèces nouvelles de *Statira* Latr., voisines par leur coloration de *S. terminalis* Mækl., mais avec les pattes concolores, rousses, ont une coloration générale plus ou moins roussâtre, les membres étant d'ordinaire un peu plus clairs avec les élytres en partie d'un vert métallique (cette coloration étendue, soit sur toute la base, soit laissant la suture rousse) ; celles-ci peuvent se distinguer synoptiquement de la façon suivante (1) et font partie de ma collection :

1 Prothorax brillant, peu distinctement ou éparsément ponctué ; pas de points près du bord latéral postérieur des élytres. 2

1' Prothorax peu brillant et assez densément ponctué ; des points subtuberculeux, irréguliers, près du bord latéral postérieur des élytres. Long. 11 mill. Bogota. **bogotensis** n. sp.

2 Tête impressionnée ; prothorax presque imponctué, à reflets verdâtres ; élytres faiblement striés et multiponctués au sommet. Long. 10 mill. République Argentine : Parana. **paranana** n. sp.

2' Tête subsillonnée ; prothorax finement et éparsément ponctué, sans reflets verdâtres ; élytres à peine striés et ponctués seulement vers la suture. Long. 8-9 mill. Venezuela : Caracas. **diversepunctata** n. sp.

---

(1) Ces espèces ont comme diagnose commune : « Parum elongatus, nitidus, fere glaber, rufescens aut rufo-castaneus, elytris antice plus minusve viridi-metallicis.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES DASYTIDES

PAR M. PIC

La malheureuse guerre étant venue interrompre la publication de la Soc. d'Histoire Naturelle d'Autun et, avec elle, le « *Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes* », un assez important manuscrit (1) de cet ouvrage se trouve en souffrance, ce qui me paraît regrettable, car il traitait, entre autres insectes, la sous-famille des Dasytidæ ayant grand besoin d'être étudiée. Ne voulant pas que mon travail soit complètement perdu pour le monde entomologique, je vais emprunter au manuscrit resté inédit les tableaux dichotomiques qui concernent les Dasytides de nos régions. J'espère pouvoir, plus tard, étendre mon étude à la totalité des espèces françaises, quand le temps que je puis consacrer à l'entomologie me sera moins mesuré que maintenant.

Les Malachidæ, de l'ancienne grande famille des Malacodermes, se divisent en deux sous-familles qui sont : les Malachidæ (2) proprement dits, ou *Vesiculifères* de Mulsant et Rey ; les Dasytidæ, ou *Floricoles* de Mulsant et Rey.

Les deux divisions se distinguent, entre elles, de la façon suivante :

1 Pas d'appendices vésiculigères vers les côtés du dessous du corps ; metasternum transversalement tronqué postérieurement **Dasytidæ**

1' Des appendices vésiculigères (ou vesicules) d'ordinaire très distincts, placés vers les côtés du dessous du corps, au prothorax et à l'abdomen ; metasternum ayant son bord postérieur obliquement coupé en forme d'un V largement ouvert **Malachidæ** s. str.

Les genres qui rentrent dans les *Dasytidæ* sont les suivants, ainsi (3) séparables :

1 Labre transversal plus large que long ; deux crochets des tarses égaux quoique irrégulièrement lobés ou dentés (Dasytini) (4) 2

(1) Ce manuscrit comprenait la fin des Longipennes et devait terminer le 2e volume de l'ouvrage.

(2) Dans l'*Echange* j'ai publié une Etude sur cette sous-famille à laquelle je renvoie pour ne pas me répéter.

(3) Le tableau dichotomique qui suit comprend tous les genres français moins *Amauronia* Westwood et *Lobonyx* Duval. Le catalogue des Coléoptères gallo-rhénans de Warnier mentionne le genre *Melyris* F. étrangers à cette faune.

(4) On peut distinguer, à première vue et superficiellement, les Dasytini des Danacæini par la pubescence (sauf chez *Dolichosoma* Steph.) qui est plus ou moins fine, d'ordinaire, en partie au moins, redressée, tandis qu'elle est couchée chez les *Danacæa* Lap. où la pubescence est composée, sur les élytres, de poils blancs ou jaunes squamuliformes. Le genre *Dolichosoma* Steph. est distinct entre tous par sa forme très allongée, le corps orné de poils clairs, épars, subsquamuleux.

1′ Labre très saillant, un peu plus long, ou pas plus large que long ; tarses avec un seul crochet normalement conformé, l'autre étant épais, court, comme atrophié (Danacæini). **Danacæa** Lap.

2 Tibias antérieurs terminés par 2 petites épines peu visibles ; tibias et tarses semblables dans les 2 sexes. Prothorax et côtés du corps sans poils dressés distincts, ou ornés de poils plus ou moins longs, d'ordinaire rigides, mais de longueur à peu près égale 3

2′ Tibias antérieurs munis d'un crochet interne recourbé avec, en dedans, une épine ou crochet plus petit : tibias ou tarses ordinaires chez ♀, en partie monstrueux chez ♂. Prothorax et cotés du corps ornés de très longs poils flexibles et de longueurs inégales, plus ou moins foncés chez ♂ et gris chez ♀ **Henicopus** Steph.

3 Ongles des tarses tantôt simples, tantôt munis d'une dent basale ou d'un appendice membraneux variable, court, au moins sur l'un des crochets. 4

3′ Ongles des tarses munis à leur base d'un appendice membraneux grand, libre dès la base, formant, avec le long crochet externe, une sorte de tenaille à branches inégales *Haplocnemus* Gem. **Aplocnemus** Steph.

4 Yeux glabres. Elytres à ponctuation d'ordinaire chagrinée ou ridée, parfois avec des plaques lisses ou des points glabres et brillants. 5

4′ Yeux pubescents ornés de poils dressés. Elytres distinctement et fortement ponctués **Trichoceble** Thoms.

5 Ongle externe des tarses muni d'une membrane complète, l'interne à membrane analogue mais laissant l'extrémité libre 7

5′ Ongles des tarses sans membrane mais plus ou moins distinctement dentés à la base 6

6 Antennes plus ou moins grêles, ou relativement allongées, à articles 5-10 triangulaires ou oblongs, parfois allongés, quelquefois en dent de scie, mais moins transversaux ; partie médiane du mesosternum sublinéaire, prolongée presque jusqu'au sommet des hanches **Dasytes** F.

6′ Antennes courtes, épaissies avec les 5-10 articles en dent de scie, très transversaux et rapprochés ; partie médiane du Mesosternum triangulaire, ne dépassant pas, ou peu, le milieu des hanches **Divales** Muls. Rey.

7 Prothorax à peine plus long que large ; élytres un peu allongés, à pubescence pileuse **Psilothrix** Kuster.

7′ Prothorax très long et étroit subcylindrique ; élytres très longs et étroits, à pubescence subsquamuleuse **Dolichosoma** Steph.

Quant aux espèces rentrant dans les limites du Catalogue elles peuvent se distinguer ainsi qu'il suit, chaque genre étant successivement étudié suivant l'ordre de la classification.

Genre **Dolichosoma** Steph.

Très étroit et allongé, presque mat, bronzé ou d'un vert obscur, nettement pubescent de gris, les poils étant subsquamuleux. Prothorax long et étroit, caréné sur les côtés postérieurement ; élytres acuminés ou subacuminés au sommet avec des traces de côtes. La v. *subdensatum*. M. R. présente une pubescence subécailleuse plus serrée, ce qui donne à l'insecte un aspect plus mat et plus grisâtre ; la var. *submicaceum* M. R. a la pubescence du dessus du corps peu serrée, entremêlée, sur l'avant corps et la base des élytres, de poils écailleux, brillants et micacés. Long. 4,5-6 **lineare** Rossi.

Genre **Psilotrix** Kuster (*Psilothrix* Redt.)

Modérément étroit et allongé, assez brillant, concolore, métallique vert, ou vert bleuâtre, parfois un peu doré ou à reflets cuivreux (v. *fulminans* Schils), rarement d'un pourpré violacé (v. *violaceipennis* Pic) à pubescence obscure redressée et grise couchée, d'ordinaire peu visible ; tête et prothorax densément et rugueusement ponctués. Certains auteurs distinguent les exemplaires à coloration verte sous le nom de *v. viridis* Rossi des autres représentant la forme type dont la coloration est plus ou moins bleue. Long. 6-7. (*nobilis* Ill.) **cyaneus** Ol.

Genre **Divales** Muls. Rey.

Espèce large, brillante, finement pubescente de gris, avec d'assez longs poils foncés dressés, noire avec les élytres ornés chacun de deux macules d'un testacé rougeâtre. l'une humérale, l'autre près du sommet. Ces macules différencient à première vue cette espèce de toutes les autres Dasytidæ signalés de nos régions. Long. 4-5
4-pustulatus F. (1).

Genre **Dasytes** F.

Les espèces de ce genre, d'une étude assez difficile, sont d'une couleur uniforme en dessus, noire, bronzée ou plombée, rarement bleue, elles sont parfois très densément pubescentes de gris avec des poils foncés dressés ; elle varient de forme étant, soit larges, soit plus ou moins allongées. Les antennes et pattes sont le plus souvent entièrement foncées, parfois en partie testacées ou roussâtres. Les ♂ sont un peu plus allongés, souvent plus parallèles, que les ♀ et ont les antennes plus longues.

1 Suture des élytres non bordée ; élytres de formes variées, soit assez courts et subparallèles, soit plus ou moins allongés, souvent même étroits ♀ et ♂ 5

1' Suture distinctement bordée en arrière (*Dasytes* s. str.) ; élytres de forme plus ou moins large, tout au moins nettement élargis vers leur extrémité chez ♀ ; ♂ d'ordinaire subparallèles 2

2 Prothorax à ponctuation très embrouillée sur les côtés, plus fine et plus écartée sur le disque que sur les côtés. Prothorax muni, de chaque côté, d'un sillon longitudinal plus ou moins marqué ; élytres non, ou peu, distinctement pubescents de gris, sans granules brillantes nettes 3

2' Prothorax à ponctuation non embrouillée sur les côtés, pas sensiblement plus forte et pas bien plus dense sur les côtés que sur le disque. Prothorax sans sillon latéral distinct sur chacun de ses côtés, celui-ci nettement transversal ; élytres très distinctement pubescents de gris, au moins sur leur milieu, d'ordinaire avec des granules brillantes distinctes. Long. 3,3-4,5
griseus Muls. Rey = **Mulsanti** Schils.

3 Prothorax subtransversal, à sillons plus ou moins raccourcis ou indistincts en avant ; 3ᵉ et 4ᵉ segments abdominaux non impressionnés, au moins chez ♂. Pubescence foncière en partie grisâtre 4

3' Prothorax un peu plus large que long, à sillons très marqués, longs et presque

---

(1) *L'ancien catalogue Fauconnet* a signalé d'Autun (erreur très vraisemblable de provenance) un *Dasytes 4-maculatus* Ol. ; sous ce nom il faut sans doute lire *Divales 4-pustulatus* F. ou bien la var. *4-maculatus* Baudi de *D.* (anciennement *Dasytes*) *bipustulatus* F. ces deux espèces sont l'une et l'autre exclusivement méridionales.

entiers ; ♂ à 3ᵉ et 4ᵉ segments abdominaux impressionnés au moins chez ♂. Pubescence foncière plus ou moins sombre.

Parfois articles des antennes proportionnellement plus courts avec le dernier plus obtus à son sommet (v. *perplexus* M. R.) Long. 3,5 **niger L.**

4 Prothorax presque anguleusement élargi sur les cotés ; impression du 5ᵉ segment abdominal en demi-cercle (1). Antennes des ♂, avec les 4ᵉ et 5ᵉ articles en dents de scie, rectangulaires ou subaigus, non émoussés. Long. 3,5-4 **gonocerus M. R.**

— Prothorax arrondi sur les côtés ; impression du 5ᵉ segment abdominal arquée. Antennes des ♂ avec les 4ᵉ et 5ᵉ articles en dents de scie, subtriangulaires, émoussés ou subarrondis au sommet. Long. 3,5-5 *alpigradus* M. R. = **erratus Schils.**

5 Deuxième et troisième articles des tarses munis en dessous d'une semelle feutrée faite de poils jaunâtres 7

5′ Deuxième et troisième articles des tarses sans semelle feutrée (s. g. *Mesodasytes* M. R. = **Hapalogluta** Thoms.) 6

6 Elytres densément pubescents de gris avec des granules brillantes plus ou moins distinctes ou des points dénudés nets ; pattes entièrement foncées ; ♀ oblongue et ♂ très allongé. Long. 3,5-5 (*æneus* Ol., *scaber* Suff.) **subæneus Schr.**

6′ Elytres peu densément pubescents avec des séries de points dénudés peu marqués ou indistincts : pattes bicolores, foncées avec les tibias au moins en partie testacés ou roussâtres ; ♀ un peu moins allongée que ♂. Long. 4-5 **fusculus Ill.**

7 Antennes densément pubescentes avec, en dessous, seulement quelques poils plus longs, celles du ♂ plus courtes que la moitié du corps, à articles 7-10 peu longs, d'ordinaire nettement rétrécis à la base (s. g. **Mesodasytes** M. R.) 10

7′ Antennes garnies de longs poils espacés, celles du ♂ aussi longues, ou plus longues, que la moitié du corps, à articles 7-10 très longs, subcylindriques (s. g. **Metadasytes** M. R.) 8

8 Prothorax relativement plus étroit par rapport aux élytres, parfois subtransversal. De coloration bronzée, parfois un peu verdâtre ou d'un noir bleuâtre ; espèces n'ayant pas 3 mill. de longueur, tibias et tarses d'ordinaire testacé-roussâtres, rarement très foncés 9

8′ Prothorax assez long, relativement peu étroit par rapport aux élytres. Franchement bleu ou violacé métallique, parfois d'un bleu un peu verdâtre ; plus grande espèce, d'au moins 5 mill. ; tibias et tarses nettement foncés. Long. 5-6 (*cyaneus* F.) **cœruleus F.**

9 Assez étroit et allongé, surtout ♂, d'un noir bleu, prothorax moins large et bien plus étroit que les élytres, à ponctuation plus forte et moins dense que sur ces derniers organes. Varie, par les pattes plus ou moins foncées (forme type), ou avec les tibias roux (v. *varipes* Schils.). Long. 3,5-4. **nigrocyaneus M. R.**

9′ Peu allongé et subparallèle, d'un bronzé métallique, parfois un peu verdâtre ; pro-

(*A suivre.*)

(1) J'emploie les caractères distinctifs donnés par Schilsky (*in Kuster*) pour séparer *D. gonocerus* M. R. de *D. alpigradus* M. R. = *erratus* Schils. en attendant que l'examen des types puisse me permettre de comprendre sûrement et exactement ces espèces voisines et souvent diversement identifiées. Le caractère des antennes ♂ est donné d'après Mulsant.

thorax subtransversal, pas bien plus étroit que les élytres, à ponctuation moins espacée et moins forte que sur ces derniers organes. Long. 3,3-3,8 **pilicornis** Ksw.

10 Premiers articles des antennes, au moins le deuxième, plus ou moins testacés ou roussâtres ; pattes d'ordinaire bicolores ; élytres plus distinctement pubescents de gris, souvent pourvus de petites granules brillantes, ou points dénudés nets, d'ordinaire de coloration bronzée ou d'un noir plombé 11

10′ Premiers articles des antennes (parfois et très rarement le 2e seul est un peu rembruni) foncés ainsi que les pattes ; élytres peu distinctement pubescents de gris et dépourvus de granules brillantes nettes, d'ordinaire de coloration un peu bleutée. Long. 3,5-4 (*plumbeus* M. R.) **ærosus** Ksw.

11 Hanches de toutes les pattes noires ; cuisses foncées. Tibias, sauf parfois les antérieurs, testacés ou roussâtres (*forme type*) ou plus ou moins foncés, soit entièrement, soit au sommet (v. *nigripes* Schils.) Long. 3-4,5 **flavipes** Ol.

11′ Hanches des pattes antérieures testacées ; cuisses antérieures plus ou moins testacées, les autres foncées, tibias d'ordinaire testacés ou roussâtres. Long. 3-4 (*tibialis* Zett,, *coxalis* Muls) **plumbeus** Mull.

Genre **Trichoceble** Thoms. (*Julistus* Ksw.)

Ce genre se distinguera entre tous par ses yeux pubescents ; les deux espèces qui le composent sont foncées et ont le faciès de certains *Dasytes* F.

1 Pubescence du dessus du corps plus ou moins obscure ; dent des ongles placée près du sommet, sur le côté interne. Long. 4,5 **floralis** Ol.

1′ Pubescence du dessus du corps fauve ; dent des ongles placée vers le milieu, sur le côté interne. Long. 5 **fulvohirtus** Bris.

Genre **Aplocnemus** Steph.

C'est un des genres les plus difficiles de la famille, à cause de la variabilité des formes et de la ponctuation du corps souvent différente entre les spécimens de la même espèce. Les caractères spécifiques présentés sont, pour cette raison, appliquables seulement aux exemplaires plus ou moins normalement constitués. La structure antennaire des ♂ peut faciliter la distinction de plusieurs espèces, je l'ai employée, à l'exemple de Schilsky, mais je dois dire que son emploi ne me satisfait pas complètement.

1 Bord externe des élytres non denticulé, ces organes (1) parfois subcrénelés au sommet ; ponctuation élytrale d'ordinaire moins forte et en partie espacée 2

1′ Bord externe des élytres nettement, quoique brièvement, denticulé surtout en arrière ; ponctuation élytrale forte et rapprochée, plus ou moins réunie par des rides transversales. — Espèce d'ordinaire bronzée, parfois un peu roussâtre, souvent avec les côtés des élytres plus ou moins roussâtres ; pattes testacées avec les cuisses d'ordinaire rembrunies. Long. 4,5-5,5. (*impressus* Marsh.) **pini** Redt.

2 Antennes plus ou moins pectinées ou subpectinées, tout au moins fortement dentées en scie ♂, plus ou moins nettement dentées ♀ ; prothorax à ponctuation forte,

(1) Je présente le présent tableau dichotomique comme provisoire, faute d'avoir pu examiner certains *types*.

même sur le disque, parfois assez dense sur cette partie, la ponctuation étant en majeure partie distinctement pupilleuse 4

2' Antennes relativement grêles et courtes, faiblement dentelées ou obtusement dentées chez ♂ et ♀ ; prothorax finement, tout au moins peu fortement, ponctué sur le disque, la ponctuation étant simple ou subpupilleuse 3

3 Ponctuation du prothorax en partie simple, en partie subpupilleuse sur le disque ; épipleures des élytres foncés, élytres à ponctuation moins profonde. Antennes rembrunies à l'extrémité seulement et pattes testacées. Dessus bronzé ou cuivreux clair. Long. 3,5-4,5 **quercicola M. R.**

3' Ponctuation du prothorax simple sur le disque ; épipleures des élytres roussâtres, tout au moins noir de poix, élytres d'ordinaire à ponctuation plus profonde. Antennes foncées, ou rembrunies, à base plus claire, cuisses d'ordinaire obscurcies ou rembrunies. Dessus d'un noir verdâtre, parfois un peu bleuté ou légèrement doré. Très variable. Elytres tantôt sans bordure rousse (*forme type*), tantôt avec une bordure roussâtre plus ou moins marquée, quelquefois avec l'extrémité largement teintée de cette coloration (*v. rufolateralis* Pic). La forme type a les cuisses plus ou moins foncées avec le reste des pattes plus clair. Quand les tibias sont plus ou moins obscurcis c'est la var. *fuscitibia* M. R. ; très rarement les pattes sont concolores, testacées, c'est alors la var. *testaceofemoralis* Pic Long. 4-5 **nigricornis F.**

4 Antennes profondément dentées ou pectinées chez ♂, chez ♀ simplement et brièvement dentées. Prothorax à ponctuation variable, celle du disque d'ordinaire distinctement moins forte que celle des élytres et parfois indistinctement pupilleuse sur cette partie 5

4' Antennes relativement courtes et robustes, plus larges que chez les espèces précédentes, nettement dentées mais moins que chez les espèces suivantes, ♀ à antennes peu dentées. Prothorax d'ordinaire à ponctuation assez dense et presque aussi forte que celle des élytres, plus ou moins rugueuse sur les côtés. Pattes plus ou moins foncées avec les cuisses d'ordinaire foncées et souvent les tibias plus ou moins roux. Varie par le dessus noir verdâtre obscur, parfois simplement verdâtre (forme type), ou plus ou moins bronzé (v. *ahenus Ksw.*) avec les pattes plus ou moins foncées ; parfois avec les genoux bruns, tandis que les tibias et les tarses sont testacés ou roux, c'est alors la var. *tibialis* Schils. Long. 5-5,3. **virens Suffr.** (1)

5 Dessus du corps plus ou moins foncé, noir ou d'un noir verdâtre, parfois bleuté ; tibias foncés, tout au moins en partie (exceptionnellement avec les pattes roussâtres, les cuisses étant un peu rembrunies), tarses d'ordinaire roussâtres ou testacées, rarement rembrunis. Antennes distinctement pectinées ♂, à articles intermédiaires (5-9) plus larges que longs 7

5' Dessus du corps d'un cuivreux ou bronzé clair (cuivreux verdâtre chez *Fauconneti* Pic) ; tibias et tarses testacés, cuisses rembrunies. 6

6 Prothorax nettement convexe, distinctement échancré sur la base près de chaque angle, ou distinctement écarté des épaules sur cette partie ; dessus du corps cui-

(1) Près de cette espèce prend place *A. pinicola* Ksw., connu du Tyrol et des Alpes, et qui aurait été (capture fort douteuse) capturé anciennement au Mont Pilat ; celui-ci est décrit comme ayant une ponctuation thoracique uniforme, modérément dense, sensiblement moins forte que celle des élytres et le dessus du corps est verdâtre obscur.

vreux clair ou bronzé ; antennes testacées à la base. La var. *Marchali* Pic offre une ponctuation plus écartée sur le prothorax. Long. 5. **eumerus** M. R.

6′ Prothorax subdéprimé, faiblement échancré vers les angles avec les bords accolés aux épaules ; dessus du corps cuivreux verdâtre. Forme étroite et allongée. ♂ à articles 6 et suivants des antennes robustes, longuement dentés ou subpectinés. Long. 5. (? var. de *æstivus* Ksw.) **Fauconneti** Pic.

7 Coloration du dessus du corps un peu bleutée Troisième article des antennes au moins aussi long que large, le côté terminal étant d'ordinaire plus long que le côté intérieur (ex Schilsky). Prothorax à ponctuation plutôt écartée, d'ordinaire moins forte que celle des élytres. Pattes plus ou moins foncées (*forme type*), rarement celles-ci rousses avec les cuisses un peu rembrunies (v. *Pandellei* Pic). Long. 5-5,5. **tarsalis** Sahlb.

7′ Coloration du dessus plutôt noirâtre, quelquefois un peu verdâtre. Troisième article des antennes plus long que large (ex Schilsky), le côté terminal étant plus court que le côté intérieur. Prothorax à ponctuation grossière, souvent dense, d'ordinaire aussi forte que celle des élytres. Long. 5,5-6. **alpestris** Ksw. (1)

Ces deux dernières espèces peuvent, en outre, se distinguer ordinairement de *A. virens* Suff., soit par leur forme élytrale plus allongée, soit par leur prothorax plus accolé sur la base des élytres vers les épaules, ou moins nettement échancré sur la base près de chaque angle postérieur.

Le deuxième tableau qui suit, établi sur d'autres caractères, pourra aider aussi à la séparation des espèces du genre *Aplocnemus* Steph.

1 Poils dressés (2) du prothorax au moins en partie obscurs, souvent entièrement foncés. 4

1′ Poils dressés du prothorax non foncés, nettement grisâtres ou fauve clair 2

2 Prothorax à ponctuation au moins en partie pupilleuse et plus ou moins forte. 3

2′ Prothorax à ponctuation simple **nigricornis** F.

3 Elytres d'un verdâtre bronzé, longs, non dentelés sur les côtés ; antennes assez longues et robustes. (? var. de *æstivus* Ksw.) **Fauconneti** Pic.

3′ Elytres plus ou moins cuivreux comme l'avant-corps, parfois bronzé-roussâtre, peu longs, présentant de petites dentelures sur les côtés, au moins postérieurement ; antennes courtes et assez grêles **pini** Redt.

4 Poils dressés du prothorax paraissant tous et nettement foncés ; premier article des antennes d'ordinaire en parti obscurci, parfois tout noir, rarement roussâtre 6

4′ Poils dressés du prothorax en partie fauves ou plus clairs, en partie foncés ; premier article des antennes testacé (ainsi que les suivants), ou un peu roussâtre 5

5 Prothorax à ponctuation moyenne sur le disque et en partie simple. Antennes courtes et grêles **quercicola** M. R.

5′ Prothorax à ponctuation forte sur le disque, celle-ci pupilleuse. Antennes moins courtes et moins grêles. **eumerus** M. R.

---

(1) En Auvergne on rencontre la var. *Theresæ* Pic, de forme allongée et relativement étroite, à coloration noire sans reflets verdâtres.

(2) Il ne faut pas confondre les poils dressés avec d'autres en partie couchés et d'ordinaire grisâtres.

6 Coloration du dessus du corps d'ordinaire d'un noir verdâtre ou obscurément bronzée ; épipleures plus ou moins distinctement élargis à la base. 7

6' Coloration du dessus du corps plus ou moins bleutée ; épipleures d'ordinaire peu élargis vers la base **tarsalis** Sahlb.

7 Rebord élytral fortement relevé sur la base vers les épaules ; épipleures très courts, surtout ♀ **vireus** Suffr.

7' Rebord élytral peu relevé sur la base ; épipleures paraissant plus longs **alpestris** Ksw.

Genre **Henicopus** Steph.

Ce genre ressemble beaucoup à certains *Dasytes* F. de forme large, la taille est plus avantageuse, la pubescence plus longue et la structure des pattes des ♂ bien différente, cette structure d'ailleurs est une des caractéristiques du genre. Les ♂ des deux espèces de notre faune locale ont le 1er article des tarses antérieurs orné d'un grand crochet recourbé et le 1er des tarses postérieurs en forme d'appendice plus ou moins courbé en dessus et creusé en dessous. La ♀ offre une pubescence plus grise et a les pattes simples.

1 ♂ Premier article des tarses intermédiaires prolongé en pointe aiguë au sommet et sur le côté interne ; appendice tarsal postérieur ♂ régulièrement arqué en dessus, terminé inférieurement en une petite saillie émoussée ou peu pointue. Long. 6,5-7,5. **pilosus** Scop.

1' ♂ Premier article des tarses intermédiaires non prolongé en pointe aiguë ; appendice tarsal postérieur du ♂ un peu coudé en dessus, terminé inférieurement en une dent saillante. Long. 7,5-8 (**armatus** Duv.) **falculifer** Frm.

Genre **Danacæa** Lap.

Les *Danacæa* Lap. peuvent se reconnaître, à première vue, par leur pubescence élytrale, qui, sur coloration foncière plus ou moins métallique, est composée de poils subécailleux blancs ou jaunâtres.

1 Prothorax à pubescence en partie dirigée en sens contraire, dessinant une sorte de crête transversale placée en avant du milieu 3

1' Prothorax à pubescence dirigée uniformément d'avant en arrière, ne formant pas ainsi de crête pileuse transversale distincte 2

2 Ecusson peu densément pubescent, la pubescence de même couleur que celle des élytres ; prothorax à pubescence uniforme (forme type), parfois avec une ligne longitudinale dénudée foncée (*v. Reyi* Pic (1). Long. 3-4,5 **pallipes** Panz.

2' Ecusson densément pubescent de flave, cette pubescence plus claire que celle des élytres. Long. 3-4,5 **ambigua** M. R.

3 Tête terminée en avant par un museau court ; prothorax subtransversal, presque carré, rarement un peu plus long que large. La forme type a la pubescence du dessus plus ou moins jaunâtre ; lorsque la pubescence du dessus est blanche et rapprochée

(1) Qu'il ne faut pas confondre avec *Reyi* Proch. = *pallidipalpis* Ab.

c'est la var. *obscuritarsis* Pic. Quand le prothorax est un peu plus long que large et la tête modérément étroite, c'est la *var. amica* (Rey) Pic (1). Long.3-4,5

(*tomentosa* M. R.) nigritarsis Kust.

3' Tête terminée en avant par un museau allongé ; prothorax nettement plus long que large. La forme type a la pubescence du dessus grise ; lorsque celle-ci est jaunâtre, c'est la var. *semiflava* Pic. La v. *paradoxa* M. R. a la pubescence du dessus du corps écartée, laissant voir la coloration foncière brillante. Long. 3,5-4,5.

longiceps M. R.

La *D. montivaga* Muls. Rey, signalée tout d'abord au catalogue Fauconnet, puis supprimée ensuite avec raison par Viturat, se rapporte à des exemplaires de grande taille de *D. pallipes* Panz.

La véritable *montivaga* M. R. est une espèce alpine de taille avantageuse dont la pubescence prothoracique est régulièrement disposée ; elle a les palpes plus ou moins foncés, (dernier article au moins obscurci en partie), l'écusson plus densément pubescent de blanc que les élytres, avec le prothorax relativement long, étranglé en avant, sinué sur les côtés et plus ou moins élargi près du milieu.

On capture *D. montivaga* M. R. principalement sur les mélèzes, dans les Alpes, en battant les branches de ces arbres au-dessus de la nappe montée.

Une espèce, voisine de cette dernière et rare en France (je la possède d'Abriès et du Mont Cenis) *D. denticollis* Baudi se distingue par les antennes à derniers articles plus courts, plus ou moins élargis avec les élytres de forme moins allongée chez ♀, non subacuminés au sommet.

Je possède, originaires des Hautes-Pyrénées et de la collection de feu Lethierry, deux individus de grande taille que je rapporte à *D. pallipes* Panz. comme variété sous le nom de *var. Lethierryi*, en voici le signalement :

Major, palpis testaceis ; antennis apice brunnescentibus ; thorace antice supra distincte impresso, lateraliter sinuato, scutello griseo et mediocre pubescente (2).

En complément de l'étude limitée ci-dessus, voici quelques paragraphes destinés à étendre un peu le cadre du présent article par l'addenda des autres genres propres à la France méridionale.

Dans une note qui précède, j'ai parlé de deux genres français, non compris dans mon tableau dichotomique générique, qui sont : *Amauronia* Westw. et *Lobonyx* Fr. Je vais mentionner quelques caractères pour aider à les faire reconnaître, ainsi que leurs uniques espèces françaises.

Le genre *Amauronia* Westw. est proche voisin du genre *Trichoceble* Thoms., dont il se distingue par les antennes submoniliformes, plus ou moins épaissies vers le sommet, les ongles munis de lobes membraneux à la base (sans lobes chez *Trichoceble* Thoms.) et enfin par la coloration métallique ; ces deux genres auraient de commun

(1) *D. amica* (Rey) Pic a pour synonyme *D. cusanensis* Muls. Rey nec Costa. *D. cusanensis* Costa, qui ne se trouve pas en France, offre une pubescence particulière, en partie disposée en rayonnant sur le milieu du prothorax. Il est à observer que *D. nigritarsis* Kust., malgré son nom, n'a pas toujours les tarses noirs, c'est le cas de la variété alpine *alpina* Pic qui, en outre, offre une pubescence nettement écartée sur les élytres.

(2) La pubescence de l'écusson n'est pas plus claire que celle des élytres, non, ou à peine, tranchée de la foncière.

entre eux le dernier article des palpes maxillaires grand et plus ou moins fortement sécuriforme.

La seule espèce française *A. elegans* Ksw. est de petite taille, assez trapue, d'un noir bronzé (parfois verdâtre : *v. viridescens* Pic), revêtue d'une pubescence claire (assez longue en partie couchée, en partie redressée sur l'avant-corps et les côtés des élytres) avec les élytres ornés de 2 fascies transversales blanches, irrégulières, parfois en partie oblitérées, les membres sont testacés.

Le genre *Lobonyx* F. ressemble à *Psilothrix* Kuster, mais il a les lobes des ongles assez longs, égaux (les lobes membraneux des ongles sont inégaux chez *Psilothrix*) ; il diffère de *Aplocnemus* Steph. par les lobes des ongles égaux, soudés à la base, mais libres au sommet (les ongles ont les lobes égaux, libres jusqu'à leur base chez *Aplocnemus*).

La seule espèce française *L. æneus* F. a le corps oblong, subdéprimé, les élytres ornés de granulation pilifères (à l'état frais), espacées, le prothorax un peu plus étroit que les élytres ; elle est presque mate et varie du vert au cuivreux doré, les membres sont foncés.

Certains auteurs ont signalé, en outre, de la France méridionale, deux genres du groupe des *Melyrides* (Melyriens de Mulsant et Rey) dont la caractéristique du groupe est la structure élytrale (les insectes de ce groupe ont de fortes côtes et les intervalles profondément ponctués et plissés) jointe à celle des antennes (les antennes sont courtes, dentées en scie à partir du 6e article et fortement comprimées vers l'extrémité), tandis que le 1er article des tarses est indistinct (vu de dessus), nettement plus court (au lieu d'être ordinairement sensiblement plus long) que le 2e, en même temps que les ongles des tarses sont dentés à la base, non membraneux, ni appendiculés.

Les genres cités sont *Melyris* F. et *Zygia* F. pour une seule espèce : *Z. oblonga* F.

Z. oblonga F. est d'un testacé roussâtre avec les élytres d'un bleu métallique, sa forme est subovalaire allongée.

Je dois faire observer que, dans le groupe des *Melyrides*, les auteurs ont amené une certaine confusion parmi les anciens genres et que ceux-ci, étudiés suivant les premiers caractères qui leur ont été attribués, doivent être compris ainsi :

Melyris Schils. et auteurs (non Fabricius) = *Falsomelyris* Pic (1). — Ce genre renferme l'espèce *nigra* F., *Zygia* F. comprenant l'espèce *oblonga* F.

Quant au vrai genre *Melyris* F. il aurait pour type une espèce exotique : *M. viridis* F.

Dans le *Catalogue des Coléoptères de la faune gallo-rhénane* de Warnier, le genre particulier *Phleophilus* Steph. est classé dans la tribu des *Phlœophilini*, mise entre celle des *Dasytini* et celle des *Melyrini*, ce genre mérite quelques lignes spéciales.

Le *G. Phlœophilus* Steph. (2), qui fait partie des *Longipennes*, doit rentrer dans une famille spéciale, celle des *Phlœophilidæ* qui doit trouver une place plus naturelle entre les *Sphindidæ* et les *Cisidæ* et c'est ainsi que j'ai cru devoir la classer dans le *Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes.*

---

(1) *Mélanges Exotico-Ent.*, VII, 1913, p. 15.

(2) Ce genre a été diversement classé : plus anciennement on l'a placé dans les Mycétophagides (Clavicornes), dans les Ténébrionides ou les Clérides.

Les caractères généraux des *Phlœophilidæ* sont :

Tarses de 5 articles non lamellés en dessus ; antennes ayant 11 articles dont les 4-7 non transversaux, à massue brusque et nette de 3 articles ; prothorax à arête latérale tranchante et largement explané sur les côtés.

Le genre aberrant *Phylosphilus* Steph. a le faciès d'un Dasytide, mais ses ongles sont simples et les antennes sont bien différentes avec leur massue distincte de 3 articles.

La seule espèce *Ph. Edwardi* Steph. est assez large, convexe, plus ou moins testacée, parfois un peu rembrunie sur son avant-corps ou sur une partie des membres avec les élytres ornés au milieu de macules, ou fascies sinuées, variables, brunes, en outre les élytres ont d'ordinaire une bordure foncée. Cette espèce, qui vit dans les branches mortes, les fagots, est rare ; elle a été capturée dans l'Allier, dans l'Anjou, l'Orne, la Marne, etc.

Je vais compléter et terminer la présente étude par quelques renseignements biologiques.

Beaucoup de Dasytides se développent dans les tiges de plantes diverses, mais certaines espèces de *Dasytes*, des sous-genres *Metadasytes* M. R. et *Mesodasytes* M. R. se reproduisent dans les branches décomposées de différents arbres, je citerai parmi ces dernières les *cœruleus* Deg., *pilicornis* Ksw., *flavipes* Ol., *plumbeus* Mull. J'ai obtenu aux Guerreaux, dans mon cabinet d'élevage contenant surtout des branches de chêne et de châtaignier, plusieurs éclosions de *Dasytes ærosus* Ksw. et un *Dasytes subæneus* Schm.

Quelques espèces semblent être parasites de certains Hyménoptères, mais il reste beaucoup à préciser, et plus encore à decouvrir, sur cet intéressant sujet.

Les larves de Dasytides ressemblent beaucoup à celles des Malachides, elles paraissent en différer d'après Rey par leurs ocelles au nombre de 5, au lieu de 4, et par les pointes cornées de l'extrémité de l'abdomen plus rapprochées à la base. La pubescence est d'ordinaire plus longue et plus fournie. Perris a fait connaître les mœurs de diverses espèces : *Dasytes cæruleus* Deg., *flavipes* Ol., *plumbeus* Mull., *Psilotrix nobilis* Ksw., etc.

On connaît, en outre, en tout, ou en partie, la vie évolutive des *Dasytes niger* L., et *Aplocnemus pini* Redt. = *impressus* Marsh., etc.

Les larves de Dasytides, d'un certain nombre d'espèces tout au moins, paraissent vivre aux dépens de larves phytophages ou lignivores, on peut donc les considérer, sinon comme étant toutes utiles, tout au moins comme inoffensives.

Les Dasytides adultes se rencontrent surtout sur les fleurs, sur les tiges de graminées ou sur les herbes des prairies, quelques espèces se capturent en battant les buissons ou les jeunes arbres, d'autres sur les conifères. Ce sont des insectes d'ordinaire sombres, parfois metalliques qui, sauf le brillant *Psilotrix nobilis* Ill., n'attirent guère les regards, soit par leur taille modeste, soit par leur livrée uniforme et peu voyante.

Dolichosoma lineare Rossi. Sur les tiges et fleurs de graminées, les *Carex*, la Camomille sauvage, les joncs, etc., de mai à juillet. Pas très commun dans la France centrale.

Psilotrix nobilis Ill. Sur les fleurs de Composées et Renonculacées : boutons d'or, etc., assez commun par places dans la France centrale.

Divales 4 pustulatus F. Sur les fleurs ou plantes basses dans la France méridionale

où il n'est pas très rare. Cannes (Viturat); Fos, Nyons (Jacquet); Saint-Pons, Sainte-Beaume (Pic), etc. Allagna, en Piémont (Pic).

Dasytes mulsanti Schils. (*griseus* Muls.). Sur les fleurs de genêts, de Composées, etc. Espèce méridionale dont la présence dans la France centrale (1) paraît accidentelle.

Dasytes gonocerus M. R. Espèce propre aux régions montagneuses du Jura et de l'Ain, moins rare que *D. alpigradus* M. R. = *erratus* Schils. qui a été signalé du Bugey.

Dasytes niger L. Sur les graminées, les ombellifères, les fleurs de composées (pissenlit) et autres, mai à juillet. Pas très rare dans la France centrale.

Dasytes (*Hapalogluta*) *subæneus* Schr. Commun par places dans les lieux secs, sur les graminées, *Erysium lanceolatum*, etc. Mai à septembre.

Dasytes (*Hapalogluta*) *fusculus* Ill. Espèce rare. Je l'ai capturée à Moirans (Jura).

Dasytes (*Mesodasytes*) *plumbeus* Mull. Cette espèce, avec les *D. flavipes* et *ærosus* Ksw., est plutôt arboricole et se rencontre principalement sur les fleurs de chêne, les buissons divers, parfois sur les plantes fleuries. Espèces communes dans nos régions.

Dasytes (*Metadasytes*) *nigrocyaneus* M. R. et *pilicornis* Ksw. Espèces rares, se rencontrant principalement sur les chênes. J'ai capturé la première à la Sainte-Beaume, Saint-Raphaël et Digoin, la deuxième à la Sainte-Beaume.

Dasytes (*Metadasytes*) *cœruleus* F. Commun par places, en mai et juin, sur les fleurs de pins principalement, aussi sur les arbres verts divers, parfois sur les chênes, les fleurs d'aubépine.

Trichoceble floralis Ol. et *fulvohirtus* Bris. Espèces rares et signalées toutes deux du Lyonnais et la première, en outre, de la Côte-d'Or.

Aplocnemus pini Redt. Sur les arbres verts principalement, parfois sous les écorces et les mousses, quelquefois sur les fleurs. C'est l'espèce du genre la plus commune avec *A. nigricornis* F., tout au moins pour nos régions.

A. quercicola M. R. Sur les chênes, en mai, dans le Beaujolais. Rare espèce, peu connue.

A. virens Suffr. Sur les coudriers et autres arbustes, etc. Assez rare, moins que *A. eumerus* M. R.

A. Fauconneti Pic. Connu seulement d'Autun. Les autres espèces *A. tarsalis* Sahlb., *alpestris* Ksw. et *pinicola* Ksw. se rencontrent sur les essences résineuses et sont propres aux régions montagneuses ou alpines.

Henicopus pilosus Scop. et *falculifer* Frm. Sur les tiges de céréales, les graminées, surtout dans les régions montagneuses. La première espèce est commune par places, la seconde rare en dehors de l'Auvergne et des Alpes.

Danacæa pallipes Panz. Sur les fleurs diverses, celles de Composées principalement, avril à août. Commun. Presque toute la France.

Danacæa ambigua M. R. Se rencontre comme l'espèce précédente, mais bien moins répandue.

Danacæa nigritarsis Kust. Sur les fleurs diverses, entre autres sur *Reseda lutea*. Juin à août. Assez rare dans nos régions.

---

(1) C'est peut-être par suite de confusion avec *D. subœneus* Schr. ♀ que cette espèce a été citée (et faussement ainsi) de l'Allier et Saône-et-Loire.

HÉTÉROMÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX

PAR M. PIC

Lyprops subrufescens n. sp. Oblongus, breve et sparse pubescens, nitidus, rufus, elytris iridescentibus, antennis apice tarsisque piceis. Long. 11 mill. Congo. — Par sa coloration voisin de *L. Armitagei* Pic, forme un peu plus allongée, élytres à reflets métalliques, prothorax plus brillant, etc.

Lyprops brevicornis n. sp. Oblongus, latus, breve et sparse pubescens, nitidus, nigro-piceus, elytris rufis, antennis brevibus, apice dilatatis ; capite diverse punctato ; thorace breve et lato, lateraliter subarcuato, fortiter sat sparse punctato ; elytris latis et brevibus, apice attenuatis, dense punctatis et antice plicatis. Long. 11 mill. Afrique orientale : Shirati. — Ressemble à *L. Armitagei* Pic, en diffère par les antennes épaissies à l'extrémité, la ponctuation moins rapprochée sur le prothorax, etc.

Lyprops brevicornis v. nov. scutellaris. Scutello rufo, elytris piceo-iridescentibus. Gabon.

Lyprops senegalensis n. sp. Oblongus, breve et sparse pubescens, nitidus, niger, elytris rufis. Antennis parum brevibus, apice modice dilatatis. Long. 11 mill. Sénégal. — Très voisin du précédent, s'en distingue, à première vue, par les antennes moins courtes et moins larges à l'extrémité.

Lyprops subæneicollis n. sp. Oblongus, latus, breve et sparse pubescens, nitidus, nigro-subæneus, elytris rufis. Thorace dense sed irregulariter punctato ; elytris latis, postice parum dilatatis et apice attenuatis, dense punctatis, minute plicatis. Long. 13 mill. Congo. — Un peu plus convexe avec les élytres plus atténués à l'extrémité que le précédent, en outre de la coloration faiblement bronzée de l'avant-corps.

Lyprops diversipennis n. sp. Satis brevis et latus, breve et sparse pubescens, nitidus, rufus, antennis pedibusque pro parte nigris. Capite diverse punctato ; antennis satis brevibus, apice crassioribus ; thorace breve, lateraliter subarcuato, fortiter sat dense punctato ; elytris latis et brevibus, ad basin deplanatis et ad medium convexis. apice subacuminatis, dense punctatis, minute plicatis. Long. 11 mill. Assinie (Alluaud), — Espèce très distincte par la forme particulière de ses élytres qui sont déprimés vers la base, un peu élevés et convexes au milieu, puis infléchis et subacuminés au sommet.

Thydemus vicinus n. sp. Oblongo-elongatus, viridi-metallicus, capite thoraceque violaceo aut purpureo maculatis, elytris purpureo et viridi vittatis, antennis piceis ; thorace breve, sat fortiter punctato, angulis anticis parum prominulis ; elytris mediocre striato-punctatis, intervallis subconvexis. Long. 9 mill. Ile Nias. — A placer près de *T. helopinus* Frm.

Thydemus viridicollis n. sp. Oblongus, viridi-metallicus, elytris subæneis, antennis nigris, ad basin piceis, thorace breve, minute et dense punctato, angulis anticis parum prominulis ; elytris minute striato-punctatis, intervallis satis latis ; tibiis intermediis curvatis, apice dilatatis. Long. 12 mill. Sumatra. — Distinct de *T. curvipes* Pic par les tibias antérieurs droits et la coloration plus uniforme.

Thydemus testaceicornis n. sp. Oblongus, viridi-metallicus, capite thoraceque diverse purpureo notatis, elytris multi purpureo et viridi notatis, antennis testaceis, pedibus pro majore parte testaceis. Long. 12 mill. Java. — Voisin de *T. javanus* Pic, intervalles des élytres un peu aplatis, antennes testacées, etc.

Colparthrum Viturati n. sp. Parum elongatus, nitidus, rufescens ; capite lato, multi impresso ; thorace breve, postice transverse sulcato ; elytris latis, subparallelis, apice attenuatis, minute striato-punctatis ; pedibus satis validis. Long. 12 mill. Equateur. Don de feu Viturat. — Voisin de *C. venezuelense* Pic, sillon prothoracique plus éloigné de la base, élytres sans reflets métalliques, etc.

Colparthrum bisulcatum n. sp. Parum elongatus, apice subacuminatus, nitidus, rufescens, elytris in disco antice subæneis, capite lato, trifoveolato ; thorace breve, antice et postice sulcato ; elytris lineato-punctatis, ad humeros impressis et in disco antice gibbosis, apice sublævibus. Long. 7 mill. Vénézuela. — Espèce très distincte par sa structure élytrale jointe au prothorax bisillonné.

Colparthrum bisulcatum v. nov. piceum. Supra nigro piceus, elytris apice rufescentibus. Vénézuela.

Statira (Foveostatira) (1) **impressicollis** n. sp. Parum elongatus, nitidus, niger, antennis ad basin, geniculis capiteque antice rufescentibus ; thorace antice impresso. Long. 7 mill. Bolivie. — Moins large que *S. singularithorax* Pic, avec le sillon prothoracique plus court et la coloration générale foncée.

Statira sulcaticollis n. sp. Satis elongatus, nitidus, rufo-testaceus, elytris signaturis nigris ornatis ; thorace antice inciso et in disco sulcatulo. Long. 8 mill. Brésil. — Se rapproche de *S. vageguttata*, Pic élytres autrement maculés, prothorax présentant une trace de sillon derrière l'incision antérieure.

Statira atroapicalis n. sp. Satis elongatus, rufo-testaceus, nitidus, elytris apice oblique nigro maculatis et antice nigro annulatis ; thorace antice impresso, capite subfoveolato. Long. 7 mill. Brésil. — Voisin de *S. vageguttata* Pic, élytres largement et nettement foncés à l'extrémité.

Statira inæqualis n. sp. Satis elongatus, nitidus, niger, antennis ad basin pedibusque testaceis, elytris viridi-metallicis, pro parte cupreis, lineato-punctatis, antice impressis, apice tuberculatis, intervallis pro parte punctatis et impressis ; thorace parum elongato, postice in disco impresso. Long 12 mill. Vénézuela. — Jolie espèce, très distincte par sa structure élytrale et l'impression postérieure du prothorax. Peut se placer près de *S. sericea* Chp.

Statira viridibilineata n. sp. Satis elongatus, nitidus, rufo-testaceus, elytris antice et lateraliter viridi lineatis ; thorace breve, minute et sparse punctato ; elytris sat

(1) Les deux espèces suivantes rentrent dans le même sous-genre.

fortiter striato-punctatis. Long. 9 mill. Brésil. — Voisin de *S. viridinotata* Pic, mais élytres très différemment ornés de vert.

Statira anticefenestrata n. sp. Satis elongatus, nitidus, testaceus, elytris antice viridi-annulatis et ad medium transverse viridi fasciatis ; capite impresso ; thorace fusco bilineato, subalutaceo, minute et sparse punctato. Long. 6-7 mill. Brésil : Para. — Diffère du précédent par les dessins verts des élytres en partie fasciés.

Statira estebana n. sp. Satis elongatus, nitidus, testaceus, elytris antice late viridi annulatis, postice disco viridi lineatis ; thorace nigro bilineato. Long. 7 mill. Vénézuela : San Esteban. — Très voisin du *précédent*, mais dessins verts plus largement étendus en avant et la 2e fascie émettant un rameau médian postérieur.

Statira latefasciata n. sp. Elongatus, nitidus, longe pilosus, rufo-testaceus, elytris antice nigro undulato-fasciatis et postice late nigro fasciatis ; thorace satis elongato, fortiter et sparse punctato. Long. 9 mill. Brésil. — Voisin de *S. annulata* M., dessins des élytres différents, bifasciés.

Statira subobliquata n. sp. Elongatus, nitidus, rufescens, elytris antice in disco longitudinaliter nigro undulatis et postice oblique et minute nigro fasciatis ; thorace parum breve ; elytris apice impressis. Long. 8 mill. Brésil. — Espèce voisine de *lunulata* Pic, plus allongée et d'ailleurs très distincte par ses dessins élytraux.

Statira caparona n. sp. Satis elongatus, nitidus, testaceus, capite lato, oculis distantibus ; prothorace satis breve, subcordato, alutaceo et minutissime punctato ; elytris punctato-striatis, intervallis pro parte punctatis. Long. 7 mill. Trinidad : Caparo. — Voisin de *S. insularis* Chp., dernier article des antennes moins long, yeux plus écartés, etc.

Statira Le Moulti n. sp. Satis elongatus, postice attenuatus, nitidus, rufo-testaceus, femoribus apice piceis ; oculis approximatis ; thorace subcordato, minute sat dense punctato ; elytris punctato-striatis, lateraliter apice longe pilosis. Long. 8 mill. Guyane française. — Voisin du précédent, forme plus allongée, yeux rapprochés et sommet des fémurs obscurci.

Statira pallidicoxis n. sp. Parum latus, nitidus, rufescens, capite antice, pedibus elytrisque pallido-testaceis ; capite lato impresso ; thorace breve, ad basin late sulcato et dilatato ; elytris latis, minute striato-punctatis, intervallis pro parte punctatis ; femoribus satis validis. Long 8 mill. Vénézuela : Caracas. — Espèce très distincte par la coloration testacé pâle de ses membres, ainsi que celle des élytres, pouvant se placer près de *S. fulva* Fl. Sallé.

Statira pallidipes n. sp. Parum elongatus, nitidus, rufescens, pedibus pallido testaceis ; capite magno, disperse punctato ; thorace breve, minute punctato ; elytris elongatis, post medium dilatatis et apice subacuminatis, striato-punctatis, intervallis pro parte punctatis ; femoribus satis validis. Long. 8 mill. Pérou. — Moins large, moins clair sur les élytres que le précédent, avec la tête plus robuste, etc.

Statira Pujoli n. sp. Elongatus, postice attenuatus, nitidus, castaneus, pro parte piceus, femoribus ad basin pallidioribus ; articulo ultimo antennarum longissimo ; capite breve, oculis satis distantibus ; thorace breve, subcordato, alutaceo, minute et

dense punctulato ; elytris elongatis, apice subacuminatis, striato-punctatis : intervallis fere impunctatis. Long. 9 mill. Brésil : Jatahy. — Sans doute voisin de *S. trachydera* Chp., qui ne m'est connu que par la description. Diffère de *Le Moulti* Pic par le prothorax plus robuste, les yeux plus écartés, la coloration plus foncée des antennes et des pattes, etc.

Statira longipennis n. sp. Elongatus, nitidus, rufescens ; capite inter oculos deplanato ; antennis gracilibus, articulo ultimo elongato ; thorace satis breve, subcordato, minute et sparse punctato ; elytris subparallelis, apice subacuminatis, minute striato-punctatis, interstitiis planis, postice pro parte et parum punctatis. Long. 9 mill. Brésil : Tijuca. — Espèce très distincte de la précédente par sa forme plus allongée, le prothorax moins élargi, la tête non obscurcie, etc.

Statira concavipes n. sp. Elongatus, nitidus, niger, elytris viridi-metallicis, pedibus testaceis, geniculis fuscis ; capite satis lato ; thorace parum elongato, fere impunctato ; elytris elongatis, apice attenuatis, striato-punctatis, intervallis 3,5 pro parte punctatis, apice catenatis ; tibiis posticis dilatatis et excavatis. Long. 11 mill. Brésil. — Très distinct de *S, arcuatipes* Pic par les cuisses postérieures simples et les tibias peu élargis.

Statira diversesculpta n. sp. Parum elongatus, nitidus, fusco-castaneus. elytris viridi-metallicis ; capite elongato, foveolato ; thorace parum elongato, minute punctato ; elytris satis latis, apice attenuatis, striato-punctatis, intervallis 3, 5, 7 punctatis et postice catenatis ; femoribus anticis validis, tibiis arcuatis. Long. 12 mill. Brésil : Mendès. — Peut se placer près *S. fuscitarsis* M.

Statira missionensis n. sp. Parum elongatus, nitidus, niger, antennis apice rufescentibus, elytris viridi-metallicis ; capite satis lato, parum impresso ; thorace satis breve, minute punctato ; elytris striato-punctatis, intervallis 3, 5 punctatis et apice catenatis, 9 apice tuberculato ; femoribus validis, tibiis anticis curvatis. Long. 11-13 mill. Rép. Argentine : Missions. — Voisin du précédent, en diffère par la forme plus allongée, le 7e intervalle non caténé ni ponctué, etc.

Statira subpilipes n. sp. ♀ Elongatus, nitidus, rufo-testaceus, elytris vage subæneis ; capite subsulcato ; articulo ultimo antennarum breve ; thorace elongato, fere impunctato ; elytris elongatis, striato-punctatis, intervallis 3, 5 minute punctatis, apice catenulatis ; 9 apice multi tuberculato ; pedibus satis elongatis. Long. 12 mill. Brésil. — Ressemble à *S. caracaensis* Pic, distinct, à première vue, par la forme plus allongée du prothorax.

Statira ordinaria n. sp. Satis elongatus, nitidus, rufescens, elytris vage subæneis ; capite sulcato ; thorace elongato ; elytris elongatis, intervallis 3, 5, 7, 9 multi et fortiter foveolatis et apice catenato-tuberculatis ; pedibus simplicibus, pilosis ; articulo ultimo antennarum ♂ valde elongato. Long. 13-14 mill. Brésil. — Voisin de *S. catenata* M. par sa sculpture élytrale, mais forme moins allongée et pattes simples ♂.

DESCRIPTIONS DIVERSES DE TENTHREDINIDES ET NOTES

PAR M. PIC

1° Tribu des Cephides

Macrocephus satyrus Panz. Capturé par moi aux Guerreaux (Saône-et-Loire) au mois de mai, sur fleurs d'Euphorbe.

Macrocephus linearis Schr. J'en ai capturé un exemplaire à Châtelguyon (Puy-de-Dôme), au mois de juillet sur des fleurs de Reines des prés. Aussi de Riom (Quittard, in coll. Pic.)

Janus Fœrsteri (1) **var. nov. ulmi** ♂ Niger, thorace citrino marginato, metathorace citrino notato, abdomine luteo aut citrino, 1° segmento nigro notato, pedibus citrinis, tibiis posticis apice rufescentibus, tarsis rufescentibus, aut fuscis, coxis pro parte nigris, France : Les Guerreaux, sur orme (Pic). Diffère de *J. Fœrsteri* André (ex-description), au moins par la coloration, en partie claire, des premiers segments de l'abdomen, avec la nervure costale des ailes et le stigma obscurcis.

Janus cynosbati F. Un exemplaire capturé sur un jeune chêne aux Guerreaux, le 18 mai 1918.

Janus luteipes Lep. Les auteurs ne sont pas d'accord. Espèce, d'après André, de Gaulle ; variété, d'après Konow. Me paraît plutôt une espèce propre qu'une simple variété de *J. cynosbati* F., mais je n'ai pas actuellement assez de spécimens des 2 sexes pour résoudre cette question.

Janus luteipes v. nov. diversipes ♂. Abdomine nigro, apice rufo-luteo notato, pedibus pro parte nigris, pro parte albidis. Algérie : Frendah (Pic). — Les derniers segments abdominaux sont maculés de jaune roussâtre en dessus, les cuisses sont au moins blanches au sommet et parfois en dessous, les tibias blancs, foncés ou maculés de foncé vers l'extrémité.

Astatus niger Harr. J'ai capturé cette espèce dans les Basses-Alpes, à Seynes et à La Javie.

Astatus flavicornis Luc. Je l'ai capturé en Algérie à Misserghin, Frendah, Teniet-el-Haad, Tabia, Saïda et au mont Edough, puis à Teboursouk (Tunisie).

Cephus obscuriventris n. sp. ♀ Niger, nitidus, pedibus pro parte luteis ; antennis satis brevibus, apice minute validis ; alis grisescentibus.

Noir brillant, genoux, tibias et tarses antérieurs et intermédiaires jaunes, pattes

---

(1) Je mets avec intention ici le nom de *Fœrsteri* André, plutôt que celui de *compressus* F., parce que je ne suis pas certain que la synonymie de *J. Fœrsteri* André avec *J. compressus* soit exacte.

postérieures foncées. Antennes assez courtes, plus robustes à l'extrémité ; tête à peine rétrécie derrière les yeux et finement ponctuée ; pronotum peu large, très brillant, finement et éparsément ponctué ; thorax noir ; abdomen foncé, sans macule claire distincte mais simplement moins foncé par places en dessous, presque tout noir au sommet, gaîne noire. Long. 8 mill. Mont Liban (Pic). — Peut se placer près de *C. nigrinus* Thoms., corps plus foncé avec les pattes plus largement claires.

Cephus luteonotatus n. sp. ♀ Niger, nitidus, capite antice minute, thorace et abdomine luteo notatis : pedibus pro majore parte luteis ; antennis elongatis, apice minute validis ; alis grisescentibus.

Noir brillant, tête avec la base des mandibules et le devant près des yeux brièvement maculé de jaune, thorax maculé sur le dos et dessous les ailes ; abdomen noir, maculé de jaune sur les côtés avec le 6e segment largement marqué de jaune transversalement, le 7e maculé en dessus et le dernier entièrement de cette coloration ; pattes bicolores. Antennes assez longues, plus robustes à l'extrémité ; tête non rétrécie derrière les yeux, finement et éparsément ponctuée ; pronotum assez large, creusé, peu ponctué, thorax maculé de jaune près des ailes et taché de jaune entre les ailes sur le postécusson ; abdomen allongé, noir à dessins jaunes, gaîne en partie jaune ; pattes jaunes, base des cuisses, tarses et sommet des tibias postérieurs noirs. Long. 9 mill. Algérie : Frendah (Pic).

Me paraît voisin de *C. pilosulus* Thoms., et distinct, à première vue, par le thorax maculé de jaune et la coloration abdominale.

Cephus pygmæus v. nov. palæstinus ♂♀ . Tibiis posticis luteis, aliquot apice parum distincte brunnescentibus. Bethléem et Jérusalem (Pic).

Cephus hæmorrhoidalis F. Je possède cette espèce d'Agay (France méridionale) et l'ai recueillie à Constantinople.

Trachelus tabidus F. Espèce variable et paraissant assez répandue dans le nord de l'Afrique. Je l'ai capturée à Frendah, Saint Charles en Algérie, puis à Medinet-el-Fayoum en Egypte, enfin à Olympia, en Morée.

Monoplopus saltuum L. France méridionale : Saint-Pons (coll. Pic).

Monoplopus idolon Rossi. Corse : Ajaccio (coll. Pic).

Monoplopus notaticollis Pic. J'ai capturé cette espèce en Palestine, entre Bethléem Marsaba, puis à Jérusalem, je ne me souviens pas dans quelles conditions.

2e Genre **Macrophya** Dahlb.

J'ai classé dernièrement une partie de mes Tenthrédides du genre *Macrophya* Dahlb. à l'aide des travaux de E. André, Konow et de l'étude plus récente de Enslin (*Dts. Ent. Z.* 1910) sur ce genre. En décrivant quelques formes nouvelles, je crois intéressant de donner, avec l'indication de leurs localités de capture, l'énumération de quelque-unes des espèces que je possède.

M. teutona Panz. Un seul exemplaire ♀, capturé sur fleurs d'Euphorbe, au commencement de juin, aux Guerreaux. Espèce que je crois nouvelle pour la France, en tout cas non portée au catalogue de Gaulle. Espèce reconnaissable, à première vue, par son thorax largement rouge en dessus, tandis que le reste du corps est presque tout noir et les pattes en majeure partie blanches.

M. erythropus Brullé = **superba** Tischb. Ne paraît pas très rare en Grèce où je l'ai capturé à Athènes, Tatoi, Kephisia.

M. postica Brullé. Ile de Zante (Pic).

M. postica race luteo maculata (nov.) Dense punctatus, fere opacus, niger, luteo fasciatus aut maculatus, thorace infra luteo maculato, abdomine lateraliter pro parte luteo notato, alis luteo-griseis stigma fulva, nervulis brunneis ; pedibus pallidis, femoribus posticis nigro annulatis et coxis luteo maculatis.

Densément ponctué et presque opaque (abdomen excepté), noir, fascié, ou maculé, de jaune. Tête grosse, faiblement marginée postérieurement, noire avec le labre et le clypeus jaunes : antennes courtes et robustes, noires, marquées de jaune vers leur insertion : thorax noir, marqué de jaune largement sur les côtés en dessus devant les écailles et sur les côtés en dessous, écusson et postécusson marqués de jaune, écailles jaunes, ailes hyalines, d'un gris jaunâtre avec le stigma fauve et les nervures brunâtres ; abdomen noir avec le premier segment largement marqué de jaune en dessus, les segments 3 et suivants plus ou moins largement marqués de jaune sur les côtés, dernier bordé de jaune en dessus ; pattes claires, jaunes ou un peu roussâtres, cette dernière coloration étendue sur la majeure partie des pattes postérieures dont les cuisses sont jaunes à la base et largement annelées de noir avant le sommet ; hanches noires, maculées de clair près des trochanters qui sont jaunes. Long. 12 mill. Mont Liban : Broumana (Pic). — Diffère de *M. postica* Brullé au moins par la nervulation des ailes plus claire. En outre, voisin de *M. erythropus* Brullé, distinct par le thorax maculé de jaune sur les côtés inférieurs, par les cuisses postérieures sans ligne, mais à large anneau, noir et l'aspect moins brillant.

M. postica v. nov. sex-maculata ♀ Segmentibus 2, 3, 7 abdominis nigris, immaculatis, 4, 5, 6 lateraliter luteo notatis. Ile de Zante (Pic).

M. rufipes v. nov. reducta ♀ Segmento tertio abdominis pro majore parte rufo, 4° nigro, in disco minute rufo notato. France : Les Guerreaux (Pic).

M. punctum album L. Les Guerreaux (Saône-et-Loire) et Charix (Ain), de mes chasses ; France Méridionale : Saint-Marcel (Sieveking).

M. 4-maculata F. — De mes chasses à Morbier (Jura), et Abondance (Haute-Savoie).

M. diversipes Schr. — De mes chasses à Clairvaux (Jura), Monétier-les-Bains (Hautes-Alpes) ; Digoin et Les Guerreaux. Aussi des environs de Lyon (Dr Jacquet).

var eximia Mocs. (rubripes André) Monétier les-Bains (Pic).

M. ruficincta Konow. — De mes chasses à Tebessa (Algérie).

M. militaris Klug. De mes chasses à Evian (Haute-Savoie), Les Guerreaux et Sarreguemines (Alsace-Lorraine).

M. militaris v. Cabreræ Kon. — Environs des Guerreaux, en juin, lieux humides sur les ronces, roseaux, etc., variété non mentionnée au catalogue de Gaulle.

M. militaris v. nov. notativentris ♀ Segmentibus mediis abdominis lateraliter rufis. in disco nigris aut plus minusve nigro notatis. La Motte-Saint-Jean, près Digoin (Pic).

M. blanda v. nov. Jacqueti ♂. Segmentibus 2° et 3° abdominalis plus minusve ru-

fis, in disco nigro-maculatis. Environs de Lyon (ex Jacquet). Analogue à la var. *cylindrica* Panzer (1) de *M. annulata* Geofr.

M. annulata v. nov. Theresæ ♂ Segmento 2° abdominis rufo, nigro notato, 3° rufo Sarreguemines (Th. Pic).

Trois espèces voisines de *Macrophya* de nos régions (dont la nuance typique offre l'abdomen noir avec de deux à quatre segments medians, en tout, ou en partie, rouges, mais cet organe devient parfois entièrement noir) se distingueront de la façon suivante :

1 Trochanters noirs au moins en partie ; écusson noir. 2.
1' Trochanters blancs ; écusson en général taché de blanc *militaris* Klug (2).
2 Hanches postérieures tachées de blanc sur les côtés (aussi en dessous chez ♂). *blanda* F
2' Hanches postérieures noires, immaculées *annulata* Geofr.

M. albicincta Schr. Les Guerreaux, en mai.

M. monastirensis n. sp. ♂ Nitidus, niger, abdomine postice et infra minute albo notato ; pedibus nigris, albo notatis ; alis griseis, stigma nigra.

Brillant, presque entièrement noir, brièvement marqué de blanc sur l'abdomen, pattes en majeure partie noires, marquées de blanc. Tête brillante, à ponctuation irrégulière, assez forte et écartée, à peine marginée et ciliée postérieurement, toute noire avec le labre brièvement maculé de clair en avant ainsi que la base des mandibules ; palpes en partie blancs ; antennes courtes et larges, peu rétrécies au sommet ; thorax brillant, fortement et peu densément ponctué, entièrement noir, pubescent de gris ; écailles noires, ailes d'un gris à peine enfumé, avec les nervures et le stigma foncés ; abdomen brillant, noir, marqué de blanc au sommet avec quelques segments étroitement marginés de blanc au sommet et en dessous ; pattes en majeure partie noires, les 4 antérieures et tibias marqués de blanc sur une partie de leur face inférienre et aux pattes postérieures, genoux faiblement et tibias au sommet tachés de blanc, hanches immaculées, trochanters en majeure partie foncés. Long. 9 mill. Macédoine : Monastir (Bravard, in coll. Pic).

Peut se placer près de *M. albicincta* Schr., de coloration un peu différente avec le 1er segment de l'abdomen tout noir, les antennes paraissant plus courtes, etc.

M. ribis Schr. Les Guerreaux et Melay. Je l'ai capturé, en outre, à Rome.

---

(1) A coloration différente de celle indiquée par Fabricius sous le même nom de *T. cylindrica* (*Syst Piezat.* 1804 p. 32.)

(2) Le ♂ de cette espèce a l'abdomen tout noir, les cuisses plus ou moins blanches et les tarses postérieurs blancs à 1er article noir, il ressemble à *M. rustica* ♂, mais ce dernier a l'écusson tout noir, le dernier article des tarses postérieurs noir (et non blanc).

CABINET D'ÉLEVAGE

NOTES BIOLOGIQUES ET CAPTURES

PAR M. PIC

L'élevage des insectes est moins pratiqué chez les Coléoptéristes que chez les Lépidoptéristes, cependant, depuis quelques années, il est plus employé qu'autrefois. Divers procédés sont mis en pratique et l'on emploie : des bocaux fermés avec une toile légère ou de la gaze, des cartons au couvercle perforé, des sacs de toile, des caisses diverses, grillagées ou non. Ces divers objets sont réunis (si on fait l'élevage en grand) dans une chambre spéciale, parfois dans un local particulièrement aménagé à cette intention et appelé cabinet d'élevage. Il convient, pour bien aménager un cabinet d'elevage, d'observer certaines conditions de lumière et d'orientation : une exposition au soleil couchant paraît assez favorable. On peut établir des rayons superposés pour y déposer, comme en une bibliothèque, des bocaux, cartons ou caisses étiquetés et classés (avec notation du contenu, dates et localités). Si l'on veut observer les mœurs d'une espèce seule, recueillir les espèces spéciales à un bois ou à une plante, le procedé d'isolement est nécessaire et l'emploi des caisses, ou autres objets isolatoires s'impose. Si l'on tient simplement à obtenir beaucoup d'éclosions, à récolter des insectes de sa région en nombre, voici un moyen simple et pratique. On installe une pièce particulière, de quelques mètres carrés (au besoin on fait construire spécialement ce local en appentis) qui devient le cabinet d'élevage. Dans ce cabinet d'élevage on entassera pêle-mêle des branches sèches diverses, des fragments de tronc de vieux arbres abattus, car les vieux bois sont une mine inépuisable pour le collectionneur. On peut compléter et augmenter les éclosions en plaçant, dans un coin du cabinet d'élevage, des caisses contenant le terreau de ces mêmes vieux arbres où se rencontrent beaucoup d'insectes et parfois de très rares espèces.

Le cabinet d'élevage, comme l'insecte, peut varier : voici la description du mien qui me satisfait suffisamment.

Il se compose d'une petite construction en appentis avec petit grenier dessus et chambre basse dessous. La chambre est plafonnée, blanchie à la chaux et bien fermée par une double porte, celle de l'intérieure vitrée, celle de l'extérieure pleine. Le sol est bétonné, un peu incliné en pente vers l'extérieur avec une petite rigole sur un côté (cette disposition est destinée à l'écoulement des eaux quand on fait les arrosages, nécessaires de temps en temps, des bois) ; on peut, pour faciliter l'écoulement des eaux, pratiquer, dans le mur extérieur, un trou de drainage fermé, au côté interne, par une porte à coulisse La lumière et l'aération sont données à la pièce par deux petites fenêtres à verre unique, l'une encastrée dans le mur, à une certaine distance du bord, et ne s'ouvrant pas, l'autre s'ouvrant intérieurement, cette deuxième destinée à l'aération. Quand cette fenêtre est ouverte, afin d'empêcher les insectes de sortir, je place, en dehors, un cadre en bois sur lequel se trouve tendue une toile de forte gaze à tissu

serré (pour plus de précaution on pourrait placer deux cadres semblables, séparés par un petit intervalle) ce cadre étant de la dimension de l'ouverture dans le mur et placé *en serre* dans cette ouverture. Les insectes éclos, attirés par la lumière et le grand jour, se capturent principalement dans les embrasures des fenêtres ou courant sur les vitres ; certains se promènent sur les murs ou se tiennent sur les branches, mais ces derniers peuvent vous échapper en partie.

C'est dans les premiers mois de l'année que je vais, à l'instar d'un pauvre hère, faire ma provision de vieux bois ; branches sèches ou tombées des arbres dans les forêts, vieux piquets, ou (*pères-plans*) bois vermoulus des haies. Quand on abat des vieux arbres sur la propriété, j'ai soin aussi de me faire mettre de côté des branches cariées, ou même des fragments de tronc qui me paraissent habités par des larves. Les branches cassées après les orages sont très bonnes à recueillir, à moins qu'elles ne soient vertes. Les troncs cariés des noyers, cerisiers et châtaigniers sont particulièrement recommandables.

On peut garder les vieux bois pendant deux ou trois ans (les troncs et grosses branches surtout) mais après ce temps les éclosions sont à peu près nulles. Les bois récemment recueillis sont naturellement les plus productifs et il est bon, chaque année, de renouveler une partie de sa provision, celle surtout faite de petites branches très vermoulues. Bien entendu, on est tenu à certaines précautions pour réussir. Il faut aérer de temps en temps le cabinet d'élevage (qui doit être placé bien au sain) pour éviter les moisissures, puis, quand les bois deviennent trop secs, les arroser un peu (à la pomme d'arrosoir, comme des plates-bandes de jardin). Enfin, et cela est très nécessaire, il faut procéder à la destruction des araignées (très nombreuses toujours) qui, sans cela, risqueraient fort de faire meilleure chasse que vous même. Avec la destruction des araignées, il convient de pratiquer l'araignage pour débarrasser, au moins les ouvertures, des toiles où les insectes viennent s'empêtrer, même se perdre. Dans mon cabinet d'élevage, (je le répète, c'est ainsi le moyen de récolter beaucoup) je réunis les bois divers du pays : châtaignier, noyer, chêne, charme, aulne, etc. qui abondent (1). Comme aux Guerreaux nous avons surtout des bois de chêne, c'est cette essence d'arbre qui meuble en majeure partie, et presque exclusivement sous forme de branches, mon modeste appartement entomologique.

Les éclosions ne sont pas régulières et si, presque chaque année, je retrouve certaines espèces, même peu communes, par contre, il en est d'autres dont les apparitions sont espacées, je n'ai même rencontré plusieurs insectes qu'isolément. Ainsi j'ai obtenu des éclosions répétées et assez nombreuses de deux espèces que l'on prend plutôt isolément dans les vieux charmes : *Xestobium plumbeum* Ill. et *Melasis buprestoides* L.

Une année j'ai recueilli une demi douzaine de *Procræus tibialis* Lac. et deux exemplaires deux ans après. En 1918, et pour la première fois ici, j'ai capturé, à trois jours d'intervalle et au commencement de mai, deux *Megapenthes lugens* Redt.

Pendant deux ans de suite j'ai eu une série d'éclosions d'*Elater praeustus* F. et var. qui ne s'est pas reproduite par la suite (un exemplaire isolé étant seulement éclos

(1) Notre région n'a presque pas d'arbres verts. Un cabinet d'élevage établi dans une station montagneuse, ce qui permettrait d'y placer des branches ou troncs d'arbres résineux, procurerait de grandes et particulières raretés.

de loin en loin), devant être attribuée à un tronc de vieux châtaignier alors emmagasiné.

Une autre année j'ai obtenu une grande eclosion de *Saperda scalaris* L., provenant d'une vielle branche cassée de noyer où une ponte avait dû être déposée : j'ai observé un des exemplaires sortant de cette branche. Cette année j'ai eu une assez abondante éclosion de *Ptinomorphus imperialis* L., dont je n'avais eu auparavant que quelques individus, et, pour la première fois, quelques *Mycetochara linearis* Ill. et six *Gnorimus nobilis* L., ces derniers éclos d'une branche de cerisier.

Assez régulièrement j'obtiens les coléoptères suivants : *Dasytes aerosus* Ksw., *Malthodes marginatus* Latr., *Corynetes cœruleus* Deg. et v. *ruficornis* Sturm, des *Anaspis* (divers), *Leptura* (*Strangalia*) *maculata* Poda, qui doivent provenir de petites branches de chêne cassées et ramassées dans les bois, chaque année au printemps. Je capture tous les ans deux Longicornes, les *Grammoptera variegata* Germ. et *ustulata* Schall. dont je n'ai capturé dehors que 2 ou 3 exemplaires isolés, en battant principalement des branches de chêne en fleurs. Par contre, j'ai obtenu très rarement ou recueilli seulement en un unique exemplaire les : *Opilo pallidus* Ol., *Elater nigerrimus* Lac., *Rhamnusium bicolor* Sch. et v. *glaucopterum* Schall, *Phlœotrya Vaudoueri* Muls.

On se procure, avec les vieux bois, en outre de nombreux Coléoptères quelques Lépidoptères micros, un certain nombre de Diptères et d'Hyménoptères (en Hyménoptères des Ichneumonides principalement, des Crabronides, Chalcidides, etc.), des specimens isolés de Névroptères (1), enfin deux ou trois *Forficules*.

Voici l'énumération des Coleoptères (celle-ci pas absolument complète) que j'ai pu récolter aux Guerreaux (S.-et-L.), à l'altitude de 340 m., dans mon cabinet d'élevage. Je donnerai tout d'abord la liste des captures (relevée chaque mois) de l'année courante, puis celles des autres espèces, (celles-ci sans ordre, car les indications précises me manquent en partie) précédemment capturées. Je dois faire observer que cette année 1918 le contenu, renouvelé, du cabinet comprenait : quelques petites branches de tilleul et de nombreuses de chêne, plusieurs grosses branches ou parties de tronc de noyer, cerisier et aulne, deux vieux pieux de barricade, un fragment de châtaignier. Cette année-ci, en plus des vieux troncs et branches diverses habituelles, j'avais, dans deux caisses, du terreau d'un vieux noyer creux abattu en mars 1918 (2).

En avril je n'ai capturé que trois espèces : *Attagenus pellio* L., *Ptinus fur* L. et *Haplocnema* (*Mesosa*) *nebulosa* F. et en août une seule : *Tropideres sepicola* F. Je dois faire remarquer, pour ce dernier mois, que j'ai un peu négligé l'arrosage des bois trop secs, étant très occupé d'autre part, d'où, en partie la pénurie, d'éclosions.

En mai, surtout à partir du 10

Aleochara ? maesta Grav.
Microglossa gentilis L.
Philonthus marginatus Mull.
Oxytelus tetracarinatus Block.
Omalium iopterum Steph.
— nigrum Germ.

(1) Ces divers insectes ne sont pas étudiés pour la plupart, le temps me manquant (et aussi les connaissances générales) pour en faire le classement.

(2) Noyer se trouvant sur la commune de Saint-Agnan, en bordure de la commune des Guerreaux ; c'est l'arbre qui m'a procuré au moment de son abattage, les *Trox Perrisi* Frm., *Gnatoncus v. Auzati* Pic, *Hister merdarius* Hoffm., *Nemadus colonoides* Kr.

Choleva cisteloides Frol.
Nemadus colonoides Kr. (terreau).
Megatoma undata L.
Anthrenus scrophulariæ L.
Mycetophagus multipunctatus F.
— piceus F.
Cryptophagus scanicus Ol.
— dentatus Herbst.
Conithassa minuta L.
Melanophthalma gibbosa Herbst.
Ephistemus globulus Panz.
Hister merdarius Hoffm. (terreau).
Trox scaber L. (terreau).
— Perrisi Frm. (terreau).
Gnorimus nobilis L.
Cis setiger Mell.
— hispidus Payk.
Xestobium rufovillosum Dej.
— plumbeum Ill.
Ptinomorphus imperialis L.
— regalis Duft.
Ptinus rufipes F.
Corynetes cœruleus Deg. et var.
Malachius bipustulatus L.
Hypebæus flavipes F.
Dasytes æerosus Ksw.
Malthodes marginatus Latr.
Melasis buprestoides L.
Elater pomonæ Steph.
Megapenthes lugens Redt.
Agriotes acuminatus Steph.
Melanotus rufipes Herbst.
Athous vittatus F.
Melandrya caraboides L.
— v. tibialis Vit.
Mycetochara linearis Ill.
Hylophilus populneus Panz.
Anaspis melanostoma Costa.
— thoracica L. var.
— Geoffroyi Mull. et var.
— maculata Geoffr.
— flava L. et var.
Mecinus pyraster Herbst.
Magdalis cerasi L.
Phytonomus (Hypera) trilineatus Mars.
Bruchus varius Ol. et var.
Tropideres niveirostris F.
Grammoptera ustulata Schall.
— ruficornis F.
— variegata Germ.

Au mois de juin (1)

Philonthus carbonarius Gglb.
Ctesias (Tiresias) serra F.
Typhæa stercoraria L.
Anobium fulvicorne Sturm.
Dorcatoma setosella Muls.
Axynotarsus pulicarius F. var.
Dasytes plumbeus Mull.
Lygistopterus sanguineus L.
Athous villosus Fourc.
Scraptia fuscula Müll.
Rhamnusium bicolor Schr.
Leptura fulva Deg.
Strangalia maculata Poda.
Allosterna tabacicolor Deg.
Exocentrus adspersus Muls.
Leiopus nebulosus L.

Au mois de juillet (2)

Dromius 4-notatus Panz.
Ditoma crenata Ol.
Oligomerus brunneus Ol.
Anobium nitidum Herbst.
Anisoxya fuscula Ill.
Strangalia aurulenta F.

(1) En outre quelques espèces de la fin de mai se retrouvent au commencement de ce mois : *Dasytes ærosus* Ksw., *Gnorimus nobilis* L. (éclos probablement de branche de cerisier), *Myectochara linearis* Ill., etc.

(2) Quelques espèces de la fin de juin se retrouvent au commencement de juillet : *Athous villosus* Fr., *Scraptia fuscula* Müll., *Leptura fulva* Deg., *Exocentrus adspersus* Muls., etc.

Anciennement, il me souvient d'avoir récolté dans ma cabine d élevage une soixantaine d'autres espèces et variétés, non citées pour 1918, dont on retrouvera plus loin l'énumération. A titre d'indication, je dois dire que j'ai publié déjà quelques renseignements sur les éclosions obtenues dans mon cabinet d'élevage sous la rubrique des : « Notes de chasse » de l'*Echange* : cenx-ci se trouvent dans les numéros suivants : 268, 269, 270, (1907) ; 294, 295, 297 (1909) ; 306, 309, 310 (1910) ; 319 (1911) ; 342, 343 (1913). Quelques captures figurent aussi dans la partie biologique des *Longipennes du Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-el-Loire et des départements limitrophes.* En mars 1917, peu de temps après la construction de mon cabinet, je n'avais rassemblé dans celui-ci que des branches sèches de chêne tombées au pied des arbres et recueillies dans un bois voisin ; ainsi donc, toutes les captures (voir l'*Echange* de 1907) faites dans le courant de cette première année sont dues à des éclosions de larves et nymphes ayant vécu dans les branches de chêne (1) et ainsi se précise la vie biologique de divers Coléoptères. Je rappelle ici cette série d'espèces, dont deux recueillies déjà dès le commencement de mars : *Conithassa minuta* L. et *Cryptophagus dentatus* Herbst.

Cryptophagus dentatus Herbst.
Coxelus pictus Sturm.
Cartodere ruficollis Marsh.
Conithassa minuta L.
Ptinus fur L.
— pusillus Sturm.
Rhinosimus planirostris F.
Dryophthorus lymexylon F.
Dasytes (Mesodasytes) ærosus Ksw.
Tillus unifasciatus F.
Bruchus varius Ol.
Anaspis Geoffroyi Mars.
— maculata Frc.
Helops lanipes L.
Cerambyx Scopolii Fuesl.
Haplocnemia nebulosa F.

Il convient de faire observer que, parmi les espèces citées ci-dessus, les *Ptinus* ne sont pas sûrement originaires des branches sèches : ils ont fort bien pu s'introduire dans le cabinet. On sait que fréquemment les insectes de ce genre se rencontrent dans les habitations, sans qu'il soit possible de préciser leurs lieux de sortie (2).

Voici maintenant l'énumération annoncée plus haut. A ce propos, je dois faire observer que la liste suivante n'est pas absolument complète.

Trinodes hirtus F.
Coxelus pictus Sturm.
Lathridius nodifer West.
Enicmus transversus Ol.
Cartodere ruficollis Marsh.
Cis oblongus Mel (pygmæus M.) (3).
Ennearthron cornutum Gylh.
— affine Gylh.
Lyctus canaliculatus F.
Trichodes alvearius F.
Sphinginus lobatus Ol.
Dasytes subæneus Schm.
Elater præustus F.
— v. aurilegulus Sif.
— elongatulus F.
— nigerrimus Lac.
Procræus tibialis Lac.
Denticolis linearis v. mesomelas L.

(1) A la fin d'avril, j'ajoute deux grosses branches cariées de noyer qui ne durent rien donner, ou peut-être seulement un seul insecte : le *Dryophthorus lymexylon* F.

(2) Par contre, j'ai eu d'éclosion des *Ptinus* certainement sortis de la tourbe qui garnissait des fonds de boîte, leur éclosion étant marquée par un trou rond perforant la plaque ainsi que le papier la recouvrant.

(3) Pic in *Catalogue analytique*, 2e volume. *Bul. Soc. Hist. Nat.*, Autun, 1913, p. 163.

Xestobium plumbeum var. æneicolle Bach.
Ochina Latreillei Bon.
Anobium domesticum Ol.
— rufipes F.
— fagi Muls.
Xyletinus pectinatus F.
Ptinus pusillus Sturm.
Opilo domesticus Sturm.
Tillus unifasciatus F.
Abdera griseoguttata Frm.
Phlœotrya Vaudoueri Muls.
Sphæriestes planirostris F.
Magdalis ruficornis L.
Driophthorus lymexylon F.
Platystomus albinus L.
Tropideres albirostris Herbst.
— oxyacanthæ Bris.
Anthribus variegatus Frc.
Choragus Sheppardi Kirb.
Agrilus angustulus Ill.
Helops lanipes L.
Tenebrio molitor L.
Palorus depressus F.
Pentaphillus testaceus Hall.
Gonodera ceramboides L.
Hylophilus oculatus Gylh.
Anthicus floralis F.
Mordellistena humeralis F.
Tetratoma ancora F.
Cænoptera umbellatarum Schr.
Cerambyx Scopolii Fussl.
Callidium alni L.
Phymatodes testaceus L. et var.
Clytus arietis L.
Xylotrechus arvicola Ol.
Clytanthus v. glabromaculatus Goeze.
Anaglyptus mysticus L.
Anæsthetis testacea L.
Coccinella variabilis Ill.

Comme insectes de divers ordres, je mentionnerai seulement quelques espèces, car je ne me suis pas particulièrement occupé de les recueillir et tous ceux capturés ne sont pas nommés.

En Nevroptères ; Rhaphidia ? xanthostigma Schü var., Mantispa perla v. icterica Pict (1).

En Hyménoptères : Ichneumon anator F., Perithous mediator F., Ellampus cæruleus Dahl., Pempredon lugubris L., Trypoxylon figulus L.

En Diptères : Laphria marginata L., divers Ctenophora Meig. (bimaculata Meig. ruficornis Meig., etc.)

J'ai signalé plus haut que j'avais ajouté dans mon cabinet d'élevage des caisses, contenant du terreau d'un vieux noyer creux abattu au mois de mars 1918. Ce terreau renfermait de nombreux débris (os, plumes, crottes, etc.) indiquant que cet arbre avait servi d'abri, et vraisemblablement de nid, à quelque famille d'oiseau nocturne. En visitant de temps en temps ce terreau, j'ai obtenu divers insectes déjà énumérés, mais dont je vais rappeler les noms : Nemadus colonoides K., Hister merdarius Hoffm., quelques Gnatoncus ou Staphylinides, Trox Scaber L. et Perrisi Frm. et un Xylophilus populneus Panz.

Au sujet des Trox F. je crois devoir donner quelques indications biologiques et renseignements descriptifs. Le Trox Perrisi Frm., réputé rare, était, dans ce terreau, plus abondant que le Trox scaber L., passant pour assez commun, sans doute par suite d'une ponte bien réussie, mais les deux espèces se trouvaient dans les mêmes conditions, cachés dans des débris divers amassés, d'ordinaire groupés plusieurs ensemble. Très rarement j'ai observé des *Trox* sur les parois des caisses, tout au moins dans

(1) Déterminés d'après Acloque (Faune de France 1897, p. 31.) Les *Ctenophora* Meig. (Diptères) sont déterminés avec le même ouvrage.

le courant de la journée et la nuit ils n'ont pas dû périgriner beaucoup, sans cela j'en aurais trouvé fréquemment dans les embrasures de mes fenêtres, au lieu de quelques exemplaires isolés. La vie cachée presque continuelle du Trox Perrisi Frm., est peut-être une des causes de sa rareté dans la nature, en tous cas c'est une espèce crépusculaire, ou nocturne, que la lumière du jour paraît gêner. Les *Trox* ne paraissent pas affectionner la lumière ; à plusieurs reprises je les ai sortis de leurs abris et mis au jour, rapidement on les voyait regagner leur terreau, ou se glisser sous des papiers et des débris divers mis à proximité. J'ai observé des T. Perrisi Frm. tous seulement vivants jusqu'au mois d'août, mais à partir de cette date, et en septembre, j'ai remarqué quelques cadavres en dehors des caisses. Une dernière visite dans mon terreau faite tout récemment, au commencement de novembre, m'a montré qu'à cette date des Trox vivaient encore ainsi que des Gnatoncus, mais ils semblaient un peu engourdis.

N'ayant pas remarqué de larves dans le terreau, je conclus que *T. Perrisi* Frm. a une longue existence et que les exemplaires éclos en mars vivent encore une partie du mois de novembre de la même année. En novembre je remarquais des exemplaires foncés et d'autres à avant-corps roux. La coloration de T. Perrisi Frm. est habituellement roussâtre, les élytres étant plus foncés et, même à la grande lumière, les parties plus claires ne semblent pas se foncer rapidement, mais on rencontre quelques spécimens entièrement bruns et d'autres, peu nombreux, à avant-corps d'un noir de poix. Y a-t-il lieu de séparer nominativement ces diverses nuances, pas très tranchées? Je ne crois pas devoir le faire pour le moment, mais il est bon cependant d'indiquer que Fairmaire a décrit son Trox Perrisi sur des exemplaires d'un brun noir et que la description de son synonyme T. nidicola Bon. est faite sur des spécimens noirs. Quant à la nuance rousse avec les élytres foncés elle n'a pas été mentionnée par les auteurs descripteurs (1). Je n'ai pas vu cette espèce d'Algérie, provenance d'origine du T. Perrisi Fairm., et je suppose que les exemplaires français, autrement dit T. nidicola Bon (2), se rapportent bien à la même espèce, en tous cas les descriptions ne s'y oppposent pas. Quant au T. Haroldi Flach, décrit d'Allemagne, l'auteur le présente comme ayant une couleur de poix.

En résumé, les diverses nuances pouvant être rapportées à T. Perrisi Frm. ont un aspect très brillant qui les fait distinguer, au premier abord, de T. scaber L., en les rapprochant du T. Eversmanni Kryn (3) étranger à notre faune. En outre de son aspect brillant, T. nidicola Bon (= Haroldi Flach = probablement T. Perrisi Frm.) se reconnaît facilement de ses congénères par les élytres fortement striés, à intervalles réguliers et élevés qui sont fortement ponctués et un peu ridés. La taille de cette espèce est petite et la forme de ses élytres subparallèle, ces organes étant à peine plus larges que le prothorax.

Avant de capturer T. Perrisi Frm, dans le terreau, j'en avais recueilli quelques cinq

---

(1) J'ai attribué, à titre particulier, un nom à cette nuance bicolore, celui de var. *semirufus* (in museo).

(2) Si *T. nidicola* Bon. d'Europe devait être admis un jour comme spécifiquement distinct de *T. Perrisi* Fairm., d'Algérie, il devrait rester cependant en synonymie de *T. Haroldi* Flach.

(3) Anciennement *T. nidicola* Bon. avait été catalogué comme synonyme de cette espèce.

ou six exemplaires volant à la tombée de la nuit autour d'un vieux châtaignier, en juin et juillet, sur le territoire de la commune des Guerreaux.

Maintenant, quittons définitivement mon cabinet d'élevage pour parler d'insectes recueillis dans d'autres conditions et qui me permettront de terminer cet article.

Dans une note précédente, j'ai indiqué que la tourbe garnissant des fonds de boîte m'avait donné divers *Ptinus* L., sans les nommer. Voici ceux que je me souviens d'avoir trouvés dans ces conditions, aux Guerreaux ou à Digoin : *Ptinus fur* L. et *latro* F. puis un seul exemplaire de *Ptinus raptor* Sturm (dans une boîte reçue de Reitter). Fréquemment on trouve encore dans les boîtes le *Sitrodepa panicea* L., insecte commun et néfaste qui ne dédaigne pas de s'attaquer aux insectes de collection et les perfore comme de simples plaques de tourbe ou de liège.

On sait que, dans la nature, les tourbières sont d'excellents lieux de chasse entomologique, nourrissant même quelques espèces spéciales et il convient, à l'occasion, de ne pas négliger de les visiter. Dans les tourbières, certains *Elaterides*, réputés rares, se rencontrent facilement, soit sur les maigres buissons, les pins rabougris (plus ou moins à crochets), soit encore sur les fleurs en ombelle. C'est dans les tourbières que l'on capture d'ordinaire quelques espèces presque introuvables ailleurs, par exemple certains *Palpicornes* ou *Curculionides*, le *Cryptocephalus exiguus* Schn. Le *Cantharis figurata* Man. semble se trouver plus spécialement sur les fleurs et les herbes des tourbières, ou bien dans leur voisinage.

Puisque je parle des tourbières j'en profite pour donner l'énumeration (1) presque complète des captures que j'ai faites en juin 1913, dans les tourbières de bois d'Amont (Jura) et dans leur entourage, soit en filochant sur les fleurs et plantes diverses, soit en battant, à l'aide de la nappe montée, les maigres buissons de salix et autres, soit enfin sur les pins rabougris du petit bosquet avoisinant la route, dans la direction de Morez.

Cantharis figurata Man. et var.
— tristis F.
— fuscus v. cunjuncta Schils.
— id. v. ? marsicana Leoni.
Rhagonycha limbata Thoms.
Dascillus cervinus L.
— id var. cinereus F.
Cyphon padi L.
Dolopius marginatus L.
Elater elongatulus ol.
— balteatus L.
— pomonæ Steph.
Athous subfuscus Mull.
Ludius cupreus F.
— id. v. humeralis Duf.
— pectinicornis L.
— incanus Gylh.
Ludius ? augustulus Ksw.
— sjœlandicus Mull.
— id. v. juræ Pic.
Sericus brunneus L.
— v. tibialis Redt.
— id. v. obscurior Pic.
Phytobius canaliculatus Fahr.
Rhinoncus castor F. var.
Ceuthorrynchus contractus Man.
Phytonomus meles F.
— nigrirostris F. var.
Orchestes iota F.
Cryptocephalus bilineatus L.
— exiguus Schm.
Galerucella tenella L.
Crepidodera transversa Man.
Chætocnema concinna Marsh.

(1) Ces espèces sont en majeure partie celles recueillies en 1914 aux tourbières de la Barthe (Puy-de-Dôme) et mentionnées dans mon article : « Excursion entomologique en Auvergne » publié dans l'*Echange* (N° 365).

ÉTUDE DÉTAILLÉE DE DIVERS INSECTES

Par M. PIC

1° Considérations générales et Renseignements bibliographiques.

Sous le titre de : « Etude détaillée de divers insectes », je vais entreprendre, pour les Coléoptères seulement, la révision complète de certaines espèces variables. Le cadre du présent mémoire pourrait être étendu presque à l'infini, car la variabilité est le propre d'une multitude d'espèces et comprend un nombre considérable d'individus ; mais, je tiens à dire, dès ce préambule, que j'entreprends ici une étude limitée et volontairement réduite. J'ai l'intention de me restreindre, et cela est presque forcé : si je voulais parler de toutes les variétés, il me faudrait des volumes et avec l'*Echange* je n'ai à ma disposition que quelques pages espacées (1). Donc, afin que personne ne l'ignore et ne soit déçu par la suite, je tiens à spécifier que la présente étude est incomplète ; elle est limitée à quelques espèces très variables, choisies plutôt parmi les françaises ou ordinaires. Mon but est de faire mieux, ou complètement, connaître, en les détaillant, certaines espèces pour lesquelles j'ai pu particulièrement me documenter, surtout en spécimen variés J'ai adopté le système des tableaux dichotomiques comme étant le moyen le plus simple, et le plus rapide, d'arriver à une determination ; surtout au point de vue variétiste, il n'est pas nécessaire de publier une longue description pour distinguer une forme, ou nuance : quelques caractères, et des caractères opposés ou éliminatoires surtout, suffisent.

Avec mes tableaux, je signalerai des localités de capture et des indications d'habitats, dans le but d'aider les récolteurs à reprendre les insectes cités.

Je ne veux pas entrer ici dans des considérations trop étendues, ou entreprendre des dissertations qui ont déjà trouvé place autre part, cependant voici quelques données générales.

Parmi les Coléoptères paléarctiques, certaines familles comprennent des éléments plus variables que d'autres ; il en est qui sont composées presque exclusivement d'espèces non, ou insensiblement, modifiées (Pselaphides, Staphylinides, Ptinides, Ipides, etc.), tandis que d'autres renferment de multiples espèces changeantes (Cicindelides, Chrysomelides). Les Hétéromères et quelques autres groupes ont, avec des espèces immuables ou presque, tels que les *Melasomes*, des éléments plus ou moins et parfois extrêmement variables, par exemple les *Vésicants*.

Les Carabides, Clavicornes, Curculionides et d'autres familles sont un mélange d'espèces variables et d'autres à peu près fixes, ce dernier élément paraissant dominer. Une famille essentiellement instable est celle des Coccinellides, et cela simplement parce qu'elle comprend en partie des espèces maculées. Les nombreux points noirs

(1) Le présent mémoire sera interrompu à l'occasion pour céder la place à quelque autre article ; l'*Echange* ne doit pas trop se spécialiser et rester plutôt ouvert à toutes les questions entomologiques. Ce journal n'est ni l'organe d'une coterie, ni le propagateur de l'idée fixe ; il demeure à la disposition de tous les naturalistes désireux de publier leurs observations ou descriptions et reste avant tout accueillant aux jeunes.

élytraux, ou les macules claires multiples, arrivent, par oblitérations ou jonctions diverses, à représenter une multitude de modifications, dont certaines peu perceptibles.

Les taches blanches du vulgaire *Crioceris asparagi* L. sont sujettes à de grands changements dont certains sont très nets et curieux. Ce sont naturellement les insectes ayant des macules ou des bandes (Trichius, Strangalia maculata Poda, Dorcadion fuliginator L., etc.) ou ceux qui sont métalliques (Carabus, Cetonia, etc.) qui changent surtout ; les insectes sombres, tels que Ditomides, Copris Geof., ou de coloration uniforme pâle comme Trechus s.-g. Duvalius Del., Torneuma W., etc., en dehors de la taille, se modifient surtout insensiblement, ou parfois dans leurs contours. Il est une série d'insectes variant simplement du clair au foncé, qui offrent des variétés mais en nombre plus ou moins limité ou réduit ; c'est le cas, par exemple, de divers Elaterides et Eucnemides.

Chez quelques Longicornes ou Malacodermes (Phymatbodes testaceus L., Cantharis L. = Telephorus, etc.) la coloration des élytres est parfois bicolore, en partie et variablement claire et foncée, mais les nuances extrêmes concolores, claire, ou tout au moins foncée, coexistent avec celle-ci. Tantôt ce sont les élytres qui se modifient par leurs dessins, tandis que les autres parties du corps apparaissent immuables, par exemple Leptura cerambyciformis Schr., tantôt le prothorax varie de l'immaculé au diversement maculé et fascié tel que Cantharis fusca L. ou longitarsis Bourg., tandis que les élytres restent foncés. Les espèces métalliques de divers groupes présentent des nuances analogues ou peu différentes, entre autres : Harpalus æneus F et Cryptocephalus sericeus L. Les Clytra Laich., Phytodecta Kirby, Drasterius bimaculatus Rossi ont des variétés établies plutôt sur des dessins. Le genre Carabus L., qui a été très étudié, est des plus variables, mais, à l'opposé des variétés de Macrolenes qui sont établies sur des dessins, les variétés de ce genre sont créées sur la coloration du corps ou des membres, en partie aussi sur la sculpture des élytres : l'accentuation, la multiplication, ou disjonction, des côtes ou chaînons.

Le genre Lebia Latr. comprend à la fois des espèces invariables, des espèces métalliques de coloration changeante ou des espèces à dessins différents. Dans les Cicindela L. il est des modifications de nuances, d'autres de dessins élytraux et la presque totalité des espèces paléarctiques est instable. Les genres Orina ou Chrysochloa Hope, Cryptocephalus Geof., dans plusieurs de leurs espèces métalliques, présentent une série de nuances analogues. Divers Cryptocephalus Geofr. foncés ou métalliques offrent parfois (très rarement chez certains) une macule apicale claire (Cr. tibialis Bris. (1), bicolor Sufr., 4-guttatus Germ. etc.), sans quelquefois varier beaucoup autrement. Dans diverses familles on rencontre des espèces, ou genres, très variables (Agrilus viridis L., Ptosima Sol., Crioceris merdigera L., Orsodacne Latr.,) à côté d'autres presque immuables (Capnodis Esch., Coræbus rubi L., Crioceris lilii Scop., Zeugophora Kunze). Chez certains insectes : Pterostichus Bon., Nebria Latr. et autres, on rencontre seulement deux modifications particulières avec les femurs tantôt noirs, tantôt roux.

(1) Chez d'autres Cryptocephalus : cyanipes Sufr., Schæfferi Sch. et voisins les ♂ ont les élytres concolores, tandis que les ♀ ont une macule apicale claire. Chez Cr. villosulus Suf. avec des ♂ concolores on rencontre des ♀ concolores, v. inapicipennis Pic, ou ayant une macule apicale claire (forme type).

Les specimens entièrement noirs, dits *nigrinos*, se rencontrent chez divers Phytophages métalliques, chez plusieurs Cryptocephalus maculés ou fasciés. etc. On peut consulter, avec fruits, sur les nigrinos du genre Cryptocephalus Geof., mon article intitulé « Le mélanisme chez divers *Cryptocephalus* paléarctiques », présenté au 2e congrès entomologique tenu à Oxford en 1912.

En résumé, les variétés sont représentées surtout par des nuances différentes ou dessins modifiés et les changements qui affectent la forme extérieure, ou le faciès des insectes, sont plutôt le propre des races.

Il ne faut pas confondre les variétés avec les aberrations de dessins qui sont accidentelles (1).

Je ne veux pas ici entamer une discussion au sujet de l'intérêt réel, quoique parfois discuté, du variétisme au point de vue classification, car j'ai déjà publié beaucoup sur le *fas* et *nefas* en matière descriptive et dénominative.

En des articles variés, dans plusieurs avant-propos des « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes », j'ai disserté sur le variétisme et démontré, il me semble, malgré les critiques dont il est quelquefois l'objet, son importance et la nécessité dénominative de ses modifications principales ; je ne reservirai pas les argumentations passées (2), me contentant de dire que, si j'ai étudié les insectes dans leurs variétés (parfois multiples mais cependant nettes), c'est afin de comprendre plus exactement leur véritable organisation évolutive et que, si j ai nommé, ou nommerai encore, des variétés (qu'il ne faut pas confondre avec les variations) négligeables (3), ce n'est pas pour encombrer la nomenclature, ni pour mettre mon nom d'auteur au bout d'une latinité quelconque (4), mais simplement pour aider à une distinction plus naturelle des véritables unités spécifiques.

En tout cas, si dans mes discussions passées je n'ai pas su convaincre aucun des inlassables discuteurs, ou antivariétistes entêtés, il serait superflu de disserter de nouveau car je ne puis espérer les gagner enfin à la bonne cause. Fort de la conviction que les arguments, jusque-là invoqués par les antivariétistes, sont plutôt des redites, des déclarations d'ostracisme que des argumentations convaincantes, je continuerai à suivre la voie variétiste sur laquelle je me suis engagée comme étant la meilleure qui conduise au progrès. Et sans remords, j'invite les jeunes entomologistes à me suivre franchement sur le chemin du bon vouloir et des complètes connaissances, sans trop redouter les excommunications des chefs d'école contraire hypnotisés, sinon aveuglés, par leur amour exagéré de la simplification mal comprise.

Voici maintenant les références bibliographiques destinées à empêcher d'ignorer certains arguments, ou pour permettre la rapide consultation de quelques-uns de mes articles choisis (5) parmi ceux qui s'appliquent en tout, ou en partie, aux variétés :

---

(1) Consulter à titre documentaire : « Quelques mots sur les anomalies de dessins », in *Mat. Longicornes*, VIII, 1, 1911, p. 23.

(2) Voir, plus loin, les renseignements bibliographiques concernant divers de mes articles variétistes.

(3) Se reporter à mon avant-propos des Mat. Long., 1891, p. III, par la juste compréhension de ce terme.

(4) Allusion à une critique déjà vieille et démodée aussi.

(5) Je mentionne ceux qui me semblent les plus profitables à connaître et signale particulièrement ceux qui n'ont pas été publiés dans des publications entomologiques, mais imprimés à part.

Variétés. Premier et deuxième article. — Lyon, 1890 et 1897; imprimerie Jacquet.
Avant-propos des « Matériaux Longicornes », I et II. — Lyon, 1891 et 1898.
Sur des variétés artificielles de Coléoptères. — *Bull. France*, 1892, p. CCLX.
Conseils aux jeunes descripteurs. — *L'Echange*, 1895, p. 103.
A propos de variétés. — *L'Echange*, 1895, p. 87 et 106.
Qu'appelle-t-on décrire trop? — (Distribué à Paris, en 1898.)
Quelques réflexions à propros des noms donnés aux variétés. — *Misc. Ent.* VII, 1899, p. 17.
Quelques mots sur le variétisme. — *Le Naturaliste*, 1900, p. 120.
Quelques réflexions à propos du variétisme. — *Mat. Long.*, IV, 1, 1902, p. 5.
Sur un certain nombre de variétés omises dans le catalogue Reitter. — *Bull. Fr*, 1904, p. 143.
N'encombrons pas la nomenclature. — *L'Echange*, 1909, p. 175, 183.
Doit-on nommer ou non les variétés. — *L'Echange* 1913 (hors-texte du n° 348.)
De la logique — *L'Echange*, 1913, p. 112, 118, 124.
Le dernier mot du variétisme. — *Misc. Ent.*, XXI, 1913, p. 53.
Espèces, sous-espèces et variétés. — *Bull. Soc. Ent. Egypte*, 1918, p. 16.

Avant d'aborder la partie dichotomique du présent mémoire réduit, il n'est pas inutile, à titre documentaire, que je publie quelques indications sur les espèces paléarctiques, parmi les plus variables, que j'ai déjà étudiées au point de vue variétiste complet.

Tout d'abord je signalerai que, dans mon ouvrage spécialisé : *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, j'ai donné (1er cahier 1891) une étude générale variétiste des espèces de la faune franco-algérienne, avec un supplément (2e cahier, 1898) et plus tard, à différentes dates et dans divers cahiers, analysé une série d'espèces, parmi lesquelles : Fallacia elegans Fald, Xylotrechus rusticus L., Helladia edessensis Reitt. Mallosia Scowitzi Fald, Leptura emmipoda Muls., maculata Poda, revestita L., 7-punctata F., erratica Dalm., cerambyciformis Schr., Rosalia alpina L., Rhagium bifasciatum F., Anaglyptus gibbosus F., Monochamus galloprovincialis Ol., Glenea Fortunei Saund., Neodorcadion laqueatum Walt.

Dans la suite du Catalogue Viturat et Fauconnet, dont le titre est *Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes*, on trouvera des détails étendus sur la variabilité des espèces traitées, entre autres sur Agrilus viridis L., Sericus brunneus L., Athous vittatus F, Opilo mollis L., Trichodes apiarius S., Cantharis (Telephorus) fusca L. et voisins, etc.

En dehors des deux importantes publications, ci-dessus désignées, j'ai donné, deci de là, divers synopsis dont voici les désignations :

« Note sur Otiocephala opaca Rosh. et ses variétés », *Bull. Fr.* 1897, p. 135.
« Note sur les variétés de Pentaria abderoides Chob. », *Bull. Fr.* 1899, p. 323.
« Cryptocephalus vittatus et ses variétés », *Misc.* Ent., 1900, p. 104.
« Cryptocephalus oranensis et ses variétés », *l. c.*, 1905, p. 95.
« Rectifications et synopsis sur le genre Rosalia », *L'Echange*, 1900, p. 58.
« Cryptocephalus crassus et ses variétés », *L'Echange*, 1901, p. 37.
« Cryptocephalus alboscutellatus et ses variétés », *L'Echange*, 1902, p. 7.
« Sur Trichodes apiarius et alvearius F. » *l. c.*, 1902, p. 61.
« Sur Crioceris macilenta Weis. et ses variétés », *l. c.*, 1907, p. 180, et *Bull. Fr.* 1907, p. 304.

« Osphia paléarctiques (1) *L'Echange*, 1908, p. 21, 31 et 36.
« Cryptocephalus sinuatus Har. et voisins », *An. Soc. Lin. Lyon*, 1912, p. 102.
« Cryptocephalus 4-punctatus et ses variétés », *L'Echange*, 1913, p. 190.
« Cyaniris thoracica Fisch. » *Bull. Fr.* 1914, p. 139.
« Kisanthobia Ariasi », *L'Echange*, 1914, p. 43.

2° Tableaux dichotomiques

1° Trichodes apiarius L. (Cleride).

Le *Trichodes apiarius* L. est une espèce bien connue et commune, répandue en France et divers pays de l'Europe jusqu'au Caucase, réputée nuisible par ses larves qui, vivant dans les ruches d'abeilles, y commettent des dégâts ; on rencontre les adultes principalement sur les fleurs (carottes, oignons, etc.). Si la forme typique est commune, certaines variétés sont rares et même très rares. Je mentionnerai les habitats de celles figurant dans ma collection, en plus de quelques autres citées par les anciens auteurs.

La forme typique est bleue, avec les élytres rouges ornés d'une 1re fascie antémédiane, d'une 2e fascie médiane, transversales bleutées, ainsi que d'une macule apicale de même coloration. Les variétés sont en partie caractérisées par l'oblitération complète, ou la disjonction variable de la 1re fascie élytrale ; elles se distingueront à l'aide du synopsis suivant.

1 Deuxième fascie complète. 2
1' Deuxième fascie réduite et interrompue à la suture. Naples, Sicile, Corfou (ex Klug) ; France, sans localité précise, et Italie : Abruzzes (coll. Pic). v. *apicida* Klug.
2 Première fascie complète ou représentée par des macules, au moins une suturale commune, variables. 3
2' Première fascie oblitérée.
Gênes (ex Spinola), Naples (ex Klug) ; Voiron (coll. Pic).
(*elegans* Spin.) v. *unifasciatus* Klug.
3 Pas de macule humérale foncée. 4
3' Une macule humérale foncée.
Georgie (coll. Chevrolat), Caucase : Persath (Deyrolle), Arménie.
(*apiaroides* Reitt.) v. *georgianus* Chevr.
4 Fascie antérieure ne remontant pas, ou tout au moins n'atteignant pas l'écusson, en avant. 5
4' Fascie antérieure remontant sur la suture de façon à atteindre l'écusson et les macules noires qui l'avoisinent. Forme plus étroite que d'ordinaire.
France : Monétier-les-Bains (Pic) ; Grèce : Taygetos ; Russie Mle (coll. Pic).
v. *taygetanus* Hunz.
5 Fascie antérieure très disjointe ou en partie oblitérée, représentée par une ou plusieurs macules foncées. 7
5' Fascie antérieure soit complète, soit presque entière et seulement un peu isolée de la suture. 6

(1) Je fais observer que je ne donne pas toujours le titre, parfois trop long, des articles et que je me contente parfois de désigner les espèces.

6 Fascie antérieure entière, jointe sur la suture. (*corallinus* Mén.) *apiarius* L.

6' Fascie antérieure non entière, disjointe sur la suture. France : Luynes v. *reductus* Pic.

7 Au moins une macule, ou un trait, antérieure foncée sur chaque élytre et parfois de 2 à 3 macules. 8

7' Une seule macule suturale commune à la place de la première fascie. Puy-de-Dôme (ex Spinola), Europe C[le] (ex auctors). v. *arcuatus* Spin.

8 Pas de grosse macule suturale antérieure commune, parfois seulement un petit trait noir sutural allongé. 10

8' Une grosse macule suturale antérieure commune, flanquée, sur chaque élytre, de une ou deux macules foncées. 9

9 Elytres n'ayant, en plus de la macule antérieure commune, qu'une macule nette sur chacun. Hongrie (ex Klug) ; Digoin, Clessy, Sonnay. v. *subtrifasciatus* Klug.

9' Elytres ayant chacun, en plus de la macule suturale commune, 2 macules foncées, bien distinctes. France (coll. Pic). v. *bisbiinterruptus* Pic.

10 Elytres ayant chacun, sur leur partie antérieure, de 2 à 3 macules. 12

10' Elytres n'ayant chacun antérieurement qu'une macule isolée, ou un trait sutural flanqué d'une petite macule. 11

11 Elytres ayant un trait sutural flanqué d'une petite macule de chaque côté. Digoin, Environs de Lyon (D[r] Jacquet). v. *Jacqueti* Pic.

11' Elytres ayant chacun une macule antérieure isolée. Anjou (Isère). v. *binotatus* Pic.

12 Elytres ayant chacun plusieurs macules antérieures variables, sans trait sutural net. Hongrie, Bannat (ex Klug) ; Italie M[le] (ex Spinola) ; Sonnay (Isère). v. *interruptus* Klug, Spin.

12' Elytres ayant chacun 2 macules antérieures variables, en outre d'un petit trait sutural. France : Arles, Nyons et Hongrie (coll. Pic). v. *quinquenotatus* Pic.

La var. *angusticolor* Reitt., d'Espagne, que je ne connais pas en nature, est caractérisée, d'après l'auteur, par une pubescence jaune cendré avec les poils jaune brun sur l'avant-corps, la bande antérieure foncée des élytres étroite et différemment sinuée latéralement.

2° **Trichodes alvearius F.** (**Cleride**)

Cette deuxième espèce française de *Trichodes* Herbst. est aussi commune que la précédente et se rencontre dans les mêmes conditions, mais elle paraît moins variable. Elle se distingue de la précédente, et à première vue, par l'extrême sommet des élytres rouge et la 1[re] fascie métallique disposée obliquement, et non transversalement.

Voici les variétés actuellement connues de cette espèce, auxquelles j'ai ajouté une nouvelle sous le nom de *lugdunensis*.

1 Macule antéapicale métallique des élytres non prolongée en arrière sur le sommet de la suture. 2

1' Macule antéapicale métallique étroitement prolongée en pointe sur le sommet de la suture. Sicile, Sardaigne, Algérie (coll. Pic). v. *Dahli* Spin.

2 Première fascie métallique des élytres entière. 4

2' Première fascie des élytres décomposée, et plus ou moins disjointe de chaque côté de la suture. 3

3 Fascie simplement disjointe de la suture. Lourdes (ex Kraatz) ; Lyon, Les Guerreaux (*interruptus* Kr.) v. *Theresæ* Pic.
3' Fascie disjointe de la suture et, en plus, décomposée. Environs de Lyon (coll. Pic). v. *lugdunensis*.
4 Deuxième fascie complète. Europe, Sibérie, Afrique septentrionale. *alvearius* L.
4' Deuxième fascie décomposée en macules. Nyons. v. *Ravouxi* Pic.

La diagnose latine de la variété nouvelle *lugdunensis* est la suivante : fascia prima metallica elytrorum ad suturam disjuncta et interrupta.

3° **Ptosima 11-maculata** Herbst. **(Buprestide)**

Le *Ptosima 11-maculata* Herbst. est cylindrique, atténué postérieurement, brillant, noir, souvent à reflets bleutés, avec des macules, ou fascies réduites, jaunes plus ou moins nombreuses : quelquefois, le dessous du corps est maculé de jaune ; les variétés sont établies sur l'oblitération très variée, la disjonction ou la jonction diverse de ces macules. Se rencontre adulte principalement sur les feuilles de prunier et de prunellier sauvage. Assez répandu en Europe et en Orient, rare dans le nord de l'Afrique. Voici comment se distinguent les variétés de cette espèce, avec l'indication des localités relevées d'après mes diverses collections. A titre d'indication et aussi de desiderata, je signale que je ne possède pas les variétés *13-maculata* Baudi et *bimaculata* Vit.

1 Elytres avec des macules (sauf parfois les basales jointes) plus ou moins isolées. 3
1' Elytres avec des macules plus ou moins jointes entre elles, parfois les postérieures seules sont isolées. 2
2 Toutes les macules plus ou moins confluentes. Italie : Milan (Villa), France M[le]. v. *confusa* Villa.
2' Macules antérieures seules confluentes et encerclant des points noirs. Smyrne (coll. Pic) Tokat, Angora ; Turquie (ex Marseul). race *cyclops* Mars.
3 Prothorax sans macules jaunes. 13
3' Prothorax maculé de jaune. 4
4 Prothorax n'ayant que 2 macules jaunes discales. 8
4' Prothorax avec au moins 4 macules jaunes. 5
5 Prothorax ayant seulement 4 macules. 6
5' Prothorax, en plus des macules jaunes ordinaires, ayant deux petites macules antérieures, soit en tout avec 6 macules. Turquie d'Asie : Adana. v. *notaticollis* Pic.
6 Tête maculée de jaune. 7
6' Tête immaculée. Adana. v. *adanensis* mihi (1)
7 Elytres ayant chacun 3 macules dont une humérale variable arquée, ou sinuée. Saint-Agnan, Salvagny, Alsace, Suisse, etc. (*flavoguttata* Ill.). *11-maculata* Herbst. (2)

(1) Capite immaculato, thorace luteo quadrimaculato. Le type unique (in coll. Pic) a les dessins jaunes des élytres non symétriques, ce qui se produit quelquefois. Les dessins non réguliers doivent être considérés comme propres à des êtres anormaux et ne pas retenir autrement l'attention.

(2) La forme typique est plus rare que certaines variétés à prothorax bimaculé ou immaculé.

7' Elytres ayant chacun 4 macules, par suite de la division en deux de l'humérale ordinaire. St-Agnan (ex Viturat), Lyon (coll. Pic) v. *10-maculata* Vit.

7'' Elytres ayant 4 macules disposées longitudinalement dont une supplémentaire subapicale. Chypre. (ex Baudi). v. *13-maculata* Baudi.

8 Elytres n'ayant pas de macules jaunes suturales. 9

8' Elytres avec des macules supplémentaires touchant la suture. Adana. v. *multimaculata* Pic.

9 Elytres dépourvus de macule jaune antéapicale. 11

9' Elytres avec une macule jaune antéapicale, ce qui fait que ces organes ont chacun de 4 à 5 macules. 10

10 Elytres ayant 4 macules. France, Adana, Taurus, Liban, Akbès. Varie par la dimension des macules, celles-ci sont parfois très étendues v. *intermedia* Dem. (1)

10' Elytres ayant 5 macules. Egypte. v. *ægyptiaca* Pic.

11 Macule humérale non décomposée, sinuée ou arquée. Commun. Aix, Digoin, Lyon. Alsace, Corse, etc. v. *istria* Voet.

11' Macule humérale interrompue, divisée en deux. 12

12 Tête maculée. Saint-Agnan. v. *Fauconneti* Pic.

12' Tête immaculée. Colmar. v. *Leprieuri* Pic.

13 Tête immaculée. 16

13' Tête maculée de jaune. 14

14 Une macule antéapicale aux élytres. 15

14' Pas de macule antéapicale, d'où élytres ayant seulement 3 macules. Rhôdes. v. *maculiceps* Pic.

15 Elytres sans macules supplémentaires antérieures. Lyon, Tokat, Prinkipo, Grèce. v. *Viturati* Pic.

15' Elytres avec des macules supplémentaires antérieures et externes. Constantinople. v. *servillorum* Pic.

16 Elytres sans macule antéapicale supplémentaire 17

16' Elytres avec une macule antéapicale supplémentaire. Environs de Constantinople, Taurus, Tokat. v. *signata* Pic.

17 Elytres ayant chacun seulement deux, ou une seule, macules jaunes. 21

17' Elytres ayant chacun au moins 3 macules jaunes 18

18 Macule médiane entière. 20

18' Macule médiane décomposée en deux. 19

19 Macule antérieure décomposée. St-Agnan, Banat. v. *8-maculata* Vit.

19' Macule antérieure non décomposée. Lyon. v. *lugdunensis* Pic.

20 Macule antérieure entière. Les Guerreaux, Marseille, St-Agnan, Alsace, Corse, Smyrne. Aussi en Dalmatie, etc. Variété commune. v. *6-maculata* Herbst.

20' Macule antérieure décomposée en deux. Peney, Digoin, Les Guerreaux. St-Agnan, Nyons, Alsace, Espagne, Rome, etc. Variété commune. v. *7 maculata* Vit.

21 Elytres ayant chacun 2 macules jaunes. 22

21' Elytres n'ayant qu'une macule fasciée. St-Agnan (ex Viturat) ; Hongrie (ex Csiki) v. *bimaculata* Vit ou *unifasciata* Csiki.

---

(1) *Bulletin Soc. Ent. Fr.* 1904, p. 285 ; Pic, *L'Echange*, 1918, p. 6.

22 Macule humérale nulle. Rhône, Nyons. v. *4-maculata* Pic.
22' Macule humérale réduite, médiane nulle. Suisse : Peney v. *brevinotata* Pic.

La variété entièrement noire, c'est-à-dire immaculée, qui ne figure pas dans le présent synopsis parce que je ne l'ai pas vue, existe certainement, elle peut prendre le nom de *immaculata*.

On trouve, à l'Ile asiatique de Quelpaert, une race (*elongata* Pic) ayant une forme plus étroite que d'ordinaire, sans aucune macule soit sur le prothorax, soit sur la base des élytres ; la variété *coreana* Pic a une macule frontale jaune que n'a pas *elongata* Pic et les deux ont une macule et une fascie réduite jaunes, celles-ci placées sur la partie postérieure des élytres.

4° Nanophyes marmoratus Goeze (Curculionide).

Le *Nanophyes marmoratus* Goeze, autrefois connu sous le nom de *N. lythri* F., est un très petit Curculionide convexe, plus ou moins oblong-subvoïde, parfois subovalaire, variant du noir au testacé ou roux, en passant par des dessins foncés ou clairs variés. On le distingue de plusieurs espèces voisines, entre autres de *N. nitidulus* Gylh,, étudié plus loin, par ses cuisses inermes.

Il vit sur le *Lythrum salicaria* croissant dans les lieux humides ; on le trouve à partir de mai, surtout en août et jusqu'en septembre, octobre. La larve vit dans les ovaires de la plante nourricière. Cette espèce est commune dans presque toute l'Europe et se retrouve en Sibérie, elle est très répandue en France et se montre des plus variables. *N. marmoratus* Goeze n'a pas encore fait l'objet d'une étude détaillée, c'est une lacune que je viens combler ici.

Dans la grande variabilité de cette espèce, je crois devoir m'occuper des dessins tranchés et de la coloration du prothorax ou des élytres, mais je ne crois pas devoir faire attention à la coloration du rostre et de la tête qui sont ordinairement noirs et deviennent rarement clairs en tout ou en partie (cette dernière coloration se présentant surtout chez les exemplaires de nuance générale testacée ou roussâtre). Les pattes sont soit entièrement rouges ou testacées, soit annelées, ou maculées de foncé sur les cuisses ou les genoux, nuances qui, elles non plus, ne retiendront pas particulièrement mon attention.

Le *N. marmoratus* a été courtement, et même fallacieusement, décrit par Goeze et Fourcroy puisqu'il est qualifié de *flavidus* ; pour le mieux comprendre, il faut consulter la description antérieure (non binominale, mais plus détaillée) de Geoffroy qui donne à cet insecte l'avant-corps noir, et c'est ainsi qu'il convient par conséquent d'attribuer ce nom, non pas à des exemplaires de coloration générale rousse, comme l'ont fait certains auteurs, mais à ceux qui n'ont de roux ou testacé, sur le dessus du corps, qu'une partie des élytres.

Dans l'*Echange* n° 104, Rey a signalé, sous le nom de *fallax*, non une espèce propre, mais une forme de *N. marmoratus* Goeze ayant les élytres plus courts et moins obtus au sommet, en présentant une coloration générale claire ; mais, selon moi, les noms de *brunneirostris* Rey (à rostre rembruni) et *rufirostris* Rey (à rostre roux) ne méritent pas de retenir l'attention et peuvent se réunir au *fallax* Rey. Je ne pense pas non plus que le *N. rufipes* Tourn. (bien qu'il ait été admis par Brisout et catalogué comme bonne variété) puisse se distinguer du *N. lythri* F., devenu variété de *marmoratus* Goeze. La coloration des pattes serait plus ou moins noire

chez *lythri* F., et rousse chez *rufipes* Tourn., mais, comme je l'ai dit plus haut, je crois devoir laisser de côté cette nuance comme n'étant pas assez précise car, parfois certaines pattes sont seules un peu teintées de foncé ou un peu rembrunies.

Les principales modifications de cette espèce se reconnaîtront de la façon suivante. Dans le synopsis je mentionnerai, en fait de provenances, presque uniquement celles de ma collection, dont toutes les nouveautés font partie.

1 Prothorax roux ou testacé. 10

1' Prothorax entièrement noir, ou au moins en partie noir, rarement teinté un peu de roux sur coloration générale noire (1). 2

2 Elytres largement roux, ou testacés sur le disque et vers l'extrémité. 6

2' Elytres noirs, fasciés ou maculés diversement de testacé ou de jaune avec les parties claires d'ordinaire très pubescentes de gris ou de jaune, ces organes à sommet noir, d'ordinaire largement. 3

3 Elytres sans macule claire ou grise avant le sommet, d'où presque entièrement foncés. 5

3' Elytres maculés de clair ou de gris, près de l'extrémité. 4

4 Elytres à fascie postmédiane noire plus ou moins nette et base foncée, le reste roux. Suisse, France, Styrie (coll. Pic), etc. (*pygmæus* Herbst.), *marmoratus* Goeze.

4' Elytres sans fascie postmédiane noire, ces organes simplement maculés de roux sur le disque. Caucase. v. nov. *discoideus* Pic.

4'' Elytres à fascies submaculées plus ou moins pubescentes de gris. Pattes testacées (*rufipes* Trn.) ou à genoux noirs (*lythri* F.) Suisse, France. (*Mulleri* Reitt.) *rufipes* Trn., *lythri* F.

4''' Elytres ornés de fascies, ou macules, jaunes. Suisse (Tournier), Rigny (Pic). v. *griseus* (Trn.) Bris.

5 Elytres avec, sur le milieu, plusieurs petites linéoles claires juxtaposées. Suisse (Tournier). v. nov. *Tournieri*.

5' Elytres avec une courte fascie médiane claire n'atteignant pas la suture. Suisse (Tournier), aussi en France, Allemagne, etc. (*vittatus* Frc., *fasciatus* Vil.) v. *angustipennis* Bach.

6 Sommet des élytres foncé, ou au moins ces organes maculés de foncé près de l'extrémité. 8

6' Sommet des élytres roussâtre ou testacé, ces organes étant largement foncés à la base. 7

7 Elytres à coloration foncière roussâtre, la suture en partie rembrunie. Les Guerréaux (Pic). v. nov. *apicalis*.

7' Elytres à coloration foncière testacé-jaunâtre, suture brièvement maculée de brun près du milieu. Caucase. v. nov. *latepallidus*.

8 Elytres maculés de foncé avant l'extrémité. 9

8' Elytres non maculés, mais bordés de foncé au sommet, comme sur tout le pourtour et la base, suture entièrement, ou en partie rembrunie. Suisse, France : Guerréaux (Pic). v. *salicariæ* F.

---

(1) On peut faire rentrer dans cette division les individus rares à prothorax roux maculé de foncé.

9 Elytres ayant une macule suturale subarrondie vers le milieu et d'autres antéapicales. Circassie. v. nov. *circassicus.*

9' Elytres avec des macules allongées noires postérieures, à bordure suturale postmédiane foncée. Les Guerréaux (Pic). v. nov. *longemaculatus.*

10 Elytres non fasciés, ni maculés, à la base, de coloration générale claire, parfois avec la base un peu roussâtre. 23

10' Elytres maculés, ou fasciés, de noir ou de brun, au moins à la base. 11

11 Elytres ayant, sur coloration claire, soit au moins une fascie foncée basale large, soit des macules foncées, antérieures humérales ou suturales. 12

11' Elytres d'un testacé jaunâtre avec deux fascies noires ou brunes étroites et sinuée se rejoignant sur leur milieu par un trait longitudinal, la première fascie un peu éloignée de la base. Leukoran. v. nov. *leukoranus.*

12 Elytres simplement maculés de foncé à la base. 17

12' Elytres largement foncés à la base. 13

13 Elytres non fasciés de noir sur leur milieu. 14

13' Elytres fasciés de noir vers leur milieu. France Centrale : Les Guerréaux (Pic). v. nov. *bifasciatus.*

14 Elytres foncés, ou obscurcis, à l'extrémité, ou bien maculés de foncé près du sommet, sur les côtés ou sur la suture. 15

14' Elytres entièrement clairs au sommet, ayant seulement, sur coloration générale testacée, une large bande basale noire. Caucase (coll. Pic). v. nov. *nigrobasalis.*

15 Elytres maculés vers l'extrémité, au moins sur la suture postérieurement. 16

15' Elytres simplement et presque complètement bordés de foncé. Caucase. v. nov. *circumcinctus.*

16 Elytres maculés de foncé avant le sommet. Les Guerréaux (Pic). v. nov. *atromaculatus.*

16' Elytres sans macules foncées antéapicales. Moldavie. v. nov. *moldaviensis.*

17 Elytres ayant, en plus d'une macule suturale foncée antérieure, soit une macule humérale foncée, soit plusieurs macules noires près de la base. 18

17' Elytres d'un testacé roussâtre avec une macule suturale foncée antérieure. Roumanie. v. nov. *Montandoni.*

18 Elytres antérieurement avec une macule humérale foncée. 21

18' Elytres avec plusieurs macules foncées près de la base. 19

19 Coloration des élytres plus pâle, testacée ; suture avec une macule foncée médiane parfois peu indiquée. 20

19' Coloration des élytres un peu roussâtre, suture rembrunie. ? Espagne. v. nov. *rufescens.*

20 Macules basales plus petites et plus distinctes, base des élytres testacée. Roumanie. v. nov. *multinotatus.*

20' Macules basales moins distinctes, se fondant en partie avec la base des élytres roussâtre. Les Guerréaux (Pic). v. nov. *martialis.*

21 Elytres de coloration plus claire, testacé-jaunâtre. 22

21' Elytres roussâtres, plus ou moins bordés de noir mais à sommet roux. Aubure (Leprieur). Les Guerréaux (Pic). v. nov. *Leprieuri.*

22 Elytres avec une petite macule antéapicale foncée. Les Guerréaux (Pic). v. nov. *anteapicalis.*

22′ Elytres sans macule antéapicale foncée. France : Rigny (Pic). v. nov. *trinotatus*.
23 Elytres roussâtres, ou testacés, d'ordinaire avec des traces de fascies plus claires. 24
23′ Elytres concolores, distinctement pubescents, ornés de petites macules dénudées. Espagne, Algérie (coll. Pic) v. *Bleusei* Pic.
24 Dessus du corps presque entièrement roux ferrugineux, d'ordinaire avec une bande pubescente grise oblique nette. Tête parfois foncée. Variété commune. Roumanie, France, Caucase, etc. v. *epilobii* Bris.
24′ Prothorax roux, élytres ferrugineux à deux larges bandes pâles qui s'étendent parfois sur tous ces organes sauf sur la région scutellaire. France (ex Rey). v. *ruficollis* Rey.
24″ Forme plus courte, élytres moins atténués postérieurement que chez les var. précédentes. Coloration générale pâle, tête noire. France M^le^ : Nyons, Marseille (coll. Pic). Fréjus, Hyères, etc. (Rey). v. *fallax* Rey.

La variété à dessus du corps entièrement noir doit exister, mais je ne la connais pas. Celle-ci serait peut-être représentée par le *N. nigritius* Gredler ?.

5° Nanophyes nitidulus Gylh. (Curculionide).

Ce petit Curculionide, très variable, est commun par places, dans la France C^le^ et M^le^ (1) surtout. Il se trouve dans la région méditerranéenne jusqu'en Orient, aux Baléares, aux Canaries. C'est une des espèces du genre les plus répandues ; il se capture en filochant, au printemps et en automne, dans les terrains humides, les fossés, les prairies voisines des étangs salés, on le rencontre parfois sur les buissons. Il vit sur *Lythrum hyssopifilium*, etc., et se développe dans les ovaires de ces plantes. Il est oblong-ovale, parfois assez allongé, d'ordinaire peu brillant, plus ou moins pubescent, au moins en partie de gris avec souvent des sortes de bandes transversales sur les élytres plus claires que le fond, jaunâtres, ou pubescentes de grisâtre ; il est d'ordinaire en grande partie testacé, souvent maculé de brun et devient plus ou moins, et diversement, foncé. Ses antennes ont une massue distincte de 3 articles séparés, les cuisses antérieures sont dentées, le plus souvent bidentées avec une dent plus forte et les autres cuisses d'ordinaire très nettement dentées ou épineuses ; par le caractère des cuisses dentées, il se distingue de *N. marmoratus* Goeze (à cuisses inermes), espèce très variable, déjà étudiée.

Voici comment on peut distinguer les principales variétés de cette espèce, portées à ma connaissance. Les localités mentionnées dans le synopsis suivant sont relevées sur ma collection et quelques autres seulement sont citées, pour les variétés non possédées. Toutes les variétés nouvelles font partie de ma collection.

1 Prothorax plus ou moins foncé, au moins maculé de foncé sur coloration rousse. 9
1′ Prothorax testacé ou roux (2), massue des antennes d'ordinaire plus ou moins foncée. 2
2 Elytres non entièrement testacés ou roux, au moins marqués de noir, ou de brun, à la base. 4
2′ Elytres de coloration générale claire, avec d'ordinaire des bandes plus pâles que la coloration foncière, parfois la base est d'un roux brunâtre. 3

(1) D'après Bedel, il est rare dans la région parisienne.

(2) Exceptionnellement la massue des antennes est rousse au lieu d'être noire ou rembrunie, c'est alors la var. *ruficlavis* Rey d'intérêt discutable.

3 Tête testacée. Canaries (Wollaston). v. *longulus* W.
3′ Tête noire. France, Espagne, Suisse, Italie, Algérie, Caucase, Corfou, Syrie, etc. *nitidulus* Boh.
4 Elytres sur la base, ou près de celle-ci, plus ou moins foncés ou diversement maculés de noir ou de brun 5
4′ Elytres non marqués de foncé à la base, ayant seulement, assez loin de l'écusson, une macule foncée suturale allongée. Espagne : Cordou (coll. Pic type) ; aussi à Majorque (coll. Pic et Clermont), en Algérie et au Maroc (coll. Pic). v. nov. *atrolineatus*.
5 Elytres, soit marqués de foncé seulement et à la base, soit multimaculés de noir 6
5′ Elytres marqués variablement de foncé à la base et à l'extrémité. Tarbes, Sardaigne, Suisse, Italie. (*spretus* Duv. (1) v. *Chevrieri* Boh.
6 Elytres marqués de foncé à la base. 8
6′ Elytres multimaculés de noir de la base au sommet. 7
7 Macules de la base plus ou moins jointes. Dalmatie. v. nov. *dalmatinus*.
7′ Macules de la base isolées. Egypte (type); aussi en Roumanie, à Séville. v. nov. *rufithorax*.
8 Elytres ferrugineux, rembrunis à la base et sur la suture. Bône. v. nov. *diversenotatus*.
8′ Elytres avec quelques petites macules foncées vers la base et sur la suture et des fascies pubescentes ou claires. Portugal, Grèce, Algérie, Egypte. v. *difficilis* Trn. (2)
8″ Elytres avec des macules brunâtres, dont d'ordinaire deux suturales, et des mouchetures blanches. Algérie : Blidah ; Bucharest. v. *Bonvouloiri* Trn. (in litt.)
9 Coloration non complètement rembrunie ou foncée. 10
9′ Coloration générale rembrunie ou foncée. France. (ex Rey) v. *fusculus* Rey.
10 Elytres diversement maculés de foncé, prothorax non entièrement foncé. 11
10′ Elytres à dessins foncés sur la base et le sommet avec le prothorax foncé. France (ex Rey). v. *fuscicollis* Rey.
11 Elytres moins pubescents, ou à coloration foncière moins pâle. 12
11′ Elytres très pubescents, à coloration générale testacé pâle et ornés de quelques petites macules punctiformes foncées. Caucase (coll. Pic). v. *nigromaculatus* Pic.
12 Elytres à macules noires variables, ou au moins à pourtour entièrement, ou presque, foncé. 13
12′ Elytres ornés de macules foncées et de macules blanches pubescentes allongées. Margelan. v. nov. *margellanicus*.
13 Elytres sans macules discales et latérales foncées. 14
13′ Elytres ayant des macules discales et latérales foncées, variant de nombre. Suisse, Roumanie. v. *helveticus* Trn.
14 Coloration foncière des élytres rousse, parfois tirant un peu sur le testacé ; élytres marqués de foncé aux extrémités et sur le pourtour. Pologne (type) et Suisse. v. nov *rufonotatus*.

(1) La figure et la description ne correspondent pas pour le dessin des élytres.
(2) Décrit de Sicile, mais le type unique est étiqueté Lusitanie.

14' Coloration des élytres plus ou moins testacée, ceux-ci marqués de noir sur la majeure partie de leur pourtour avec 2 linéoles noires près de la base, une sur chaque élytre. Roumanie. v. nov. *atrolineatus*.

6° Nanophyes hemisphæricus Ol.

Le *Nanophyes hemisphæricus* Ol. est plus grand et un peu moins variable que les précédents, ses fémurs sont mutiques ou subépineux, la massue antennaire est assez grande avec le dernier article pyriforme. On le rencontre dans les terrains humides, les fossés, les prairies où il se tient sur *Lythrum hyssopifolium* L. et sa larve vit dans une galle produite sur la tige de cette plante ; il paraît en juin, juillet, se trouve même en automne, et est assez rare en France. Se retrouve aussi dans l'Europe centrale et méridionale, en Algérie et au Turkestan.

Je m'inspire du tableau publié en 1912 par de La Fuente (1), et le complète, pour établir l'étude variétiste de cette espèce. Cette étude est en partie basée sur les dessins prothoraciques et diffère par là un peu, dans sa rédaction, des précédentes qui me sont tout à fait personnelles.

Je ne cite ici que pour mémoire le *N. v. melanocephalus* Baudi dont parle Ragusa (Nat. Sicil. 1908 p. 182).

1 Prothorax entièrement noir ou orné de bandes noires, plus rarement maculé de foncé. 5
1' Prothorax entièrement testacé ou roux. 2
2 Elytres soit plus ou moins rembrunis, ou foncés, à la base, soit maculés de brun ou de noir antérieurement. 3
2' Elytres à coloration générale claire. v. *turkestanicus* Pic (2).
3 Elytres ornés à la base d'une macule foncée ou de plusieurs petites macules brunes ou noires. 4
3' Elytres plus foncés à la base, présentant sur cette partie une grande tache triangulaire rembrunie, parfois noirâtre. Çà et là avec le type, variété pas très rare. v. *ulmi* Germ.
4 Elytres avec plusieurs macules basales rembrunies. Algérie : Bone ; France méridionale : Tarbes (coll. Pic). v. nov. *hipponensis* Pic (3).
4' Elytres n'ayant chacun qu'une macule humérale foncée. Tarbes (coll. Pic). v. *tibialis* (Trn.)
5 Prothorax entièrement foncé ou paraissant tel. 10
5' Prothorax testacé ou roux avec des bandes ou macules noires, parfois foncé et bordé en partie de roux. 6
6 Prothorax avec des bandes ou macules noires. 7
6' Prothorax noir, bordé de roux à la base et au sommet. Elytres offrant postérieurement des fascies enfumées. France Centrale (ex du Buysson). v. *limbaticollis* Buys.
7 Prothorax avec au moins 4 bandes ou macules noires. 8

(1) *Bul. Soc. Arag. Cienc. Natur.*

(2) A probablement pour synonyme *v. fossularum* Buys., à moins que ce dernier ne soit moins brillant que le type et de forme un peu plus atténuée postérieurement.

(3) Décrit comme variété de *N. Durieui* Luc.

7' Prothorax avec 2 bandes noires longitudinales. Baléares (ex Fuente)
v. *bivittatus* Fuente (1).

8 Prothorax avec des lignes ou grandes macules noires. 9

8' Prothorax avec, sur le disque, 4 petites macules noires disposées 2 à 2. Décines (Dr Jacquet). v. nov. *4 punctatus* Pic.

9 Prothorax roux avec, de chaque côté près de la base, 2 macules noires, elytres avec antérieurement une bande oblique basale foncée presque régulière. Algérie : Blidah (coll. Pic). v. nov. *algericus*.

9' Prothorax testacé pâle avec une bande médiane, flanquée d'une macule latérale, celles-ci noires, élytres avec une bande basale foncée interrompue. Caucase (coll. Pic). v. *lineatithorax* Pic.

10 Elytres longuement testacés, ou flaves, postérieurement. 11

10' Elytres entièrement foncés. Nice (coll. Pic type). v. *niceensis* Buys. (2).

11 Elytres ayant, en plus d'une large macule triangulaire basale foncée, des dessins postérieurs noirs. 12

11' Elytres n'ayant qu'une grande macule basale triangulaire noire ou obscurcie. Bône, Blidah, Le Plantay, Les Guerreaux, etc. *hemisphæricus* Ol.

12 Elytres plus ou moins bordés de foncé ; prothorax non complètement foncé, indistinctement roussâtre sur les bords. Italie (coll. Pic). v. *postsuturalis* Pic.

12' Elytres maculés diversement de foncé postérieurement. Menton (Rey) ; France centrale (du Buysson) ; Corse (coll. Pic). v. *maculipes* Rey.

7° Denticolis (Campylus) linearis L. (Elateride).

Denticolis, ou *Campylus*, *linearis* L. est une espèce d'Elatéride de forme allongée et plus ou moins étroite, à prothorax impressionné et sillonné en dessus, sinué sur les côtés avec les angles postérieurs relevés, non carénés, à sutures prosternales seulement et peu excavés en avant, la tête est dégagée du prothorax et creusée en avant, derrière le labre relevé, les yeux sont saillants, plus petits chez ♀, les organes buccaux sont découverts par suite de la structure du prosternum qui est dépourvu de mentonnière. Cette espèce a un habitat étendu, de l'Europe Centrale et septentrionale, elle remonte jusqu'en Laponie et gagne, par la Russie, la région sibérienne. Dans nos pays, cette espèce se rencontre dans les régions montagneuses et certaines contrées de plaines en des conditions variées, tantôt sur les plantes diverses, les tiges de graminées, tantôt sur les buissons ou dans les taillis de chêne, parfois sur les aubépines et diverses fleurs. L'adulte apparaît de mai à juillet et je l'ai obtenu différentes fois, en juin, éclos de branches de chêne mises dans mon cabinet d'élevage. Espèce d'ordinaire assez rare, sauf parfois par places, par contre certaines variétés sont très rares. *D. linearis* L. est assez variable, le tableau suivant permettra d'en reconnaître

(1) Un exemplaire, originaire de Turquie (v. *Merkli* m'hi), retrouvé, dans une boîte de non classés, postérieurement à la rédaction du synopsis, est voisin de la v. *bivittatus* Fuente, mais son prothorax est maculé de noir, en voici la diagnose : Niger, antennis pedibusque testa eis, thorace rufo-testaceo, nigro maculato, elytris testaceis, antice brunneo subfasciatis et postice brunneo maculatis.

(2) Peut-être ce nom serait il à rapporter au *N. annulatus* Arag à moins que ce dernier ne se distingue, par le dernier article des antennes plus long et plus acuminé, avec les cuisses nettement dentées.

les principales modifications qui méritent d'être distinguées nominativement. L'écusson chez cette espèce, ordinairement foncé, est rarement rougeâtre ; quant à la tête, elle est plus ou moins noire ou rembrunie postérieurement. Dans le tableau qui suit je mentionnerai seulement certaines localités, principalement celles de ma collection, car la présente étude est destinée à la distinction des formes varietistes et non pas à documenter sur la répartition géographique (1) complète de celles-ci.

1 Elytres bicolores, en partie et plus ou moins largement foncés, en partie testacés, cette dernière coloration étant au moins étendue sur le pourtour de ces organes. 7

1′ Elytres soit entièrement testacés, soit étroitement marqués de noir sur la suture ou sur les côtés. 2

2 Elytres entièrement testacés. 4

2′ Elytres étroitement marqués de foncé, soit sur la suture seule, soit sur la suture et les côtés. 3

3 Elytres seulement marqués de foncé sur la suture. Alsace : Wingen (Pic).
v. *alsaticus* Pic.

3′ Elytres plus ou moins longuement foncés ou rembrunis sur la suture derrière l'écusson et, en outre, linéolé de foncé sur les côtés, près de la marge, linéole complète ou réduite. Pyrénées-Orientales (ex Dufour) ; Carpathes (Montandon) ; Les Guerreaux (Pic). v. *suturalis* Duf. (2)

4 Prothorax noir ou tout au moins plus ou moins foncé sur le disque. 5

4′ Prothorax entièrement testacé ou rougeâtre. Les Guerréaux, Grande-Chartreuse (Pic) ; Haute-Vienne (Mesmin) ; Lorraine, Lille (Leprieur), etc.
v. *variabilis* de Geer (3)

5 Prothorax non entièrement noir. 6

5′ Prothorax entièrement noir. — Je ne possède pas cette variété. v. *cantharoides* Ol.

6 Prothorax noir avec les angles postérieurs rougeâtres. Belleroche (Pic).
v. *subcantharoides* Buys.

6′ Prothorax testacé ou rougeâtre, plus ou moins, et parfois largement foncé, sur son milieu. Marmagne, Pontarlier (Fauconnet) ; Les Guerréaux, Toulon, Belleroche, Lamure, Digoin, Perrigny (Pic), Lille (Leprieur) ; Sibérie (Korb.).
(*dispar* Payk., ? *marginellus* F., *livens* L.) *linearis* L.

7 Prothorax testacé ou rougeâtre, parfois rembruni sur le bord postérieur. 8

7′ Prothorax rougeâtre, plus ou moins maculé de foncé sur le disque. Grande-Chartreuse (Pic). v. *maculatithorax* Pic.

8 Elytres testacés, à macule discale antérieure foncée plus ou moins grande. Alpes (Jacquet). v. *Jacqueti* Pic.

8′ Elytres noirs, bordés de testacé, d'ordinaire à suture foncée sauf au sommet, parfois à extrémité largement testacée. Digoin, Les Guerréaux, Grande Chartreuse Belleroche (Pic) ; Suisse (Gabillot) ; Colmar (Leprieur) ; Doubs (coll. Fauconnet).
v. *mesomelas* L.

---

(1) Consulter mon *Catalogue analytique et raisonné* (tome 2, p. 316) pour connaître d'autres localités de la France Centrale.

(2) Je n'ai pu retrouver l'exemplaire cité de mes chasses à Morgins (Suisse) par du Buysson, aussi je ne le mentionne que pour mémoire.

(3) Je possède des Karpathes un exemplaire ayant les élytres vaguement rembrunis au sommet, qui me laisse supposer qu'il doit se trouver des individus à élytres testacés avec le sommet noir.

Contribution à l'étude du genre « Astylus » Cast.

Par M. PIC

En 1902, en décrivant, dans le n° 210 de l'*Echange*, quelques nouveautés d'*Astylus* Cast., je parlais d'une étude synoptique *in litteris* sur le genre. Cette étude n'a jamais été publiée, pas plus qu'une autre plus complète rédigée quelques années plus tard, à la suite du complément apporté par l'appoint nouveau de formes inédites ou publiées depuis 1902 : celles-ci ont subi le sort malheureux de diverses autres études (parfois non publiées pour cause de non communications nécessaires ou sollicitées) (1) aujourd'hui trop arriérées pour voir le jour. J'ai repris ces temps derniers ce vieux projet synoptique estimant que j'ai enfin réuni personnellement (à défaut des autres collections, il faut pouvoir travailler avec la sienne) des matériaux assez importants pour pouvoir faire œuvre utile et faciliter suffisamment pour l'avenir l'étude d'un genre assez difficile soit par suite des éléments disparates qu'il contient, soit parce qu'il est assez nombreux en espèces.

En 1869, le catalogue Gemminger et Harold mentionnait 19 espèces, j'en connais plus de 90 aujourd'hui. Je possède la majeure partie des espèces connues et, à quelques exceptions près, je crois avoir pu classer exactement les espèces que je ne connais pas en nature. Ayant décrit brièvement, pour prendre date, quelques formes, celles-ci seront enfin plus sûrement spécifiées dans une nouvelle, et plus complète, étude dichotomique. Il n'y a pas lieu, soit dit puisque l'occasion se présente, d'exagérer l'insuffisance de simples diagnoses, car celles-ci peuvent souvent suffire à qui veut étudier consciencieusement les insectes qu'il est appelé à voir, ou à déterminer. Je connais de longues descriptions anciennes qui ne rendent pas plus claire l'identification de certains insectes. Les descriptions ne sont parfois *mauvaises* que parce que nous ne connaissons pas le *vrai* insecte décrit. Il faut être prudent avant de formuler un jugement défavorable et l'esprit critique ne doitjamais vous guider car il est susceptible de commettre des erreurs, même grossières. Si l'on peut décrire des nouveautés sur des uniques, sans courir d'autres risques que de publier de simples variétés d'espèces connues, au lieu de véritables n. sp., il importe qu'une étude générale ne soit pas entreprise avec des matériaux insuffisants : pourqu'un travail d'ensemble soit bon, il faut avoir en mains le plus d'espèces possible et surtout beaucoup d'individus par espèce, principalement de localités très variées. L'examen de nombreux spécimens est nécessaire pour comprendre et bien saisir la variabilité des insectes en la limitant : les véritables espèces seront par là reconnues, puis justement distinguées et séparées des simples modifications.

Mon étude d'ensemble sera publiée d'autre part, car j'attends du Muséum de Paris quelques communications nécessaires pour la parachever. Je veux me contenter ici de

(1) Certains entomologistes vous critiquent et vous reprochent de ne pas publier d'études générales, puis, si l'occasion se présente d'aider à une étude projetée, ils se dérobent, ou ne vous communiquent rien. Si certains travaux d'ensemble n'ont pas été publiés par moi, quoique préparés, ou écrits *in litteris* (c'est le cas d'une revision sur les Anthicides), en voici une des raisons. Cependant mon silence ne me fait pas oublier certaines promesses et j'ai l'espérance à la longue de pouvoir les réaliser chacune à leur tour.

donner quelques réflexions générales utiles, un résumé synoptique (destiné surtout à distinguer les divisions sous-génériques que j'ai cru devoir établir pour faciliter l'étude générale du genre *Astylus* Cast.), les diagnoses de plusieurs nouveautés avec quelques notes diverses.

Il convient de dire tout d'abord que, si des espèces ont été supprimées ou sont notées comme simples variétés aujourd'hui, par contre d'anciennes variétés sont élevées au rang d'espèces; les plus complets matériaux d'étude et les plus nombreux exemplaires ont motivé ces changements. Par l'intermédiaire de mon estimable collègue Blair, j'ai pu connaître, ou obtenir par échanges, des espèces du British Museum récemment décrites par Champion, auteur d'une revision abrégée du genre (*Ann. Mag. Nat. Hist.* 1918, p. 337).

L'étude de Champion comprend 39 espèces dont plusieurs nouveautés, elle ne parle pas de 35 autres espèces que j'ai en majeure partie décrites dans l'*Echange*, mes *Mélanges Exotico-entomologiques*, etc. Les anciennes espèces de Blanchard sont également passées sous silence, l'auteur ne les connaissant pas en nature. Champion a décrit 14 espèces (dont une, c'est-à-dire *correptus*, se rapporte au *Chalcas abnormis* Frm.) et, chose curieuse, malgré le grand nombre des espèces qu'il semble ignorer, presque toutes les nouveautés de l'auteur anglais sont valables. Si Champion n'a pas redécrit des espèces déjà connues (sauf *curvidens* et *imbricatus*, ce dernier se rapportant à *amabilis* Pic), cela peut laisser entendre qu'il a su comprendre des espèces qui pouvaient paraître insuffisamment décrites mais qui, en réalité, ont été assez bien définies quoiqu'en peu de mots.

Dans mon étude abrégée de 1902 dont j'ai parlé plus haut et intitulée « Sur le genre *Astylus* Cast. », certaines coquilles se sont glissées dans le texte, mais elles sont faciles à comprendre et à corriger; ainsi le nom (erroné) de *angustus* se rapporte évidemment à *angulatus* (*verus*), et celui de *nigromaculatus*, dénaturé à l'impression, doit se confondre avec celui de *nigronotatus* trois fois répété. Je fais ces quelques particulières observations, parmi d'autres volontairement passées sous silence pour, ne pas trop retarder mon tableau synoptique promis.

Le genre *Astylus* Cast. est voisin de *Chalcas* Bl. et semble différer de ce dernier par les épipleures longs (ceux-ci sont courts ou nuls chez *Chalcas*) et marqués presque jusqu'à l'extrémité. Les articles 4-10 des antennes sont ordinairement allongés, parfois courts mais pas élargis comme ceux des *Astrobrachys* Sol. Leur tête est plus ou moins prolongée en museau ou rétrécie en avant, elle est parfois très longue. Les sexes sont souvent dissemblables, soit dans la structure du dessous du corps, soit dans la terminaison des élytres, en plus de la structure abdominale; les antennes sont d'ordinaire plus longues chez les ♂ que chez les ♀.

Voici comment on peut distinguer une partie des espèces du genre.

1 Hanches antérieures soit assez longues et plus ou moins juxtaposées, soit longues et rapprochées; prothorax n'ayant pas les côtés densément pubescents de jaune d'ocre. 2.

1' Hanches antérieures courtes et un peu écartées, d'ordinaire très voilées par une longue pubescence; côtés du prothorax densément pubescents de jaune d'ocre (s.-g. *nov.* Mimochalcas). *lætus* Er.

2 Metasternum, ou premier segment de l'abdomen, non tuberculé ni denté chez

♂; élytres très exceptionnellement costés sur le disque (1), n'ayant jamais de dents apicales chez ♀. 2.

2' Metasternum ou premier segment abdominal, muni chez ♂ de tubercules ou de saillies dentiformes ; élytres nettement costés sur le disque, avec une côte externe, et parfois une interne, à ♀ ayant en majeure partie des dents au sommet des élytres. 3.

3 Premier segment abdominal simple ; metasternum chez ♂ muni de tubercules ou de saillies dentiformes (s.-g. nov. **Spinastylus**).
Gorhami Pic, et espèces voisines, *Lebasi* Chp., *amabilis* Pic.

3' Premier segment abdominal muni chez ♂, derrière les pattes postérieures, d'un appendice saillant, tuberculé au sommet ; ♀ à premier segment élevé, convexe (s.-g. nov **Microastylus**). *tucumanensis* Pic.

4 Sixième ou dernier segment abdominal ♂ simple, parfois prolongé sur les côtés, souvent long, subtronqué ou un peu échancré au sommet, parfois triangulairement terminé à l'apex avec le 5e segment échancré ; ♂ à 6e segment d'ordinaire non particulier et simple. 5.

4' Sixième, c'est-à-dire dernier segment abdominal ♂ fortement divisé et se terminant par deux crochets robustes ; ♀ à 6e segment nettement divisé (s.-g. *Mecoglossa* Sol.) *trifasciatus* Guer., *Gayi* Guer.

5 Tête d'ordinaire longue et plus ou moins nettement rostrifére ; épipleures à sommet plissé ou élevé et épaissi, ceux-ci marqués parfois presque jusqu'à la suture. 6.

5' Tête courte, épipleures arrêtés avant le sommet et extrémité des élytres présentant un rebord à arête tranchante (s.-g. nov. **Pseudodasytes**). *nigrofemoralis* Pic (2).

6 Suture étroitement relevée postérieurement, d'ordinaire non en avant, parfois, très caréniforme, celle-ci plus ou moins foncée, d'ordinaire entièrement, parfois en partie. 7.

6' Suture relevée en forme de pli qui s'étend jusqu'à l'écusson ou près de lui, ce pli toujours clair (s.-g. nov. **Melyrastylus**) *Wagneri* Pic et espèces voisines.

7 Epipleures assez réguliers ne se fondant pas en avant en un fort rebord saillant ; côtés des élytres presque droits, parfois un peu arqués ou subéchancrés en dessous vers le milieu. 8.

7' Epipleures se fondant en avant en un fort rebord saillant, côtés des élytres nettement subsinués (s.-g. nov. **Macroastylus**). *antis* Perty, *splendidus* Cast.

8 Elytres ordinaires, non déhiscents, c'est-à-dire à suture droite, ou presque droite, insectes ailés.
(*Astylus* s. str) *6-maculatus* Perty, *Baeri* Pic, *Bomplandi* Er., etc.

8' Elytres déhiscents au sommet où à suture sinuée, épipleures particuliers ; incestes à ailes nulles ou abrégées (s.-g. nov. **Apterostylus**). *convexus* Chp.

Quelques espèces nouvelles de ma collection, dont voici les diagnoses préliminaires, seront étudiées avec plus de détails, d'autre part, dans l'étude definitive du genre. Je vais signaler en outre plusieurs variétés inédites.

Macroastylus antis v. nov. bimaculatus. Elytris ad basin rufo notatis. Brésil.

---

(1) Chez *A. vittatus* Gorh.

(2) Sans doute doit prendre place ici (ex-figure) *A. pallipes* Kirsh. qui ne m'est pas connu en nature.

Astylus octonotatus n. sp. Parum elongatus, nitidus, cyaneo-viridescens, elytris ad basin luteo bimaculatis, ad medium et ante apicem luteo bifasciatis. L. 10 mm., Brésil. — Ressemble à *A. 6-maculatus* Perty, mais élytres ayant chacun deux macules basales, dont une subhumérale.

Astylus punctatus n. sp. Oblongo-elongatus, nitidus, nigro-hirsutus nigro-cærulescens, elytris signaturis rubris ornatis, antennis nigris; elytris fortiter sat dense punctatis. Long. 11-13 mill. Equateur. — Les élytres ont une lunule postérieure rousse et une fascie antérieure ondulée qui se prolonge jusqu'à la base par un rameau discal et une bordure latérale, dessins analogues à ceux de la fig. 4 du *rubripennis* Latr., mais ce dernier, originaire du Pérou, est décrit comme ayant les élytres finement et vaguement ponctués.

Astylus curtus (nov.). Robustus, fere opacus, nigro hirsutus, niger, elytris mediocre rufo notatis ; antennis nigris ; elytris sat fortiter punctatis. Long. 10 mill. Pérou. — Plus robuste, moins brillant et moins fortement ponctué que le précédent, avec les élytres offrant les dessins roux suivants : une bande latérale antérieure longeant le bord et envahissant les épipleures, 2 macules discales antérieures disposées longitudinalement, enfin une lunule postérieure ouverte extérieurement.

Astylus Bang-Haasi v. nov. Reichei. Elytris cæruleis, post-medio late rufo maculatis. Bolivie.

Astylus Bomplandi v. nov. bijunctus. Maculis nigris elytrorum ad medium dilatatis et junctis. Bolivie.

Astylus cæruleotinctus v. nov. rufolineatus. Elytris ad suturam longe et irregulariter rufo lineatis. Pérou et Colombie.

Astylus alboscutellatus n. sp. Oblongo-elongatus, antice et postice attenuatus, nitidus, griseo pubescens et nigro hirsutus, nigro-viridis, antennis nigris, ad basin rufis ; capite elongato, antennis satis brevibus ; thorace parum breve, antice valde attenuato ; fortiter et sparse punctato ; scutello albo pubescente ; elytris apice attenuatis et crenulatis, fortiter sat dense punctatis. Long. 7 mill. République Argentine. — Moins allongé que *A. argentatus* Pic avec les pattes foncées.

Astylus interruptus v. nov. soratanus. Elytris antice rufo lineatis, lateraliter pro parte rufo marginatis et ante apicem rufo maculatis. Bolivie : Sorata.

Astylus interruptus v. nov. bisbiinterruptus. Fascia rufa presuturalis, ad medium interrupta. Bolivie.

Astylus lineolatus n. sp. Elongatus, subnitidus, parum pubescens et hirsutus, niger, elytris subcyaneis, lateraliter rufo marginatis, in disco rufo sinuato-lineatis et lineola postica abbreviata munitis, apice late rufis, antennis, ad basin rufo notatis, pedibusque nigris. Long. 7 mill. Rép. Argentine : Lagunita. — A placer près de *A. vittaticollis* Blanch.

Astylus bipunctatus n. sp. Oblongus, niger, elytris nigro subcyaneis, ad suturam et lateraliter testaceo lineatis, apice sat late testaceis et nigro maculatis ; antennis ad basin rufis. Long. 8 mill. Rép. Argentine. — Voisin du précédent par la bande présuturale un peu coudée en avant, moins allongé et sans linéole discale rousse aux élytres.

8° Leptura (Anoplodera) 6-guttata F. (Longicorne)

Cette petite espèce de Longicorne, qui rentre dans le groupe des Lepturides, offre une tête presque droite portée sur un cou distinct, à joues très développées, avec les yeux distants de la base des mandibules ; les antennes sont insérées entre les yeux, les élytres ont les côtés subparallèles et les tibias antérieurs sont dépourvus de sillons. Elle est tantôt entièrement noire, tantôt ornée, sur les élytres, de macules d'un jaune roux ou fauves, en nombre variable ; ces macules parfois réunies longitudinalement forment ainsi des bandes irrégulières. Cette espèce se rencontre dans divers pays de l'Europe, notamment en Italie et se retrouve en Algérie dans les forêts de Kabylie où je l'ai capturée en une jolie série de variétés ; Delagrange l'a rapportée de Syrie et un de mes chasseurs me l'a envoyée autrefois du Taurus. Sans être rare, elle est peu commune, parfois cependant elle apparaît localisée et se rencontre plus fréquemment. *Anoplodera sexguttata* F. se trouve en juin et juillet, principalement sur les fleurs diverses : sureau, arbustes des jardins, ombellifères, etc. Les variétés de cette espèce se distingueront de la façon suivante. Dans le présent synopsis je limite la citation des localités à celles relevées dans ma collection, mais je dois dire que la variété *atrata* Schils. est décrite d'Allemagne ; la v. *biguttata* Muls. est nommée d'après la figure 4, de la planche 182 de l'Iconographie de Scheffer, elle est donc connue d'Allemagne, mais j'ignore si elle a été rencontrée en France.

1 Elytres ayant chacun d'une à trois macules fauves, celles-ci formant parfois, par suite de leur jonction, une bande longitudinale sinuée sur chaque élytre. 2
1' Elytres immaculés, c'est-à-dire entièrement noirs. Kabylie : forêt de l'Akfadou. v. *atrata* Schils.
2 Elytres n'offrant que des macules isolées, de une à trois. 6
2' Elytres ayant chacun soit deux, soit trois, macules réunies longitudinalement. 3
3 Deux macules seulement jointes entre elles. 4
3' Toutes les macules jointes entre elles et formant ainsi sur chaque élytre, une bande discale longitudinale irrégulière. France : Charbonnières. v. *Landoisi* Pic.
4 En plus des macules jointes, une macule isolée. 5
4' Macules médianes jointes, ou presque. Kabylie. v. *guttata* Pic.
5 Macules antérieure et médiane jointes, une macule postérieure isolée. Allemagne. v. *vastatarum* Pic.
5' Macules médiane et postérieure jointes, ou presque, longitudinalement, en plus une macule antérieure isolée. Europe, assez répandue. v. *exclamationis* Fald. (1).
6 Elytres ayant chacun deux, ou trois, macules isolées. 7
6' Elytres n'ayant chacun qu'une macule basale. Kabylie, Akbès. (*bipustulata* Roth.) v. *biguttata* Muls.
7 Elytres ayant chacun deux macules isolées. 8
7' Elytres ayant chacun trois macules variables. Digoin, Russie M[le], Yakouren, Gulek-Bogaz, etc. *6-guttata* F.
8 Une macule basale et une macule médiane (macule postérieure oblitérée). Hautes-Pyrénées. v. *pyrenaica* Pic.

(1) C'est cette variété qui est ordinairement rencontrée, je la possède de Digoin, Charbonnières, Allemagne et Kabylie.

8' Une macule médiane et une macule postérieure (macule basale oblitérée) Kabylie : forêt de l'Akfadou. v. nov. *sylvestris*.

9° Zonabris (Ceroctis) corynoides Reiche (Vésicant)

Le *Zonabris*, s.-genre *Ceroctis*, *corynoides* Reiche se rencontre sur les fleurs dans le nord de l'Afrique, principalement en Algérie ; il est robuste ou peu allongé, presque mat avec des antennes noires de 11 articles, courtes, les articles intermédiaires étant larges, dentés ; il varie du roux au testacé, maculé et fascié de noir, au noir diversement maculé de roux ou testacé. Les principales modifications de cette espèce portées à ma connaissance sont :

1 Elytres noirs, maculés de roux ou de testacé, sans aucune fascie de cette couleur. 7

1' Elytres roux, ou parfois à bandes alternées rousses et foncées, à dessins noirs variables. 2

2 Base des élytres plus ou moins foncée. 3

2' Base des élytres non foncée ; élytres à bandes alternées rousses et noires. Egypte : Mokattan (coll. Pic), etc. Le Caire (ex Reiche). v. *trizonata* Reiche.

3 Elytres ayant une fascie antérieure noire complète. 5

3' Elytres ayant une fascie antérieure noire divisée. 4

4 Fascie antérieure seule divisée. Ain Sefra, Saint-Denis du Sig (Pic). v. nov. *breveinterrupta*.

4' Fascies antérieure et médiane noires divisées. Algérie : Saint-Denis du Sig (Pic). *interrupta*, *error* typographique). v. *biinterrupta* Pic.

5 Elytres à coloration noire plus étendue ayant au moins une fascie rousse, ou testacée, décomposée en macules. 6

5' Elytres à fascies alternées noires et rousses ou testacées variables. Biskra (ex Reiche) ; Laghouat ; Ain Sefra, Bou Saada, Gafsa, etc. (coll. Pic). *corynoides* Reiche.

6 Fascie médiane rousse, ou testacée, réduite et divisée en macules. Ghardaia, Setafa (coll. Pic). v. nov. *mediodivisa*.

6' Fascie postérieure rousse, ou testacée, réduite et divisée en macules. Ghardaia, Biskra, etc. (coll. Pic). v. nov. *subdivisa*.

6'' Elytres noirs avec deux macules rousses antérieures, 2 postérieures et une fascie médiane réduite, éloignée de la suture. Tunisie : Bled Gamonda (Vauloger, in coll. Pic). v. nov. *gamondana*.

7 Elytres noirs ayant seulement 2 macules rousses distinctes. 9

7' Elytres noirs avec 5 à 6 macules très nettes rousses ou testacées. 8

8 Elytres avec 6 macules (2, 2, 2) Tunisie : Gafsa. v. nov. *gafsana*.

8' Elytres avec 5 macules (2, 1, 2). Algérie : Setafa. v. nov. *setafana*.

9 Elytres avec deux macules postérieures antéapicales. Algérie : Setafa et Biskra (coll. Pic). v. *subhumeralis* Pic.

9' Elytres avec deux macules basales. Gafsa (coll. Pic). v. *binotata* Pic.

La variété à élytres immaculés, c'est-à-dire complètement noire, doit exister, mais je ne la connais pas en nature. Parfois il y a, chez les exemplaires foncés, de très petites macules supplémentaires et irrégulières rousses à peine distinctes, qu'il convient de ne pas compter : ce sont là des aberrations véritables ou des variations non intéressantes.

10° Crioceris 12-punctata L. (Phytophage)

Insecte assez petit, roux et diversement ponctué de noir.

Cette espèce, bien connue, commune dans nos jardins sur les asperges, répandue en Europe, et qui se retrouve en Orient et en Sibérie, offre un certain nombre de variétés, qui me sont connues en nature, dont je pense faciliter l'étude à l'aide d'un tableau dichotomique. Jacobson (*Rev. Russe d'Ent.* VII, 1907, p. 26) a décrit, originaires de l'Ussurie, une sous-espèce : *hypolachna* et 2 variétés : *goetria* et *paracruusa* qui ont toutes trois été cataloguées par Clavareau (*Catalogus* 51, p. 45) comme variété de *C. 12-punctata* L. D'après le descripteur, ces divers insectes se distingueraient de la forme type par la carène nasale effacée, le prothorax plus fortement et plus densément ponctué, la forme plus courte, la macule humérale des élytres grande et dilatée en dehors. La var. *gœtria* Jac. n'a qu'une macule humérale noire sur les élytres, la var. *paracruusa* Jac. a les élytres, par suite de la dilatation et jonction des taches, presque entièrement noirs avec seulement de petites macules discales et une bordure rousses.

Voici le tableau annoncé :

1 Antennes soit entièrement testacées ou plus ou moins roussâtres au sommet ; soit foncées avec au moins le premier article nettement roux ; dessous du corps testacé ou roussâtre ; écusson testacé ou roux. 7

1' Antennes entièrement noires, parfois à dernier article rembruni, dessous du corps entièrement noir ou variable, marqué de foncé, au moins rembruni par places ; écusson ordinairement foncé (roux chez v. *gallica*), parfois taché de roux. 2

2 Elytres n'ayant pas chacun six macules noires. 6

2' Elytres ayant chacun six macules noires. 3

3 Ecusson foncé ; dessous du corps variablement noir. 4

3' Ecusson roux, dessous du corps roux-testacé avec le voisinage des hanches un peu rembruni. Bordeaux, France M[le], Ria (ex D[r] Jacquet). v. *gallica* Pic.

4 Pattes en majeure partie, ou entièrement, foncées. 5

4' Pattes en majeure partie testacées, d'ordinaire avec les genoux (parfois sommet des tibias) et les tarses noires. Syrie, France. Moldavie, Roumanie, Tokat. *12-punctata* L.

5 Cuisses entièrement noires. Corse, France, Turquie, Russie. Dalmatie, etc. v. *dodecastigma* Suff.

5' Cuisses en partie testacées ou rousses. Bucarest, France : Vesoul (coll. Pic). v. *subannulipes* mihi.

6 Elytres à macules toutes isolées avec oblitération de l'une d'elles. France : Autun (Fauconnet). v. *Fauconneti* Pic.

6' Plusieurs macules des élytres réunies 2 à 2, les médianes formant une grande macule comme en forme d'x. France : Grenoble (type in coll. Agnus). v. *bisbiconnexa* Pic.

7 Elytres maculés. 8

7' Elytres concolores, entièrement testacés, comme tout le reste du corps, sauf les yeux noirs. Syrie : Akbès. v. *Delagrangei* Pic.

8 Pas de macule humérale foncée, les autres macules peu distinctes, brunes. M[t]-Liban. v. *Peyroni* Pic.

8′ Une macule humérale foncée, en plus des macules ordinaires. Syrie : Akbès, Adana. v. *Abeillei* Pic.

11° Cryptocephalus bipunctatus L. Phytophage

Cette espèce, commune en Europe, est assez répandue en France, elle se trouve fréquemment dans certaines régions de plaine, la forme typique du moins ; quant à la variété *sanguinolentus* Scop., elle est plutôt propre aux régions montagneuses. Elle vit sur les graminées et les plantes basses, accidentellement sur les genets, les saules, les ronces, etc. La forme typique est noire brillante avec les élytres roux ou testacés, bordés étroitement de noir et maculés de noir vers les épaules et sur leur milieu.

Des auteurs ou des catalogues ont récemment commis des erreurs, dénaturé des noms ou mal interprété les nuances décrites, d'où quelques synonymies notées ci-dessous. Je ne m'étendrai pas davantage ici sur ce sujet.

Voici les variétés connues de cette espèce :

1 Elytres testacés, ou d'un roux clair, d'ordinaire maculés ou linéolés de noir, rarement concolores. 4
1′ Elytres entièrement, ou en majeure partie, noirs. 2
2 Elytres marqués de roux. 3
2′ Elytres entièrement noirs. Allemagne (m'est inconnu). *clericus* Sedl.
3 Elytres noirs, maculés de roux ou de testacé vers l'extrémité. Allemagne, Tyrol, Hongrie (coll. Pic). Angleterre, etc. v. *Thomsoni* W.
3′ Elytres largement noirs au milieu, maculés de roux ou de testacé à l'extrémité, maculés ou linéolés, plus ou moins de même couleur à la base, parfois vers les épaules. Tyrol, Wingen en Alsace (coll. Pic), Allemagne, etc. (paradoxus Suff.) v. *4 notatus* Schaf.
4 Elytres concolores ou ornés de macules foncées petites ou transversales. 6
4′ Elytres roux ou testacés, ornés, sur le disque, d'une bande longitudinale noire ou de taches nébuleuses avec au moins une postérieure allongée. 5
5 Elytres ayant chacun une bande longitudinale noire discale plus ou moins étendue. Alpes, Piémont, Puy-de-Dôme, Suisse, etc. (coll. Pic). Angleterre, Allemagne, etc. (lineola F.) v. *sanguinolentus* Scop.
5′ Elytres ayant une macule humérale noire flanquée d'une macule nébuleuse interne, en outre une macule nébuleuse allongée médiane et discale. Alpes (coll. Pic). v. *nebulosonotatus* Pic.
6 Elytres roussâtre ou testacés, maculés diversement de foncé. 7
6′ Elytres concolores roussâtres ou testacés. France, Italie (coll. Pic), Angleterre, etc. (immaculatus Sharp.) v. *immaculatipennis* Pic.
7 Elytres ayant chacun une seule macule noire, rarement rembrunie. 8
7′ Elytres avec deux macules noires ou des taches rembrunies distinctes, une humérale, une autre médiane variable et plus ou moins grosse, rarement petite. Europe C^le et Sep^le. (dispar Payk.) *bipunctatus* L.
8 Elytres n'ayant qu'une macule humérale distincte. France, Italie, Allemagne, Sibérie (coll. Pic). (immaculipennis Sharp., intemeratus Gozis) v. *submaculatus* Pic.
8′ Elytres n'ayant qu'une macule médiane distincte. France : Saint-Aignan (coll. Pic). v. *Agnani* Pic.


AMNH LIBRARY
100050427